

Faculté de philosophie, arts et lettres

Ostie, colonie et port de Rome, d'Auguste aux Antonins

Les conséquences du développement du port sur
l'évolution du plan urbanistique de la ville

Auteur : EVRARD Benoît

Promoteur(s) : Prof. CAVALIERI Marco et Dr. TOMASSINI Paolo

Lecteur(s) : Dr. MARANO Martina

Année académique 2019-2020 – Session de septembre

Master en histoire de l'art et archéologie, orientation générale, à finalité
spécialisée: théories, gestion et sciences de l'archéologie

Commission de programme en histoire de l'art, archéologie et musicologie

La rédaction de ce mémoire a été rendue possible grâce au concours de plusieurs personnes auxquelles je souhaite témoigner ma gratitude.

Je voudrais remercier mon promoteur de mémoire, Monsieur Marco CAVALIERI, professeur d'archéologie romaine à l'Université Catholique de Louvain-la-Neuve, pour son soutien et sa lecture attentive de ce travail.

Je désire adresser mes plus sincères et profonds remerciements à mon co-promoteur de mémoire, Monsieur Paolo TOMASSINI, docteur en archéologie romaine, pour sa disponibilité, ses conseils judicieux, sa patience, son soutien et toutes ses autres interventions inestimables sans lesquelles cette étude n'aurait pas pu voir le jour.

Je remercie également ma lectrice de mémoire, Madame Martina MARANO, docteur en archéologie romaine, pour ses conseils lors des recherches en amont de cette étude et pour sa lecture attentive de ce travail.

Je tiens à remercier Martine FALLA, ma mère, pour son soutien, son infinie patience et sa relecture assidue et continue de ce mémoire afin d'en corriger la syntaxe et l'orthographe.

J'aimerais exprimer ma reconnaissance à Carine SOETARS pour sa relecture finale de ce mémoire afin d'en corriger la syntaxe et l'orthographe.

J'adresse ma gratitude à Antoine LENTINI pour son aide lors de la traduction d'articles et d'ouvrages écrits en italien qui se sont montrés fondamentaux à la rédaction de ce mémoire.

Je souhaite remercier Mathieux MELTS pour son aide face aux problèmes informatiques rencontrés lors de la phase finale de la rédaction de ce mémoire.

Enfin, je remercie globalement tous mes proches et mes amis pour leur soutien, leurs conseils, leurs encouragements, leurs rires et leur joie qui m'ont apporté du baume au cœur dans les moments de doute. Merci à vous tous, les amis.

Table des matières

1	Introduction	6
2	Etat de la question	9
3	Recontextualisation géographique et historique du site	13
3.1	Position géographique de la ville.....	13
3.2	Histoire antique de la ville.....	15
3.2.1	Fondation d'Ostie au IV ^{ème} siècle av. J.-C.....	15
3.2.2	Ostie sous la République	18
3.2.3	Ostie au dernier siècle de la République et sous la période alto-impériale.....	21
3.2.4	Ostie au Bas-Empire et sous l'Antiquité tardive	21
3.3	Résumé de la mise au jour et des fouilles du site	23
3.3.1	Histoire de l'enfouissement.....	23
3.3.2	Les fouilles ostiennes	24
3.3.3	Bref résumé des fouilles à Portus	27
4	Ostie : évolution du plan urbanistique.....	30
4.1	Ostie et Rome : une relation unique entre la capitale et la colonie	30
4.2	Ostie avant le I ^{er} siècle apr. J.-C	33
4.3	Le règne des Julio-claudiens : l'origine de la monumentalisation	36
4.3.1	Contexte historique et politique	36
4.3.2	Activités principales au sein de la ville.....	39
4.3.3	Modifications urbanistiques majeures.....	40
4.3.4	Etude de cas : exemples de l'évolution urbanistique de la ville.....	43
4.4	Le règne des Flaviens : le changement d'identité est en marche.....	47
4.4.1	Contexte historique et politique	47
4.4.2	Activités principales au sein de la ville.....	49
4.4.3	Modifications urbanistiques majeures.....	50
4.4.4	Etude de cas : exemples de l'évolution urbanistique de la ville.....	53
4.5	Les règnes de Trajan, d'Hadrien et des Antonins : une ville portuaire qui n'en est plus une.....	55
4.5.1	Contexte historique et politique	55
4.5.2	Activités principales au sein de la ville.....	57
4.5.3	Modifications urbanistiques majeures.....	58

4.5.4	Etude de cas : exemples de l'évolution de la ville sous Trajan et Hadrien.....	64
4.5.5	Etude de cas : exemples de l'évolution de la ville sous les Antonins	68
4.6	<i>Addendum</i> . Comment évolue la ville juste après les Antonins ?.....	71
5	Le port : Ostie et Portus.....	74
5.1	Qu'est-ce qu'un port antique ? Tentative de définition	74
5.2	Le port d'Auguste : les prémices de l'activité portuaire	75
5.2.1	Contexte de construction du port	75
5.2.2	Description du port.....	77
5.3	Le port de Claude : sur la voie des activités maritimes à vaste échelle.....	80
5.3.1	Contexte de construction du port	80
5.3.2	Description du port.....	82
5.3.3	Activité du port.....	85
5.4	Le port de Trajan : un complexe portuaire digne de la capitale du plus grand des empires.....	86
5.4.1	Contexte de construction du port	86
5.4.2	Description du port.....	87
5.4.3	Activité du port.....	89
6	Conclusion. Le port et la ville : les influences de l'un envers l'autre	92
6.1	Les liens entre les phases de la ville et la construction des ports	92
6.2	Les causes et conséquences des liens entre les deux sites.	93
6.3	Uchronie : Ostie aurait-elle connu le même développement sans son port ?	98
7	Bibliographie.....	101
8	Annexes.....	107
8.1	Index des bâtiments d'Ostie	107
8.2	Textes antiques. Versions originales	109
8.3	Illustrations	112
8.4	Sources des illustrations	180

1 Introduction

Ostie ! Voilà un nom qui pousse autant à l'interrogation qu'à l'émerveillement. Tous les archéologues spécialisés dans l'étude de la civilisation romaine ont connaissance de l'existence de ce site archéologique et considèrent avoir de la chance, si l'occasion leur en est donnée, d'y travailler un jour. Cependant, auprès du grand public, la ville reste relativement méconnue. Ceci est particulièrement dommage car il s'agit d'un des sites romains antiques les mieux conservés au monde, se plaçant au même niveau que la célèbre Pompéi. D'ailleurs, contrairement à cette dernière, Ostie a connu une histoire qui a duré plus longtemps, s'étalant sur presque 800 ans, de la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C. jusqu'au début du VI^{ème} siècle apr. J.-C. La véritable richesse de cette ville est de fournir à la communauté archéologique un site où il est possible d'observer le développement d'une colonie romaine depuis sa fondation jusqu'à son abandon. L'évolution du plan urbanistique d'Ostie est avantageusement caractérisée par des phases et des unités stratigraphiques possédant une visibilité ne connaissant presque aucun équivalent dans le pourtour méditerranéen. Mais Ostie, ce n'est pas seulement une ville car, avec Portus, c'est aussi un port et pas n'importe quel port. Il est celui d'une des plus importantes villes de l'Antiquité : Rome. Par conséquent, Ostie a occupé une place majeure dans le développement économique de la capitale romaine.

Cette situation a impacté l'évolution de la colonie dans de nombreux domaines : économique, politique, urbanistique, religieux, résidentiel ou encore social. Certaines de ces influences ont été bénéfiques à la ville alors que d'autres lui ont été désavantageuses. Dans cette étude, nous nous intéresserons à cette situation. Bien évidemment, il est impossible d'envisager l'analyse de la totalité du site, sur toute son histoire, en un seul travail. Nous allons donc fixer une limite temporelle et thématique à cette étude. Concernant la thématique, Ostie est un port et une ville. Il serait donc intéressant d'analyser les causes de la présence du port et ses conséquences sur le développement urbanistique de la ville. De plus, ce sujet se limitera à l'évolution urbaine d'Ostie à l'époque alto-impériale, à savoir les I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C., car il s'agit de la période durant laquelle Ostie et ses ports subissent leurs principales transformations. En effet, à la même époque, les deux entités se métamorphosent, la ville par rapport à l'évolution de son plan urbanistique, le port concernant l'agrandissement de ses infrastructures. Quels types de corrélation entre peuvent être établis entre les deux événements ? Le développement du port, plus récent que celui de ville, a-t-il eu un impact sur l'évolution

topographique d'Ostie sous l'empire ? Si oui, quelle en est l'ampleur ? Nous tenterons d'apporter une réponse à ces questions au travers de cette étude.

Pour cela, la méthodologie choisie est assez simple. L'évolution urbanistique de la ville d'Ostie et le développement du port seront traités indépendamment l'un de l'autre. Chacun bénéficiera d'un chapitre qui lui sera entièrement dédié. Dans ces parties, la seconde entité y sera parfois évoquée, élément obligatoire lorsque ces deux sites sont étudiés en parallèle, mais n'y sera pas analysée. La ville et le port seront abordés de manière chronologique. Enfin, au terme de ce mémoire, les informations obtenues dans les différents chapitres seront rassemblées et traitées ensemble dans la conclusion.

Ce mémoire s'articulera donc autour de plusieurs chapitres. Premièrement, nous consacrerons un chapitre à une brève analyse des travaux déjà effectués sur Ostie et qui ont, ou qui pourraient, impacter cette étude. La bibliographie concernant la ville est vaste et nombreux sont les archéologues à avoir analysé le site sous tous ses angles, ou presque. Nous verrons donc quelles sont les informations que ces nombreux documents peuvent nous fournir pour permettre la rédaction de ce mémoire. Deuxièmement, nous consacrerons un chapitre à la recontextualisation du site. Il y sera abordés les sujets concernant l'origine du site, son développement pendant les périodes qui ne sont pas concernées par cette étude et l'histoire des fouilles qui y ont été entreprises.

La troisième partie de ce travail aura pour objectif d'étudier le développement urbanistique d'Ostie pendant la période alto- et médio-impériale, c'est-à-dire les I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C. Ce chapitre se concentrera sur l'analyse des différentes phases d'évolution que la ville a connues. Chaque phase sera décrite en quatre temps : une recontextualisation historique, une analyse des activités présentes au sein de la ville à cette époque, une observation des modifications urbaines qui impactent le site et, enfin, une courte étude de cas ayant pour objectif d'illustrer les points précédents. Dans ce chapitre, le but sera donc d'identifier les différentes phases d'évolution du site entre le I^{er} et le II^{ème} siècle de notre ère et d'en comprendre la nature.

La quatrième partie sera consacrée à l'étude du port d'Ostie. Cependant, il faut savoir que le port de la ville, Portus, est un site archéologique aujourd'hui indépendant d'Ostie. L'étude de son évolution peut être menée séparément de celle d'Ostie. En raison de ceci, ce chapitre n'aura pas l'ambition d'analyser en profondeur l'évolution de Portus mais proposera une présentation résumée du développement du système portuaire à proprement parlé. En effet,

les deux sites étant intrinsèquement liés l'un à l'autre, il est impossible de parler de la colonie sans aborder son complexe portuaire. Néanmoins, il est utile de préciser que le développement du port n'est pas le sujet de cette étude et lui sert principalement de fil conducteur.

Enfin, l'ultime chapitre de ce travail sera sa conclusion. Nous y rassemblerons les informations récoltées dans les chapitres précédents. Ensuite, en mettant en lien les données obtenues sur la ville et sur le port et en les comparant, nous tenterons d'apporter une réponse à la question précédemment posée dans cette introduction : le développement du port d'Ostie a-t-il eu un impact sur l'évolution urbanistique de la ville au I^{er} et II^{ème} siècle apr. J.-C. et, si oui, quelle en est l'ampleur ?

Avant de débiter la lecture cette étude, nous informons le lecteur qu'il trouvera, en fin de dossier, des annexes comprenant les illustrations qui seront citées tout au long de ce travail. Un index y fournit également la géolocalisation de tous les bâtiments d'Ostie présentés dans ce mémoire, selon la dénomination généralement employée dans la bibliographie ostienne, qui se base sur le premier volume de la prestigieuse collection « *Scavi di Ostia* »¹. Nous espérons que ces éléments faciliteront la lecture et la compréhension de cette étude.

¹ CALZA, 1953.

2 Etat de la question

Ostie est l'un des sites de la Rome antique les mieux conservés d'Italie. Dès lors, les archéologues et chercheurs ayant mené des études concernant ce site sont nombreux. La bibliographie ostienne est tellement vaste qu'il faudrait des années pour tout lire. Evidemment, cela n'a pas été possible dans le cas de la constitution de ce mémoire. L'auteur de ce travail a donc dû effectuer une sélection d'ouvrages et d'articles en lien avec son sujet. Il ne serait pas possible de tous les aborder dans cet état de la question. Seront alors citées dans la suite du texte les sources majeures qui ont fait avancer la recherche scientifique concernant l'étude de l'évolution urbanistique d'Ostie et le développement de son port.

Lorsque le sujet de la bibliographie ostienne est évoqué, il est impossible d'éviter de parler de Guido Calza. Archéologue du début du XX^{ème} siècle, il a dédié une partie de sa carrière à l'étude du site d'Ostie. Il fut l'auteur principal d'une collection d'ouvrages connue aujourd'hui sous le nom de « Scavi di Ostia ». Publiée de manière *post-mortem* à partir de 1953, cette étude collective en plusieurs volumes aborde presque tous les sujets archéologiques connus à Ostie à cette époque : religion, urbanisation, activité résidentielle, étude du mobilier, etc. Dans son premier volume², Calza s'attarde sur l'analyse du plan urbanistique de la ville. Elément intéressant pour l'écriture de ce mémoire, Calza identifie les différentes phases urbanistiques de la cité à travers les siècles. Il en profite alors pour les définir et en décrire les bâtiments propres à chaque période. Malgré la masse de travail que cela a représenté, Calza se contente d'établir des faits. Il cite ce qu'il voit et ce qu'il observe et, parfois, il en tire des conclusions. Cependant, il n'émet que très peu d'hypothèses. Ainsi, s'il identifie les différentes périodes urbaines de la ville, il ne cherche pas toujours à en comprendre les origines. Il faut néanmoins rappeler que, à son époque, la surface fouillée d'Ostie n'est pas aussi étendue qu'elle l'est aujourd'hui et de nombreuses informations ont pu lui échapper. Aujourd'hui, même si les connaissances archéologiques ont permis de combler les lacunes et de corriger les erreurs de Calza, le premier volume de « Scavi di Ostia » reste primordial pour tout archéologue souhaitant travailler sur l'évolution urbanistique de la ville.

Sur le même sujet, Calza ne fut pas le seul auteur à s'intéresser à Ostie. Dans les années 1970 et 1980, Russel Meiggs³ et Raymond Chevalier⁴ accorderont également plusieurs

² CALZA, 1953.

³ MEIGGS, 1973.

⁴ CHEVALIER, 1986.

études ayant pour sujet la compréhension du développement d'Ostie et de son port. Ces deux auteurs, au travers de leurs ouvrages, reprennent les idées de Calza, en les actualisant, et tentent de les compléter. Lorsqu'ils abordent le sujet du développement topographique de la ville, ils ne se contentent plus d'établir des faits mais ils cherchent à les expliquer. Ainsi, apparaissent les premières théories visant à comprendre pourquoi la ville connaît des phases de modifications urbaines. Concernant les I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C., les deux auteurs s'accordent à reconnaître que l'élément modificateur est concentré autour d'un changement de la population dans la cité. Au sein de leurs études respectives, Chevalier s'arrête à cette conclusion mais Meiggs tente d'établir un rapprochement avec la présence du port d'Ostie. Cependant, il se restreint à évoquer cette possibilité sans chercher à l'approfondir.

A partir des années 1990, la bibliographie ostienne subit un changement de cap. Elle se diversifie mais, en contrepartie, elle se spécifie également. Les auteurs sont de plus en plus nombreux à écrire sur Ostie mais leurs sujets deviennent plus précis. En effet, les grandes études globales ont déjà été menées dans les décennies précédentes et il est maintenant temps de chercher à expliquer des phénomènes plus détaillés. Ainsi, le nombre de sources est en augmentation mais les liens entre-elles sont parfois difficiles à établir. Concernant l'évolution du plan urbanistique, les connaissances réalisent un immense bond en avant mais chaque nouvelle étude reste spécifique à un domaine en particulier. Dès lors, il est nécessaire de récolter différents travaux et de les croiser. Ce n'est que de cette manière qu'il est possible de tirer des conclusions concernant l'évolution urbanistique d'Ostie, les différentes études se complètent mutuellement. Parmi la masse de tous ces auteurs⁵, il est nécessaire de citer Janet Delaine dont les travaux sur l'évolution de l'architecture à Ostie sont primordiaux pour la datation des bâtiments et des structures en élévations, Stella Falzone dont les ouvrages s'attardant sur l'analyse des peintures romaines peuvent également servir à dater les bâtiments ostiens, Martin Heinzelmann pour ses travaux concernant l'évolution des nécropoles qui permettent de mieux cerner les populations vivant à Ostie à certaines périodes, Axel Gering et Théa Heres qui ont étudié l'évolution de l'habitat privé sur le site, Evelyne Bukowiecki et ses collaborateurs dont l'étude sur le système d'adduction des eaux à Ostie a également influencé les connaissances sur le plan urbanistique de la ville, ou encore Carlo Pavolini dont les études recensent les divers bâtiments d'Ostie pour les présenter, les analyser et comprendre ainsi le développement de la cité. Evidemment, de nombreux autres chercheurs peuvent encore être cités dans des domaines

⁵ Une liste non-exhaustive des travaux menés par les auteurs mentionnés dans cette étude est reprise dans la bibliographie de ce travail. Cependant, certains de ces auteurs ayant de très nombreux articles et ouvrages à leur actif dans ce domaine, une sélection a été opérée.

d'études similaires ou différents et les chercheurs précédemment mentionnés ont également publié des travaux concernant d'autres domaines liés à Ostie, comme les articles de fouilles sur les *horrea* de Portus menées par E. Bukowiecki. Cependant, ce chapitre n'a pas vocation à lister toute la bibliographie ostienne mais à établir l'état de la recherche sur le sujet de ce mémoire au moment de sa rédaction.

A côté de cela, ce mémoire accorde également de l'importance au développement du port d'Ostie et de ceux de Portus. Cependant, il s'agit de fournir une présentation globale de ce site sans entrer dans des analyses approfondies. Dans ce domaine plusieurs études ont également été menées par la communauté archéologique mais leur présentation sera plus succincte. En son temps, Russel Meiggs avait également étudié la situation du port d'Ostie. D'ailleurs, dans son ouvrage « Roman Ostia »⁶, une importante partie de l'étude concerne Portus. Meiggs y mentionne alors les relations qui existent entre les deux sites mais n'en définit pas les causes et, surtout, les conséquences.

De nos jours, lorsque le site de Portus est évoqué, le lien avec les travaux de Simon Keay s'établit directement. Cet auteur a accordé de très nombreux articles et études à l'analyse de Portus. Il y aborde son évolution, le contexte de sa construction, son activité commerciale, l'analyse de ses entrepôts, etc. Malheureusement, Keay a tendance à traiter Portus comme une entité indépendante sans liens avec Ostie. Il ne fait que très rarement mention de la colonie maritime et, lorsque c'est le cas, il ne s'attarde pas sur le sujet. Néanmoins, ses travaux sont des références primordiales pour ceux et celles souhaitant s'étendre sur l'analyse des ports d'Ostie.

Désormais, en connaissance de tous les auteurs et de l'ensemble des informations qu'ils fournissent, quel est leur impact sur ce mémoire ? Quelle est la situation de l'état de la recherche archéologique par rapport aux relations entre Ostie et ses ports et l'influence de l'un envers l'autre concernant le développement urbanistique de la ville au Haut empire ? Etonnement, la recherche scientifique n'est pas très avancée sur ces aspects. En effet, la très grande majorité des auteurs ayant travaillé sur Ostie font face à une problématique : ils considèrent que la colonie et ses ports sont liés ensemble mais ils traitent quasi systématiquement les deux sites de manière indépendante. Ainsi, la plupart des chercheurs concentrent leurs travaux soit sur Ostie, soit sur Portus mais très rarement sur les deux. Seules les anciennes études plus globales, comme celle de Meiggs, s'attardent sur cet ensemble. Cependant, il semble que, depuis plusieurs années, cette dimension est reléguée de côté.

⁶ MEIGGS, 1973.

La question se pose alors : pourquoi les liens entre la ville et ses ports, ainsi que les influences qui en ressortent, ne sont-ils pas un sujet d'étude davantage travaillé. Il est pourtant évident que, au cours de la période alto-impériale, les deux sites subissent un développement intense dans des zones temporelles similaires. Alors pourquoi éviter ce sujet ? Est-ce parce que ces liens entre les sites sont tellement évidents qu'ils n'ont pas besoin d'être mentionnés ? Est-ce parce que ces liens sont, en réalité, négligeables et donc leur influence n'a que peu d'importance ? Ces questions, même si elles peuvent paraître mineures, méritent d'obtenir enfin une réponse.

Avant de passer aux chapitres d'étude à proprement parler, l'auteur de ce mémoire souhaite préciser un élément. Ce travail n'a pas pour ambition de se vouloir novateur. La totalité de la bibliographie ostienne, au vu de sa vaste étendue, n'a pas pu être consultée. Il est donc pleinement envisageable que des études similaires aient déjà été rédigées, que cela soit avec des conclusions semblables ou divergentes. Néanmoins, de tels travaux n'ont pas été portés à l'attention de l'auteur de ce mémoire. Dès lors, cette étude se concentre sur une problématique, à savoir l'évolution urbanistique d'Ostie au Haut-empire et les influences du port sur celle-ci, qui, si elle n'est pas sans précédent, n'a été que très peu abordée et envisagée par la communauté archéologique à ce jour.

3 Recontextualisation géographique et historique du site

Colonie romaine considérée comme le port officiel de Rome avant la construction de Portus au I^{er} siècle apr. J.-C., Ostie est une ville qui a connu une évolution particulièrement complexe au fil des siècles. Avant d'aborder le sujet principal de ce mémoire, il semble nécessaire d'apporter quelques informations sur le contexte géographique et historique de la ville.

3.1 Position géographique de la ville

Le site italien connu aujourd'hui sous l'appellation d'Ostia Antica est situé sur la rive gauche du Tibre, le fleuve qui alimente Rome en eau, à plus de 4 km de son embouchure⁷ (fig.1). Telle est donc la situation actuelle de la ville. Pourtant, cette dernière était bien différente il y a plus de 2 000 ans. A l'origine, Ostie a été fondée directement à l'embouchure du fleuve, à l'ouest des salines fluviales, environ à 35 km de Rome. Cette situation géographique, comme cela sera abordé dans le sous-chapitre suivant, était idéale pour permettre à la colonie de remplir plusieurs rôles majeurs. Comment se fait-il alors que l'emplacement actuel du site ne corresponde pas à sa situation antique ? La ville aurait-elle reculé plus avant à l'intérieur des terres ? Cette théorie est hautement improbable. C'est plutôt le rivage qui s'est éloigné au fil du temps. Mais comment cela se peut-il ?

La réponse à cette question est intimement liée à la nature du sous-sol ostien. Le site n'est pas bâtie sur un sol dur mais plutôt sur un amoncellement de couches limoneuses⁸ apportées par celui qui est à la fois le plus grand allié et le pire obstacle de la ville : le Tibre. En effet, le fleuve charrie annuellement des tonnes de limon depuis son amont vers son aval. Cela a eu pour résultat l'ensablement de son embouchure et la modification à plusieurs reprises de la position géographique de son accès à la mer tyrrhénienne. Cet événement est également responsable de la création de trois strates géologiques sur le site de l'embouchure (fig.1). Ostie a été bâtie sur la troisième strate, toujours en place à ce jour⁹. Bien que de nombreux fleuves à travers le monde subissent ce phénomène géologique naturel, le cas du Tibre est particulièrement important. Cela n'est d'ailleurs pas propre à la période antique. Le fleuve

⁷ BELLOTTI, 2011, p. 1106-1107 et KEAY a, 2005, p. 11.

⁸ BELLOTTI, 2011, p. 1106-1107, KEAY, 2013, p. 33, KEAY, 2011, p. 1 et KEAY b, 2005, p. 270. Bien que les ouvrages de S. Keay soient cités ici pour illustrer cette problématique, le sujet est régulièrement abordé par presque tous les auteurs qui écrivent sur l'évolution urbanistique d'Ostie, comme R. Meiggs (1973) et C. Pavolini (2006).

⁹ BELLOTTI, 2011, p. 1106-1107.

dépose tellement de limon à son embouchure que celle-ci s'éloigne encore du littoral d'environ 4 mètres par an. De plus, ce phénomène est également responsable de la modification du tracé du Tibre à proximité d'Ostie (fig.2). Aujourd'hui, le cours du fleuve est le résultat de son ultime désaxage intervenu au XVI^{ème} siècle¹⁰. Durant l'Antiquité, le lit du fleuve s'enfonçait plus en avant dans les terres et effectuait une boucle quasi circulaire pour revenir en direction de la mer avant de finalement bifurquer vers le nord. Cette modification de son tracé serait due à une crue particulièrement intense qui aurait fait sortir les eaux de leur lit et les auraient redirigées dans une autre direction¹¹. Actuellement, les techniques modernes permettent de drainer les dépôts d'alluvions du fleuve pour empêcher son ensablement et son déplacement. Durant l'Antiquité, cela n'était malheureusement pas possible.

Le substrat sableux du delta du Tibre a d'ailleurs eu de nombreux impacts sur Ostie. Aujourd'hui encore, le site se retrouve régulièrement sous eau suite aux crues du fleuve¹². Cela a amené la ville à subir plusieurs phases de surélévation de son niveau de sol afin de limiter les dégâts des eaux, modifiant dès lors son plan urbanistique¹³. Ce phénomène est en partie responsable de l'abandon de la ville durant l'Antiquité tardive mais à, en contrepartie, garanti sa conservation dans un état exceptionnel. Suite à cette problématique, le site possède aujourd'hui une stratigraphie dont l'épaisseur est particulièrement importante par rapport à la durée d'occupation du site. De plus, le port de la ville se retrouve régulièrement encombré par les alluvions, ce qui entrave ses activités portuaires et fluviales. Afin d'illustrer ces propos, il est utile de citer Tacite (Annale, IV) qui expose le récit de l'arrivée à Rome de la Pierre Noire de la déesse Cybèle¹⁴ au début du II^{ème} siècle av. J.-C. Inutile de s'attarder ici sur tous les détails du récit afin de n'en citer qu'un seul passage : il est question d'un imposant navire qui devait amener une statue de la déesse Cybèle à Rome et qui pour cela emprunta le fleuve, provoquant l'enlèvement de la profonde coque du bateau dans les dépôts d'alluvions et bloquant l'embarcation au milieu des eaux. Cette entrave naturelle ne facilite en rien la navigation fluviale et oblige Rome, principale entité dépendante de cette activité, à devoir prendre des mesures. En effet, seules les petites embarcations pouvaient dès lors voyager sur le cours d'eau¹⁵. Autant dire que la situation aurait pu être meilleure pour choisir l'emplacement d'un port.

¹⁰ BELLOTTI, 2011, p. 1106-1107 et MERLIN, 1953, p. 51-59.

¹¹ BELLOTTI, 2011, p. 1106-1107 et MERLIN, 1953, p. 51-59.

¹² MAINET, 2018, p. 69 et ZEVI, 2005, p. 34.

¹³ MAINET, 2018, p. 69, KOCKEL, 2001, p. 81 et ZEVI, 2005, p. 34.

¹⁴ CHEVALIER, 2001, p. 20. Le récit antique possède prioritairement une dimension plus fantastique censée évoquer les bienfaits offerts par la déesse à ses croyants mais il met néanmoins en avant une problématique bien réelle en décrivant l'ensablement du fleuve.

¹⁵ KEAY a, 2005, p. 20 et ZEVI, 2005, p. 34.

Néanmoins, l'importance stratégique et économique de ce site a obligé Rome à devoir l'occuper par tous les moyens possibles. Pour atteindre cet objectif, comme cela sera démontré plus loin dans cette étude, les Romains furent opiniâtres et trouvèrent plusieurs solutions, à plus ou moins long terme, pour faire face à cette problématique.

3.2 Histoire antique de la ville

L'auteur de ce mémoire précise qu'il ne sera pas fait que très brièvement mention, dans ce chapitre, de l'histoire de la ville au I^{er} siècle av. J.-C. et aux I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C. Pour cause, ces périodes seront couvertes plus en détails dans les chapitres subséquents. Les paragraphes qui vont suivre permettent simplement d'exposer l'histoire du site avant et après l'époque concernée par cette étude.

3.2.1 Fondation d'Ostie au IV^{ème} siècle av. J.-C.

Les Romains ont toujours pensé que le site d'Ostie était presque aussi ancien que Rome elle-même¹⁶. Ainsi, l'écrivain antique Ennius, auteur des Annales (fin du III^{ème}, début du II^{ème} siècle av. J.-C.), explique que la fondation de la colonie portuaire fut réalisée sous le règne d'Ancus Marcus (Annales, II, 22), le quatrième roi légendaire de Rome, entre 646 et 616 av. J.-C., afin d'y accueillir les *navibus pulchris*, les « beaux bateaux », et les *mari quaesentibus vitam*, les « navigateurs professionnels »¹⁷. Toujours selon la tradition littéraire, la ville fut établie car les Romains ressentaient le besoin de renouer les liens de leur civilisation avec leurs origines maritimes, en référence à l'exil d'Enée sur les mers. Virgile s'approprie d'ailleurs cette hypothèse et la généralise auprès du peuple romain lors de l'écriture de son œuvre principale, l'Enéide, expliquant que le héros légendaire aurait accosté dans le Latium sur le site de la future colonie (Enéide, VII-IX). Tite Live, plus pragmatique, explique que la colonie aurait été fondée sous les rois étrusques pour contrôler les salines du Tibre (*Ab Urbe Condita*, I, XXXII-XLI). Les auteurs anciens parlent également d'un réseau portuaire mis en place par la Ville Eternelle dans lequel Ostie aurait eu un rôle majeur, avec le site de *Puteoli*. Cette situation sera abordée plus en détail dans le chapitre 5 de ce mémoire.

¹⁶ CALZA, 1953, p. 63-64, CHEVALIER, 1986, p. 53-54, DAL MASO, 1975, p. 5 et ZEVİ a, 2001, p. 3-4.

¹⁷ ZEVİ a, 2001, p. 3.

Quel que soit le mythe attaché à la fondation, Ostie est directement considérée par les Romains comme étant une colonie romaine et ce dès son origine. Cependant, les sources qui relatent ces faits sont postérieures, parfois de plusieurs siècles, aux événements qu'elles racontent.

Il est donc temps de s'intéresser aux traces effectives. Du point de vue archéologique, les premières traces d'activités sur le site, découvertes par l'archéologie, remontent à la deuxième moitié du IV^{ème} siècle av. J.-C.¹⁸ A cette époque, après avoir vaincu ses adversaires latins de Véies et d'Antium, la jeune République romaine se lance dans l'occupation du littoral tyrrhénien. Pour ce faire, Rome établit le long des côtes plusieurs *coloniae maritimae*, un mélange entre une colonie et un centre fortifié. C'est dans ce cadre historique qu'Ostie est fondée. Le plan urbain de la ville trouve donc des similitudes avec presque toutes les fondations maritimes romaines de cette époque, telles que Sinuessa ou Puteoli.

Les plus anciennes traces conservées appartiennent à un camp militaire fortifié, ou *castrum*, fondé (fig.3) à la fin du IV^{ème} ou au début du III^{ème} siècle av. J.-C.¹⁹ et occupant une surface au sol mesurant 193 m sur 125 m²⁰. La question se pose dès lors de connaître la fonction de ces structures. Bien que le site ait sûrement dû posséder une dimension résidentielle, il devait avoir, avant tout, une fonction militaire ayant pour but de défendre l'estuaire du fleuve durant la période médio-républicaine²¹. Il est également fort probable que cette forteresse servait aussi à contrôler le trafic fluvial et le commerce des salines du Tibre.

L'accès au site devait être assez aisé puisque le *castrum* se trouve au carrefour de deux voies qui lui sont antérieures : la *Via Laurentina* au sud, en direction de Lavinium, et la *Via della Foce* à l'ouest, en direction de la mer. Il faut ensuite rajouter à cela les deux voies de communication qui relient Ostie à Rome : la *Via Ostiensis*, contemporaine à la fondation du *castrum*, et le Tibre lui-même (fig.3).

¹⁸ Les premières études sur le sujet ont été originellement publiées par Guido Calza dans son ouvrage « *Scavi di Ostia, I, Topografia Generale* » (1953) mais les informations ont depuis été reprises par de nombreux auteurs. CHEVALIER, 1986, p. 53 et 105, DAL MASO, 1975, p. 5 et GERVASONI, 1996, p. 92, KOCKEL, 2001, p.82, MARTIN, 1996, p. 35, ZEVI, 1996, p. 71, ZEVI a, 2001, p. 3-5 et ZEVI b, 2001, p. 10-13.

¹⁹ Une datation plus précise du *castrum* ostien a pu être fournie par Archer Martin suite à ses travaux sur l'étude du mobilier en céramique découvert *in situ*. MARTIN, 1996, p. 35.

²⁰ Les sources consultées pour ce mémoire fournissent toutes des chiffres différents mais néanmoins très similaires. L'auteur de cette étude a donc choisi de fonder son travail sur les données fournies par Guido Calza dans son ouvrage « *Scavi di Ostia, I, Topografia Generale* » (1953)

²¹ BECATTI, 1953, p. 93-95, CALZA, 1953, p. 64, CHEVALIER, 1986, p. 53, MAR, 1991, p. 88 et ZEVI b, 2001, p. 10-13.

Concernant l'occupation intérieure du *castrum*, les données sont limitées²². Les preuves archéologiques ont démontré la présence d'une aire sacrée à l'extérieur des murs²³ et il n'est donc pas inenvisageable que de petits temples ou autels aient pu être construits dans le fort. Cependant leur localisation reste précaire. Il devait également y avoir des structures résidentielles pour abriter les habitants²⁴. Ces dernières devaient bien être présentes sur le site dès sa fondation. Par comparaison avec les mécaniques romaines lors de l'implantation de colonies, R. Chevalier et R. Meigg envisagent, dans leurs ouvrages respectifs, qu'approximativement 300 familles, correspondant à environ 1000 personnes, seraient parties de Rome pour assurer le développement de la colonie²⁵. Le *castrum* devait également posséder une zone agraire à l'extérieur des murs afin de subvenir aux besoins alimentaires de la population²⁶.

Malgré toutes ces découvertes historiques, il reste difficile d'ignorer la tradition littéraire expliquant qu'Ostie est la première colonie romaine à avoir été fondée²⁷. D'ailleurs, certaines découvertes archéologiques ne sont pas sans intérêt. Plusieurs tessons de céramiques ainsi que des éléments architecturaux en terre cuite ont été mis au jour sur le site et leur datation est antérieure à l'établissement du *castrum*²⁸. Il est impossible d'évoquer la présence d'une agglomération urbaine mais il reste envisageable que le site ait pu être occupé, de manière mineure, dès le début du IV^{ème} siècle av. J.-C.²⁹, à une époque où la côte est mise à sac par Syracuse, ce dont les cités étrusques telles que Pyrgi souffrent beaucoup. De plus, toujours concernant les origines de la ville, certains archéologues s'évertuent à chercher une Ostie royale qui, selon eux, pourrait se trouver plus en amont du fleuve ou sur l'autre rive. Bien qu'aucune preuve archéologique n'étaye, pour l'instant, ces théories³⁰, des études géoarchéologiques ont démontré que le Tibre possédait, avant le IV^{ème} siècle av. J.-C., un tracé situé plus au nord de

²² CHEVALIER, 1986, p. 64 et ZEVİ b, 2001, p. 11-12.

²³ CHEVALIER, 1986, p. 64 et ZEVİ b, 2001, p. 11-12.

²⁴ CHEVALIER, 1986, p. 54 et 146 et MEIGG, 1973, p. 214-231.

²⁵ CHEVALIER, 1986, p. 54 et 146, MAR, 1991, p. 85-88 et MEIGG, 1973, p. 214-231. Ces chiffres ont été calculés par R. Chevalier et R. Mar par comparaison avec les autres colonies romaines contemporaines de la fondation d'Ostie et en prenant en compte la capacité d'accueil de la ville au vu de sa surface. Cependant, aucune preuve matérielle ou littéraire ne confirme ou réfute ces données.

²⁶ GERVASONI, 1996, p. 92 et MAR, 1995, p. 92. Cette hypothèse est posée par plusieurs auteurs par comparaison avec d'autres colonies romaines de cette époque. En 1991, R. Mar avait déjà établi une hypothèse de parcellisation de la zone extérieure du *castrum*, qui aurait été maintenue aux époques successives, déterminant la structuration de la ville lors de son urbanisation à la fin de la République.

²⁷ ZEVİ, 2001 b, p. 12.

²⁸ MARTINS, 1996, p. 35.

²⁹ MARTINS, 1996, p. 35.

³⁰ KOCKEL, 2001, p. 82 et MARTIN, 1996, p. 37.

son lit. Les possibilités d'une Ostie antérieure fondée sur un autre site ne sont donc pas encore entérinées.

Quoi qu'il en soit, la fondation d'Ostie à la fin du IV^{ème} siècle s'inscrit dans une politique de développement maritime de la part de Rome. En effet, la Ville Eternelle prend désormais conscience de son importance et souhaite développer ses contacts, diplomatiques ou commerciaux, avec les autres puissances de la Méditerranée occidentale, comme Syracuse ou Carthage. C'est également à cette époque que la capitale romaine se dote d'une flotte militaire et que de nouvelles magistratures en relation avec le monde marin sont créées : les *triumviri classis comparandae*, équivalents de superviseurs de la flotte militaire³¹.

3.2.2 Ostie sous la République

La période médio-républicaine est marquée par de nombreux événements et bouleversements au sein de la société romaine. Il s'agit d'une époque de croissance dans tous les domaines pour Rome : la Ville Eternelle voit enfin ses ambitions de conquêtes se concrétiser. Pendant les III^{ème} et II^{ème} siècles av. J.-C., les conflits militaires face aux autres puissances s'enchaînent : la conquête du sud de l'Italie et la guerre face à Pyrrhus (280 à 275 av. J.-C.), les premières conquêtes de la péninsule ibérique (à partir de 218 av. J.-C.), les guerres puniques (trois conflits entre 264 et 146 av. J.-C.), les guerres de Macédoine (nombreux conflits entre 215 et 148 av. J.-C.), etc.

Presque tous ces conflits ont un point commun : ils nécessitent un transport maritime des troupes pour aller au combat et des voies de ravitaillement par la mer pour les armées en guerre. Rome doit donc se doter de plusieurs ports sur ses côtes afin d'assurer ses envies expansionnistes. C'est dans ce contexte politique qu'Ostie prend une dimension portuaire plus importante et s'inscrit au sein d'un réseau maritime avec Puteoli³² (fig.4). En effet, le port principal de Rome se situe, à cette époque, sur le site de l'actuelle Pouzzoles, à 200 km au sud de la capitale. La majorité des activités commerciales y sont pratiquées et Ostie ne sert alors que de site de transit entre Rome et les autres complexes portuaires du littoral tyrrhénien.

De plus, sous la République, Rome s'est fortement développée et son approvisionnement en nourriture nécessite désormais d'importer du grain en masse depuis l'étranger³³. L'implantation de structures portuaires devient urgente. La ville aux sept collines

³¹ Zevi b, 2001, p. 12.

³² Becatti, 1953, p. 97.

³³ Becatti, 1953, p. 97, Keay, 2013, p. 33, Mar, 1991, p. 85-88 et Zevi, 2005, p. 34.

tente d'abord de construire un port sur son propre sol, le *Portus Tiberinus*, mais cela se solde par un essai peu concluant car la distance à parcourir depuis la côte est trop grande et parce que les navires de haute mer ne peuvent pas emprunter le fleuve à cause des problématiques d'ensablement précédemment évoquées³⁴. Dès lors, la décision est prise d'implanter un port à l'emplacement du *castrum* à l'embouchure du Tibre.

Bien que la ville fût, administrativement parlant, considérée comme une colonie dès sa fondation, c'est grâce à la construction de son port et à son développement qu'Ostie devient finalement une ville à part entière³⁵. En effet, en 267 av. J.-C., le poste de *Quaestor Ostiensis* est créé, donnant ainsi à la ville une forme d'autonomie politique. Cette date correspond également à la première mention d'Ostie dans les traces épigraphiques³⁶.

Outre ces grands événements, Ostie, pour cette époque, est connue par quelques dates, principalement chez Tite-Live (*Ab Urbe Condita*, XX-XXX), qui fournissent des renseignements sur son développement³⁷ :

- 278 av. J.-C. : envoie de la flotte carthaginoise à Ostie pour soutenir Rome face à Pyrrhus ;
- 217 ou 215 av. J.-C. : départ d'un convoi de ravitaillement pour l'armée romaine d'Espagne, convoi dont les navires sont interceptés par les Carthaginois, obligeant le consul à organiser la surveillance des côtes italiennes ;
- 216 av. J.-C. : envoie de la flotte de Syracuse par Hiéron pour protéger le port d'Ostie ;
- 215 av. J.-C. : départ de la flotte d'Ostie pour Tarente ;
- 212 av. J.-C. : arrivée, à Ostie, d'un important convoi de ravitaillement en blé provenant de Sardaigne ;
- 211 av. J.-C. : départ de C. Scipion l'Africain et de ses armées pour l'Espagne depuis Ostie ;
- 204 av. J.-C. : arrivée, à Ostie, du navire transportant la pierre noire de Cybèle.

³⁴ KEAY, 2013, p. 34.

³⁵ Cette problématique est liée à la relative proximité entre Ostie et Rome. En effet, tout au long de son histoire antique, Rome a eu tendance à considérer Ostie, et Portus ensuite, comme son pré carré. Le port était alors vu comme une simple extension de la capitale, ce qui l'empêchera d'acquérir une réelle autonomie et ralentira fortement son développement.

³⁶ CHEVALIER, 1986, p. 54, DAL MASO, 1975, p. 6 et GERVASONI, 1996, p. 93.

³⁷ CHEVALIER, 1986, p. 54 et DAL MASO, 1975, p. 5.

Le nombre limité de vestiges archéologiques pour les III^{ème} et II^{ème} siècles av. J.-C. ne permet pas de suivre le développement urbain d'Ostie au cours des années qui suivent la construction du *castrum*. Quelques rares sondages³⁸, réalisés dans la deuxième moitié du XX^e siècle, ont permis de démontrer qu'au début du III^{ème} siècle av. J.-C., la ville commence déjà à s'étendre hors des murailles du *castrum*³⁹ (fig.5). De riches *domus* patriciennes à *atrium* s'élèvent alors dans les espaces au sud et à l'ouest. Au même moment, le long du *decumanus*, la voirie principale qui traverse Ostie d'est en ouest, et des parements externes des murs du *castrum*, les habitants construisent plusieurs *tabernae* et des boutiques. Concernant la muraille, cette dernière est conservée mais perd sa fonction.

Les espaces au nord et à l'est du site sont plutôt dédiés au commerce et au stockage de marchandises, principalement grâce aux premiers entrepôts qui s'y implantent⁴⁰. Ceci est confirmé par une série de quatre bornes en travertin découvertes à l'extrémité orientale du *decumanus* et qui délivrent des informations importantes. L'aire située près de la *Porta Romana*, entre le Tibre et le *decumanus*, dans la *Regio II*, est déclarée comme étant un espace public, *ager publicus*, par le préfet de Rome C. Caninius. Cette mesure, probablement prise au temps des Gracques⁴¹, a pour but d'empêcher la construction incontrôlée de structures privées à proximité du Tibre, risquant ainsi d'entraver les activités portuaires. Ces bornes permettent d'attester la présence d'activités portuaires le long du Tibre à cette époque. Pendant la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., Ostie se sera tellement développée qu'elle finira par être ceinte par de nouvelles fortifications : la muraille dite syllanienne⁴² (fig.5).

³⁸ Les sondages les plus importants sont ceux réalisés à l'*Insula dell'Invidioso* par M. Carta, I. Pohl et F. Zevi en 1978, Ostia (Roma). D'autres encore ont été réalisés à la *taberna dell'Invidioso* et à la *Piazzale delle corporazioni, portico ovest*. Enfin, des sondages réalisés sous le *Macellum* par Kockel et Ortisi et sous le *Caseggiato dei Dipinti* par DeLaine et Wilkinson ont démontré la présence de structures hors du périmètre du *castrum*.

³⁹ BECATTI, 1953, p. 98-103, CALZA, 1953, p. 67, CHEVALIER, 1986, p. 113, KOCKEL, 2001, p. 82, MAR, 1991, p. 92 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

⁴⁰ BECATTI, 1953, p. 98-105, CHEVALIER, 1986, p. 54 et 113, KOCKEL, 2001, p. 82, MAR, 1991, p. 88 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

⁴¹ F. Zevi est le seul auteur consulté qui rattache cet événement à la période de troubles politiques initiés par les frères Gracques. Les autres auteurs se montrent plus prudents et se contentent de dater cette aire publique au II^{ème} siècle av. J.-C. ZEVİ, 2010, p. 549-552.

⁴² Pendant longtemps, les archéologues et historiens ont considéré que la muraille avait été bâtie sur ordre de Scylla suite aux conflits qui l'ont opposé à Marius. Cependant, le réexamen de l'inscription qui surmontait Porta Romana, interprétée par F. Zevi, a permis de démontrer que la muraille avait été bâtie lors du consulat de Cicéron en 63 av. J.-C. Malgré tout, le nom de muraille syllanienne est resté dans le langage courant.

3.2.3 Ostie au dernier siècle de la République et sous la période alto-impériale

Ce court sous-chapitre n'a pas vocation à détailler l'évolution urbanistique d'Ostie du I^{er} siècle av. J.-C. au II^{ème} siècle apr. J.-C. Il s'agit simplement de fournir un résumé de l'histoire de la ville afin de faciliter la transition entre le sous-chapitre précédent et le suivant. La période temporelle qui va être brièvement évoquée sera abordée plus en détail dans le chapitre 4 de ce mémoire.

A la fin du premier siècle av. J.-C. la situation urbanistique d'Ostie n'a connu que peu de développement par rapport au siècle précédent. La ville connaît ses principaux changements dès l'avènement de l'empire. Sous les Julio-Claudiens, le site acquiert ses premiers monuments, comme le théâtre (fig.6 et 7), et ses premiers bâtiments publics, tels les bains situés sous la *Casa dei Vigili*. Néanmoins, ce genre de construction reste limité en nombre. A partir du règne des Flaviens, Ostie entame un changement majeur. La population augmente et change, accueillant de nombreux plébéiens et affranchis. La ville s'adapte en bâtissant de nouvelles structures destinées à accueillir cette nouvelle population : les *insulae*. Ce développement, débuté à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., trouve son apogée au début du siècle suivant, sous les règnes de Trajan et d'Antonin. Durant cette époque, Ostie connaît un âge d'or. Les grandes *insulae* et les *casggiato*, comme les *Casa a Giardino* (fig. 8-10), recouvrent la quasi-totalité de sa surface. De nombreux bâtiments publics et luxueux, comme les *Terme di Nettuno* (fig. 11-17), sont bâtis pour fournir à Ostie les services nécessaires à la population. La ville devient un site résidentiel majeur de la côte tyrrhénienne. Cette effervescence architecturale se stabilise sous le règne des Antonins avant de connaître une importante diminution à la fin du II^{ème} siècle apr. J.-C., à partir de l'époque sévérienne.

3.2.4 Ostie au Bas-Empire et sous l'Antiquité tardive

Le III^{ème} siècle apr. J.-C. se caractérise par une succession de crises politiques, économiques et militaires qui ont impacté tout le territoire de l'Empire romain. Pour illustrer cette période d'instabilité, il faut savoir que quarante-deux empereurs ou autres chefs militaires ont régné, ne serait-ce que partiellement, sur Rome entre 235 et 284 apr. J.-C.⁴³ Il est d'ailleurs assez régulier, à cette époque, que des usurpateurs accèdent au pouvoir impérial sans l'aval du Sénat mais grâce au soutien des légions stationnées en province, qui acquièrent ainsi plus d'importance et d'autonomie en proclamant leur propre commandant au titre d'empereur.

⁴³ BOIN, 2013, p. 83-84.

Durant ce même siècle, l'Empire subit également une forte crise monétaire suite à la dévaluation de la devise impériale. Cela a un impact sur toutes les villes du pourtour méditerranéen, dont Ostie. Le site subit alors une phase de déclin, surtout en ce qui concerne le domaine commercial, comme l'atteste l'abandon de nombreuses boutiques à travers la ville à cette période, y compris les loggias sur la Place des Corporations⁴⁴ (fig. 18-19). La crise est telle que les Ostiens ne prennent même pas la peine de reconstruire les bâtiments détruits par accident, par exemple pour cause d'incendie, durant cette phase, comme les *Case a Giardino*.

Heureusement, le IV^{ème} siècle apr. J.-C. met fin à l'instabilité politique et économique de l'empire. Cette période est marquée par trois grands événements : la stabilisation politique de l'Empire, d'abord sous le régime de la Tétrarchie puis avec la réunification menée par Constantin, la fin de la persécution des Chrétiens avec la reconnaissance du Christianisme comme religion impériale suite aux édits de Nicée, 325 apr. J.-C., et de Thessalonique, 380 apr. J.-C., et la séparation de l'empire en deux entités indépendantes suite à la mort de Théodose en 395 apr. J.-C.⁴⁵.

Au début du siècle, la décadence d'Ostie s'accroît encore davantage. En effet, suite à la fondation de Constantinople, Ostie et Portus perdent leur titre de port de la capitale impériale et ne sont plus que les ports de Rome, ce qui reste tout de même prestigieux. De plus, Constantin déplace, à la même époque, le statut de municipes d'Ostie à Portus, diminuant l'autonomie politique de la première et augmentant l'indépendance du second⁴⁶. Durant la deuxième moitié de ce siècle, la ville connaît une succession de phases prospères suivies, généralement, de périodes creuses. Les bâtiments autrefois laissés à l'abandon sont réinvestis. De plus, de nouveaux monuments sont construits et d'autres sont rénovés ou réemployés, telle la Grande Synagogue⁴⁷, exemple d'un bâtiment nouveau qui vient s'installer pour la première fois dans le paysage urbain de la ville. À la fin des années 300 et au début du siècle suivant, de riches romains réinvestissent la ville. Ces derniers rachètent des étages entiers des anciennes *insulae* et les transforment en pseudo palais, telles les *domus* républicaines d'autrefois.

Le V^{ème} siècle apr. J.-C. marque le déclin et la chute de l'Empire romain d'Occident. La perte massive de territoires se cumule à une nouvelle crise économique. Finalement, en 476 apr. J.-C., Odoacre, le roi des Goths, dépossède Romulus Augustule, ultime empereur

⁴⁴ BOIN, 2013, p. 86-88 et PAVOLINI, 2006, p. 37.

⁴⁵ BOIN, 2013, p. 124.

⁴⁶ BOIN, 2013, p. 136-140 et PAVOLINI, 2006, p. 37.

⁴⁷ BOIN, 2013, p. 136-140 et PAVOLINI, 2006, p. 37.

d'Occident, de ses pouvoirs et de ses insignes impériaux. Cependant, la vie continue son cours au sein des ex-colonies romaines.

Néanmoins, pour Ostie, la situation à cette période n'est guère réjouissante. La ville est mise à sac par les Vandales en 455 apr. J.-C. et elle ne s'en relèvera pas. Malgré quelques grandes façades qui essayent de redorer l'image de la ville, les destructions s'accumulent en arrière-plan. Ostie perd énormément en importance alors que, en contrepartie, le prestige de Portus grandit⁴⁸.

Au VI^{ème} siècle, c'est le début de la fin. La population ostienne ne suffit plus à faire vivre la ville et cette dernière finit par être abandonnée. Cet événement ne marque pas pour autant la fin des activités dans la région. Au nord, Portus est toujours actif, devenant même le siège d'un évêché, et il le restera encore jusqu'au IX^{ème} siècle⁴⁹.

3.3 Résumé de la mise au jour et des fouilles du site

3.3.1 Histoire de l'enfouissement

Si les premières fouilles commencent à Ostie au XVII^{ème} siècle, l'emplacement du site a toujours été connu et ce pour deux raisons. Premièrement, le site de Portus, actif jusqu'au IX^{ème} siècle apr. J.-C., est encore présent dans les mémoires et entretient le souvenir de la ville ostienne, située à trois kilomètres à peine plus au sud. Secondement, les ruines ostiennes furent utilisées pendant tout le Moyen Age comme carrière de pierres pour construire de nombreux monuments, tel le dôme de Pise au XII^{ème} siècle apr. J.-C.

Les habitants de la région ont fait déterrer les vestiges antiques afin d'en récupérer les matériaux pour construire ou embellir leur demeure⁵⁰. La majorité des matériaux sont détruits et utilisés pour fabriquer de la chaux. Les plus belles pièces, souvent en marbre, sont pillées et exportées vers de riches propriétés romaines ou florentines⁵¹. De nombreux marbres sont ainsi déportés au Vatican et accumulés dans des réserves entre 1463 et 1464, en prévision de la reconstruction de la basilique Saint-Pierre de Rome⁵². Evidemment, ces pratiques ne favorisent nullement la conservation du site d'Ostie.

⁴⁸ BOIN, 2013, p. 167-170 et PAVOLINI, 2006, p. 37 et 286-288.

⁴⁹ BOIN, 2013, p. 201-204 et PAROLI, 2005, p. 43.

⁵⁰ BIGNAMINI, 2001, p. 41-42.

⁵¹ BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁵² BIGNAMINI, 2001, p. 42.

3.3.2 Les fouilles ostiennes

Rodolfo Lanciani, dans son ouvrage *Storia degli scavi di Roma*, cite toutes les fouilles réalisées sur le site d'Ostie jusqu'aux premières années du XX^{ème} siècle⁵³. Au XVI^{ème} siècle, des travaux de désengorgement de l'embouchure du Tibre en 1539 ainsi que les dégâts causés par l'inondation massive du fleuve en 1557 obligent les autorités à mettre en place un projet de cartographie de la région ostienne. Lors de cette campagne, les architectes Antonio da Sangallo, Andrea Palladio et d'autres redécouvrent, à Portus, le port de Claude et celui de Trajan⁵⁴. Des permis de fouilles sont alors délivrés par les autorités papales afin de dégager le site. Dans la foulée, l'Ostie antique est également localisée avec précision. Des fouilles mineures entreprises sur le site au XVI^{ème} siècle mettent au jour le théâtre de la ville, plusieurs sépultures de la *Via Ostiensis* et le monument honorifique de Lucius Gamala⁵⁵. Ainsi, pendant cette période, une étude des inscriptions propres à Ostie débute, même si les pillages se poursuivent en parallèle.

Au XVII^{ème} siècle, des permis de fouilles sont octroyés afin de poursuivre les recherches archéologiques sur site. Les principaux archéologues en bénéficiant sont, entre autres, A. Bernardini en 1621 et Jacopo di Poggio Alviano en 1629⁵⁶. Malheureusement, le manque de sources précises concernant ces campagnes de fouilles – si de fouilles on peut parler, puisqu'il s'agit essentiellement de chasses aux trésors – empêche d'établir avec certitude la nature et la localisation des découvertes qui y furent réalisées⁵⁷.

A partir de la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle, les données fournies par Lodovico Paschetto⁵⁸ permettent de mieux cerner le contexte des fouilles. Ainsi, les grandes campagnes débutent à partir de 1774⁵⁹. L'écossais Gavin Hamilton intervient sur le site entre 1774 et 1775 et en 1788 tandis que l'anglais Robert Fagon y entreprend des fouilles entre 1794 et 1800.

⁵³ L'œuvre de R. Lanciani n'a pas été consultée dans le cadre de ce mémoire. Néanmoins, les lignes qui suivent se contentent de reprendre l'essentiel des informations fournies par Bignamini concernant les recherches de Lanciani, avec toutefois un approfondissement sur les questions qui concernent plus spécifiquement notre recherche. Nous renvoyons donc, pour de plus amples informations, à BIGNAMINI, 2001.

⁵⁴ BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁵⁵ BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁵⁶ BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁵⁷ Exemple tiré du *Latii Antiquitatum Amplissima Collectio* de Giuseppe A. Monaldini : « 1740, découverte d'un relief avec divinités infernales ». BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁵⁸ Paschetto écrit, en 1901, un ouvrage dénommé *Ostia colonia romana, storia e monumenti* reprenant, entre autres, un historique des fouilles menées à Ostie. Cet ouvrage n'a pas été consulté dans le cadre de ce mémoire. Cependant, les recherches de Ilaria Bignamini, et en particulier l'article de 2001 dans l'ouvrage sous la direction de Descoeurs, *Ostie, Port et porte de Rome*, affrontent la question d'une manière particulièrement exhaustive et complète. Nous renvoyons donc, pour de plus amples informations, à BIGNAMINI, 2001.

⁵⁹ BIGNAMINI, 2001, p. 43.

Une autre campagne a eu lieu en 1783 mais les résultats de cette dernière restent malheureusement inconnus. Afin d'identifier ces divers projets, des chercheurs contemporains, tels qu'Ilaria Bignamini ou Filippo Marini Recchia, se sont avant tout penchés sur les sources dites primaires : permis de fouilles, correspondances des archéologues, dessins, moulages ou, encore, actes de vente à l'intention du Vatican⁶⁰. Ces éléments ont permis d'identifier de nombreuses découvertes réalisées entre 1772 et 1801.

A partir de 1801, le pape Pie VII lance une importante campagne de fouilles publiques sur le site. L'objectif est alors de réaliser un maximum de découvertes archéologiques en vue de remplir les collections du Vatican⁶¹. A la même époque, Giuseppe Petrini, le directeur du site, souhaite faire d'Ostie la nouvelle Pompéi. Il se lance alors dans un grand projet de fouilles mais emploie pour cela des méthodes quelque peu particulières⁶² : il fait engager 200 prisonniers, non formés à la fouille, originaires de Civitavecchia et il les utilise comme ouvriers en échange d'une rémission de peine. Malheureusement, le projet n'aboutit pas et seules quelques structures sont dégagées. Parmi elles, il y a les *Terme del Foro*, le *Capitolium* et le *Tempio Rotondo Rond*⁶³. Des fouilles privées, financées par des investisseurs particuliers, reprennent à partir de 1824 mais elles sont de courte durée. Les Frères Cartoni, responsables du chantier, concentrent leurs recherches sur les zones orientales du site, principalement la nécropole *extra muros* de la *Porta Romana*⁶⁴. Malheureusement, quelques années plus tard, des fouilles publiques ont à nouveau lieu sur le site. Ces dernières sont dès lors extrêmement propices à la déportation de nombreuses découvertes vers l'étranger⁶⁵. C'est dans ce contexte que Pietro Campana et Luigi Canina publient deux plans de la ville telle qu'elle était dans son état de fouilles en 1830⁶⁶. De plus, entre 1855 et 1870, Pietro Ercole Visconti entame de nouvelles fouilles dans la ville pour le compte du pape Pie IX et ce dans les mêmes conditions que lors du pontificat de son prédécesseur, Pie VII⁶⁷. De nombreuses pièces archéologiques viennent dès lors embellir les musées du Vatican.

Suite à l'unification de l'Italie en 1870 par le roi Victor-Emmanuel II, le territoire d'Ostie passe sous l'autorité royale italienne. Les fouilles y recommencent dès 1871. Cette fois-ci, des ouvriers qualifiés et salariés sont engagés pour y mener les travaux, le tout

⁶⁰ BIGNAMINI, 2001, p. 43-44.

⁶¹ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 48.

⁶² PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 48-50.

⁶³ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 48-50.

⁶⁴ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 50.

⁶⁵ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 50.

⁶⁶ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 51.

⁶⁷ PAVOLINI, 2006, p. 39 et RECCHIA, 2001, p. 52.

sous la supervision du nouveau directeur du site, Pietro Rosa⁶⁸. Malheureusement, deux éléments viennent entraver le bon déroulement des recherches : le manque d'organisation sur le chantier et le début des fouilles à la Villa d'Hadrien à Tivoli, qui accapare désormais la majorité des ressources archéologiques de la région⁶⁹.

A partir de 1879, R. Lanciani relance des grands travaux à Ostie. Il fouille en priorité les zones intermédiaires entre les tranchées précédemment creusées par Rosa et Visconti⁷⁰. Il finit également de dégager le *Teatro* et la *Piazzale delle Coporazioni* en 1880 puis, en 1888, il met au jour les Thermes de Neptune et la Casernes des Vigiles⁷¹.

Entre 1890 et 1907, le chantier d'Ostie stagne. Seules quelques fouilles mineures y sont organisées et les découvertes réalisées sont secondaires. Heureusement, un vent de fraîcheur souffle sur la ville à partir de 1907. Dante Vaglieri est nommé directeur de fouilles et il réorganise entièrement les recherches sur le site⁷². Il y mène un grand projet s'articulant autour de 3 objectifs majeurs : fouiller et conserver les édifices préalablement localisés mais non dégagés, relier chaque groupe de ruines déjà mises au jour et apporter un éclaircissement sur le développement historique d'Ostie⁷³. Vaglieri fait également appel à deux autres archéologues pour l'assister dans ses recherches : Italo Gismondi et Guido Calza. Suite à cette coopération, les travaux permettent de dégager toutes les structures situées le long du *decumanus*, entre le Capitole et la *Porta Romana*, ainsi que la nécropole de la *Via Ostensis*⁷⁴. Vaglieri réussit aussi l'exploit d'apporter des financements importants pour la fouille d'Ostie, grâce à l'intervention de nombreux mécènes, dont le roi Victor-Emmanuel III lui-même, ce qui permettra la mise en place de nombreux autres projets dans les années qui suivront⁷⁵.

Suite à la mort de Vaglieri en 1913, A. Pasqui et R. Paribeni reprennent le poste et poursuivent l'œuvre de leur prédécesseur jusqu'en 1937. C'est durant cette période que la *Casa di Diana* est fouillée et que G. Calza en profite pour définir le concept d'*Insula*, jusque-là encore inconnu⁷⁶. À la même époque, les Thermes du Forum et les *Horrea* d'Epagathiana sont mis au jour⁷⁷.

⁶⁸ RECCHIA, 2001, p. 53.

⁶⁹ RECCHIA, 2001, p. 53.

⁷⁰ OLIVANTI, 2001, p. 56 et RECCHIA, 2001, p. 53.

⁷¹ OLIVANTI, 2001, p. 56 et RECCHIA, 2001, p. 53.

⁷² PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 56.

⁷³ PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 56-57.

⁷⁴ OLIVANTI, 2001, p. 57.

⁷⁵ OLIVANTI, 2001, p. 57.

⁷⁶ PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 60.

⁷⁷ OLIVANTI, 2001, p. 60.

Sous le régime fasciste de Benito Mussolini, le site d'Ostie a malheureusement été fouillé dans des conditions déplorable. En effet, dans les années 1930, le *Duce* a ordonné une fouille massive du site afin d'en présenter les résultats lors de l'exposition universelle de Rome en 1942⁷⁸, exposition qui n'aura finalement pas lieu à cause du déclenchement de la Seconde Guerre Mondiale. Le projet est alors placé sous la direction de G. Calza et coûte la somme de 10 500 000 liras italiennes⁷⁹. A partir de 1938, quatre années de travaux se sont enchaînées. Lors de ces fouilles, 30% de la surface de la ville sont mis au jour en l'espace de quelques mois, faisant ainsi doubler la superficie du site et amenant cette dernière à 34 hectares⁸⁰. Le lecteur avisé a bien évidemment compris, au vu du *ratio* temps/résultats, que cette campagne archéologique n'a pas été conduite dans des conditions optimales, bien au contraire. De plus, de nombreuses restaurations peu fiables ont été réalisées à cette époque et ces dernières n'ont pas toujours été renseignées, posant un vrai problème d'analyse pour les futurs chercheurs.

A partir de la mort de Calza en 1946 et jusqu'à la moitié des années 1950, les recherches à Ostie stagnent. Les archéologues commencent doucement mais sûrement à développer un intérêt croissant pour les phases plus anciennes de la ville⁸¹. Cette mentalité continuera de se développer jusqu'à la fin des années 1970. Durant le dernier tiers du XX^{ème} siècle et au début du XXI^{ème} siècle, plusieurs chantiers importants sont entrepris dans la ville, tel que le projet de fouille mené par l'ULiège à la *Schola del Traiano* et celui de la *Domus del Portico di Tufo* mené par l'UCLouvain et l'UNamur. De plus, pendant cette période, les archéologues réorientent également leurs recherches vers la période tardive de la ville.

3.3.3 Bref résumé des fouilles à Portus

Lorsqu'un chercheur parle d'Ostie, difficile d'ignorer Portus (fig. 20-22). Ce site fut construit sous les empereurs Claude et Trajan afin de devenir le port officiel de Rome, supplantant Ostie dans ce domaine. La description de Portus sera détaillée dans le chapitre 5 de ce mémoire. En attendant, un court résumé des fouilles menées sur le site portuaire semble nécessaire à intégrer à cette étude. Cependant, Portus n'étant pas le sujet principal de ce travail,

⁷⁸ PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 61-63.

⁷⁹ OLIVANTI, 2001, p. 61-63.

⁸⁰ PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 61-63.

⁸¹ PAVOLINI, 2006, p. 40 et OLIVANTI, 2001, p. 63.

cet historique est avant tout un supplément informatif et ne sera donc pas aussi exhaustif que son équivalent sur Ostie⁸².

Les activités commerciales et portuaires à Portus restent, semble-t-il, actives jusqu'à la seconde moitié du IX^{ème} siècle. En effet, la dernière mention écrite d'une telle activité est datée de 879⁸³. De plus, certaines traces archéologiques tendent à démontrer que la *Fossa Traiana* reste navigable jusqu'au XII^{ème} siècle⁸⁴. Pendant tout le reste du Bas Moyen Age, le site de Portus fut utilisé en tant que carrière de pierres, tout comme le site proche d'Ostie.

Le site est redécouvert au XVI^{ème} siècle, suite à des travaux de cartographie de la zone, comme cela a déjà été précisé dans le sous-chapitre précédent⁸⁵. Dès lors, de nombreux artistes se joignent aux archéologues pour s'enivrer du romantisme des ruines. Malheureusement, cela a un impact négatif : la documentation de ce siècle laisse souvent libre court à l'imaginaire⁸⁶. De plus, le site est également soumis à la problématique du pillage. De nombreux matériaux nobles, tels que des marbres, finissent dans les collections de riches romains, comme ceux, par exemple, de la Villa Giulia du pape Jule III⁸⁷.

C'est durant la première moitié du XIX^{ème} siècle que les premiers relevés topographiques modernes du site sont effectués. Ils sont le produit du travail mené par Antonio Nibby avec l'aide de Luigi Canina⁸⁸. Cependant, ces plans semblent être parfois assez approximatifs, principalement en ce qui concerne la localisation du phare de Claude. Néanmoins, le plan de Canina restera une référence pendant plusieurs décennies⁸⁹.

Pendant la seconde moitié du XIX^{ème} siècle, le prince Alessandro Torlonia rachète le terrain et y fait construire une imposante villa. La construction du bâtiment permet également d'entamer une série de campagnes de fouilles entre 1863 et 1869 auxquelles suivront plusieurs années d'études et de restaurations⁹⁰. Rodolfo Lanciani est mis à la tête du projet, même s'il ne

⁸² Pour plus de détails, les recherches de Paroli, et en particulier l'article de 2001 dans l'ouvrage sous la direction de Descoeurs, *Ostie, Port et porte de Rome*, affrontent la question d'une manière particulièrement exhaustive et complète. Nous renvoyons donc, pour de plus amples informations, à PAROLI, 2001.

⁸³ PAROLI, 2005, p. 43.

⁸⁴ PAROLI, 2005, p. 43.

⁸⁵ BIGNAMINI, 2001, p. 42.

⁸⁶ PAROLI, 2005, p. 43.

⁸⁷ PAROLI, 2005, p. 44.

⁸⁸ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 47-50.

⁸⁹ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 47-50.

⁹⁰ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 50.

fut que peu présent sur le site. Son professionnalisme l'empêchera de tenter une reconstruction de Portus sans preuve archéologique, comme cela se faisait parfois sur d'autres sites⁹¹.

A la fin du XIX^{ème} et durant la première moitié du XX^{ème} siècle, les archéologues redécouvrent la *Via Portuense*, la voie de communication entre Rome et Portus, et la *Fossa Traiana*⁹², l'un des principaux canaux reliant le Tibre et le bassin du port. De plus, le bassin hexagonal est restauré et reconnecté aux canaux. A la même époque, Giuseppe Lugli lance une série de travaux sur le site du port de Claude⁹³.

La construction de l'aéroport Léonard-de-Vinci de Fiumicino, à la fin des années 1950, fit faire un bond en avant à la recherche archéologique. L'occasion est donnée aux archéologues de fouiller les quartiers du port de Claude⁹⁴. Par la suite, la protection patrimoniale placée sur le site empêchera heureusement sa destruction par l'aéroport. Pendant la seconde moitié du XX^{ème} et le début du XXI^{ème} siècle, les fouilles à Portus ont malheureusement connu un ralentissement⁹⁵. En effet, la partie publique fut soumise à d'importants travaux et la partie privée, propriété de la famille princière des Aldobrandini, n'est désormais que très peu accessible à des projets archéologiques.

⁹¹ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 50-51.

⁹² PAROLI, 2005, p. 52.

⁹³ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 53.

⁹⁴ PAVOLINI, 2006, p. 286 et PAROLI, 2005, p. 55.

⁹⁵ PAROLI, 2005, p. 56-58.

4 Ostie : évolution du plan urbanistique

4.1 Ostie et Rome : une relation unique entre la capitale et la colonie

Durant l'Antiquité, les mégaloports maritimes de *Mare Nostrum* sont fondées selon deux modèles⁹⁶. Premièrement, il y a les cités portuaires, telles que Carthage ou Alexandrie, qui sont directement bâties sur le littoral et où ville et port se confondent en une même agglomération⁹⁷. Secondement, il y a les cités situées à l'intérieur des terres, telles Athènes ou Antioche, qui sont reliées à la mer par un port construit sous la forme d'un avant-poste. Concernant ce modèle, la séparation entre la ville et le port est évidente. En effet, chacune des deux entités, bien que liées l'une à l'autre, se développe différemment. La ville prend dès lors une dimension résidentielle, politique et religieuse alors que le port acquiert une activité majoritairement économique et marchande⁹⁸.

Ostie et Rome font exception à cette règle. En effet, elles n'appartiennent pleinement à aucun des deux modèles tout en empruntant des aspects à chacun⁹⁹. En effet, Ostie peut être considérée comme un avant-poste portuaire de Rome mais, contrairement au Pirée pour Athènes ou à Séleucie de Piérie pour Antioche, il s'agit également d'une colonie romaine autonome. Ainsi, c'est sa propre administration et son développement urbain qui font du port une ville à part entière. A partir de cette simple observation, il est évident qu'Ostie est autant une cité maritime qu'un avant-poste économique de Rome.

Selon ce modèle, et comme le propose Claude Nicolet¹⁰⁰, il est alors important de se poser une série de questions visant à établir correctement la relation entre le port situé sur le littoral et la ville bâtie à l'intérieure des terres :

- Qu'en est-il de la naissance et du développement des systèmes et des relations entre la ville et le port ?
- Quelles sont les contraintes et les justifications à l'implantation d'un port distinct et distant de la ville mère : topographie environnementale, voies de communication entre les deux entités, etc. ?

⁹⁶ NICOLET, 2002, p. 7-11.

⁹⁷ NICOLET, 2002, p. 7-11.

⁹⁸ NICOLET, 2002, p. 7-11.

⁹⁹ NICOLET, 2002, p. 7-11.

¹⁰⁰ NICOLET, 2002, p. 7-11.

- Quelle est la relation civique et politique qui unit les deux entités ?
- Quelles sont les différences et les similarités concernant le développement urbanistique, démographique et des activités entre les deux entités ?

Pour répondre à ces diverses interrogations, les chercheurs peuvent autant s'appuyer sur des faits que sur des théories. Concernant les relations entre Rome et son port, il faut savoir qu'Ostie a été fondée à la fin du IV^{ème} siècle av. J.-C.¹⁰¹ mais elle ne connaît sa première phase de développement urbanistique intense qu'à partir du III^{ème} siècle av. J.-C.¹⁰², période durant laquelle la puissance romaine s'étend hors du territoire italien. Lors des guerres puniques et des guerres de Macédoine, les romains se retrouvent à devoir affronter diverses cités portuaires, telles Carthage et Corinthe, qu'ils jugeront dangereuses et qu'ils finiront même par raser intégralement. Dès lors, peut-être les habitants de Rome ont-ils souhaité éviter à leur cité de connaître le même sort en développant leurs activités portuaires sur le littoral et non sur le fleuve, transformant ainsi le *castrum* d'Ostie (fig. 3) en un port à l'embouchure du Tibre¹⁰³. Il ne s'agit cependant ici que d'une spéculation, les raisons originelles du développement de la colonie maritime pouvant être diverses et nombreuses. En effet, à cette époque la flotte romaine s'appuie en grande partie sur les ports de Terracina et Puteoli. Ostie sert avant tout d'avant-poste militaire pour protéger l'embouchure du Tibre. Les premières activités portuaires sont justement sur le fleuve et pas sur le littoral, pour des questions de sécurité militaire mais aussi en raison de la situation géomorphologique d'Ostie.

Concernant les justifications à l'implantation d'un port distinct de la ville, la réponse a déjà été fournie dans les chapitres précédents mais en voici cependant un rapide résumé. Rome est une ville qui, de par son importance grandissante, nécessite d'avoir un contact avec la mer mais la nature du Tibre empêche l'implantation d'un port fluvial de grande envergure sur le territoire de la cité¹⁰⁴. De plus, le pouvoir romain souhaite avoir la main mise sur les salines situées à l'embouchure du fleuve afin d'empêcher leurs adversaires de l'époque, les Etrusques, de s'en emparer. Ainsi, la cité d'Ostie est bâtie pour résoudre ces deux

¹⁰¹ CHEVALIER, 1986, p. 53 et 105, DAL MASO, 1975, p. 5 et GERVASONI, 1996, p. 92, KOCKEL, 2001, p.82, MARTIN, 1996, p. 35, ZEVI, 1996, p. 71, ZEVI a, 2001, p. 3-5 et ZEVI b, 2001, p. 10-13. Attention, comme le précise Martin, une occupation précédente du site a été identifiée grâce à la découverte de mobilier datant du début du IV^{ème} siècle av. J.-C. Cependant, il n'est pas possible, à ce jour, de déterminer la nature de cette occupation du site. MARTIN, 1996, p. 35.

¹⁰² CHEVALIER, 1986, p. 53 et 105, DAL MASO, 1975, p. 5 et GERVASONI, 1996, p. 92, KOCKEL, 2001, p.82, MARTIN, 1996, p. 35, ZEVI, 1996, p. 71, ZEVI a, 2001, p. 3-5 et ZEVI b, 2001, p. 10-13.

¹⁰³ NICOLET, 2002, p. 7-11.

¹⁰⁴ La présence de quais et de ports de petite dimension est attesté sur le territoire de Rome mais ceux-ci n'ont pas la capacité d'accueillir la totalité de l'activité commerciale de la ville. KEAY, 2013, p. 37.

problématiques tout en étant directement reliée à la capitale par voie terrestre, la *Via Ostiensis*, et fluviale, le Tibre.

La troisième question, concernant les relations civiques entre Rome et Ostie, est celle à laquelle il est sûrement le plus difficile de répondre. En effet, les liens politiques entre la capitale et la colonie ont toujours été ambigus, faisant d'Ostie une ville officiellement autonome mais en même temps dépendante de Rome à tout point de vue. En effet, depuis sa fondation et pendant une période assez longue, il semble que la colonie portuaire n'a pas possédé de statut d'autonomie¹⁰⁵. Dès 267 av. J.-C., les postes de *Quaestor Ostiensis* et de *Quaestor Classicus* sont établis pour permettre la gestion de la cité mais les possesseurs de ces titres sont le plus souvent soumis à l'autorité de Rome¹⁰⁶. Ce n'est qu'à partir du dernier tiers du II^{ème} siècle av. J.-C. qu'une inscription mentionne la présence d'une magistrature dans la ville : un *Praetor*¹⁰⁷. Néanmoins, il semble qu'il faille attendre les réformes mises en place par Sylla après la guerre sociale, 90 à 88 av. J.-C., pour voir apparaître à Ostie la présence d'une nouvelle magistrature donnant enfin à la cité une autonomie politique : les *duumviri*¹⁰⁸.

Enfin, concernant la quatrième et dernière question, concernant les similarités pour le développement urbanistique de Rome et d'Ostie, la réponse sera fournie dans la suite de ce travail. Néanmoins, il est déjà possible d'établir quelques observations. Contrairement à d'autres colonies romaines italiennes, Ostie doit sa prospérité à son statut de ville portuaire et non à son territoire agricole. Ici, ce ne sont pas les élites foncières mais plutôt les collèges commerciaux qui investissent de l'argent dans le développement urbain et économique¹⁰⁹. La ville a grandement profité d'investissements pécuniers directement envoyés par Rome, comme la construction des *Terme di Nettuno* (fig. 12-17) financée par Hadrien, fait exceptionnel dont ne bénéficie pas les autres colonies¹¹⁰. Ainsi, la présence de la ville aux sept collines et le rayonnement de son aura empêcheront longtemps la colonie maritime de connaître un développement urbanistique. En effet, Ostie n'avait aucune raison d'entrer en compétition avec les autres colonies latines et de tenter de s'en différencier puisqu'elle n'était même pas perçue comme telle. Son indépendance, dans les faits, est souvent remise en cause¹¹¹. Son évolution

¹⁰⁵ CHEVALIER, 1986, p. 54, DAL MASO, 1975, p. 6, CEBEILLAC-GERVASONI, 1996, p. 93 et SANCHEZ, 2001, p. 145.

¹⁰⁶ CHEVALIER, 1986, p. 54, DAL MASO, 1975, p. 6, CEBEILLAC-GERVASONI, 1996, p. 93 et SANCHEZ, 2001, p. 145.

¹⁰⁷ SANCHEZ, 2002, p. 145.

¹⁰⁸ SANCHEZ, 2002, p. 145.

¹⁰⁹ MOURITSEN, 2001, p. 30.

¹¹⁰ MOURITSEN, 2001, p. 30.

¹¹¹ KOCKEL, 2001, p. 85.

aura d'ailleurs toujours le même point de départ. La ville connaîtra plusieurs phases d'explosion démographique, dont la plus importante aura lieu au II^{ème} siècle apr. J.-C., qui ont souvent eu Rome pour origine¹¹². Sous les Antonins, l'influence de la capitale est tellement importante que le développement architectural est similaire dans les deux entités : même style architectural, mêmes matériaux employés, etc¹¹³. Ce fait est presque inconnu dans les autres colonies et, s'il a lieu, c'est avec un retard chronologique¹¹⁴.

4.2 Ostie avant le I^{er} siècle apr. J.-C

Ce chapitre n'a pas pour but de retracer l'évolution topographique d'Ostie durant toute la période républicaine mais vise plutôt à donner un aperçu de son paysage urbain et de son contexte avant les grandes transformations impériales. La période tardo-républicaine est sûrement celle où la ville subit le plus de modifications urbanistiques. Premièrement, l'ancien *castrum* complètement intégré dans le nouveau tissu urbain car sa fonction défensive n'est plus opérationnelle. Ensuite, la ville se dote d'une nouvelle muraille (fig. 5). Cette dernière fut longtemps datée de l'époque de Sylla, d'où son nom de "muraille syllanienne" mais il est aujourd'hui admis¹¹⁵ que les travaux ont été réalisés sous le consulat de Cicéron, en 63 av. J.-C.¹¹⁶ et se sont terminés en 58 av. J.-C, sous le consulat de C. Pulcher, un opposant politique de Cicéron. Elle a été élevée car Rome souhaitait que la cité puisse se défendre en cas d'attaque afin d'éviter une occupation militaire, comme cela a été le cas par Marius et ses troupes. Le périmètre de l'enceinte mesure 2136 m. La muraille est percée de trois portes majeures : la *Porta Romana* à l'est (fig. 23), la *Porta Laurentina* au sud (fig. 24), et la *Porta Marina* à l'ouest (fig. 25). Cette structure fait passer la superficie de la ville de 2,5 à 69 hectares¹¹⁷. Cependant, il faudra attendre l'époque impériale pour que l'espace compris entre les murailles soit entièrement occupé car seulement 50 hectares¹¹⁸ semblent être bâtis sous la République. Le long du fleuve, la ville s'étend maintenant sur presque 1600 m.

¹¹² MOURITSEN, 2001, p. 30.

¹¹³ Ce phénomène est visible à Ostie depuis l'époque républicaine mais il atteint son apogée à partir du II^{ème} siècle apr. J.-C.

¹¹⁴ DELAINE, 2001, p. 97-98.

¹¹⁵ BECATTI, 1953, p. 102, CHEVALIER, 1986, p. 61 et 113, DAL MASO, 1975, p. 5, GLOGOWSKI, 2020, p. 4 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

¹¹⁶ Au sein de ce travail, l'auteur, bien qu'il reconnaisse la chronologie cicéronienne de l'enceinte, a choisi de conserver la dénomination de "muraille syllanienne" dans les chapitres suivants car il s'agit de l'appellation la plus commune concernant cette structure.

¹¹⁷ BECATTI, 1953, p. 102, CHEVALIER, 1986, p. 61 et 113, DAL MASO, 1975, p. 5 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

¹¹⁸ BECATTI, 1953, p. 102, CHEVALIER, 1986, p. 61 et 113, DAL MASO, 1975, p. 5 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

Cette extension de la surface a pour conséquence de modifier également le système viaire de la cité¹¹⁹. Désormais, le *decumanus* est allongé de 600 mètres à l'est, en suivant le tracé de la *Via Ostiensis*, et il se désaxe à l'ouest en direction du sud-ouest. La *Via del Foce*, autrefois située hors des fortifications, est désormais intégrée au sein des murs de la ville. Enfin, le *cardo* s'étend désormais vers le sud en suivant le tracé de la *Via Lauretina*, se désaxant alors vers le sud-est (fig. 3 et 5).

Concernant le plan urbanistique de manière plus générale, l'observation principale est que l'implantation urbaine de la ville semble très irrégulière et désorganisée¹²⁰. Seul un quartier échappe à cette règle : l'espace situé au nord du *decumanus* et à l'est du théâtre. Proche du Tibre, cette aire compose de plusieurs rues orthogonales organisées et structurées. Peut-être faut-il y voir un quartier au rôle majeur dans les activités portuaires de la ville ? D'ailleurs, en parlant d'activités portuaires, les quartiers au nord et à l'est de la ville sont désormais occupés par de vastes entrepôts, nommés *horrea*. Sous César, une vaste zone publique délimitée et décrétée par C. Caninus, préteur urbain de Rome, au II^{ème} siècle av. J.-C., est occupée par ces fameux *horrea*¹²¹.

Ostie possède donc deux visages à cette époque. En effet, les quartiers au nord et à l'est sont destinés à accueillir des entrepôts et des commerces. Ainsi, les zones économiques sont à proximité du port fluvial, dont l'emplacement serait théoriquement situé entre la *Porta Marina* et le site du futur *Palazzo Imperiale*, et sont également proches des quais construits le long des berges du Tibre¹²². Les quartiers au sud et à l'ouest, eux, semblent assumer une fonction plus résidentielle et commerciale¹²³. C'est ce que semblent indiquer les nombreux restes de maisons et édifices commerciaux retrouvés dans les quartiers occidentaux et méridionaux de la ville. Par exemple, il y a les *domus à atrium* retrouvées le long du *decumanus maximus*, comme la *Domus sotto il cortile del Dioniso* et la *Domus dei Bucrani*, les structures commerciales retrouvées sous le *Macellum* et les bâtiments situés sur le versant nord du *decumanus* occidental, tel que le *Tempio dei Fabri Navales*. A l'extérieur des murs, le long de la voirie, plusieurs nécropoles se développent. Celle de la *Via Ostiensis*, pour la citer en exemple, est utilisée à

¹¹⁹ CALZA, 1953, p. 64, CHEVALIER, 1986, p. 61-62 et DAL MASO, 1975, p. 13.

¹²⁰ Zevi b, 2001, p. 14.

¹²¹ Zevi b, 2001, p. 14.

¹²² KEAY, 2012, p. 41 et MEIGGS, 1973.

¹²³ BECATTI, 1953, p. 102, CHEVALIER, 1986, p. 69-71 et 114, CHEVALIER, 2001, p. 88, DAL MASO, 1975, p. 6, HERES, 2001, p. 221, KOCKEL, 2001, p. 85 et PAVOLINI, 2016, p. 216.

partir de l'époque tardo-républicaine, au I^{er} siècle av. J.-C.. On y retrouve des tombes à incinération, des monuments de plan carré et des columbariums¹²⁴.

Malgré tout, même si la ville se pare d'entrepôts, elle manque toujours cruellement d'infrastructures publiques¹²⁵. Où se trouvent donc le théâtre, le forum, les aqueducs, etc. ? Ces éléments sont présents depuis longtemps dans les autres colonies romaines mais restent absents à Ostie. Cela est sûrement dû au fait que la ville ne souhaite pas se démarquer, les bâtiments publics étant souvent financés par des notables de la cité, car elle est écrasée par le rayonnement et l'influence de Rome, toute proche.

Concernant les édifices d'ampleur et les monuments, qu'ils soient religieux ou administratifs, Ostie reste bien peu fournie. Durant sa phase républicaine, la ville commence à voir des monuments apparaître sur son territoire, même si ceux-ci restent très limités par rapport aux autres colonies romaines. L'élément qui fournit une impression de grandeur à la cité est évidemment la muraille syllanienne. Au niveau public, il n'y a toujours pas de traces d'un forum. Le seul espace public que la cité pouvait réellement posséder semble être un *macellum*¹²⁶. Ce dernier, daté du II^{ème} siècle av. J.-C. et agrandi au I^{er} siècle av. J.-C., est attesté par des inscriptions et par l'archéologie, même si la question de son emplacement a longtemps animé les débats entre chercheurs.

Concernant les édifices religieux, la ville est heureusement mieux équipée¹²⁷, même si elle reste en dessous des normes par rapport à d'autres colonies de son ampleur. À l'ouest de la ville, l'aire d'Hercule (fig. 26 et 27), présente dès les origines d'Ostie¹²⁸, accueille trois temples qui y ont été construits dans le courant du II^{ème} siècle av. J.-C. : le temple d'Hercule¹²⁹, le temple tétrastyle, probablement dédié à Esculape, et le temple de l'autel rond. Celui d'Hercule Victor, le plus important et le plus ancien, datant du IV^{ème} siècle av. J.-C., est à l'origine construit extra-muros. Il est typiquement romain au niveau architectural : sur haut podium, avec un *pronaos* suivi d'une *cella*. Le culte d'Hercule prend énormément d'importance durant cette période, lorsqu'Ostie s'impose comme l'un des ports de la Méditerranée, et la divinité y prend le rôle de protecteur du commerce maritime.

¹²⁴ HEINZELMANN, 2001, p. 375.

¹²⁵ BECATTI, 1953, p. 102, KOCKEL, 2001, p. 85 et ZEVİ b, 2001, p. 15.

¹²⁶ KOCKEL, 2001, p. 82 et MAR, 1991, p. 93.

¹²⁷ PAVOLINI, 2016, p. 202 et RIEGER, 2001, p. 249.

¹²⁸ PAVOLINI, 2016, p. 202 et RIEGER, 2001, p. 249.

¹²⁹ Tous les auteurs consultés dans le cadre de ce travail ne placent pas la fondation du temple d'Hercule au II^{ème} siècle mais certains considèrent qu'il date plutôt de la fin du III^{ème} siècle av. J.-C.

La ville semble également posséder un temple bâti pendant la période médio-républicaine¹³⁰, III^{ème} et II^{ème} siècle av. J.-C. et dédié à Vulcain, dont le culte est attesté par des traces épigraphiques mentionnant la présence d'un *Pontifex Volkani* et d'un *Aedium Sacrarum*¹³¹. Cependant, son identification reste encore très incertaines. Par comparaison avec le modèle romain classique, ce temple devrait être situé sur le forum. Or, comme Ostie ne possède pas de forum à cette époque, il est possible que les traces du bâtiment soient, en fait, situées sous l'actuelle curie de la ville ou à sa proximité, par comparaison avec Rome. Une seconde hypothèse situe ce culte dans un autre lieu. En effet, les recherches modernes ont démontré qu'il existait deux temples au nord du *decumanus*. Si celui qui est situé dans la partie orientale de la ville est dédié à la Triade Capitoline, la divinité tutélaire du second reste inconnue et il se pourrait qu'il s'agisse alors du temple de Vulcain¹³².

L'Ostie républicaine possède également un sanctuaire connu sous le nom de *Quattro Tempietti*¹³³ (fig. 28 et 29). Bâti au II^{ème} siècle av. J.-C. et modifié dans le courant du siècle suivant, il est situé à l'est du *castrum* et au nord du *decumanus*. Il est composé de quatre *cellae* auxquelles les visiteurs peuvent accéder aussi bien par le port, au nord, que par la ville, au sud. Ce lieu est probablement dédié à Vénus, Cérès, Fortuna et Spes, dont les cultes possèdent une dimension maritime ou agricole, établissant ainsi un lien entre la ville et le monde marin. Enfin, pour rester et conclure dans le domaine religieux, la *Regio V* possède un petit site sacré, le *Santuario della Bona Dea* (fig. 30 et 31), dont le culte est attribué à la divinité du même nom. Ce temple date de la fin de la période républicaine, milieu du I^{er} siècle av. J.-C., mais subira plusieurs transformations durant l'époque impériale¹³⁴.

4.3 Le règne des Julio-claudiens : l'origine de la monumentalisation

4.3.1 Contexte historique et politique

L'avènement de l'empire romain est le résultat d'un long processus qui s'étale sur une centaine d'années. Ce mouvement débute au I^{er} siècle av. J.-C., période correspondant à une succession de crises pour la République romaine. En effet, cette époque est entrecoupée par plusieurs guerres civiles : Sylla contre Marius en 88-87 et 82 av. J.-C., César contre Pompée

¹³⁰ PAVOLINI, 2016, p. 202 et 212 et RIEGER, 2001, p. 250.

¹³¹ PAVOLINI, 2016, p. 202 et 212 et RIEGER, 2001, p. 250.

¹³² PAVOLINI, 2016, p. 202 et 212 et RIEGER, 2001, p. 250.

¹³³ KOCKEL, 2001, p. 82, PAVOLINI, 2016, p. 202, PAVOLINI, 2019, p. 210, RIEGER, 2001, p. 251 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

¹³⁴ FALZONE, 2017, p. 4-5 et RIEGER, 2001, p. 254.

de 49 à 45 av. J.-C. et Octave contre Antoine de 32 à 30 av. J.-C. Ces divers conflits ont fondamentalement transformé la société romaine de l'époque : l'affrontement de Romains contre d'autres Romains, l'apparition d'armées privées financées par des généraux et la globalisation des pouvoirs entre les mains d'un groupe restreint de politiciens¹³⁵ changements vont lentement provoquer la chute de la République et la mise en place de l'Empire avec la victoire d'Octavien, proclamé Auguste par le sénat en 27 av. J.-C.

Ostie, suite à sa proximité avec Rome, n'échappe pas à ces conflits, la ville ayant été occupée par les troupes de Marius pendant la première guerre civile¹³⁶. Certains ont d'ailleurs eu une forte influence sur son évolution. En dehors de ces temps d'instabilité, la cité profite aussi de la présence au pouvoir de plusieurs grands hommes politiques pour se développer. Ainsi, le consulat de Cicéron, en 63 av. J.-C., et la dictature de César, de 49 à 44 av. J.-C., lui ont été particulièrement bénéfiques. A cette époque, Ostie devient d'ailleurs une cité majeure de la côte tyrrhénienne¹³⁷. Le port fluvial est alors en pleine expansion. Il est même suffisamment grand pour pouvoir y accueillir une escadre de navires militaires en 67 av. J.-C., navires malheureusement détruits par les pirates Ciliciens la même année. Malgré tout, si la ville possède une certaine forme d'autonomie, elle ne reste, dans les faits, qu'une simple extension de Rome.

Un évènement majeur va cependant bouleverser le monde romain. Suite à la bataille d'Actium, en 31 av. J.-C., Octavien devient l'unique maître de Rome. Il ne faudra que quelques années au futur Auguste pour instaurer sa dynastie à la tête de son jeune empire. Sous son règne et celui de ses descendants, la société romaine va subir de nombreuses modifications, tant pratiques qu'idéologiques. Les Julio-Claudiens auront à cœur de rendre à Rome sa soi-disant gloire passée afin de faire table rase des crises politiques de la fin de la République. Auguste commande alors de nombreuses œuvres artistiques, littéraires et architecturales ayant toutes pour fonction de magnifier Rome. Comme la Ville Eternelle profite de cet afflux de modifications, une colonie comme Ostie, si proche de la capitale impériale, est également touchée par ces changements.

Sous le règne des Julio-Claudiens, Ostie connaît un changement urbanistique majeur. La cité devient une sorte de « station balnéaire » pour les patriciens romains¹³⁸. Avec

¹³⁵ L'Auteur fait ici références aux deux triumvirats républicains (Pompé, César et Crassus, de 59 à 53 av. J.-C. et Marc Antoine, Octave et Lépide, de 43 à 33 av. J.-C.) ainsi qu'aux dictatures de Sylla (82 à 81 av. J.-C.) et de César (49 à 44 av. J.-C.).

¹³⁶ BECATTI, 1953, p. 100-101 et CHEVALIER, 1986, p. 55.

¹³⁷ CHEVALIER, 1986, p. 55, KOCKEL, 2001, p. 85 et ZEVİ b, 2001, p. 15-16.

¹³⁸ ZEVİ, 2005, p. 37.

l'arrivée de la noblesse sénatoriale et équestre, la ville se pare d'une architecture monumentale rudimentaire, telle que des bains, comme ceux sous la *Casa dei Vigili*, un théâtre (fig. 6 et 7), des conduites d'eau¹³⁹, etc. Ces nouvelles infrastructures ont d'ailleurs pour but d'imiter la capitale de l'empire. La ville cesse désormais d'être simplement le port de Rome pour devenir une cité indépendante¹⁴⁰. De plus, les entrepôts républicains sont restaurés et agrandis sous Auguste. Ces derniers servent principalement à stocker le grain en partance pour Rome. En effet, la demande en céréales a explosé suite à l'augmentation démographique de la Ville aux Sept Collines. Désormais, le port doit pouvoir accueillir un millier de navires de grains pour sustenter Rome¹⁴¹.

Cependant, Ostie n'est pas en capacité d'accueillir autant de bateaux suite au problème d'ensablement du fleuve. Une solution est trouvée par l'empereur Claude. En 42 apr. J.-C., il lance un vaste chantier de construction pour améliorer les infrastructures portuaires en creusant un immense bassin au nord du Tibre¹⁴², à 3 km d'Ostie (fig. 20 et 22). Les travaux prennent fin en 64 de notre ère, sous le règne de Néron. Des monnaies sont frappées en l'honneur de l'inauguration du port (fig. 32), ce qui permet de dater ce dernier. Ce complexe était capable d'accueillir une flotte entière de navires et correspondait mieux aux attentes de Rome. De plus, Claude, avec ce nouveau port, tente de résoudre le problème d'ensablement du Tibre grâce à l'emploi de canaux d'écoulement qui, en plus de créer une connexion entre le nouveau port et le fleuve, et Rome par extension, permettent une dispersion et une évacuation plus efficaces des sédiments apporté par le Tibre. Il arrive à des résultats positifs¹⁴³. Il semble même que l'emplacement du port fut décidé en fonction de la nature géologique du terrain. Ce système portuaire est unique en Méditerranée et fait de Portus un site liant terre, mer, fleuve et canaux.

Bien que l'activité portuaire se soit majoritairement déplacée vers Portus, Ostie conserve sa fonction de port de Rome¹⁴⁴ et le nouveau complexe est intégré dans la préfecture de la cité portuaire. D'ailleurs, les deux sites sont intrinsèquement liés l'un à l'autre concernant leur développement. L'activité urbaine persiste à Ostie et elle s'y développe. Durant tout le reste

¹³⁹ BUCKOWIEKI, 2019, p. 114.

¹⁴⁰ DAL MASO, 1975, p. 7, KEAY, 2013, p. 41, KOCKEL, p. 82 et Zevi, 2005, p. 36.

¹⁴¹ KEAY, 2013, p. 43, MOURITSEN, 2001, p. 30 et Zevi, 2005, p. 35. Ce chiffre "d'un millier de navire", cité dans plusieurs ouvrages, est établi selon une moyenne calculée par rapport aux besoins quotidiens de la population de Rome au I^{er} siècle apr. J.-C.. Il ne s'agit pas d'un nombre tiré d'une source antique mais juste d'une estimation.

¹⁴² CHEVALIER, 1986, p. 55, DAL MASO, 1975, p. 7, KEAY a, 2005, p. 11, KEAY, 2013, p. 33, KEAY, 2011, p. 1 et KEAY b, 2005, p. 270.

¹⁴³ KEAY a, 2005, p. 12, KEAY b, 2013, p. 39, KEAY, 2011, p.1 et Zevi, 2005, p. 36.

¹⁴⁴ KEAY, 2013, p.41 et KEAY b, p. 271.

du I^{er} siècle apr. J.-C., la cité continue d'accueillir de nouveaux monuments¹⁴⁵ qui s'ajoutent aux entrepôts et aux *domus* patriciennes.

4.3.2 Activités principales au sein de la ville

Le règne des Julio-Claudiens a amené son lot de changements à la colonie portuaire. Cependant, ces modifications ont principalement été d'ordre architectural. La ville ne connaîtra de réelle évolution urbanistique et sociale que pendant la fin des règnes de Claude et de Néron, entre 41 et 68 apr. J.-C., et les conséquences s'en feront ressentir sous la dynastie des Flaviens.

Si, à partir du règne d'Auguste, la société romaine connaît de profonds changements, Ostie reste semblable à sa situation républicaine. La colonie portuaire demeure soumise à la présence de la capitale toute proche. De plus, la ville est contrôlée par un pseudo régime oligarchique¹⁴⁶. En effet, plusieurs grandes familles aristocratiques, les *Gamalae*, les *Egrilii* ou encore les *Fabii*, se partagent le pouvoir et les magistratures¹⁴⁷. Le site reste donc sous la main-mise de grands propriétaires terriens liés à l'idéologie de l'ancien régime. Cette situation démontre dès lors le fait qu'Ostie conserve majoritairement une activité résidentielle à destination des classes aisées de la société romaine¹⁴⁸. La preuve est que les anciennes *domus* républicaines continuent à être habitées et de nombreux espaces verts occupent les zones vierges *intra-muros*¹⁴⁹.

Afin de conforter cette situation, un autre exemple peut être analysé. Le règne des Julio-Claudiens va de pair avec la première phase de monumentalisation de la ville. Cependant, comme cela sera démontré plus en détail dans la suite de ce travail, les monuments bâtis à cette époque ne sont pas liés à une quelconque activité économique. Il s'agit majoritairement de temples, de thermes, du forum (fig. 33 et 34) ou encore d'un théâtre¹⁵⁰ (fig. 6 et 7). Ce genre de structures est avant tout bâti pour répondre aux besoins des citoyens romains concernant les domaines de la religion, de la politique, des loisirs ou de l'hygiène¹⁵¹. Avec de telles constructions, Ostie cherche avant tout à répondre aux besoins de confort de ses résidents plutôt qu'à développer son économie. Pourtant l'image qui en ressort est tout à fait différente et ce à

¹⁴⁵ KEAY, 2011, p. 5.

¹⁴⁶ L'auteur de ce mémoire n'insinue nullement que l'Ostie impériale était contrôlée par une oligarchie. Il s'agit simplement d'une figure de style par analogie.

¹⁴⁷ MOURITSEN, 2001, p. 30.

¹⁴⁸ GERING, 2001, p. 199.

¹⁴⁹ GERING, 2001, p. 199.

¹⁵⁰ KOCKEL, 2001, p. 86.

¹⁵¹ KOCKEL, 2001, p. 86.

cause de l'objectif poursuivi par les commanditaires de ces bâtiments. Construire un forum, un capitole et un théâtre est avant tout une action politique forte destinée à renforcer le statut autonome d'Ostie et lui donner une identité qu'avant elle n'avait pas. Malgré tout, ce n'est pas toujours la ville qui ordonne la mise en œuvre de ces travaux mais Rome, le chantier du théâtre étant financé par Agrippa pour ne citer que cet exemple.

Cependant, au crépuscule du règne de Claude et à l'aube de celui de Néron, la ville commence, doucement mais sûrement, à changer de visage. En effet, la construction du bassin de Claude à Portus provoque deux grandes modifications à Ostie¹⁵². Premièrement, la ville devient un centre économique majeur pour l'activité portuaire de Rome¹⁵³ alors qu'elle n'occupait autrefois qu'un rôle secondaire dans ce domaine face à Puteoli, le port principal de Rome à cette époque. Deuxièmement, la construction du port et toutes les activités qu'elle entraîne amènent à Ostie une vague de population. La ville connaît dès lors sa première explosion démographique. De plus, cette population est certes nombreuse mais elle est également très différente de celle qui est déjà installée sur le site. Il s'agit principalement d'ouvriers ou de marchands issus de la plèbe ainsi que d'affranchis. Ces changements, accompagnés naturellement de la construction de grands *horreae* le long du fleuve font passer la ville du statut de colonie résidentielle à celui de centre économique.

4.3.3 Modifications urbanistiques majeures

Comme précisé précédemment, le cœur résidentiel d'Ostie ne connaît pas réellement de modifications urbanistiques (fig. 35). Les quartiers au sud et à l'ouest continuent d'être occupés par des demeures modestes et des grandes *domus*, possédant même parfois un étage¹⁵⁴. C'est d'ailleurs pendant cette époque que sont construites les dernières grandes *domus* d'Ostie¹⁵⁵.

La création de Portus par Claude à partir de 42 av. J.-C. revalorise la ville et l'oblige enfin à structurer son urbanisme¹⁵⁶. Ainsi, sous les Julio-claudiens, Ostie se pare enfin de monuments¹⁵⁷. « J'ai trouvé une Rome de briques, j'ai laissé une Rome de marbre », ces mots

¹⁵² CHEVALIER, 1994, p. 549 et KOCKEL, 2001, p. 86.

¹⁵³ CHEVALIER, 1994, p. 549.

¹⁵⁴ BECATTI, 1953, p. 119, CHEVALIER, 1986, p. 88, DAL MASO, 1975, p. 14, HERES, 2001 p. 221-222 et PAVOLINI, 2016, p. 217.

¹⁵⁵ Pendant la période medio-impériale, un autre type de bâtiment résidentiel s'impose: l'*insulae*. Il faut attendre l'antiquité tardive pour voir à nouveau des pseudo *domus* être bâties à Ostie.

¹⁵⁶ CHEVALIER, 1994, p. 549.

¹⁵⁷ DAL MASO, 1975, p. 7, KOCKEL, 2001, p.85-86 et MAR, 1991, p. 96.

furent employés par Auguste au sujet de la capitale romaine mais ils auraient tout aussi pu être adaptés à l'Ostie de la première dynastie impériale, au vu des nombreux travaux entrepris sur place.

Dès lors, la ville se pare de monuments, principalement le long du *decumanus*, rattrapant ainsi son retard sur les autres colonies romaines d'Italie¹⁵⁸. La construction principale de la ville, et surtout, la plus attendue à ce moment-là, est sans nulle doute le forum¹⁵⁹ (fig. 33 et 34). Cet élément, nécessaire au bon fonctionnement de toute colonie romaine digne de ce nom, il est érigé au centre de l'ancien *castrum*, sous le règne d'Auguste ou durant celui de son successeur, Tibère. Ce dernier y a même fait bâtir un temple, au nord de la zone, en l'honneur de Rome et d'Auguste. La datation de ce bâtiment est définie par R. Geremia en 2013, lorsqu'elle confirme que le style architectural du temple correspond à tous les monuments officiels construits sous Tibère¹⁶⁰. Un autre monument, souvent considéré comme étant le soi-disant premier capitole¹⁶¹ y est également construit à cette époque. La zone du forum et ces bâtiments semblent avoir été construits au même moment puisqu'ils partagent tous des techniques de construction très similaires : l'emploi de l'*opus reticulatum*¹⁶². De plus, en ce qui concerne les structures publiques, il semble que la curie d'Ostie aurait été bâtie sous le règne de cette dynastie¹⁶³. Il aurait alors s'agit d'un lieu de rassemblement pour les décurions de la cité.

Le deuxième plus grand monument de la ville bâti durant cette époque reste sans la moindre hésitation le théâtre d'Agrippa¹⁶⁴ (fig. 6 et 7). Ce dernier est érigé au début de la dynastie des Julio-claudiens avant d'être rénové plus tard sous le règne de l'empereur Commode. Mesurant approximativement 115 m sur 80 m, il pouvait accueillir jusqu'à 3000 personnes lors des grandes représentations. Avant son élévation, la ville ne comportait aucun bâtiment de ce genre.

Le théâtre va de pair avec la construction d'un autre espace contemporain voisin : la Place des Corporations (fig. 18 et 19). Fondée aux prémices de la dynastie julio-claudienne,

¹⁵⁸ KOCKEL, 2001, p. 86.

¹⁵⁹ BECATTI, 1953, p. 115, CHEVALIER, 1986, p. 66-67 et 114, PAVOLINI, 2016, p. 212-213 et RIEGER, 2001, p. 252.

¹⁶⁰ PAVOLINI, 2016, p. 112-113.

¹⁶¹ La forme actuelle du capitole date du règne d'Hadrien mais les origines du temple semblent dater de la période des Julio-claudiens.

¹⁶² BECATTI, 1953, p. 101-102, CHEVALIER, 1986, p. 64 et GISMONDI, 1953, p. 181-193.

¹⁶³ La datation de la curie est sujette à discussion et elle est parfois également datée du règne de Domitien. Que le lecteur ne s'étonne donc pas de voir ce sujet également abordé dans le chapitre destiné à l'évolution urbanistique d'Ostie sous la dynastie des Flaviens.

¹⁶⁴ BECATTI, 1953, p. 116, CHEVALIER, 1986, p. 82, RIEGER, 2001, p. 251 et ZEVİ b, 2001, p. 14.

sa construction, avec celle du théâtre, ampute en partie la zone des *Quattro Tempietti*¹⁶⁵. Cet espace comporte une série de loggias organisées autour d'une cour centrale. En son centre, un temple y sera édifié par les Flaviens mais la divinité auquel il est attribué, *Pater Tiberinus* ou Vulcain, est toujours un sujet de débats entre les archéologues¹⁶⁶.

Au niveau religieux, plusieurs temples sont rénovés ou reconstruits pendant cette période. Il semble même qu'un temple dédié aux Dioscures aurait été bâti dans le quartier au nord-ouest de la cité¹⁶⁷. Selon des campagnes de fouilles menées par des équipes allemandes et américaines, le temple serait localisé le long des berges du Tibre, entre l'emplacement du *Palazzo Imperiale* et celui de la *Tor Bocciana*¹⁶⁸. Un autre sanctuaire fait son apparition à cette époque : le *Santuario della Bona Dea* de la *Porta Marina* (fig. 36 et 37). Il aurait été financé par un particulier, un *duumvir* répondant au nom de Maecilius Turranius¹⁶⁹.

Pour en finir avec la monumentalisation du site, un fait intéressant est à noter. Après des siècles d'existences, Ostie obtient finalement un système hydraulique digne de ce nom¹⁷⁰. En effet, pendant la première moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., un aqueduc est construit en ville afin d'y acheminer l'eau. Avant cela, les habitants se contentaient de puiser l'eau dans la nappe phréatique au moyen de puits. Mais l'augmentation majeure de la population a sûrement dû dépasser la capacité de ce système à fournir de l'eau pour la ville et Ostie a dû s'adapter.

Malgré toutes ces nouveautés, certaines structures semblent, à l'état actuel des connaissances, absentes d'Ostie à la fin du règne des Julio-Claudian. Il manque toujours à la ville un amphithéâtre, une basilique, etc¹⁷¹. Cependant, la ville n'étant pas encore entièrement fouillée, ce type de bâtiment datant du début du I^{er} siècle apr. J.-C. pourrait être découvert à l'avenir.

L'apparition de grands monuments dans la ville n'est pas le principal changement que connaît Ostie. Comme précisé précédemment, à partir du règne de Claude, la colonie devient un centre économique de premier plan, ce qui marque le début de l'âge d'or de la ville¹⁷².

¹⁶⁵ RIEGER, 1953, p. 254.

¹⁶⁶ RIEGER, 2001, p. 254.

¹⁶⁷ PAVOLINI, 2016, p. 217. L'attribution ou non d'un temple aux Dioscures et sa localisation à Ostie sont encore un sujet faisant débat parmi la communauté archéologique. Le sujet ne sera dès lors pas développé plus en profondeur dans cette étude visant, avant tout, à établir le plan urbanistique de la ville tel qu'il est reconnu par les archéologues au moment de l'écriture de ce travail.

¹⁶⁸ PAVOLINI, 2016, p. 215.

¹⁶⁹ RIEGER, 2001, p. 254.

¹⁷⁰ BUKOWIECKI a, 2008, p. 56-57 et CHEVALIER, 1986, p. 114.

¹⁷¹ KOCKEL, 2001, p. 86.

¹⁷² CHEVALIER, 1994, p. 549.

Afin de répondre à la nécessité grandissante d'espaces de stockage pour conserver les marchandises en provenance du port, de grands entrepôts sont construits¹⁷³, comme les *Horre di Hortensius*¹⁷⁴ (fig. 38). Néanmoins, d'autres entrepôts n'ont pas attendu la construction de Portus pour s'établir dans la ville. Ainsi, une équipe française date les *Grandi Horrea* (fig. 39-41) au début de la dynastie julio-claudienne en s'appuyant sur un fait : le portique sur lequel était censé avoir été construit les entrepôts sous Claude n'a jamais été trouvé et pourrait bien simplement ne jamais avoir existé¹⁷⁵. Cependant, les *horrea* encore visibles aujourd'hui sont le résultat de plusieurs phases de modifications du moyen/haut-empire.

De manière tout à fait pragmatique, la croissance démographique que connaît la ville à cette époque s'accompagne d'une évolution dans un autre domaine : l'augmentation du nombre de sépultures. A l'extérieur d'Ostie, les nécropoles continuent de se développer¹⁷⁶. La nécropole de la *Via Laurentina* occupe le sud de la ville et une autre zone funéraire est créée au sein de l'*Isola Sacra*, où plusieurs sépultures ont été retrouvées. L'occupation de ces deux nécropoles ne se limite cependant pas au I^{er} siècle apr. J.-C. Concernant les nécropoles de la *Via Laurentina* et de la *Porta Marina*, le nombre de sépultures connaît une nette augmentation durant cette époque¹⁷⁷. Néanmoins, cette évolution va de pair avec un changement de statut et de classe sociale parmi les défunts : moins de patriciens et de riches marchands et plus de plébéiens et d'affranchis¹⁷⁸.

4.3.4 Etude de cas : exemples de l'évolution urbanistique de la ville

Dans les paragraphes qui vont suivre, l'auteur de ce travail va brièvement présenter au lecteur quelques cas d'études qu'il considère comme étant représentatifs de la situation urbaine d'Ostie sous le règne des Julio-Claudiens. Il ne s'agit nullement d'une étude approfondie mais d'un chapitre visant à illustrer les activités majoritairement représentées dans la colonie de cette époque.

Premièrement, en ce qui concerne la dimension résidentielle, il est assez difficile de trouver des structures de *domus* datant du début du I^{er} siècle apr. J.-C. pour une simple raison : ces dernières ont souvent été démolies et remplacées par d'autres bâtiments plus tardifs.

¹⁷³ CHEVALIER, 1986, p. 71 et 114 et DAL MASO, 1975, p. 7.

¹⁷⁴ La forme actuelle de ces entrepôts date d'une restauration réalisée sous la dynastie des Sévères.

¹⁷⁵ PAVOLINI, 2016, p. 211.

¹⁷⁶ CHEVALIER, 1986, p.104-105.

¹⁷⁷ HEINZELMANN, 2001, p. 380.

¹⁷⁸ HEINZELMANN, 2001, p. 380.

Heureusement, en descendant en profondeur dans les stratigraphies, il est tout à fait possible de mettre à jour des structures de cette période. C'est le cas de la *Domus del Portico di Tufo* (fig. 42). Construite en *opus reticulatum* pendant la période augustéenne¹⁷⁹, elle est accessible depuis la portion occidentale du *decumanus maximus* via un portique à colonnade¹⁸⁰. S'ensuit alors un vaste *atrium* comportant un *impluvium* et bordé de plusieurs *cubiculae*¹⁸¹. La partie sud-est de la demeure semble être occupée par un *tablinium*¹⁸². Un péristyle, aujourd'hui enterré, devait être situé au sud du *tablinium*¹⁸³. Cette maison possédait également de riches décorations de sol en mosaïque (fig. 43 et 44). Aujourd'hui, longtemps conservées sous terre, ces mosaïques ont été remises au jour en 2019 par la mission archéologique Ostia Reloaded de l'UCLouvain et de l'UNamur¹⁸⁴. La qualité des décorations et les dimensions de la maison sont la preuve que les anciens propriétaires de la *domus* possédaient une certaine aisance financière¹⁸⁵. La demeure fut cependant rasée sous le règne d'Hadrien pour y construire le *Casegiato a Botteghe*¹⁸⁶ (fig. 45).

Il y a également les *Domus a Peristillio*¹⁸⁷ et *Domus di Giove Fulminator*¹⁸⁸ (fig. 46 et 47) qui peuvent aussi servir d'exemples. La première est construite au début de la période julio-claudienne, elle supplantera la *Domus dei Brucrani*. De manière similaire à l'exemple abordé précédemment, les parements de sol de son *atrium* et de son péristyle démontrent la richesse des anciens habitants¹⁸⁹. Cette demeure sera utilisée jusqu'au début du II^{ème} siècle apr. J.-C, période durant laquelle elle sera remplacée par la *Schola del Traiano*¹⁹⁰ (fig. 48 et 49). La deuxième est un cas un peu différent. Ses plus anciennes phases sont datées du II^{ème} siècle av. J.-C. mais la bâtisse connaît une importante reconstruction sous le règne d'Auguste¹⁹¹. Elle s'articule autour d'un *atrium* flanqué de plusieurs *cubicula*¹⁹² (fig. 46). Un péristyle devait autrefois être adjacent à la demeure mais son emplacement est aujourd'hui occupé par les *Terme*

¹⁷⁹ CALZA, 1953, p. 105, BECATTI, 1961, p. 203 et OSTIA-ANTICA.ORG a, 2020.

¹⁸⁰ CALZA, 1953, p. 105, BECATTI, 1961, p. 203.

¹⁸¹ CALZA, 1953, p. 105, BECATTI, 1961, p. 203.

¹⁸² CALZA, 1953, p. 106, BECATTI, 1961, p. 203.

¹⁸³ BECATTI, 1961, p. 203 et CAVALIERI, 2020.

¹⁸⁴ CAVALIERI, 2020.

¹⁸⁵ BECATTI, 1961, p. 203-204.

¹⁸⁶ BECATTI, 1961, p. 20 et PAVOLINI, 2006, p. 189-190.

¹⁸⁷ PAVOLINI, 2006, p. 191.

¹⁸⁸ MAINET a, 2018, p. 3 et PAVOLINI, 2006, p. 198-199

¹⁸⁹ MAINET a, 2008, p. 5-6.

¹⁹⁰ MAINET a, 2018, p. 3-4.

¹⁹¹ PAVOLINI, 2006, p. 198-199 et OSTIA-ANTICA.ORG b, 2020.

¹⁹² PAVOLINI, 2006, p. 198-199 et OSTIA-ANTICA.ORG b, 2020.

*Bizantine*¹⁹³. Les décorations en marbre, murales ou de sol, démontrent une fois encore l'aisance financière des habitants.

De manière un peu anachronique, il est également possible de citer la *Domus dei Bucrani*. En 2002, le professeur Jean-Marc Moret, de l'Université de Lyon II, mettait au jour les vestiges d'une *domus* tardo-républicaine sous la *Schola del Traiano*, dans la partie occidentale de la *Regio IV*¹⁹⁴. Cette habitation, est certes plus ancienne de quelques décennies par rapport à la période étudiée dans ce chapitre mais, comme dit précédemment, les *domus* habitées par les citoyens de l'Ostie du début du 1^{er} siècle apr. J.-C. sont, en réalité, des demeures plus anciennes qui continuent à être exploitées. La *Domus dei Bucrani* est utilisée durant le 1^{er} siècle av. J.-C. et le début du 1^{er} siècle apr. J.-C.¹⁹⁵. Les fouilles ont permis de révéler un ensemble composé d'au minimum cinq espaces : un large péristyle, un *hortus*, un *tablinium* attenant au péristyle et deux *cubicula* adjacentes au *tablinium*¹⁹⁶. Dans ces espaces, les archéologues ont mis au jour un pavement en *opus signinum* dans le péristyle ainsi que plusieurs décorations murales peintes extrêmement riches, employant en grande partie du cinabre, et des décorations en stuc très articulées. Le niveau qualitatif des décorations montre l'aisance financière des propriétaires de cette demeure¹⁹⁷. Grâce aux recherches archéologiques, il est aujourd'hui communément admis que des demeures semblables devaient être présentes aux quatre coins de la cité afin d'y loger une riche population.

Ces *domus*, qui ont occupé une part assez importante du territoire d'Ostie au début de la période impériale, sont le symbole de la classe sociale qui occupait majoritairement la ville à cette époque. Cette population aisée, peut-être même noble comme l'étaient les *Gamalae*, s'était établie dans la colonie portuaire, temporairement ou définitivement, pour échapper au tumulte de Rome¹⁹⁸.

La ville ayant une dimension résidentielle, elle doit dès lors être capable de fournir à ces habitants des services publics. Cette problématique trouve un début de solution durant la première phase de monumentalisation de la ville. Ainsi, le site obtient enfin un complexe thermal. Détruit sous Domitien, les premiers bains d'Ostie¹⁹⁹ datent, semble-t-il, du règne de Claude. Ils étaient situés sous la *via dei vigili*. Il n'en reste plus aujourd'hui qu'une mosaïque.

¹⁹³ PAVOLINI, 2006, p. 198-199 et OSTIA-ANTICA. ORG b, 2020.

¹⁹⁴ MORARD, 2003, p. 699 et PAVOLINI, 2006, p. 191.

¹⁹⁵ MORARD, 2003, p. 699 et 709.

¹⁹⁶ MORARD, 2003, p. 700 et PAVOLINI, 2006, p. 191.

¹⁹⁷ MORARD, 2003, p. 702-708 et PAVOLINI, 2006, p. 191.

¹⁹⁸ MORARD, 2003, p. 709-710.

¹⁹⁹ CHEVALIER, 1986, p. 75-77 et 114 et KOCKEL, 2001, p. 86.

Plusieurs éléments y sont représentés : des dauphins, des navires et les provinces romaines "à grains", sous forme de femmes d'Afrique, d'Egypte, d'Espagne et de Sicile²⁰⁰. D'autres thermes datant de cette période sont les Terme dell'Invidioso (fig. 50-52) qui ont été construits en 50 apr. J.-C²⁰¹.

Avec la construction du port de Claude à Portus (fig. 20 et 22), la ville acquiert une activité économique. Cette nouvelle dimension d'Ostie attire de nombreux marchands. La présence de ces derniers oblige la cité à devoir adapter son infrastructure urbaine. De nombreuses *tabernae*, petits espaces en bord de voirie mélangeant espace de commerce et lieu de vie, font leur apparition à travers toute la ville. Cependant, d'autres endroits dédiés au commerce démontrent plus encore l'importance de l'activité commerciale portuaire de la ville. C'est le cas de la Place des Corporations (fig. 18 et 19), déjà citée précédemment et située au centre de la *Regio II*²⁰². Il s'agit d'une place, d'approximativement 107 m sur 78 m²⁰³, autour de laquelle s'organise une succession de soixante petites pièces disposées autour d'un portique²⁰⁴. Ces espaces étaient des lieux de négociations où marchands et acheteurs discutaient autour de la vente des produits qui arrivaient à, partaient de et transitaient par Portus et Ostie. Certaines de ces petites pièces étaient occupées par les divers collèges présents dans la ville à cette époque²⁰⁵. Les découvertes les plus intéressantes au sein de cet espace sont les nombreuses mosaïques qui ornent quasiment toutes les pièces (fig. 19). Ces mosaïques représentent en réalité les produits qui y étaient négociés et leur provenance. En cet endroit, il était possible d'acquérir du grain, de l'huile, du poisson, des animaux pour les jeux, du marbre, des métaux, etc.²⁰⁶ en provenance principalement d'Afrique et d'Espagne²⁰⁷. Alors, certes, les mosaïques ont majoritairement été mises en place plus tardivement, dans le courant du II^{ème} et du III^{ème} siècle apr. J.-C.²⁰⁸ Néanmoins, il est tout à fait plausible que des produits similaires y étaient déjà négociés pendant la période julio-claudienne.

Comme évoqué dans le paragraphe précédent, Ostie est devenue un centre de négoce pour les diverses marchandises de tout l'empire. Cependant, tout ce qui est négocié doit bien être stocké quelque part. C'est pourquoi, sous la dynastie des Julio-Claudiens, Ostie

²⁰⁰ KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁰¹ CHEVALIER, 1986, p. 75-77 et 114 et KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁰² PAVOLINI, 2006, p. 70 et OSTIA-ANTICA.ORG c.

²⁰³ PAVOLINI, 2006, p. 70.

²⁰⁴ PAVOLINI, 2006, p. 72.

²⁰⁵ PAVOLINI, 2006, p. 70-71 et OSTIA-ANTICA.ORG c.

²⁰⁶ PAVOLINI, 2006, p. 70-71.

²⁰⁷ OSTIA-ANTICA.ORG c.

²⁰⁸ PAVOLINI, 2006, p. 72 et OSTIA-ANTICA.ORG c.

commence à acquérir ses premiers entrepôts. Parmi eux, les plus importants sont sans doute les *Grandi Horrea* (fig. 39). La fondation de ces entrepôts a lieu sous le règne de Claude²⁰⁹ (fig. 40). L'accès au bâtiment se fait par le nord, via un portique, en direction du Tibre. Cette orientation a sûrement été établie pour faciliter l'arrivée des marchandises en provenance du port²¹⁰. L'intérieur du bâtiment est composé de nombreuses petites pièces, des *cellae*, visant à accueillir les marchandises stockées en ces lieux²¹¹. Une cinquantaine d'entre elles forment le contour extérieur des entrepôts. Au centre du bâtiment, un espace en forme de « U » permet l'accès à toutes ces pièces. L'espace intérieur du « U » est occupé par quinze autres *cellae*. Sous le règne de Néron, les *Grandi Horrea* seront étendus et deux séries supplémentaires de *cellae* (fig. 41), accessibles par l'extérieur du bâtiment, seront construites sur les murs extérieurs sud et est de l'entrepôt²¹². Il est également fort probable que ce bâtiment était équipé d'un second étage dont il ne reste malheureusement aucune trace aujourd'hui. D'après certaines estimations, le rez-de-chaussée des *Grandi Horrea* pouvait accueillir à lui seul entre 5 600 et 6 900 tonnes de grains, ce qui permet de nourrir entre 14 000 et 17 000 personnes pendant une année complète²¹³. Attention, la forme actuelle du bâtiment, tel qu'il peut être vu *in situ*, date d'une rénovation réalisée à la période sévérienne, fin du II^{ème} et début du III^{ème} siècles apr. J.-C.²¹⁴ La présence à Ostie d'entrepôts comme celui-ci marque le début d'une nouvelle aire pour la ville. Désormais, à partir de Claude et de Néron, la colonie passe d'un statut résidentiel à celui d'un lieu de commerce et de stockage pour tous les produits en direction de Rome.

4.4 Le règne des Flaviens : le changement d'identité est en marche

4.4.1 Contexte historique et politique

La transition du pouvoir entre la dynastie julio-claudienne et celles des Flaviens est digne d'une épopée de roman. Les événements politiques et militaires qui eurent lieu durant cette courte période vont fondamentalement changer la société romaine, principalement dans les hautes sphères du pouvoir, ils auront également un impact dans le domaine social et économique. Ostie, alors port officiel de Rome depuis Claude, en subira les conséquences.

²⁰⁹ BUCKOWIECKI b, 2008, p. 212, BUKOWIECKI, 2019, p. 212, PAVOLINI, 2006, p 80-81 et OSTIA-ANTICA.ORG d.

²¹⁰ BUCKOWIECKI b, 2008, p. 212, BUKOWIECKI, 2019, p. 212, PAVOLINI, 2006, p 80-81 et OSTIA-ANTICA.ORG d.

²¹¹ BUCKOWIECKI b, 2008, p. 212, BUKOWIECKI, 2019, p. 212, PAVOLINI, 2006, p 80-81 et OSTIA-ANTICA.ORG d.

²¹² BUCKOWIECKI b, 2008, p. 212, BUKOWIECKI, 2019, p. 212, PAVOLINI, 2006, p 80-81 et OSTIA-ANTICA.ORG d.

²¹³ OSTIA-ANTICA.ORG d. Ces estimations, faites par Rickman, sont basées sur des analogies faites avec d'autres *horrea* romains et sur la quantité moyenne que nécessite une personne sur un mois. Il s'agit cependant d'un exemple qui, comme toute estimation, doit être considéré avec la plus grande prudence.

²¹⁴ BUCKOWIECKI b, 2008, p. 215, BUCKOWIECKY, 2019, p. 21, PAVOLINI, 2006, p 80-81 et OSTIA-ANTICA.ORG d.

Afin de recontextualiser la situation, une courte digression historique s'impose. Si, au début de son règne, Néron avait acquis une popularité plutôt favorable à travers l'empire, tout finit par s'écrouler. En effet, à partir des années 60 apr. J.-C., Néron commence peu à peu à s'attirer l'hostilité grandissante des élites romaines et perd le soutien de la plèbe, son principal avantage. En 68 apr. J.-C., cette situation culmine en une révolte généralisée à travers l'empire. Vindex, gouverneur de la Gaule lyonnaise se révolte, suivi ensuite par Galba en Hispanie citérieure²¹⁵. La crise politique et militaire qui s'ensuit pousse Néron, le dernier des Julio-Claudiens, à se suicider, laissant ainsi Galba s'emparer du pouvoir impérial²¹⁶. Ainsi débutent réellement les ennuis. Galba n'est pas populaire et quelques mois à peine après son acclamation en tant qu'empereur, il doit déjà faire face à deux révoltes : une menée par Vitellius en Germanie, l'autre menée par Othon à Rome même. Au cours de l'année 69 apr. J.-C., Othon fait assassiner Galba et se proclame empereur²¹⁷. Il est cependant déjà vaincu sur le champ de bataille, à *Bedriacum*, quelques mois plus tard et il se suicide, laissant la place à Vitellius qui revêt à son tour la pourpre impériale²¹⁸. Néanmoins, le règne de ce nouvel empereur est à peine plus long que celui de ces prédécesseurs. En Méditerranée occidentale, Vespasien, le gouverneur de la province de Syrie, s'oppose à Vitellius, prend les armes et marche sur Rome avec ses légions. Les armées de Vespasien finissent par vaincre Vitellius, permettant ainsi à leur chef d'être proclamé empereur²¹⁹. Vespasien fondera alors la dynastie des Flaviens avec ces deux fils Titus et Domitien, dynastie qui durera de 69 à 96 apr. J.-C.

Cette période de crises militaires a eu plusieurs influences sur le monde romain. D'abord, elle a démontré la fragilité du pouvoir impérial lorsque ce dernier ne s'impose pas sans condition dans l'empire. Ensuite, elle a prouvé que la force militaire romaine est désormais un acteur majeur du monde politique. En effet, si quatre prétendants au pouvoir impérial ont eu l'occasion de s'affronter à travers tout l'empire, c'est uniquement parce qu'ils avaient reçu le soutien de nombreuses légions qui les ont acclamés comme empereurs²²⁰, usurpant ainsi le privilège des cohortes prétoriennes. Enfin, l'ultime conséquence de ces crises, et celle qui a également le plus d'impact sur Ostie, c'est l'arrivée au pouvoir d'une nouvelle dynastie. Vespasien, contrairement aux Julio-Claudiens avant lui, n'est pas issu de la noblesse sénatoriale. Il est né au sein du rang équestre de la société. Le nouveau dirigeant de l'empire, tout comme

²¹⁵ LE GOFF a, 2014, p. 128-129.

²¹⁶ LE GOFF a, 2014, p. 128-129.

²¹⁷ LE GOFF a, 2014, p. 129-131.

²¹⁸ LE GOFF a, 2014, p. 132-136.

²¹⁹ LE GOFF a, 2014, p. 136-137.

²²⁰ LE GOFF a, 2014, p. 137.

ses successeurs, va devoir tout mettre en place pour légitimer son arrivée au pouvoir et cela va passer par un vaste chantier de constructions à la capitale et à Ostie.

Le règne des Flaviens marque une époque de changements pour Ostie. Après la crise de l'année 69 apr. J.-C., la société romaine est de nouveau propice à retrouver la paix et l'activité marchande et économique qui l'accompagne. Depuis maintenant plusieurs années, le complexe de Portus devient le port le plus important d'Italie et les conséquences s'en font enfin ressentir. Dès lors, une partie des activités commerciales quittent Ostie pour s'installer 3 km plus au nord. Les grands entrepôts ostiens sont certes toujours en activité mais ils doivent faire face à la délocalisation du marché.

4.4.2 Activités principales au sein de la ville

La ville connaît un changement massif de sa fonction sous le règne des Flaviens. Les conséquences de la construction du port de Claude commencent enfin à se faire ressentir sur le site. Ostie devient un haut-lieu du commerce²²¹, même si une partie des activités liées à ce domaine est déplacée sur Portus. La nécessité croissante de main-d'œuvre amène dans la ville une nouvelle population : des ouvriers et des marchands plébéiens ou affranchis²²². Cette classe sociale devient si importante que ses membres les plus aisés, souvent de riches marchands ayant fait récemment fortune, finissent même par occuper les magistratures d'Ostie, occupant ainsi des postes qui étaient autrefois réservés aux élites nobles²²³. Ces derniers, d'ailleurs, vont peu à peu fuir la ville suite à la nouvelle population qui se l'approprie²²⁴.

Dès lors, Ostie acquiert un double visage. D'un côté, les activités économiques fleurissent à travers toute la cité. Le site s'adapte en développant ses échoppes, entrepôts, collèges et autres constructions liées au commerce ou l'industrie.²²⁵ D'un autre côté, cette récente activité transforme la ville en une véritable fourmilière. La population connaît un boom démographique et la ville doit désormais évoluer en tenant compte de sa densité de population. Ce changement est également dû à un autre événement : l'incendie de Rome en 64 apr. J.-C. En effet, après que la capitale impériale soit partie en fumée, des milliers de personnes se retrouvent à la rue. Une partie d'entre elles va alors immigrer vers Ostie afin d'y chercher un foyer. La ville

²²¹ HERES, 2001, p. 223.

²²² MOURITSEN, 2001, p. 32.

²²³ MOURITSEN, 2001, p. 31.

²²⁴ MOURITSEN, 2001, p. 31.

²²⁵ HEINZELMANN, 2008, p. 7.

met en place des services pour répondre aux besoins de ses nouveaux citoyens dans plusieurs domaines : logements, hygiène, loisirs ou encore religieux.²²⁶

Ainsi, la ville vit selon deux rythmes. En journée, elle est le siège du commerce d'un des plus grands ports de la méditerranée. En soirée, elle devient le lieu de vie et de repos de tous ceux et celles qui vivent, directement ou non, de son activité portuaire.

Enfin, Ostie commence également à acquérir une fonction esthétique²²⁷. Les Flaviens, et surtout Domitien, vont investir beaucoup d'argent au sein de la cité. Comprendant qu'Ostie est la porte de Rome pour tous les étrangers, la dynastie impériale décide de lui donner les derniers monuments qu'il lui manquait afin de faire de la ville une « seconde Rome ».

4.4.3 Modifications urbanistiques majeures

Durant cette période, bien qu'Ostie subisse beaucoup de changements architecturaux, ces derniers ne modifient que très peu le plan urbanistique de la ville²²⁸ (fig. 18). En effet, la cité reste confinée au sein de la muraille syllanienne dont elle occupe désormais toute la surface²²⁹, le port fluvial est toujours en activité même s'il est de moindre importance et le tracé du système viaire est conservé. De plus, les quartiers conservent majoritairement les mêmes fonctions : résidentielles, religieuses, commerciales et administratives. C'est donc à partir des années 70 apr. J.-C. qu'Ostie va lentement commencer à acquérir le paysage urbanistique qui est toujours le sien aujourd'hui²³⁰, exception faite des modifications réalisées plus tardivement²³¹.

La modification principale, c'est l'apparition des *insulae*²³². Comme dit précédemment, la population d'Ostie augmente fortement à partir des années 70 apr. J.-C. et cette arrivée massive de population change la face de la ville. Le problème, c'est que le site n'est pas adapté pour accueillir autant de personnes et une question se pose rapidement : comment loger tout ce monde ? La décision est alors prise de raser les grandes *domus* des

²²⁶ HEINZELMANN, 2008, p. 7.

²²⁷ HEINZELMANN, 2008, p. 7.

²²⁸ MAR, 1991, p. 96.

²²⁹ GERING, 2001, p. 199.

²³⁰ GERING, 2001, p. 199.

²³¹ En effet, des bâtiments plus tardifs peuvent aujourd'hui être observés sur le site. Cependant, les vastes travaux ayant pour but de mettre à jour la ville sous Mussolini, qui définissent encore le site actuel, avaient pour objectif de révéler l'Ostie en pleine époque impériale, soit celle des Flaviens et des Antonins.

²³² CHEVALIER, 1986, p. 114, DAL MASO, 1975, p. 14, GERING, 2001, p. 199-205, HERES, 2001, p. 222, MAR, 1991, p. 96 et PAVOLINI, 2016, p. 217.

quartiers périphériques²³³, qui occupaient, au final, beaucoup d'espace pour y accueillir peu de personnes. A la place, la cité construit désormais ses demeures en hauteur. Des « buildings » à appartements font leur apparition, au détriment des *domus* des patriciens²³⁴. Ces *insulae*, comptant en moyenne trois ou quatre étages²³⁵, sont capables de loger un grand nombre de familles sur une surface réduite. Ces immeubles possèdent également un confort minimum comme l'accès à l'eau courante, toute proportion gardée évidemment. Les *insulae* prennent alors possession d'une majeure partie de la cité, aussi bien dans les quartiers résidentiels du sud que dans les anciens quartiers de stockage à l'est²³⁶, transformant la ville en une vaste zone résidentielle. Ce phénomène débute sous les Flaviens mais atteindra son ampleur maximale à partir du II^{ème} siècle apr. J.-C.

Cependant, il ne faut pas pour autant considérer ces immeubles comme des habitations pour une population pauvre²³⁷. En effet, certains appartements étaient très luxueux et de taille impressionnante. Ces derniers accueilleraient d'ailleurs une population pouvant aller jusqu'au rang sénatorial.

Les *domus*²³⁸, même si leur nombre a diminué, n'ont pas disparu de la ville pour autant. D'ailleurs, la *Domus Fulminata* (fig. 53-57) aurait été bâtie dans la *Regio* III par un membre de la *gens Gamala*, *duumvir* durant l'année 71 apr. J.-C.²³⁹ Néanmoins, la question reste en suspens de savoir s'il s'agissait bien d'une résidence ou si le lieu abritait en réalité un collège au service de Vulcain, comme le pense van der Meer²⁴⁰. Les quelques rares demeures patriciennes qui survivent sont toujours présentes dans les quartiers périphériques, surtout au sud, ou bien dans le centre historique de la ville. Cependant, il ne s'agit plus de *domus* à *atrium* mais de demeures s'organisant autour d'un péristyle de plan hellénistique comme c'est le cas des structures primaires de la *Domus della Fortuna Annonaria* (fig. 58-61).

A la même époque, la ville développe son système hydraulique. Ostie possédait déjà plusieurs citernes, comme celle en place sous les *Terme di Nettuno*²⁴¹, ainsi qu'un aqueduc construit sous les Julio-Claudiens²⁴². Cependant, c'est sous la dynastie flavienne que la ville

²³³ CALZA, 1959, p. 26.

²³⁴ GERING, 2001, p. 199, MAR, 1991, p. 96 et PAVOLINI, 2016, p. 217.

²³⁵ GERING, 2001, p. 207.

²³⁶ GERING, 2001, p. 207 et HERES, 2001, p. 223.

²³⁷ DAL MASO, 1975, p. 14, GERING, 2001, p. 199-205 et HERES, 2001, p. 222.

²³⁸ CHEVALIER, 1986, p. 89 et GERING, 2001, p. 207.

²³⁹ PAVOLINI, 2016, p. 217.

²⁴⁰ PAVOLINI, 2016, p. 217.

²⁴¹ PAVOLINI, 2016, p. 204.

²⁴² BUCKOWIECKI, 2008, p. 56.

acquiert enfin un système d'adduction des eaux digne de ce nom²⁴³. Un imposant château d'eau est construit à proximité de la *Porta Romana*. Il avait pour but de recueillir l'eau de l'aqueduc et de la rediriger vers les différentes conduites d'eau de la ville²⁴⁴.

Enfin, la ville connaîtra, à cette époque, ses plus importantes modifications monumentales sous le règne de Domitien. Un premier complexe thermal est construit à l'emplacement des futures *Terme di Nettuno*. Le forum de la ville est complété par la construction de la basilique du *Tempio Rotondo*²⁴⁵ (fig. 62 et 63). En dehors de cela, il s'agit surtout de modifications de monuments préexistants qui eurent lieu durant les dernières années des Flaviens. Par exemple, la curie julio-claudienne²⁴⁶ perd sa fonction politique pour devenir un lieu de culte dédié à Vespasien et Titus et le temple d'Hercule est rénové pour y accueillir le culte impérial²⁴⁷.

Le règne de Domitien est sûrement l'un des plus bénéfiques pour Ostie. Souvent délaissé par la communauté archéologique à cause du manque de données, il est celui qui a entamé les grands travaux ostiens. D'ailleurs, les transformations de la ville débutées à cette époque peuvent être considérées comme une introduction aux projets de construction menés au siècle suivant²⁴⁸. Il fait construire un temple au centre de la Place des Corporations²⁴⁹ (fig. 18). Également, de nombreux bâtiments plus anciens sont rénovés²⁵⁰. Un exemple à citer est celui de la *Porta Romana* qui est embellie lors d'un projet de monumentalisation de la ville²⁵¹ (fig. 23). En effet, la porte républicaine en tuf fut jugée trop vétuste²⁵² et fut parée de marbre²⁵³.

Il est également envisagé que plusieurs structures datant de cette époque sont aujourd'hui enterrées sous les *Terme di Nettuno* et la *Caserma dei Vigili*²⁵⁴. L'évergétisme de Domitien a été tellement bénéfique pour la ville que sa *Damnatio Memoriae*, l'effacement de toute mention du tyran appliqué à la fin de son règne, n'y a pas été pleinement accompli²⁵⁵.

²⁴³ BUCKOWIECKI, 2008, p. 112-122.

²⁴⁴ BUCKOWIECKI, 2008, p. 112-122.

²⁴⁵ MEIGGS, 1973, p. 133 et RIEGER, 2001, p. 256.

²⁴⁶ CHEVALIER, 1986, p. 65 et PAVOLINI, 2016, p. 212.

²⁴⁷ RIEGER, 2001, p. 249.

²⁴⁸ MEIGGS, 1973, p. 133.

²⁴⁹ MEIGGS, 1973, p. 66.

²⁵⁰ MEIGGS, 1973, p. 66 et GLOGOWSKY, 2002, p. 4.

²⁵¹ CHEVALIER, 1986, p. 65 et GLOGOWSKI, 2020, p. 4.

²⁵² Par l'emploi du terme vétuste, il faut sous-entendre que la porte ne correspondait plus aux critères esthétiques de l'époque, sa capacité défensive n'étant pas remise en cause.

²⁵³ GLOGOWSKY, 2020, p. 4.

²⁵⁴ MEIGGS, 1973, p. 62.

²⁵⁵ MEIGGS, 1973, p. 67.

Pour finir, un autre changement majeur a lieu sous le dernier des Flaviens. La ville connaît son plus important rehaussement de niveau de sol. L'élévation augmente en moyenne de 1 m, parfois même plus²⁵⁶. Deux raisons peuvent expliquer ce phénomène. Premièrement, cela répond probablement à un problème dû aux inondations causées par la nappe phréatique ou bien aux dépôts d'alluvions du Tibre²⁵⁷. En effet, les crues du fleuve sont de plus en plus fréquentes et leur danger augmente également. En 62 apr. J.-C., le Tibre avait débordé de manière si intense que Rome et Ostie s'étaient retrouvées complètement sous-eau²⁵⁸. La deuxième raison, c'est que les constructions bâties sous les Flaviens sont plus massives que les structures antérieures. Elles ont donc besoin de fondations plus profondes, plus stables et plus solides, ce qui est fourni par le rehaussement du niveau de sol²⁵⁹. Ce phénomène est particulièrement visible à l'emplacement de la *Porta Romana* (fig. 64). En effet, il est aujourd'hui possible d'y observer les différentes phases de construction. Les zones stratigraphiques correspondant à la période républicaine et Julio-claudienne sont, en moyenne, situées 1m50 en dessous de la porte de Domitien²⁶⁰. Des observations similaires peuvent être réalisées à d'autres endroits de la muraille, comme à la *Porta Laurentina* (fig. 24) ou à la *Porta di Via del Sabazeo*²⁶¹.

4.4.4 Etude de cas : exemples de l'évolution urbanistique de la ville

Il est assez difficile de trouver des exemples de bâtiments datant de la période flavienne. La plupart du temps, ces derniers ont subi d'importantes transformations dans les périodes plus récentes, ce qui a complètement modifié leur nature. Dans d'autres cas, les structures ont simplement été enfouies sous d'autres bâtiments des périodes suivantes. Au vu de cette problématique, et comme cela a déjà été précisé dans le chapitre précédent, les archéologues ont eu tendance à délaisser les structures datant de cette dynastie. Dès lors, les données concernant de telles constructions sont très peu nombreuses. Ce sous-chapitre va donc tenter de présenter deux élévations représentatives de l'habitat ostien sous les Flaviens.

La seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C. est marquée par l'apparition des *insulae* à Ostie. Ces modèles ne sont pas encore dignes des grands *caseggiati* qui apparaîtront au siècle suivant mais remplissent néanmoins parfaitement leur fonction principale : loger un maximum

²⁵⁶ CHEVALIER, 1986, p. 114 et MAINET b, 2018, p. 69-72.

²⁵⁷ CHEVALIER, 1986, p. 114, MAINET b, 2018, p. 69-72. et MEIGGS, 1973, p. 64-65.

²⁵⁸ CHEVALIER, 1986, p. 114, MAINET b, 2018, p. 69-72. et MEIGGS, 1973, p. 162.

²⁵⁹ GERING, 2001, p. 207, MAINET b, 2018, p. 69-72. et MEIGGS, 1973, p. 64-65.

²⁶⁰ GLOGOWSKI, 2020, p. 5 et MAINET b, 2018, p. 69-72.

²⁶¹ GLOGOWSKI, 2020, p. 5.

de personnes sur un minimum d'espace tout en leur fournissant le confort nécessaire au quotidien. Malheureusement, il ne subsiste pas d'*insulae* de cette période qui soit encore en élévation. Les structures datant de la période flavienne découvertes sous les *Terme di Nettuno* laissent sous-entendre qu'il y a eu à cet endroit une phase d'urbanisation intense, sûrement résidentielle²⁶². Cependant, il est possible de trouver des traces de structures intégrées à des bâtiments plus récents. C'est le cas dans la *Domus della Fortuna Annonaria*²⁶³ (fig. 58 et 59). Bien que le bâtiment date de la période tardo-antique d'Ostie, il possède quelques structures flaviennes²⁶⁴. Son péristyle et sa cour (fig. 60) seraient les vestiges d'une *insulae* de la fin du I^{er} siècle apr. J.-C.²⁶⁵ Malheureusement, il est difficile d'obtenir plus d'informations au vu des transformations qui lui ont été apportées. Ainsi, les connaissances de la communauté archéologique concernant les immeubles à appartements d'Ostie de cette période restent, à ce jour, très limitées.

Si la ville commence à voir apparaître ses premières *insulae*, les *domus* y restent malgré tout présentes en un certain nombre, même si ce dernier ne cesse dorénavant de décroître. Heureusement, il y a encore des exemples en élévation pour ce type de bâtiments à cette période. C'est le cas de la *Domus Fulminata*, déjà mentionnée plus haut. Il s'agit d'une *domus* à péristyle construite durant la seconde moitié du I^{er} siècle apr. J.-C., aux alentours des années 70 à 75²⁶⁶. Elle aurait été la propriété de Lucius Gamala, *duumvir* de la cité en 71 apr. J.-C. Même si le bâtiment a subi plusieurs rénovations pendant les II^{ème} et III^{ème} siècle apr. J.-C.²⁶⁷, il conserve son plan de l'époque flavienne. La partie centrale (fig. 53-55) de la demeure est un vaste péristyle à colonnes. La cour intérieure est occupée par un bassin central. L'accès entre la rue et le péristyle se fait via un couloir encadré par six magasins. Le flanc nord du péristyle donne directement accès à quatre petites pièces, peut-être des *cubiculae*. Les riches décorations en mosaïque sont cependant plus tardives²⁶⁸. La fonction du bâtiment a évolué avec le temps, passant d'une résidence au quartier général d'un collège²⁶⁹. Au III^{ème} siècle apr. J.-C., la bâtisse aurait même pu servir de maison close, comme le prouveraient certaines peintures murales ayant comme thème celui de l'amour²⁷⁰ (fig. 56 et 57). Malgré toutes ses transformations, la *domus* est l'héritière d'une époque de transition. En effet, sous les Flaviens, si les nouveaux

²⁶² PAVOLINI, 2006, p. 60.

²⁶³ BECATTI, 1948, p. 122-123, PAVOLINI, 2006, p. 218 et OSTIA-ANTICA.ORG e., 2020.

²⁶⁴ BECATTI, 1948, p. 122-123, PAVOLINI, 2006, p. 218 et OSTIA-ANTICA.ORG e., 2020.

²⁶⁵ BECATTI, 1948, p. 122-123, PAVOLINI, 2006, p. 218 et OSTIA-ANTICA.ORG e., 2020.

²⁶⁶ PAVOLINI, 2006, p. 174-175 et OSTIA-ANTICA.ORG f., 2020.

²⁶⁷ PAVOLINI, 2006, p. 174-175, PAVOLINI, 2016, p. 217 et OSTIA-ANTICA.ORG f., 2020.

²⁶⁸ PAVOLINI, 2006, p. 174-175 et OSTIA-ANTICA.ORG f., 2020.

²⁶⁹ PAVOLINI, 2016, p. 217 et OSTIA-ANTICA.ORG f., 2020.

²⁷⁰ et OSTIA-ANTICA.ORG f., 2020.

riches se pressent d'acheter des appartements luxueux dans les nouvelles *insulae*, les anciennes familles aristocratiques, dont font partie les Gamala, continuent d'habiter dans de vastes et riches *domus*, telle la *Domus a Peristilio* mentionnée précédemment, symboles d'une noblesse foncière qui résiste jusque dans ses moindres retranchements mais qui tend peu à peu à disparaître à Ostie.

4.5 Les règnes de Trajan, d'Hadrien et des Antonins : une ville portuaire qui n'en est plus une

4.5.1 Contexte historique et politique

A la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., Rome doit face faire à une nouvelle phase de modifications au sein de sa société. En 96 apr. J.-C., Domitien, devenu trop impopulaire auprès du sénat, est victime d'un complot et finit assassiné. Le jour même de sa mort, son successeur, Nerva, est proclamé empereur par les sénateurs auprès desquels il a gagné en popularité²⁷¹. Son règne est court, à peine deux années, mais il permet, par adoption, l'arrivée d'un empereur provincial à la tête du pouvoir : Trajan.

Le règne de Trajan, comme celui de ses successeurs, aura un grand impact sur la société romaine et ce pour plusieurs raisons. Premièrement, le pouvoir impérial s'affirme pleinement sous cette nouvelle dynastie²⁷². Ce mouvement, déjà initié par Vespasien et sa *Lex de imperio Vespasiani*²⁷³, trouve sa finalisation sous Trajan et Hadrien. Désormais, même si les apparences d'une entente cordiale avec le sénat sont maintenues, c'est bien uniquement entre les mains de l'empereur que réside le pouvoir romain.

Deuxièmement, l'empire romain du II^{ème} siècle apr. J.-C. connaît un véritable âge d'or. Dans bien des domaines, Rome atteint alors des sommets qui lui ne lui seront plus accessibles par la suite. Ainsi, sous Trajan, les conquêtes poussent les frontières romaines à leur apogée grâce à la conquête de la Dacie en 106 apr. J.-C. et celle de la Mésopotamie en 115 et 116 apr. J.-C.²⁷⁴ Ces guerres n'ont pas seulement permis d'agrandir le territoire, elles ont également offert à Rome une rentrée d'argent colossale²⁷⁵ qui trouvera rapidement son utilité.

²⁷¹ LE GOFF b, 2014, p. 65-66.

²⁷² LE GOFF b, 2014, p. 74-75.

²⁷³ LE GOFF b, 2014, p. 26.

²⁷⁴ LE GOFF b, 2014, p. p71-73 et 79-81.

²⁷⁵ LE GOFF b, 2014, p. p71-73 et 79-81.

Le troisième changement que connaît Rome vient une fois encore de ses empereurs. Après Trajan, Hadrien adopte une approche du pouvoir bien différente. Il met fin aux guerres dans lesquelles s'était lancé son prédécesseur et il se consacre entièrement à la bonne gestion de son territoire²⁷⁶. Pendant ses vingt-et-une années de règne, ce n'est pas moins de quatre voyages, répartis sur dix ans, qui ont été accomplis par l'empereur à travers tout l'empire²⁷⁷. Hadrien ne profite pas seulement de ses voyages pour s'adonner à des questions administratives car il se montre également évergète. Bénéficiant de la prospérité économique de Rome, il fait bâtir de nombreux bâtiments, rénover d'anciens monuments et, parfois, construire de nouvelles colonies à travers tout le territoire romain²⁷⁸. Si Trajan avait déjà fait montre d'une telle générosité de son temps, ce phénomène est amené à son paroxysme sous Hadrien. Ainsi, plusieurs colonies et villes, comme Athènes, ont bénéficié des largesses de l'empereur.

Malheureusement, ce phénomène durant lequel la société romaine devient un véritable creuset de développement à une fin. Sous les Antonins, le mouvement s'essouffle et ralentit. La *Pax Romana* et la prospérité de l'empire se maintiennent mais ne connaissent plus d'envolées. Antonin le Pieux, successeur d'Hadrien en 138 apr. J.-C., se définira plus comme un excellent gestionnaire de l'empire que comme un empereur ambitieux et détenteur de nombreux projets²⁷⁹.

Et qu'en est-il d'Ostie ? Tout comme l'empire, la colonie portuaire connaît elle aussi un âge d'or à cette époque. La ville profite pleinement du mécénat impérial pour se développer et atteindre son apogée. Un nouveau port est construit sous Trajan (fig. 21 et 22) et de grands chantiers sont menés sous Hadrien. De plus, en tant que port de Rome, Ostie bénéficie pleinement de la prospérité impériale tant au niveau commercial que civil. En dehors de Rome, et d'Athènes sous Hadrien, il s'agit peut-être de la ville qui a le plus profité de cette situation. Il ne faut pas oublier que, lorsque Trajan accède au pouvoir, il n'est même pas italien. Il s'agit d'un empereur hispanique qui doit s'imposer dans les sphères du pouvoir. Même si son parcours politique lui offre une certaine légitimité, il acquiert pleinement cette dernière en employant la même technique que Vespasien en son temps : il lance des grands chantiers à Rome et dans ses environs, dont Ostie.

²⁷⁶ LE GOFF, 2014, p. 90-93.

²⁷⁷ LE GOFF, 2014, p. 88-89.

²⁷⁸ LE GOFF, 2014, p. 88-89.

²⁷⁹ LE GOFF, 2014, p. 107-108.

4.5.2 Activités principales au sein de la ville

Les règnes de Trajan et d'Hadrien marquent un changement de cap majeur pour Ostie (fig. 65 et 66). La ville connaît une telle transformation que celle-ci a été baptisée sous le terme de « révolution » ou de « reconstruction » du faciès urbain²⁸⁰. Au début du II^{ème} siècle apr. J.-C., Trajan fait construire une extension au Port de Claude (fig. 21). Comme cela sera évoqué plus en détails dans la suite de ce travail, ce nouveau complexe devient véritablement le centre commercial de la Méditerranée romaine. L'influence sur Ostie s'en fait dès lors ressentir. Les activités commerciales de la ville se délocalisent sur Portus, site mieux adapté à ce domaine²⁸¹. Seuls quelques *horrea*, une vingtaine selon Heinzelmann, persistent le long du fleuve²⁸².

A cette période, la situation amorcée durant les années 60 et 70 apr. J.-C. croît énormément, ce qui entraîne une demande en main d'œuvre beaucoup plus importante²⁸³. Des vagues de populations émigrent alors vers la colonie maritime pour y répondre. En parallèle, de riches investisseurs flairent le potentiel économique du site et s'y déplacent également. La population, en plus de s'accroître, change fondamentalement : les affranchis ayant fait fortune dans le commerce supplantent l'ancienne aristocratie qui, elle, disparaît presque complètement²⁸⁴. La ville connaît ainsi une véritable « ruée vers l'or » qui l'oblige à repenser sa structuration. Dès lors, la problématique présente sous les Flaviens refait surface : il faut trouver un moyen de loger toute cette population. En effet, Ostie, à l'image de Rome, est densément peuplée sur une surface réduite²⁸⁵. Un changement s'opère alors dans la cité. Comme les activités commerciales liées au port ont presque disparu ou ne sont désormais plus cantonnées qu'aux berges du fleuve²⁸⁶, les espaces disponibles sont occupés par des immeubles d'habitation²⁸⁷.

Il faut ajouter à cette situation l'apparition de nombreux monuments. Jusqu'à présent, Ostie s'était contentée du strict minimum en ce qui concerne l'architecture officielle : thermes, monuments, temples, etc. Cependant, au vu de l'augmentation démographique du site, la ville doit s'adapter. Elle développe alors ce genre de services aux quatre coins de son

²⁸⁰ GERING, 2001, p. 207, HEINZELMANN, 2008, p. 6-7, MAR, 1991, p. 95-97 et MEIGGS, 1973, p. 133.

²⁸¹ HEINZELMANN, 2008, p. 6-7 et KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁸² HEINZELMANN, 2008, p. 6-7 et KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁸³ GERING, 2001, p. 199 et KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁸⁴ MOURITSEN, 2001, p. 33.

²⁸⁵ GERING, 2001, p. 201 et KOCKEL, 2001, p. 81.

²⁸⁶ MEIGGS, 1973, p. 142.

²⁸⁷ HEINZELMANN, 2008, p. 6-7 et MEIGGS, 1973, p. 141.

territoire. Pendant le II^{ème} siècle apr. J.-C., et après un retard conséquent, Ostie acquiert enfin tous les services, bâtiments et monuments dignes d'une grande colonie romaine²⁸⁸.

Une fois cette évolution terminée, la ville devient quasi exclusivement résidentielle²⁸⁹. Elle permet de loger la population qui travaille à Portus ou qui en exploite ses activités²⁹⁰. Cependant, les affaires commerciales ne disparaissent pas complètement de la ville mais elles y prennent un autre aspect²⁹¹. De nombreuses *tabernae* sont présentes le long de presque toutes les voies de circulation. Aujourd'hui, les archéologues en dénombrent plus de huit cents qui appartiendrait à cette époque²⁹². Le commerce ostien devient donc plus local. Il sert dorénavant à répondre aux exigences des citoyens de la ville plutôt qu'à participer à la machine marchande de Rome²⁹³.

4.5.3 Modifications urbanistiques majeures

Les règnes de Trajan et d'Hadrien ont été particulièrement bénéfiques pour la ville. Ostie connaît alors, pendant la première moitié du II^{ème} siècle apr. J.-C., sa phase de modifications la plus importante. Cette émulation urbanistique fut telle, qu'encore aujourd'hui, la plupart des bâtiments visibles sur le site archéologique datent de cette période²⁹⁴. Les *insulae* se multiplient au travers des quartiers résidentiels et les temples et les thermes poussent comme des champignons²⁹⁵. Durant ce siècle, Ostie atteint son extension maximale et son apogée, tant urbanistique que démographique²⁹⁶.

La « reconstruction » d'Ostie débute sous Trajan. Comme le prouvent les estampilles retrouvées sur plusieurs briques à travers toute la ville²⁹⁷, les quartiers ayant subi des transformations sont plutôt nombreux. Ce sont principalement les zones occidentales, situées entre la *Via della Foce* et le Tibre, qui sont touchées par ce phénomène. La construction des *Terme del Bagnino Buticosus* (fig. 67-39), des *Horrea dei Mensores* (fig. 70 et 71) et la rénovation du Temple d'Hercule (fig. 26 et 27) datent toutes de cette époque²⁹⁸. Dans les autres quartiers, les implantations trajanes se font plus rares. La majorité du temps, il s'agit de

²⁸⁸ HEINZELMANN, 2008, p. 6-7 et MEIGGS, 1973, p. 141.

²⁸⁹ KOCKEL, 2001, p. 81.

²⁹⁰ KOCKEL, 2001, p. 86.

²⁹¹ KOCKEL, 2001, p. 81 et MEIGGS, 1973, p. 142.

²⁹² GERING, 2001, p. 202.

²⁹³ MEIGGS, 1973, p. 142.

²⁹⁴ MAR, 1991, p. 95-97 et MEIGGS, 1973, p. 135.

²⁹⁵ GERING, 2001, p. 199 et MAR, 1991, p. 95-97.

²⁹⁶ CALZA, 1953, p. 31, GERING, 2001, p. 199 et MAR, 1991, p. 95-97.

²⁹⁷ DELAINE, 2001, p. 91-99.

²⁹⁸ MEIGGS, 1973, p. 133.

rénovations de bâtiments déjà existants comme les *Terme delle Sei Colonne* (fig. 72-73) pour ne citer que cet exemple²⁹⁹. A la mort de l'empereur, Ostie est toujours en phase de construction et les travaux ne seront terminés que dans les années qui suivent. Cependant, si l'ouest de la ville s'est modernisé, les quartiers orientaux datent toujours, en partie, de l'époque julio-claudienne³⁰⁰. Dès lors, un visiteur qui entrerait dans la ville par la *Porta Romana* aurait l'impression de faire un bond dans le temps et de se retrouver un siècle dans le passé.

A Trajan succède alors Hadrien. Sous le règne de ce dernier, Ostie a connu son apogée urbanistique et architecturale. Les travaux menés sous cet empereur sont visibles à travers tout le site et transforment véritablement la façade de la ville. La *Regio III* est sûrement celle qui définit le plus la période hadrienne suite aux très nombreuses transformations qui y sont réalisées. Ici, l'empereur continue les travaux entamés sous son prédécesseur mais en y augmentant l'ampleur³⁰¹. La zone, quasi exclusivement résidentielle, voit apparaître en son sein un nouveau type de bâtiment : le *caseggiato*³⁰². En réalité, il ne s'agit pas vraiment d'un nouveau type de structures mais plutôt d'une évolution des *insulae* introduites sous les Flaviens. Ceci est rendu possible par les innovations technologiques de l'époque, notamment concernant la confection de mortiers plus solides et la fabrication de verres de fenêtre, ainsi que la production à l'échelle quasi-industrielle des briques à cette époque, ce qui permet aux *insulae* de se développer pour devenir plus grandes, plus résistantes et plus accueillantes. Les deux exemples les plus marquants de ces structures inédites sont, sans conteste, les *Case di Giardino* (fig. 8-11) et le *Caseggiato de Serapide* (fig. 74-78), datant de la première moitié du II^{ème} siècle apr. J.-C. Ces bâtiments seront détaillés ultérieurement dans le texte. En parallèle, sous Hadrien, la ville accueille également de nouveaux bains, tels que ceux des *Terme dei Sette Sapienti*³⁰³ (fig. 79-82).

En regard de cela, la *Regio III* devient l'emblème de cette nouvelle manière de structurer l'espace et la ville. Les *insulae*, regroupées en complexes architecturaux structurés, ont pour objectif d'apporter une solution au problème de surpopulation qui frappe alors Ostie³⁰⁴. Ces structures, conçues pour accueillir un maximum d'habitant sur un minimum de surface, pouvaient compter cinq à six étages et atteindre les 20 m de hauteur, limite maximale autorisée

²⁹⁹ MEIGGS, 1973, p. 133-134.

³⁰⁰ MEIGGS, 1973, p. 133-134.

³⁰¹ MEIGGS, 1973, p. 137.

³⁰² MEIGGS, 1973, p. 133-134.

³⁰³ MAR, 1991, p. 103-109 et MEIGGS, 1973, p. 133-134.

³⁰⁴ CALZA, 1959, p. 26.

d'après un édit de Trajan³⁰⁵. Ces grands complexes immobiliers, semblables aux constructions modernes des XX^{ème} et XXI^{ème} siècles, ne sont que le résultat de l'évolution architecturale privée qui a démarré au I^{er} siècle apr. J.-C. et qui a dû s'adapter à la nouvelle activité résidentielle de la ville³⁰⁶. Ces nouveaux immeubles sont renfermés sur eux-mêmes et autonomes³⁰⁷. Ils s'organisent autour d'une cour intérieure, privatisée et comportant souvent un espace vert ou une fontaine³⁰⁸. Les bâtiments entourant cet espace sont composés de multiples appartements, souvent de plan identique³⁰⁹, comportant de nombreuses fenêtres, et parfois même un balcon, pour laisser pénétrer la lumière à l'intérieur³¹⁰. Si les appartements les plus modestes étaient destinés à accueillir la plèbe, les plus riches devaient être destinés à loger des rentiers ou de riches négociants qui ne résidaient que temporairement à Ostie, parfois à peine plus d'une saison³¹¹.

Les grands complexes résidentiels du II^{ème} siècle apr. J.-C. se développent selon le même schéma. Le rez-de-chaussée est généralement occupé par des *tabernae*, à quelques exceptions comme les *Case a Giardino*, alors que les étages supérieurs accueillent des appartements, appelés *mediana*³¹². Ces derniers pouvaient avoir plusieurs dimensions : de 60 à 120 m² pour les plus petits, de 130 à 200 m² pour ceux ayant une surface intermédiaire et entre 210 et 250 m² pour les plus vastes³¹³. Certains *mediana* pouvaient même être plus luxueux que les anciennes *domus* patriciennes du siècle précédent³¹⁴. Cette situation reflète ce qui se passe à Rome au même moment³¹⁵.

Hadrien entame également de grands travaux de rénovation et de construction dans la *Regio I*. Deux zones sont fortement concernées par ces événements où, sous Hadrien, Ostie fait table rase de ses anciens bâtiments pour y élever des nouveaux³¹⁶. La première, située entre le forum et le Tibre, voit apparaître le long de sa voie deux grands portiques. La seconde, située entre le *Cardo*, l'axe principal nord-sud de la ville, et la *Via degli Horrea*, axe secondaire nord-

³⁰⁵ CALZA, 1959, p. 28 et GERING, 2001, p. 207.

³⁰⁶ CALZA, 1959, p. 26-28.

³⁰⁷ GERING, 2001, p. 201 et KOCKEL, 2001, p. 86.

³⁰⁸ GERING, 2001, p. 201 et CALZA, 1959, p. 26-27.

³⁰⁹ CALZA, 1959, p. 27.

³¹⁰ CALZA, 1959, p. 27.

³¹¹ GERING, 2001, p. 202, KOCKEL, 2001, p. 86 et PAVOLINI, 2016, p. 205.

³¹² GERING, 2001, p. 202.

³¹³ GERING, 2001, p. 206.

³¹⁴ GERING, 2001, p. 202.

³¹⁵ GERING, 2001, p. 202.

³¹⁶ MEIGGS, 1973, p. 135.

sud de la ville, accueille désormais plusieurs *horrea* ainsi que le *Piccolo Mercato*³¹⁷ (fig. 83 et 84).

Toujours dans la *Regio I*, la zone du forum n'est pas épargnée par les travaux titanesques menés dans toute la ville et elle est donc entièrement rénovée³¹⁸. Ainsi, la place centrale est étendue sur ordre d'Hadrien et complétée de plusieurs colonnades ainsi que d'une aire sacrée. Des arches monumentales y sont également adjointes. La Curie aurait également été construite à cette époque, à l'emplacement potentiel, mais non démontré, du Temple de Vulcain³¹⁹. Enfin, le Temple du Capitole est également agrandi³²⁰. En étudiant les estampilles sur les briques des bâtiments, les archéologues se sont également rendu compte que le forum a été rénové en deux phases bien distinctes : une au début de la prise de fonction d'Hadrien et l'autre à la fin de son règne³²¹.

D'autres chantiers sont entrepris dans la *Regio II*, au sein de la zone au nord du *Decumanus* et à l'est du théâtre. Le complexe urbain de Domitien est entièrement détruit. Il est alors remplacé par les *Terme di Nettuno* (fig. 12-17), les *Case della Via dei Vigili* (fig. 85 et 86), le *Caseggiato delle Fornaci* (fig. 87 et 88) et la *Casa del Soffitto Dipinto* (fig. 89-90)³²². Ces quatre bâtiments sont regroupés entre eux sous la forme d'un immense complexe grâce à un portique situé le long de la voie principale³²³. Une observation intéressante peut être faite concernant les bâtiments de cette zone. En effet, il semble que tous les travaux qui y ont été menés ont tous été entièrement financés par l'empereur en personne³²⁴. Peut-être faut-il y voir un élément de continuité avec le passé républicain de la zone qui était autrefois un *ager publicus*, un espace public.

D'autres aménagements mineurs sont mis en place à travers toute la ville pendant ce même règne. Ainsi, les rares espaces restés libres depuis l'époque républicaine sont désormais occupés par des magasins et des *tabernae*, comme c'est le cas à proximité de la *Via di Diana* ou des *Quattro Tempietti*³²⁵. Les voies de communication principales, le *cardo* et le

³¹⁷ DELAINE, 2003, p. 726 et MEIGGS, 1973, p. 135.

³¹⁸ GERING, 2001, p. 199 et MEIGGS, 1973, p. 135.

³¹⁹ PAVOLINI, 2016, p.212. L'attribution de l'emplacement de la Curie sur le site du Temple de Vulcain est une théorie soutenue par Rieger (2004). Cependant, Zevi (2012) et Van Haepere (2005) soutiennent que les deux bâtiments ont été construits sur des emplacements distincts l'un de l'autre et ont même pu coexister pendant un temps.

³²⁰ GERING, 2001, p. 199.

³²¹ MEIGGS, 1973, p. 135.

³²² BUCKOWIECKI, 2008, p. 150, KOCKEL, 2001, p. 87 et MEIGGS, 1973, p. 135.

³²³ BUCKOWIECKI, 2008, p. 150.

³²⁴ MEIGGS, 1973, p. 135.

³²⁵ GERING, 2001, p. 201, KOCKEL, 2001, p. 87 et MEIGGS, 1973, p. 141.

decumanus maximus, connaissent également quelques réfections et ils sont dès lors embellis par des colonnades et des portiques³²⁶. Enfin, Hadrien fait rénover plusieurs bâtiments qui dataient toujours de la période julio-claudienne afin de les moderniser³²⁷. L'objectif est désormais de faire comprendre au visiteur en provenance de Rome ou de la mer qu'il rentre dans une ville grandiose et non plus dans la petite colonie du siècle précédent.

A la mort d'Hadrien, Ostie est devenue une ville moderne, digne de son statut de port et porte de Rome. Néanmoins, les successeurs du souverain à la fièvre bâtisseuse se sont montrés moins ambitieux et investis dans le développement urbanistique de la ville. Ainsi, cette dernière ne connaît que peu d'évolutions sous les Antonins. Aucun grand projet urbanistique global n'est mené et les travaux qui y sont engagés concernent des bâtiments isolés³²⁸. Ainsi, les constructions entamées sous Hadrien sont achevées et quelques nouvelles structures font leur apparition. Au niveau résidentiel, les exemples les plus frappant, datant d'Antonin le Pieux, sont la *Casa di Diana* (fig. 91-98) et la *Caseggiato degli Aurighi* (fig. 99-103). Grâce à des constructions semblables, la *Regio III* finit par s'imposer comme étant le principal quartier résidentiel de la ville³²⁹. Concernant les bâtiments officiels et monumentaux, les *Terme del Foro* (fig. 140-107) et les *Terme di Musiciolus* (fig. 108 et 109), datent de cette période³³⁰. D'autres monuments déjà existants subissent des rénovations, par exemple, le temple de la Place des Corporations qui est agrandi entre 140 et 146 apr. J.-C.³³¹ De plus, la construction, à cette époque, des *Horrea Epagathiana et Apaphroditiana* (fig. 110-112) démontre que l'activité commerciale persiste en ville malgré sa continuelle diminution³³². Cependant, les constructions antonines illustrent une nouvelle manière de penser l'espace. En effet, ces élévations sont intégrées dans une ville déjà existante et où la place, à l'intérieur des murailles, manque pour ce genre de bâtiments. Dès lors, l'idée est d'essayer de construire ces bâtiments pour qu'ils soient plus pratiques et confortables tout en occupant une surface restreinte³³³. Enfin, Ostie voit son système d'adduction des eaux rénové pendant la seconde moitié du II^{ème} siècle apr. J.-C.³³⁴ Le réseau hydraulique, qui datait encore du siècle précédent n'était pas adapté pour fournir de l'eau à une population toujours grandissante et pour alimenter les nombreuses infrastructures

³²⁶ KOCKEL, 2001, p. 87 et MEIGGS, 1973, p. 135.

³²⁷ MEIGGS, 1973, p. 140.

³²⁸ MEIGGS, 1973, p. 144-145.

³²⁹ MEIGGS, 1973, p. 137 et 144-145.

³³⁰ KOCKEL, 2001, p. 87, MAR, 1991, p. 97-103, MEIGGS, 1973, p. 144-145 et PAVOLINI, 2016, p. 205.

³³¹ PAVOLINI, 2016, p. 211.

³³² MEIGGS, 1973, p. 144-145.

³³³ MEIGGS, 1973, p. 144-145.

³³⁴ BUCKOWIECKI, 2008, p. 154-164.

thermales qui étaient apparues depuis. Ainsi, de nouvelles citernes sont creusées à travers toute la cité et le réseau de tuyauterie est étendu³³⁵.

A la fin du règne des Antonins, un changement commence cependant à s'opérer. La population continue d'augmenter au sein de la ville mais la place manque pour la loger³³⁶. Pour répondre à ce problème, les grands et moyens *mediana*, ainsi que les structures commerciales, sont alors fragmentés en appartements de plus petites dimensions³³⁷. Néanmoins, ce changement est interne aux bâtiments car l'aspect extérieur de ces derniers est conservé. Etrangement, alors que la population croît, le nombre de *tabernae* subit une lente diminution³³⁸. A la fin du II^{ème} siècle apr. J.-C., la situation de la ville a bien changé. Ostie est devenue principalement résidentielle, exception faite de la *Regio* II qui reste la plus fournie en bâtiments et monuments publics³³⁹. Le centre de la ville est occupé par une population hétéroclite composée d'habitants issus de plusieurs classes sociales et travaillant sur le site de Portus alors que les quartiers extérieurs sont habités presque exclusivement par une population aisée³⁴⁰. La ville est devenue une sorte de fourmilière où des milliers d'habitants sont rassemblés sur une surface restreinte et où les infrastructures urbaines ne suivent pas toujours le mouvement. Un exemple cocasse de cette situation est visible au sein des nécropoles de la Porta Romana. La surface du cimetière ne suffisant plus à accueillir un nombre toujours grandissant de morts, les anciens tombeaux sont détruits pour être remplacés par des plus récents³⁴¹.

Le II^{ème} siècle apr. J.-C. marque un véritable tournant dans le développement urbanistique d'Ostie. La ville devient une des plus imposantes colonies romaines de la méditerranée. De plus, une autre observation majeure peut être réalisée en regardant attentivement cette période. Au vu des chantiers qui y sont réalisés et de l'aspect presque qu'unique que prend la ville, il s'agit de la première fois, depuis l'avènement de l'empire, qu'Ostie se développe indépendamment et ne suit plus obligatoirement le modèle romain³⁴².

³³⁵ BUCKOWIECKI, 2008, p. 154-164.

³³⁶ GERING, 2001, p. 207.

³³⁷ DELAINE, 2003, p. 724, FRIER, 1980, p. 16-17 et GERING, 2001, p. 207.

³³⁸ GERING, 2001, p. 207.

³³⁹ HERES, 2001, p. 224.

³⁴⁰ HERES, 2001, p. 224.

³⁴¹ HEINZELMANN, 2001, p. 381-382.

³⁴² GERING, 2001, p. 208.

4.5.4 Etude de cas : exemples de l'évolution de la ville sous Trajan et Hadrien

Lorsqu'il s'agit d'évoquer la situation urbanistique d'Ostie durant les règnes de Trajan et d'Hadrien, il est impossible d'ignorer les grandes *insulae* et les complexes architecturaux. Pierre angulaire de l'architecture ostienne du II^{ème} siècle apr. J.-C., ces bâtiments finissent par recouvrir la quasi-totalité de la surface de la ville. De nombreux exemples ont été mis au jour depuis les premières fouilles sur le site.

Les *Case a Giardino* (fig. 8-10) sont probablement un des ensembles architecturaux les plus vastes et les plus représentatifs de l'architecture romaine médio-impériale. L'immense complexe situé dans la *Regio III*, entre la *Via degli Aurighi* et la *Via delle Volte Dipinte*, est construit entre 123 et 125 apr. J.-C., comme le prouvent plusieurs estampilles retrouvées sur des briques³⁴³. Il semble que des structures datant des époques précédentes, sûrement un portique à colonnade, ont été ensevelies sous les fondations sud-est du bâtiment³⁴⁴. La construction du complexe est, au plus tard, entièrement terminée entre 130 et 140 apr. J.-C. car les peintures murales (fig. 113-115) et les mosaïques les plus récentes datent de cette période³⁴⁵. L'ensemble du complexe est composé de quatre immeubles à appartements formant un périmètre autour d'une vaste zone centrale, souvent considérée comme un jardin, même s'il était probablement recouvert d'un simple sol en terre battue³⁴⁶. Cet espace est complété par six bassins à eau (fig. 11), trois à l'extrémité sud-est et trois au nord-ouest³⁴⁷. Le centre des jardins est occupé par deux blocs à appartements situés l'un face à l'autre. Chacun de ses bâtiments possède quatre appartements de même plan à chaque étage. Les *Case a Giardino* figuraient parmi les complexes immobiliers les plus huppés d'Ostie et seule une élite sociale particulièrement aisée pouvait s'y offrir un appartement³⁴⁸. Cette situation est soulignée par les dimensions de chaque appartement qui occupait, en moyenne, une surface de 220m²³⁴⁹, même si des différences peuvent être observées entre certains types d'appartement. Les appartements étaient également décorés par de riches décors et mosaïques³⁵⁰. De plus, l'ensemble était équipé de toutes les technologies domestiques de l'époque afin de satisfaire le confort des propriétaires : arrivée d'eau ou présence de toilettes³⁵¹. Néanmoins, lorsque le bâtiment est

³⁴³ DELAINE, 2003, p. 725, FRIER, 1980, p. 5, PAVOLINI, 2006, p. 163-164, PAVOLINI, 2016, p. 2002 et OSTIA-ANTICA.ORG i, 2020.

³⁴⁴ DELAINE, 2003, p. 725 et OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁴⁵ PAVOLINI, 2006, p. 163-164 et OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁴⁶ FRIER, 1980, p. 6.

³⁴⁷ FRIER, 1980, p. 8.

³⁴⁸ PAVOLINI, 2006, p. 163-164 et OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁴⁹ OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁵⁰ PAVOLINI, 2006, p. 163-164 et OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁵¹ PAVOLINI, 2006, p. 163-164 et OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

comparé aux autres *insulae* de la cité, il est éminemment visible qu'il ne se contente pas de fournir un logement à ses habitants. En effet, le complexe agit comme un « havre de paix au milieu du brouhaha de la cité »³⁵². Les quatre bâtiments périphériques œuvrent comme une muraille qui protège ceux qui vivent à l'intérieur. Les jardins et les fontaines de l'espace intérieur tranchent complètement avec le milieu urbain dans lequel se situe le complexe³⁵³. D'ailleurs, les accès à l'air libre donnent presque tous vers la cour intérieure. Les ouvertures vers l'extérieur du complexe ne seront creusées qu'à partir du règne des Sévères, au moment où plusieurs magasins s'installent au rez-de-chaussée³⁵⁴. Ce type de complexe est typique d'Ostie puisqu'il est presque inconnu ailleurs dans l'empire³⁵⁵. Les *Case di Giardino* seront partiellement détruites par un séisme ou incendie à la fin du III^e siècle, entre 270 et 275 apr. J.-C. comme le prouve la découverte, dans les phases de destruction, d'une pièce datant du règne d'Aurelien³⁵⁶.

En relation avec les *Case a Giardino*, l'*Insula del Ierodule* (fig. 116-118) est un bâtiment est périphérique au grand complexe à jardin de l'époque d'Hadrien et fut construit en même temps que ce dernier³⁵⁷. Le bâtiment comporte un appartement composé d'une cuisine, d'un corridor avec un escalier et d'un grand espace en forme de « L », le *medianum*, autour duquel s'articulent cinq petites pièces³⁵⁸ (fig. 116). Toutes les pièces, sauf celles sans accès aux murs extérieurs, sont percées de fenêtres pour laisser pénétrer la lumière à l'intérieur. Ce qui fait la renommée de ce bâtiment, ce sont les imposantes peintures murales (fig. 119 et 120) qui recouvrent tous les murs et plafonds de l'appartement et qui sont datées entre 130 et 140 apr. J.-C.³⁵⁹ Elles sont décorées de représentations architecturales éclectiques aux couleurs vives et variées, à l'intérieure desquelles prennent places des éléments figurés comme des dauphins, des oiseaux, des éléments végétaux des figures humaines³⁶⁰. Ces peintures permettent de visualiser plus facilement la richesse des décorations présentes au sein de ce type d'appartement pendant la période hadrienne et antonine. Elles constituent également la preuve que ce genre d'habitation était occupée par des propriétaires ou des locataires financièrement aisés.

³⁵² PAVOLINI, 2016, p. 2002.

³⁵³ PAVOLINI, 2016, p. 2002.

³⁵⁴ PAVOLINI, 2016, p. 2002.

³⁵⁵ PAVOLINI, 2016, p. 2002.

³⁵⁶ OSTIA-ANTICA.ORG g, 2020.

³⁵⁷ PAVOLINI, 2006, p. 165-166 et OSTIA-ANTICA h, 2020.

³⁵⁸ OSTIA-ANTICA h, 2020.

³⁵⁹ PAVOLINI, 2006, p. 165-166 et OSTIA-ANTICA h, 2020.

³⁶⁰ FALZONE, 2007, p.108, PAVOLINI, 2006, p. 165-166 et OSTIA-ANTICA h, 2020.

Malheureusement, le bâtiment fut détruit à la fin du III^{ème} siècle apr. J.-C., semble-t-il par séisme³⁶¹.

La *Casa dei Dipinti* (fig. 121 et 122) est un autre bâtiment similaire à l'*Insula delle Ierodulle*. Elle fait partie des complexes de bâtiments résidentiels construits dans la *Regio I* sous Hadrien³⁶². Elle se compose de plusieurs appartements superposés, ceux au rez-de-chaussée étant accessibles par la rue et la cour intérieure du bâtiment, ceux des étages par un escalier extérieur³⁶³. Chaque appartement possède un plan égal à ceux des autres étages, exception faite pour certaines des habitations du rez-de-chaussée qui sont plus grandes et prestigieuses. Plusieurs peintures murales de grande qualité y ont été retrouvées³⁶⁴ (fig. 123), témoignant du haut niveau des ateliers ostiens et des commanditaires. Le bâtiment a connu quelques modifications plus tardives, principalement sous la dynastie des Sévères³⁶⁵.

Pendant le règne d'Hadrien, un autre ensemble massif est construit entre 124 et 126 apr. J.-C.³⁶⁶ : le complexe de Sérapis. Ce dernier est composé du *Caseggiato del Serapide* et du *Caseggiato degli Aurighi*, celui-ci est légèrement plus tardif et sera donc évoqué dans le sous-chapitre suivant, qui partagent tous les deux un accès aux *Terme dei Sette Sapienti*³⁶⁷. Ce complexe est un exemple de l'activité ostienne de la première moitié du II^{ème} siècle apr. J.-C., liant les domaines résidentiels et civils. Pour plus de facilité, chacun des trois bâtiments va être traité séparément, le *Caseggiato degli Aurighi* sera même évoqué dans le sous-chapitre suivant puisque qu'il date de l'époque des Antonins.

Le *Caseggiato del Serapide* (fig. 75 et 76) s'organise autour d'une cour centrale³⁶⁸ (fig. 74 et 77). L'accès à cette dernière se fait au moyen d'un couloir donnant directement sur la *Via della Foce*. Les appartements, qu'ils soient au rez-de-chaussée ou dans les étages, sont accessibles par la cour intérieure, via un escalier. Les seules ouvertures donnant sur la rue sont celles des *tabernae* situées le long de la *Via della Foce*³⁶⁹. Le bâtiment doit son nom à une petite niche aménagée en son sein à l'époque sévérienne³⁷⁰ et dédié au culte de Sérapis (fig. 78), comme l'atteste l'effigie stuquée de la divinité représentée assise en trône.

³⁶¹ FALZONE, 2014, PAVOLINI, 2006, p. 165-166 et OSTIA-ANTICA h, 2020.

³⁶² DELAINE, 1996, p. 165-184 et PAVOLINI, 2006, p. 91.

³⁶³ DELAINE, 1996, p. 165-184, PAVOLINI, 2006, p. 91 et OSTIA-ANTICA i, 2020.

³⁶⁴ DELAINE, 1996, p. 165-184, PAVOLINI, 2006, p. 91 et OSTIA-ANTICA i, 2020.

³⁶⁵ DELAINE, 1996, p. 165-184, PAVOLINI, 2006, p. 91 et OSTIA-ANTICA i, 2020.

³⁶⁶ DELAINE, 2003, p. 725 et MAR, 1991, p. 103-109

³⁶⁷ MAR, 1991, p. 103-109

³⁶⁸ PAVOLINI, 2006, p. 139 et OSTIA-ANTICA.ORG j. 2020.

³⁶⁹ PAVOLINI, 2006, p. 139 et OSTIA-ANTICA.ORG j. 2020.

³⁷⁰ PAVOLINI, 2006, p. 139 et OSTIA-ANTICA.ORG j. 2020.

Les *Terme dei Sette Sapienti* (fig. 79-82) font partie de ces bâtiments qui prêtent à controverse. Si leur construction est généralement attribuée aux règnes de Trajan et d'Hadrien, ils intègrent des structures plus anciennes, datées du temps de Domitien³⁷¹. La question se pose de savoir si le bâtiment a été construit sur les ruines d'une élévation plus ancienne ou s'il s'agit simplement de la rénovation de structures flaviennes. De plus, le nom de thermes ne leur correspond pas encore. En effet, il semble que le bâtiment fut originellement pensé pour servir de *macellum*³⁷². Les premières pièces attestées comme étant construites pour servir de bain datent du règne d'Antonin³⁷³. Le complexe thermal doit son nom à une fresque (fig. 124), datée du règne des Sévères, qui représente sept sages de l'Antiquité : Solon d'Athènes, Thales de Millet, Chilon le Lacédémonien, Bias de Priène, Cléobule de Lindos, Pittaque de Méthylène et Périandre de Corinthe³⁷⁴.

Après avoir évoqué des thermes qui n'en n'étaient pas encore, il est temps de parler d'un complexe thermal qui, lui, est construit et mis en activité sous Hadrien : les *Terme di Nettuno* (fig. 12-13). Ces derniers sont intégrés dans un vaste complexe composé également des *Case della Via dei Vigili* (fig. 85 et 86), du *Caseggiato delle Fornaci* (fig. 87 et 88) et de la *Casa del Soffitto Dipinto* (fig. 89 et 90)³⁷⁵. Le bâtiment est construit sur des bains datant de la fin du I^{er} siècle av. J.-C.³⁷⁶ Les *Terme di Nettuno* ont été entièrement financés par l'empereur, qui y a dépensé plus de deux millions de sesterces³⁷⁷. Cependant, les travaux n'ont été achevés que sous Antonin le Pieux, en 139 apr. J.-C., après que le nouvel empereur ait également investi de l'argent dans le projet³⁷⁸. Encore aujourd'hui, il s'agit d'un des complexes thermaux les plus vastes d'Ostie. Il est partiellement détruit par un incendie sous le règne de Marc-Aurèle et subit plusieurs rénovations au cours des III^{ème} et IV^{ème} siècles apr. J.-C.³⁷⁹ L'entrée des thermes se fait dans la partie sud-est du bâtiment (fig. 12). Toute la moitié orientale du complexe est occupée par des bains. Du sud au nord, se succèdent un *frigidarium* avec bassin, deux *tepidaria* et deux *caldaria*. La partie occidentale des thermes est occupée par une vaste palestine entourée de trois portiques (fig. 13). La richesse du site ne transparaît pas seulement par ses dimensions mais également par la richesse et l'ampleur des mosaïques qui y ont été découvertes. Plusieurs

³⁷¹ MAR, 1991, p. 103-109, PAVOLINI, 2006, p. 139-140 et OSTIA-ANTICA.ORG k, 2020.

³⁷² PAVOLINI, 2006, p. 139-140 et OSTIA-ANTICA.ORG k, 2020.

³⁷³ MAR, 1991, p. 103-109, PAVOLINI, 2006, p. 139-140 et OSTIA-ANTICA.ORG k, 2020.

³⁷⁴ PAVOLINI, 2006, p. 139-140 et OSTIA-ANTICA.ORG k, 2020. La fresque représentant les trois derniers philosophes de cette liste n'est malheureusement plus conservée aujourd'hui.

³⁷⁵ BUCKOWIECKI, 2008, p. 150, KOCKEL, 2001, p. 87 et MEIGGS, 1973, p. 135.

³⁷⁶ DELAINE, 2003, p. 725, PAVOLINI, 2006, p. 58 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁷⁷ FRIER, 1980, p. 5, PAVOLINI, 2006, p. 58 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁷⁸ FRIER, 1980, p. 5, PAVOLINI, 2006, p. 58 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁷⁹ OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

d'entre elles, situées dans les espaces adjacents à la palestra, représentent des athlètes pratiquant des sports de combat (fig. 17), comme le pancrace³⁸⁰. Trois autres mosaïques sont situées dans la partie thermale du bâtiment : l'une représente une scène nilotique avec un navire transportant des amphores³⁸¹ (fig. 16) et l'autre illustre Amphitrite chevauchant un hippocampe et accompagnée d'Hyménée³⁸² (fig. 15). La troisième et dernière mosaïque est la plus connue de toutes puisqu'elle a donné son nom aux thermes. Située dans le hall principal, elle représente Neptune dirigeant un char tiré par des hippocampes et entouré par des créatures marines : des néréides, des tritons et des dauphins³⁸³ (fig. 14). La majesté de ce complexe est représentative de la période d'Hadrien durant laquelle Ostie devient une cité grandiose parée de vastes monuments. Il n'est plus question de donner à la ville le strict minimum en termes d'infrastructure mais plutôt de lui consacrer le temps et les moyens nécessaires pour transformer le site en une cité resplendissante.

4.5.5 Etude de cas : exemples de l'évolution de la ville sous les Antonins

Concernant les bâtiments construits pendant le règne des Antonins, il y a le *Caseggiato degli Aurighi* (fig. 99-100). Déjà évoqué dans le sous-chapitre précédent, il s'agit en fait d'un nouvel immeuble à appartements bâti pour compléter et terminer le complexe de Sérapis. Il est construit durant les premières années du règne d'Antonin, entre les années 140 et 150 apr. J.-C.³⁸⁴ Comme presque tous les complexes architecturaux de l'époque, il est organisé autour d'une cour centrale à portique (fig. 101 et 102), avec de grandes arches et un bassin, légèrement plus tardif. Les appartements sont principalement situés dans les étages supérieurs alors que le rez-de-chaussée est, en partie, occupé par des pièces de stockage et des *tabernae*. Ces dernières sont situées le long du *Cardo degli Aurighi*, de part et d'autre du corridor d'accès à la cour intérieur³⁸⁵. Le bâtiment devait accueillir une population relativement aisée, comme le prouve la présence de décors de bonne qualité dans les appartements du rez-de-chaussée³⁸⁶. D'autres peintures, situées dans les couloirs derrière le portique du bâtiment, représentent des conducteurs de char (fig. 103) et ont ainsi donné son nom à l'immeuble. Dans une période plus tardive, il semblerait que le bâtiment ait perdu sa fonction résidentielle

³⁸⁰ PAVOLINI, 2006, p. 59-60 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁸¹ PAVOLINI, 2006, p. 59-60 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁸² PAVOLINI, 2006, p. 59-60 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁸³ PAVOLINI, 2006, p. 59-60 et OSTIA-ANTICA.ORG l, 2020.

³⁸⁴ MAR, 1991, p. 103-109, PAVOLINI, 2006, p. 141-142 et OSTIA-ANTICA.ORG m, 2020.

³⁸⁵ MAR, 1991, p. 103-109, PAVOLINI, 2006, p. 141-142 et OSTIA-ANTICA.ORG m, 2020.

³⁸⁶ MAR, 1991, p. 103-109, PAVOLINI, 2006, p. 141-142 et OSTIA-ANTICA.ORG m, 2020.

pour devenir une sorte d'hôtel, comme le montrent plusieurs graffiti mentionnant « l'hôte Lucius »³⁸⁷.

Evidemment, il est impossible de parler de l'habitat résidentiel sous les Antonins sans évoquer la *Casa di Diana*, l'un des bâtiments les plus connus et les plus étudiés de la *Regio I* d'Ostie³⁸⁸. Le bâtiment est daté de la période antonine, aux alentours des années 150 apr. J.-C.³⁸⁹ Cependant, il semble qu'un bâtiment plus ancien ait pu occuper l'emplacement. A 50 cm sous le niveau du sol de l'*insula*, des structures d'une construction résidentielle datant du règne d'Hadrien ont été découvertes par Calza³⁹⁰. Concernant le bâtiment en lui-même, il s'organise autour d'une petite cour centrale (fig. 91 et 94). Sa façade de rue est majoritairement occupée par des *tabernae*. Ces dernières sont situées sur les deux façades extérieures du bâtiment, le long de la *Via di Diana* (fig. 92) et de la *Via dei Balconi* (fig. 93). Dans le coin nord-est du bâtiment, un *mithraeum* a été installé plus tardivement au sein de deux pièces successives³⁹¹. Le bâtiment est également connu pour avoir conservé son premier étage. Ce dernier est accessible par un escalier situé dans le sud-est du bâtiment. Possédant un plan similaire à l'étage inférieur, celui-ci est occupé par plusieurs pièces indépendantes et non connectées entre elles, contrairement à ce qui pourrait être attendu dans des appartements. Le bâtiment possède également des services typiques des riches *insulae*, comme des latrines³⁹², et d'autres plus exotiques, comme une pièce intérieure, parfois considérée comme une étable³⁹³ (fig. 95), mais dont la fonction exacte reste inconnue³⁹⁴. Le bâtiment compte également de très nombreuses peintures murales, certaines à décors géométriques, d'autres illustrant des animaux ou représentant des figures humaines³⁹⁵ (fig. 95 et 96). Ce décor est complété par des sols recouverts de mosaïque ou de marbre (fig. 97 et 98). Tout cela illustre bien la richesse de ce bâtiment. L'*insula* est ensuite utilisée jusqu'au milieu de la seconde moitié du III^{ème} siècle apr. J.-C.³⁹⁶, comme l'atteste la présence de monnaies datant des règnes de Gallien, 254 à 268 apr. J.-C., et de Probus, 276 à 282 apr. J.-C.³⁹⁷ Cependant, au vu de ce qui a été dit, est-il possible d'affirmer que le lieu était réellement une *insula* résidentielle, comme le sous-entend son nom ?

³⁸⁷ MAR, 1991, p. 103-109 et OSTIA-ANTICA.ORG m, 2020.

³⁸⁸ Un grand nombre d'articles et d'études accordés au bâtiment existe. L'un des ouvrages scientifiques les plus récents et complets est l'étude réalisée sous la direction d'Alfredo Marinucci en 2013 (voir bibliographie).

³⁸⁹ MARINUCCI, 2001, p. 231, PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

³⁹⁰ MARINUCCI, 2001, p. 233-234, PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

³⁹¹ MARINUCCI, 2001, p. 238-239, PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

³⁹² PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

³⁹³ Cette fonction d'étable semble néanmoins être plus tardive et a été installée dans une pièce richement décorée.

³⁹⁴ OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

³⁹⁵ MARINUCCI, 2001, p. 240-242.

³⁹⁶ MARINUCCI, 2001, p. 231.

³⁹⁷ PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

Si le bâtiment d'époque hadrienne est incontestablement destiné à accueillir des locataires³⁹⁸, la question se pose concernant les structures antonines. La cour centrale est trop petite, les *tabernae* occupent trop de place et il n'y a pas de pièces réellement organisées en appartement. Dès lors, qu'elle est la fonction du bâtiment ? Encore aujourd'hui, il s'agit d'un sujet à débats au sein de la communauté archéologique. Néanmoins, une hypothèse consiste à dire que l'*Insula di Diana* fut le siège d'un des nombreux collèges de l'Ostie³⁹⁹, sûrement dédié à Diane puisque cette dernière était, à Portus principalement, rattachée à une communauté mercantile.

Sous les Antonins, un autre phénomène se met en place au sein des bâtiments d'Ostie. Plusieurs d'entre eux subissent des transformations qui fournissent alors une nouvelle affectation aux espaces déjà existants⁴⁰⁰. Un exemple déjà évoqué dans le sous-chapitre précédent est celui des *Terme dei Sette Sapienti*. Autrefois considéré comme étant un *macellum*, il est transformé en complexe thermal, légèrement intérieurement ou en parallèle de la construction du *Caseggiato degli Aurighi*⁴⁰¹. Il s'agit ici de la transformation des activités au sein d'un espace privé dont la fréquentation était probablement réservée aux résidents des deux édifices adjacents.

D'autres réaffectations sont également réalisées au sein des bâtiments privés. Le *Caseggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro* (fig. 125), situé au nord de l'*Insula di Diana*, est un bon exemple de ce phénomène de transformation. Le bâtiment originel date du règne d'Hadrien⁴⁰² et reprend les éléments caractéristiques de cette époque : l'élévation sur plusieurs étages ou présence de *tabernae* au rez-de-chaussée en sont deux exemples. Il s'agissait d'un immeuble commercial comprenant plusieurs pièces de grande envergure destinées à contenir des zones de stockage ou des ateliers⁴⁰³. Cependant, à partir de la seconde moitié du II^{ème} siècle apr. J.-C., entre les années 160 et 170⁴⁰⁴, le plan intérieur du bâtiment subit des transformations. Des cloisons sont construites à l'intérieur des vastes pièces pour diviser celles-ci en plusieurs petits espaces⁴⁰⁵. A la même période, plusieurs mosaïques à tesselles blanches et noires sont posées sur le sol des pièces⁴⁰⁶. Le bâtiment, originellement pensé pour accueillir des fabricants, est désormais occupé par des habitants ayant des revenus monétaires beaucoup plus riches ou

³⁹⁸ MARINUCCI, 2001, p. 233-234.

³⁹⁹ PAVOLINI, 2006, p. 87-86 et OSTIA-ANTICA.ORG n, 2020.

⁴⁰⁰ DELAINE, 2003, p. 725.

⁴⁰¹ PAVOLINI, 2006, p. 139-140 et OSTIA-ANTICA.ORG k, 2020.

⁴⁰² MELEGA, 2018, p. 41, PAVOLINI, 2006, p. 87 et OSTIA-ANTICA.ORG o, 2020.

⁴⁰³ CALZA, 1954, p. 17, MELEGA, 2018, p. 41, PAVOLINI, 2006, p. 87 et OSTIA-ANTICA.ORG o, 2020.

⁴⁰⁴ MELEGA, 2018, p. 41.

⁴⁰⁵ MELEGA, 2018, p. 41.

⁴⁰⁶ MELEGA, 2018, p. 41.

change complètement de fonction pour devenir un espace résidentiel de haut niveau⁴⁰⁷. Le *mithreaum* (fig. 126) construit dans le *caseggiato*, et auquel le bâtiment doit son nom, est plus tardif et date du début III^{ème} siècle apr. J.-C.⁴⁰⁸

Ce phénomène de réaffectation est typique de la période antonine⁴⁰⁹ et peut s'observer un peu partout à travers Ostie. La topographie urbanistique de la ville n'est pas modifiée mais plusieurs bâtiments préexistants changent de fonction. Ainsi, soit il s'agit de bâtiments résidentiels qui accueillent dès lors une population différente, soit ce sont des constructions publiques dont l'activité principale est modifiée.

4.6 *Addendum* . Comment évolue la ville juste après les Antonins ?

La période temporelle concernée par ce mémoire s'étend du début du principat d'Auguste à la fin de la dynastie des Antonins, soit de 23 av. J.-C. jusqu'en 192 apr. J.-C. Ainsi, cette période s'est conclue au sous-chapitre précédent. Cependant, l'auteur a jugé qu'il serait intéressant d'évoquer rapidement le développement d'Ostie après le règne de l'empereur Commode. Attention, il ne s'agit pas d'analyser en profondeur le développement de la ville sous les Sévères et à l'époque tardo-antique mais simplement de prendre connaissance de la situation et de replacer l'évolution topographique du site dans son contexte.

Avant de parler d'Ostie, une petite recontextualisation historique s'impose. En 192 apr. J.-C., Commode est assassiné par son entourage proche. Avec sa mort, la dynastie des Antonins prend fin. Après le très court règne de Pertinax, qui ne resta au pouvoir que trois mois, l'empire se retrouve sans héritier légitime⁴¹⁰. Plusieurs hommes politiques revendiquent alors la pourpre impériale et une nouvelle guerre civile touche la méditerranée. Elle finit par opposer trois prétendants au pouvoir : Septime Sévère, général des légions danubiennes, Pescennius Niger, commandant des forces militaires syriennes et Clodius Albinus, ancien allié de Septime Sévère qui finit néanmoins par trahir ce dernier⁴¹¹. Comme au temps des Flaviens, les armées d'occident affrontent celles de l'orient. Septime Sévère sort vainqueur de ce conflit et impose à l'empire sa dynastie. Celle-ci se maintiendra au pouvoir jusqu'à la mort d'Alexandre Sévère en 235 apr. J.-C.⁴¹² L'époque sévérienne est marquée par de nombreux changements au sein de

⁴⁰⁷ PAVOLINI, 2006, p. 87 et OSTIA-ANTICA.ORG 0, 2020.

⁴⁰⁸ MELEGA, 2018, p. 41.

⁴⁰⁹ GERING, 2001, p. 207.

⁴¹⁰ LE GOFF c, 2014, p. 14-15.

⁴¹¹ LE GOFF c, 2014, p. 14-15.

⁴¹² LE GOFF c, 2014, p. 14-15.

la société romaine : la revendication du pouvoir impérial par des chefs militaires acclamés par leurs légions⁴¹³, la succession houleuse entre les membres de la dynastie sévérienne ou, encore, la mise en place de l'édit de Caracalla⁴¹⁴. Tout cela en fait une période de transition qui mènera à l'époque appelée tardo-antique⁴¹⁵. Les Sévères tentent, en effet, de conserver l'image de la grande puissance romaine mais, en coulisse, les crises politiques et économiques se succèdent. Cette situation laisse déjà présager la période de crise connue sous le nom de « l'anarchie militaire » qui touchera l'empire entre 235 et 268 apr. J.-C.⁴¹⁶ Le règne des Sévères marque la fin d'une époque et le début d'une autre.

Pour Ostie, une certaine équivalence peut être observée. Comme au sein de l'empire, la fin du II^{ème} siècle et le début du III^{ème} siècle apr. J.-C. sont synonymes de modifications majeures dans la ville, mettant fin à l'âge d'or du site pour le faire lentement basculer dans une période plus trouble. Concernant son plan urbanistique, la ville ne change presque pas⁴¹⁷ (fig. 127). Elle conserve la forme qu'elle possédait déjà sous les Antonins à l'exception de rénovations apportées à des bâtiments préexistants. Seuls quelques rares monuments sont construits à l'époque. Par exemple, le *Tempio Rotondo* (fig. 62 et 63) est bâti à l'ouest du forum, semble-t-il sur les vestiges d'un ancien *chalcidium*, sous le règne d'Alexandre Sévère ou celui de Gordien III.⁴¹⁸ Un arc de triomphe, le seul de la ville, est également élevé sur le Decumanus, à proximité du théâtre⁴¹⁹.

Un autre changement, cette fois-ci majeur pour l'histoire d'Ostie s'opère dans la ville. Désormais, l'activité commerciale est définitivement déportée à Portus. Ce mouvement avait déjà été entamé sous les Antonins mais, à cette époque, certains *horrea* étaient néanmoins restés en activité. Cette fois-ci, ce n'est plus le cas. En observant plus attentivement la situation, il est possible de voir qu'il s'agit même de la première période impériale où aucun *horrea* n'est construit ou rénové⁴²⁰. Le règne des Sévères marque la fin de l'activité commerciale internationale ostienne. En contrepartie, les *tabernae*, dont le nombre avait connu une étrange

⁴¹³ Ce phénomène est présent au sein de l'empire depuis sa fondation (les cohortes prétoriennes acclamaient déjà les Julio-Claudiens). Cependant, à partir du III^{ème} siècle apr. J.-C., l'acclamation des souverains de l'empire par les légionnaires devient l'acte principal du couronnement impérial. D'ailleurs, cela donnera lieu à la montée au pouvoir de plusieurs empereur militaire dont la seule légitimité fut le soutien de leurs soldats.

⁴¹⁴ LE GOFF c, 2014, p. 16-17.

⁴¹⁵ LE GOFF c, 2014, p. 16-17.

⁴¹⁶ LE GOFF c, 2014, p. 16-17.

⁴¹⁷ GERING, 2001, p. 202, KOCKEL, 2001, p. 88 et MEIGGS, 1973, p. 146.

⁴¹⁸ MEIGGS, 1973, p. 146 et PAVOLINI, 2016, p. 213.

⁴¹⁹ KOCKEL, 2001, p. 88.

⁴²⁰ MEIGGS, 1973, p. 147.

diminution sous les Antonins, font leur réapparition en masse, réoccupant ainsi des espaces antérieurs⁴²¹.

Cependant, si la façade de la ville change peu, de nombreuses modifications sont menées à l'intérieur même des bâtiments. Le règne des Antonins avait déjà été marqué par un phénomène de réaffectation des espaces déjà existants. Sous les Sévères et leurs successeurs, ce mouvement s'amplifie. A cette époque, la population de la ville connaît une véritable chute démographique et la demande d'espaces d'habitation est également en diminution⁴²². Les grandes *insulae* se vident alors de leurs locataires. Ces espaces, désormais vides, sont réutilisés à d'autres fins. Certains sont transformés en zones de stockage pour des matériaux et des denrées alimentaires alors que d'autres sont transformés en luxueux appartements⁴²³. En effet, certains propriétaires extrêmement riches rachètent des étages entiers au sein des *insulae* et font abattre les cloisons entre les appartements, unifiant ainsi plusieurs unités d'habitation anciennement indépendantes en un unique espace. Ces vastes résidences peuvent ainsi atteindre des dimensions conséquentes, pouvant occuper une surface mesurant entre 400 et 600 m²⁴²⁴. De plus, les murs de ces demeures sont souvent recouverts de panneaux en *opus sectile* pariétal, dont l'utilisation devient beaucoup plus répandue à partir du III^{ème} siècle apr. J.-C.⁴²⁵ Peut-être faut-il y voir la volonté d'une nouvelle classe dominante de vouloir occuper des demeures semblables aux grandes *domus* patriciennes de la république ou du début de l'empire⁴²⁶ ? Ces nouveaux riches auraient voulu vivre dans le grand luxe en adaptant les bâtiments préexistants et en employant des matériaux de récupération pour que leur demeure répondent désormais à leurs désirs.

⁴²¹ GERIN, 2001, p. 202.

⁴²² GERIN, 2001, p. 202.

⁴²³ GERIN, 2001, p. 202.

⁴²⁴ GERIN, 2001, p. 203.

⁴²⁵ PAVOLINI, 2016, p. 204.

⁴²⁶ GERIN, 2001, p. 203.

5 Le port : Ostie et Portus

Comme cela a été maintes fois abordé lors des chapitres précédents, Ostie est une colonie maritime romaine pourvue d'installations portuaires. Dans un premier temps, celles-ci sont construites sur le territoire de la ville qui en dépend. A partir du règne de Claude, le complexe de Portus est bâti au nord d'Ostie et s'accapare alors le rôle de port de Rome. Ostie et ses ports sont donc intrinsèquement liés et le développement de l'un ne se réalise pas sans celui des autres. Dans les sous-chapitres qui vont suivre, il va être question d'observer et d'analyser l'évolution des installations portuaires d'Ostie et de Portus.

5.1 Qu'est-ce qu'un port antique ? Tentative de définition

Avant d'analyser le site, il faut tenter d'établir un cadre. Une question se pose alors : qu'est-ce qu'un port ? Il s'agit d'un questionnement qui semble innocent et qui pourtant est bien plus complexe qu'il n'y paraît. Fournir une réponse à cette question n'est pas simple mais les paragraphes qui suivent vont tenter d'en apporter une. Au regard des définitions modernes, les dictionnaires Larousse et Robert identifient ainsi un port :

« Abri naturel ou artificiel aménagé pour recevoir les navires, pour l'embarquement et le débarquement de leur chargement » (Le Robert, 2008)⁴²⁷.

« Abri naturel ou artificiel pour les bâtiments de navigation, muni des installations nécessaires à l'embarquement et au débarquement du fret et des passagers » (Larousse, 2020)⁴²⁸.

Selon ces deux définitions, un port possède deux activités majeures : l'accueil des navires d'un part, le transit des marchandises et des personnes de l'autre. Néanmoins, il manque une troisième activité qui n'est pas précisée par les dictionnaires modernes mais qui est cependant en corrélation avec les ports antiques : la communication avec le monde extérieur. Durant l'Antiquité, un port est un moyen, pour une cité ou un état, d'échanger avec les autres puissances et de se développer pour acquérir force et richesses⁴²⁹. D'ailleurs, la majorité des grandes cités antiques du pourtour méditerranéen possédait un port : Carthage, Alexandrie, Athènes, Corinthe ou Antioche. Ces cités ont ainsi acquis de l'importance grâce à leurs installations portuaires car ces dernières servaient autant à l'échange de marchandises qu'à

⁴²⁷ DURAND, 2008.

⁴²⁸ LAROUSSE.FR, 2020.

⁴²⁹ NICOLET, 2002, p. 7-11.

l'ouverture des villes sur le monde⁴³⁰. Pour preuve, les cités bâties à l'intérieur des terres et qui n'avaient qu'un accès limité à la mer, voire aucun accès, ont toutes été limitées dans leur développement à un moment ou à autre⁴³¹. Ce fut, par exemple, le cas de Sparte ou de Thèbes. Sans oublier que, à l'époque, les moyens de locomotion modernes n'existaient pas. Dès lors, si une personne voulait traverser la moitié du monde connu pour des affaires commerciales ou privées, il n'avait que deux choix : prendre la route à pied ou à cheval, ce qui peut être particulièrement long selon les distances, ou embarquer à bord d'un navire, ce qui était souvent préconisé.

Au vu de ces informations, voici donc une tentative de définition d'un port antique : « il s'agit d'un abri naturel ou artificiel situé sur les berges d'un fleuve ou sur le littoral et qui possède trois fonctions majeures. La première est une fonction purement pragmatique, permettant d'accueillir et de protéger les embarcations maritimes. La seconde est une fonction économique, permettant le débarquement et le chargement de marchandises. La troisième est une fonction civile, permettant au territoire environnant de se développer sur ses terres et d'étendre son influence ». Une nouvelle question se pose désormais : le complexe portuaire d'Ostie répond-t-il à cette définition ? Pour cela, les pages qui vont suivre vont permettre d'analyser et d'observer son développement durant les I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C.

5.2 Le port d'Auguste : les prémices de l'activité portuaire

5.2.1 Contexte de construction du port

Faire référence au port d'Ostie sous le terme de « port d'Auguste » est un anachronisme⁴³². Ostie possède en effet des infrastructures portuaires depuis la période républicaine, longtemps avant le principat d'Auguste⁴³³. Dès que Rome a commencé à prendre conscience de son potentiel, la ville a tenté d'avoir un accès à la mer. Dans un premier temps, un port fluvial a été installé sur le territoire de la Ville Eternelle, le long des berges du Tibre : le *Portus Tiberinus*⁴³⁴. Malheureusement, son implantation ne fut pas satisfaisante. Si les petits navires pouvaient remonter le cours du fleuve, ce n'était pas le cas des bateaux de haute-mer à

⁴³⁰ NICOLET, 2002, p. 7-11.

⁴³¹ NICOLET, 2002, p. 7-11.

⁴³² Il s'agit simplement d'une dénomination choisie par l'auteur de ce mémoire afin de s'adapter à la période temporelle concernée par l'étude.

⁴³³ CHEVALIER, 1994, p. 543.

⁴³⁴ KEAY, 2013, p. 37 et MERLIN, 1953, p. 55.

cause de leur tirant d'eau trop important et de l'ensablement constant du lit du Tibre⁴³⁵. Cette situation est illustrée par un épisode de l'histoire romaine concernant l'arrivée de la Pierre Noire de Cybèle à Rome, événement déjà abordé dans le chapitre 3 de ce mémoire. La solution à ce problème était d'installer un port en aval, où les imposants navires marchands pouvaient débarquer leur contenu. Heureusement, Rome avait très rapidement occupé l'embouchure du Tibre, grâce à la construction d'un *castrum* au IV^{ème} siècle av. J.-C.⁴³⁶, en vue d'y contrôler le commerce du sel. Le site semblait parfait pour y installer un port⁴³⁷. Néanmoins, il n'est pas aisé de dater l'apparition des premières infrastructures portuaires⁴³⁸. Plusieurs auteurs antiques font cependant référence, dans leurs écrits, au port d'Ostie. Leurs œuvres permettent ainsi de fournir un *terminus post-quem* à certaines évolutions des structures. Un texte de l'auteur Festus (298, 8) fait référence à des écrits aujourd'hui perdus de Fabius Pictor qui aurait parlé de la présence d'un port sur le territoire de la colonie d'Ostie⁴³⁹. Cette information permet de dater, du vivant de Fabius Pictor, l'existence d'une activité portuaire à l'embouchure du Tibre durant la seconde moitié du III^{ème} siècle av. J.-C. Cependant, il est encore aujourd'hui impossible de connaître l'importance de ce port et l'intensité de son activité.

Cependant, il semble que dès le III^{ème} siècle av. J.-C., les infrastructures portuaires de la ville connaissent déjà leurs limites. Pendant la première Guerre Punique, entre 264 et 241 av. J.-C., le ravitaillement en céréales de Rome dépend entièrement de la flotte marchande de Hiéron, le souverain de Syracuse⁴⁴⁰. A cette époque, il semble que les navires siciliens éprouvent déjà des difficultés à débarquer leur chargement de grains dans le port d'Ostie⁴⁴¹. Il apparaît très clairement que les infrastructures portuaires de la ville étaient insuffisantes pour permettre l'échange de marchandises avec une ville comme Rome qui débutait alors son expansion hors de l'Italie.

Pour répondre à cette problématique, un système de réseau commercial est mis en place à partir du début du II^{ème} siècle av. J.-C.⁴⁴² Un port est alors aménagé sur le site de Puteoli, l'actuelle ville de Puezzeles, en Campagne, à 200 kilomètres au sud d'Ostie (fig. 4). Le site est, en effet, mieux adapté à l'accueil de navires de haute-mer qui peuvent dès lors mouiller dans le port pendant le débarquement de leurs marchandises. Ensuite, les réserves de céréales

⁴³⁵ KEAY, 2013, p. 37 et MERLIN, 1953, p. 55.

⁴³⁶ ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴³⁷ CHEVALIER, 1994, p. 543.

⁴³⁸ ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴³⁹ CHEVALIER, 1994, p. 543.

⁴⁴⁰ ZEVIC, 2001, p. 117.

⁴⁴¹ ZEVIC, 2001, p. 117.

⁴⁴² ANDREAU, 2018, p. 137-152 et ZEVIC, 2001, p. 117.

sont transvasées dans des bateaux de plus petite envergure qui remontent la côte jusqu'au Tibre et qui déchargent leur contenu à Ostie⁴⁴³. Dans ce réseau particulièrement contraignant, Ostie n'occupe que le second rôle, ce qui est peu glorifiant pour le port de Rome. Malgré la complexité de ce système, celui-ci se maintient jusqu'au début du règne des Julio-Claudiens.

A la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et au début du siècle suivant, la situation du port d'Ostie doit faire face à une problématique majeure. Depuis le principat d'Auguste et l'avènement de l'empire, Rome ne cesse de gagner en importance. Sa population croît continuellement et sa surface augmente. La ville aux sept collines nécessite alors une demande colossale en céréales et en marchandises. Cependant, le petit port d'Ostie est incapable d'assumer à lui seul l'appétit vorace de la métropole alors en pleine expansion⁴⁴⁴. Les infrastructures fluviales ne possèdent pas un débit suffisamment rapide et pratique pour permettre facilement le débarquement et le chargement des denrées à bord des navires⁴⁴⁵. Lorsque la centralisation des pouvoirs entre les mains d'une seule personne apparaît à la fin de la République, des projets vont être imaginés pour tenter de faire face à cette situation⁴⁴⁶. Déjà en son temps, Jules César avait envisagé la construction d'un port maritime à proximité d'Ostie. Malheureusement, le dictateur n'aura pas le temps de mettre en place ses idées et ses successeurs, Augustes et Tibère, se concentreront davantage sur la monumentalisation de la ville que sur le développement de ses infrastructures portuaires⁴⁴⁷.

5.2.2 Description du port

Si les informations délivrées dans le sous-chapitre précédent sont aujourd'hui actées par la communauté scientifique, les données *in situ* sur le port restent peu nombreuses. Les sources sont restreintes et peuvent se diviser en deux catégories. Premièrement, il y a les sources antiques, issues des ouvrages des anciens auteurs romains ou grecs. Ainsi, Denys d'Halicarnasse livre une description plutôt avantageuse de l'état de l'embouchure du Tibre et de son port durant la seconde moitié du I^{er} siècle av. J.-C. :

« Le fleuve [Tibre] s'élargit considérablement à mesure qu'il atteint la mer et forme de grandes baies, comme [c'est le cas pour] les meilleurs ports maritimes. Plus surprenant encore, il n'est pas coupé de son embouchure par une barrière de sable marin, ce qui est le sort même de

⁴⁴³ MEIGGS, 1973, p. 152 et ZEVIC, 2001, p. 117.

⁴⁴⁴ MEIGGS, 1973, 52.

⁴⁴⁵ MEIGGS, 1973, p. 52.

⁴⁴⁶ MEIGGS, 1973, p. 53-54.

⁴⁴⁷ MEIGGS, 1973, p. 53-54.

nombreux grands fleuves. Il ne s'égare pas dans les marais changeants et les marécages, s'épuisant ainsi avant que son cours d'eau n'atteigne la mer, mais il reste toujours navigable et il se jette dans la mer par une seule bouche naturelle, repoussant (avec la force de son courant) les vagues de la mer, bien que le vent souffle fréquemment de l'ouest et puisse être dangereux. Aussi grand puissent-il être, les navires à rames et les [navires] marchands à voiles, pouvant atteindre une capacité allant jusqu'à 3000 [amphores], entrent dans l'embouchure et rament ou sont remorqués jusqu'à Rome ; mais les plus gros navires mouillent à l'extérieur de l'embouchure et débarquent et chargent à l'aide de navires fluviaux. » ⁴⁴⁸ (Denys d'Halicarnasse, *Antiquitates romanae*, 3, 44).

A la même période, Strabon écrit également sur le port d'Ostie mais se montre plus critique que Denys d'Halicarnasse, appuyant fortement sur les aspects négatifs du port⁴⁴⁹ :

« [Parmi] les villes côtières du Latium, il y a en premier Ostie : elle est privée de port en raison de l'ensablement causé par le Tibre, puisque le Tibre est alimenté par nombre d'affluents. Or, bien que ce soit avec péril que les navires marchands ancrent loin dans la poussée, la perspective du gain l'emporte toujours ; dans les faits, le bon approvisionnement des acquéreurs (sous-entendre « des bateliers de petites embarcations »), qui reçoivent les cargaisons et les ramènent [aux navires] en échange, permet aux navires de s'ancrer rapidement avant qu'ils ne touchent le [lit du] fleuve, ou bien, après avoir été partiellement déchargés de leurs cargaisons, ils naviguent sur le Tibre et s'avancent à l'intérieur des terres jusqu'à Rome, [située à] 190 stades de là. Ostie a été fondée par Ancus Marcius. Telle est donc cette ville d'Ostie. »⁴⁵⁰ (Strabon, *Geographica*, V, 3, 5).

Ces deux textes dévoilent une information importante concernant le port : il n'est pas en capacité d'accueillir les navires de haute-mer. Ces derniers doivent patienter au large pendant que le transfert de marchandises vers la terre ferme s'effectue au moyen de petites embarcations⁴⁵¹. Ce système, lent et contraignant, possède davantage de points négatifs que de points positifs. Strabon emploie même le terme *alimenos*, « sans port », pour désigner Ostie⁴⁵². La ville, à cette époque, est donc pourvue d'un port fluvial essayant tant bien que mal d'accueillir des navires au tirant d'eau trop important que pour pouvoir naviguer sur le fleuve.

⁴⁴⁸ Traduction française libre du texte de Denys d'Halicarnasse par Benoît Evrard sur base d'une traduction anglaise de R. Meiggs dans MEIGGS, 1973, p. 52. Texte original en annexe.

⁴⁴⁹ ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴⁵⁰ Traduction française libre du texte de Strabon par Benoît Evrard sur base d'une traduction anglaise de R. Meiggs dans MEIGGS, 1973, p. 52. Texte original en annexe.

⁴⁵¹ MEIGGS, 1973, p. 152 et ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴⁵² ZEVIC, 2001, p. 115.

Un second type de sources peut être utilisé pour acquérir des données sur le port au temps d'Auguste. Depuis plusieurs années, des sondages ont été réalisés le long du cours du Tibre⁴⁵³. Les données recueillies restent limitées et cela est partiellement dû au fait que le Tibre a changé son tracé au cours des siècles et a détruit une partie de ce qui devait être l'ancien port. Néanmoins, ces sondages ont permis de mettre en avant un fait. Il semble que la ville ne possédait pas de site dédié à l'activité portuaire mais qu'elle était plutôt équipée de nombreuses infrastructures situées tout le long des berges du fleuve⁴⁵⁴. Ainsi, le port d'Ostie consistait, semble-t-il, en une succession de quais fluviaux qui s'enchaînaient sur une distance de presque 1,2 km⁴⁵⁵. Cependant, des recherches plus récentes menées par des équipes françaises tendent à prouver l'existence d'un bassin fluvial situé à proximité du *Palazzo Imperiale*⁴⁵⁶. Ce bassin, en théorie, n'aurait cependant pas servi aux activités commerciales du port mais avait pour fonction d'accueillir une flotte de petites embarcations destinées à la défense de l'embouchure du Tibre⁴⁵⁷.

Encore aujourd'hui, les connaissances sur le port fluvial d'Ostie sont peu nombreuses. Le débat fait toujours rage au sein de la communauté scientifique pour pouvoir définir la forme exacte du port. Concernant les activités qui y étaient menées, les archéologues ne peuvent que spéculer au vu du manque d'informations. Il est clair que les quais fluviaux possédaient une dimension économique puisque Ostie accueillait les navires de grains à destination de Rome. Concernant une quelconque activité militaire, cela est déjà moins probable. Si les sources antiques, principalement Tite Live, rapportent qu'Ostie a pu accueillir de manière occasionnelle la flotte militaire romaine⁴⁵⁸, il n'y a actuellement pas de traces d'un bassin fluvial suffisamment large pour accueillir des navires semblables aux trirèmes de l'antiquité. La fonction exacte des infrastructures portuaires d'Ostie devra donc attendre que de nouvelles données soit découvertes par les archéologues.

⁴⁵³ ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴⁵⁴ ZEVIC, 2001, p. 115.

⁴⁵⁵ KEAY, 2013, p. 43.

⁴⁵⁶ PAVOLINI, 2016, p. 215.

⁴⁵⁷ PAVOLINI, 2016, p. 215.

⁴⁵⁸ CHEVALIER, 1986, p. 54 et DAL MASO, 1975, p. 5.

5.3 Le port de Claude : sur la voie des activités maritimes à vaste échelle

5.3.1 Contexte de construction du port

Comme précisé dans les sous-chapitres précédents, le port fluvial d'Ostie ne répond plus aux attentes de Rome au I^{er} siècle apr. J.-C. Il y a deux raisons majoritaires à ce problème : premièrement, le fleuve subit continuellement un phénomène d'ensablement et de dépôts d'alluvions qui comble son embouchure (fig. 1) et, deuxièmement, les infrastructures portuaires sont insuffisantes et ne sont pas agencées pour faire face à l'afflux constant de navires de haute-mer⁴⁵⁹. Si les premiers empereurs julio-claudiens n'entreprennent apparemment pas de travaux visant à améliorer la situation, l'avènement de Claude à la tête de l'empire s'accompagne enfin de son lot de changements. Le nouvel empereur se saisit alors de la situation et entreprend de lancer un grand projet : donner à Rome un port capable de répondre à ses besoins. En effet, il espère ainsi fournir à la métropole un approvisionnement en grains plus régulier car, à son époque, les réserves de la ville étaient limitées à quelques jours seulement⁴⁶⁰.

Les travaux débutent en 42 apr. J.-C.⁴⁶¹ Claude choisit un emplacement situé à trois kilomètres au nord d'Ostie pour implanter son port : Portus (fig. 22). Cependant, au vu de la nature géologique du terrain, le site ne semble pas être optimal. En effet, le phénomène d'ensablement qui touche l'embouchure du Tibre impacte également cette zone du littoral⁴⁶². A titre d'exemple, les dépôts d'alluvions ont aujourd'hui éloigné la côte de plus de trois kilomètres du port⁴⁶³. Le choix de cet emplacement est d'autant plus étrange que la zone au sud d'Ostie, elle, n'est pas autant soumise à cette problématique⁴⁶⁴. Si Claude avait établi son complexe portuaire sur l'autre rive du fleuve, il n'aurait pas été soumis à l'ensablement et la construction du bassin de Trajan n'aurait peut-être pas été nécessaire⁴⁶⁵. Alors pourquoi avoir choisi le nord de l'embouchure plutôt que le sud ? Simplement car, au nord, Claude pouvait aisément relier son port au méandre du Tibre via plusieurs canaux. Ainsi, le transit des

⁴⁵⁹ KEAY, 2012, p. 44.

⁴⁶⁰ MEIGGS, 1973, p. 54-55.

⁴⁶¹ MEIGGS, 1973, p. 54, RICKMAN, 2002, p. 356 et PAVOLINI, 2005, p. 283.

⁴⁶² KEAY, 2001, p. 1 et MEIGGS, 1973, p. 153.

⁴⁶³ KEAY, 2011, p. 2.

⁴⁶⁴ KEAY, 2011, p. 1 et MEIGGS, 1973, p. 153.

⁴⁶⁵ KEAY c, 2005, p. 298 et MEIGGS, 1973, p. 153.

marchandises depuis Portus jusqu'à Rome s'en trouvait facilité et n'était nullement interrompu⁴⁶⁶.

Avec ce port, Claude avait deux objectifs : trouver un moyen de désensabler le Tibre pour en diminuer le phénomène de dépôts d'alluvions et permettre l'accueil des grands navires de céréales nécessaires à l'approvisionnement en grains de Rome⁴⁶⁷. Malheureusement, aucun de ces objectifs n'est entièrement atteint. Les canaux ne diminuent nullement que de trop peu le dépôt d'alluvions dans le lit du fleuve⁴⁶⁸. Pour preuve, un événement tragique rapporté par Tacite (Annales, XV, 18, 2) peut servir d'exemple à cette situation. En 62 apr. J.-C. le Tibre connaît une crue massive et le site de Portus, trop engorgé, ne suffit pas à éliminer le surplus d'eau⁴⁶⁹. Ostie se retrouve alors inondée, comme Rome en amont, et deux-cents navires sont coulés dans le port de Claude⁴⁷⁰. Concernant le fret de marchandises, là également, la situation n'est pas optimisée. En effet, comme l'explique Sénèque (Lettres à Lucilius, IX, 77) dans une lettre écrite entre 63 et 65 apr. J.-C., le réseau portuaire avec Puteoli est maintenu et les navires en provenance d'Égypte continuent à accoster à deux-cents kilomètres au sud de Rome⁴⁷¹. Néanmoins, un pas est fait en avant dans ce domaine puisque Portus est désormais en capacité d'accueillir les navires à grains originaires des provinces de la méditerranée : Espagne, Afrique et Sicile⁴⁷².

Finalement, la construction du port est achevée sous le règne de Néron. Une monnaie, dont l'une des deux faces représente le bassin de Claude avec la mention « *Portus Ostiensis Augusti* » (fig. 32), est émise à l'occasion en 64 apr. J.-C., fournissant ainsi un *terminus ante quem* aux travaux⁴⁷³. Le site de Portus continuera d'exister sous cette forme pendant la période flavienne, époque durant laquelle il commencera réellement à avoir un impact sur Rome et Ostie.

⁴⁶⁶ KEAY c, 2005, p. 298 et MEIGGS, 1973, p. 153.

⁴⁶⁷ KEAY, 2012, p. 44 et MEIGGS, 1973, p. 56.

⁴⁶⁸ ZEVİ c, 2001, p. 120.

⁴⁶⁹ MEIGGS, 1973, p. 162 et PAVOLINI, 2006, p. 284.

⁴⁷⁰ KEAY b, 2005, p. 278, KEAY, 2011, p. 1, KEAY, 2012, p. 44, MEIGGS, 1973, p. 161 et PAVOLINI, 2006, p. 284.

⁴⁷¹ ANDREAU, 2018, p. 137-152, MEIGGS, 1973, p. 56 et ZEVİ c, 2001, p. 133.

⁴⁷² MEIGGS, 1973, p. 177.

⁴⁷³ KEAY b, 2005, p. 271 et PAVOLINI, 2006, p. 284.

5.3.2 Description du port

Aujourd'hui, le site de Portus est difficilement accessible et les campagnes de fouilles y sont peu nombreuses. Néanmoins, les archéologues ont acquis suffisamment d'informations par le passé pour arriver à définir la forme du port de Claude. Les preuves archéologiques, qui seront abordés successivement dans ce sous-chapitre, ne sont pas les seules sources de données. Certains auteurs antiques, tels que Suétone et Dion Cassius, ont livré des descriptions sommaires du site⁴⁷⁴.

« Il a construit le port d'Ostie en élevant des brise-lames courbes à droite et à gauche, tandis que devant l'entrée [du bassin] il a placé une digue artificielle en eau profonde. Pour donner à cette digue une fondation plus ferme, il a d'abord coulé le navire dans lequel le grand obélisque [de Caligula] avait été apporté d'Egypte, puis il l'a sécurisé au moyen de pieux, construisant dessus une tour très élevée semblable au phare d'Alexandrie, afin qu'elle puisse être allumée la nuit et guider la course des navires. »⁴⁷⁵ (Suétone, Vie des Douze Césars, Claude, XX).

« En premier lieu, il [Claude] a creusé une vaste surface de terre, [il a] construit des murs de soutient de chaque côté de l'excavation et puis [il a] laissé [les eaux de] la mer [pénétrer] dedans; deuxièmement, dans la mer elle-même, il a construit d'imposantes digues artificielles sur les deux côtés de l'entrée et donc enfermé un grand plan d'eau [entre les digues], au milieu duquel il a dressé une île et placé dessus une tour [agissant] comme un phare.»⁴⁷⁶ (Dion Cassius, Histoire Romaine, LX, 11).

Ces informations corroborent avec les données archéologiques acquises à ce jour. En croisant les types de sources, les archéologues ont pu définir l'agencement global du port de Claude. A l'origine, le complexe portuaire est construit le long du littoral (fig. 20). Il comporte une vaste aire de 200 hectares⁴⁷⁷, partiellement creusée sur la côte, remplie d'eau et entourée de grandes digues faisant office de brise-lames⁴⁷⁸. L'entrée de ce bassin est située à l'ouest de celui-ci. Une île artificielle aurait été construite dans l'ouverture entre les digues pour servir de base au phare mais ce dernier n'a pas encore été identifié par les fouilles ou les prospections⁴⁷⁹. Dans la zone sud-est du complexe, une petite darse de 1,07 hectares, destiné

⁴⁷⁴ MEIGGS, 1973, p. 154.

⁴⁷⁵ Traduction française libre du texte de Suétone par B. Evrard sur base d'une traduction anglaise de R. Meiggs dans MEIGGS, 1973, p. 154. Texte original en annexe.

⁴⁷⁶ Traduction française libre du texte de Dion Cassius par B. Evrard sur base d'une traduction anglaise de R. Meiggs dans MEIGGS, 1973, p. 154. Texte original en annexe.

⁴⁷⁷ KEAY, 2011, p. 3.

⁴⁷⁸ KEAY, 2012, p. 44.

⁴⁷⁹ KEAY, 2012, p. 44.

au débarquement des navires, est creusé, la *Darnesa*, et est relié au bassin principal par un très court canal⁴⁸⁰.

Le site possède trois espaces qui ont, par le passé, accueilli des bâtiments : le bassin principal avec l'île du phare, les berges de la darse et la péninsule située au nord du canal reliant les deux bassins. Concernant le grand bassin, il s'agit du lieu où il y a le moins de constructions (fig. 20). Il est entouré de deux digues dont la plus grande, celle du nord, mesure presque 800 m de longueur⁴⁸¹ et jusqu'à 8 m de hauteur⁴⁸². L'accès à cet espace est situé à l'ouest du complexe, où une ouverture est creusée entre les deux digues. Pendant plusieurs années, une hypothèse, aujourd'hui abandonnée, expliquait que l'accès au port se faisait par une entrée située au nord du bassin⁴⁸³.

La partie qui a fait couler le plus d'encre sur ce bassin concerne l'emplacement de son phare. La théorie la plus importante explique qu'il a été construit au centre de l'ouverture entre les deux digues, sur une île artificielle⁴⁸⁴. D'après les sources antiques citées précédemment, Claude aurait construit cette île en faisant sombrer l'immense navire qui avait servi au transport de l'obélisque aujourd'hui visible sur la place Saint-Pierre du Vatican⁴⁸⁵. Il aurait ensuite fait remplir l'épave de pierres et de gravats pour la consolider. Cette imposante fondation aurait ainsi servi à accueillir le phare. Au vu de ces informations, les archéologues ont estimé que l'île centrale ne devait pas excéder les 50 m de longueur en surface⁴⁸⁶. Il est correctement ici fait mention du terme « estimé » car l'emplacement du phare est toujours sujet à débats. En fait, son existence n'est réellement attestée que par des sources indirectes : sur des monnaies datant du règne de Commode⁴⁸⁷ (fig. 128) ainsi qu'au sein de plusieurs décors d'Ostie, mosaïques, graffitis et bas-reliefs, qui montrent une représentation stylisée à défaut d'une représentation fidèle du monument.

Deuxième élément important du port de Claude, la darse est située dans la zone sud-est du site (fig. 20). Il semblerait que sa construction date de la période néronienne, comme l'attestent plusieurs estampilles de briques retrouvées sur place⁴⁸⁸. Les dimensions de ce bassin ne permettent pas d'accueillir les navires de grande envergure et seules les petites embarcations

⁴⁸⁰ KEAY, 2012, p. 44.

⁴⁸¹ MEIGGS, 1973, p. 155.

⁴⁸² KEAY, 2011, p. 3.

⁴⁸³ KEAY, 2011, p. 3.

⁴⁸⁴ KEAY b, 2005, p. 271 et MEIGGS, 1973, p. 155.

⁴⁸⁵ KEAY b, 2005, p. 271 et MEIGGS, 1973, p. 155.

⁴⁸⁶ KEAY b, 2005, p. 271 et MEIGGS, 1973, p. 155.

⁴⁸⁷ KEAY b, 2005, p. 271 et MEIGGS, 1973, p. 158.

⁴⁸⁸ BUCKOWIECKI, 2019, p. 11 et KEAY b, 2005, p. 277-276 et PAVOLINI, p. 290.

peuvent y naviguer⁴⁸⁹. Une hypothèse émise serait que les navires de haute-mer mouillaient dans le grand bassin tandis que de petits vaisseaux opéraient le transfert des marchandises entre les navires et les quais de la darse⁴⁹⁰. Cette dernière comporte d'ailleurs plusieurs entrepôts construits directement sur ses berges⁴⁹¹. Ceux-ci possédaient des dimensions plutôt imposantes afin de pouvoir s'adapter à l'activité commerciale grandissante du port⁴⁹². Cependant, il semble que ces espaces de stockage, malgré leur importance, ne rivalisaient pas avec les grands *horrea* d'Ostie⁴⁹³. Il faut cependant faire attention car certains entrepôts de cette zone pourraient avoir été bâtis sous Trajan et Hadrien⁴⁹⁴.

Troisièmement, la péninsule située au nord du canal reliant les deux bassins est la troisième et dernière zone du port où des structures ont été retrouvées. Il s'agit de l'emplacement du soi-disant *Palazzo Imperiale*, construit au II^{ème} siècle apr. J.-C. Cependant, il se pourrait que ce dernier soit bâti sur un bâtiment à vocation semblable mais antérieur⁴⁹⁵. En effet, quelques structures ont été trouvées et, parmi celles-ci, les chercheurs ont découvert une inscription mentionnant Messaline, la seconde femme de Claude⁴⁹⁶. La question se pose alors de savoir si le site comportait déjà une résidence impériale à la fin du règne des Julio-Claudiens⁴⁹⁷. Si bâtiment il y avait, était-il réellement une résidence impériale ? Rien n'atteste pleinement cette hypothèse mais il faut rappeler que, actuellement, les campagnes de fouilles à Portus sont limitées et ne permettent pas de fournir des arguments confirmant ou infirmant cette potentialité. Cependant, si un palais était déjà présent à cette époque, il aurait dû être de taille largement inférieure à la résidence impériale qui l'aurait supplanté par la suite.

Cependant, le port de Claude ne se limite pas uniquement aux structures élevées autour du bassin. Il s'agit également d'un vaste complexe dont les ramifications s'étendent à l'intérieur des terres. De nombreux canaux ont été creusés entre Portus et le Tibre⁴⁹⁸, dont un important méandre est situé juste à l'est du site. Ces canaux avaient deux rôles : désengorger le lit du fleuve, ce qui fut un demi-échec, et permettre le passage des petites embarcations ayant pour tâche d'amener les marchandises déchargées à Portus vers Rome⁴⁹⁹. D'ailleurs, la fameuse

⁴⁸⁹ MEIGGS, 1973, p. 162-163 et PAVOLINI, p. 290.

⁴⁹⁰ KEAY b, 2005, p. 278 et PAVOLINI, p. 290.

⁴⁹¹ BUKOWIECKI, 2018, p. 2-9, BUKOWIECKI, 2019, p. 4-10., KEAY c, 2005, p. 300 et KEAY, 2012, p. 44.

⁴⁹² BUKOWIECKI, 2018, p. 2-9 et BUKOWIECKI, 2019, p. 4-10,

⁴⁹³ BUKOWIECKI, 2018, p. 2-9, BUKOWIECKI, 2019, p. 4-10, et KEAY b, 2005, p. 278.

⁴⁹⁴ KEAY c., 2005, p. 300.

⁴⁹⁵ KEAY b, 2005, p. 273-275 et MEIGGS, 1973, p. 159.

⁴⁹⁶ KEAY b, 2005, p. 273-275 et MEIGGS, 1973, p. 159.

⁴⁹⁷ KEAY b, 2005, p. 273-275 et MEIGGS, 1973, p. 159.

⁴⁹⁸ KEAY c, 2005, p. 298 et MEIGGS, 1973, p. 159 et VERDUCHI, 2001, p. 133.

⁴⁹⁹ MEIGGS, 1973, p. 159.

Fossa Traiana, dont le nom est dès lors mal inspiré, daterait de la construction du port de Claude, et non de celui de Trajan⁵⁰⁰ (fig. 20). De plus, l'emploi de cette dernière semble être plus significatif avec le port du I^{er} siècle plutôt qu'avec celui du II^{ème} siècle apr. J.-C.⁵⁰¹ Claude fait également creuser un imposant canal qui relie directement le Tibre à la Mer Tyrrhénienne afin de désensabler le fleuve⁵⁰².

Si la construction du port se finalise sous Néron, quelques interventions des Flaviens sont également visibles sur le site. Pendant cette période, Portus se voit doté d'une basilique, la *Basilica Portuense*, située à proximité d'un espace ouvert parfois considéré comme un pseudo-forum⁵⁰³. Au premier abord, ces deux bâtiments laisseraient présager la présence d'une activité civile mais, au vu du manque flagrant de résidences sur le site, il s'agirait plutôt d'une activité commerciale⁵⁰⁴. Il est également possible que quelques *domus* aient été construites à proximité de Portus mais très peu de traces se conservent⁵⁰⁵. En dehors de cela, seules quelques rénovations mineures sont entreprises sur le site à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C.⁵⁰⁶

5.3.3 Activité du port

Contrairement au port fluvial d'Ostie, les données archéologiques et littéraires permettent de mieux cerner la situation concernant le site claudien de Portus. La première observation, et la plus évidente, c'est qu'il s'agit avant tout d'un complexe commercial⁵⁰⁷. Désormais Rome possède un port capable d'accueillir les navires de haute-mer pour y débarquer leurs marchandises. Cela permet d'augmenter la cadence de ravitaillement de la ville car le grain d'Espagne, d'Afrique et de Sicile transite désormais par Portus. Cependant, l'axe Puteoli - Ostie – Rome est conservé pour les navires originaires d'Egypte⁵⁰⁸.

Cette dimension commerciale du site est renforcée par le fait que Portus ne possède pas les infrastructures nécessaires à l'implantation d'une autre activité urbaine⁵⁰⁹. Comme précisé précédemment, le site ne possède presque aucune infrastructure résidentielle. Il manque

⁵⁰⁰ KEAY b, 2005, p. 277 et PAVOLINI, 2006, p. 285.

⁵⁰¹ KEAY b, 2005, p. 277.

⁵⁰² KEAY b, 2005, p. 272.

⁵⁰³ KEAY b, 2005, p. 278.

⁵⁰⁴ KEAY b, 2005, p. 278.

⁵⁰⁵ KEAY c, 2005, p. 305.

⁵⁰⁶ KEAY c, 2005, p. 305.

⁵⁰⁷ MEIGG, 1973, p. 161 et RICKMAN, 2002, p. 356.

⁵⁰⁸ ANDREAU, 2018, p. 137-52 et MEIGGS, 1973, p. 177.

⁵⁰⁹ KEAY c, 2005, p. 304 et MEIGGS, 1973, p. 161.

cruellement de bâtiments et de monuments civils. La majorité des constructions présentes à Portus sont des *horrea* et ces derniers ne sont ni très nombreux, ni de grande envergure⁵¹⁰.

Dans les faits, le port de Claude marque un bond en avant pour les activités portuaires de Rome. Cependant, le site de Portus reste, à l'époque, d'importance mineure. Pour preuve à cela, Ostie demeure le centre économique de cette région du littoral. Les *horrea* de Portus s'intègrent et complètent ceux d'Ostie⁵¹¹. De plus, la *Via Flavia*, qui relie Portus à Ostie, est empruntée tous les jours par les ouvriers et les dockers. Ces derniers travaillent peut-être au port de Claude mais ils résident et ils vivent 3 km au sud, au sein de la colonie maritime⁵¹². La voie, à Portus, débouche directement à proximité des quais de la darse. Il est donc fort probable qu'elle était également empruntée par les convois de marchandises qui récupéraient le grain au port de Claude pour le livrer aux entrepôts d'Ostie⁵¹³.

Avec Portus, Claude offre à Rome une infrastructure portuaire semblable aux autres grands ports de la Méditerranée. Cependant, le site souffre encore de nombreux problèmes à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C. L'ensablement continu des canaux, du port et du fleuve ainsi que sa dépendance massive envers Ostie empêche encore Portus d'atteindre son plein potentiel. Il faut dès lors attendre la construction du complexe de Trajan pour palier à ces problèmes.

5.4 Le port de Trajan : un complexe portuaire digne de la capitale du plus grand des empires

5.4.1 Contexte de construction du port

Comme cela a été précisé dans le sous-chapitre précédent, le port construit par Claude a apporté son lot d'avantages à Ostie et Portus mais continuerait de faire face à certaines problématiques. Lorsque Trajan devient empereur, il ambitionne de doter Portus d'un nouveau port. Il souhaite garnir Rome d'un port véritablement digne de la plus grande capitale du monde connu et il veut définitivement mettre fin au problème d'ensablement de l'embouchure du Tibre. Concernant ce second objectif, l'inondation catastrophique de 62 apr. J.-C., déjà évoquée précédemment, est peut-être l'une des raisons qui ont poussé l'empereur à construire son

⁵¹⁰ KEAY c, 2005, p. 30 et RICKMAN, 2002, p. 356.

⁵¹¹ KEAY c, 2005, p. 300, RICKMAN, 2002, p. 356. et TRAN, 2015, p. 123-136.

⁵¹² KEAY c, 2005, p. 301, MEIGGS, 1973, p. 161 et RICKMAN, 2002, p. 356.

⁵¹³ MEIGGS, 1973, p. 161 et RICKMAN, 2002, p. 356.

complexe portuaire⁵¹⁴. En somme, Trajan cherche simplement à trouver une solution aux problèmes qui impactent le port de Rome depuis sa création, comme Claude en son temps.

La construction du port de Trajan à Portus débute aux alentours de l'an 100 apr. J.-C.⁵¹⁵ Il ne s'agit pas réellement d'un nouveau complexe portuaire mais plutôt d'une extension aux infrastructures déjà existantes. D'ailleurs, ce deuxième port ne possède aucun accès direct à la mer et c'est là que se situe l'idée de génie et la réelle innovation mise en place par Apollodore, l'architecte de Trajan. En effet, le port est construit à l'intérieur des terres⁵¹⁶ (fig. 21). Il se présente sous la forme d'un immense bassin hexagonal relié à la fois au port de Claude et au Tibre par des canaux. Cet emplacement n'a sûrement pas été choisi au hasard car il permet ainsi d'optimiser la navigation entre la mer et le fleuve⁵¹⁷.

Trajan profite également de la situation pour faire rénover les installations du port de Claude et pour compléter ce dernier par de nouveaux bâtiments. Les travaux prennent fin en 111 apr. J.-C.⁵¹⁸ Cet événement est commémoré par la mise en circulation d'une monnaie dont l'une des faces représente le port de Trajan à Portus⁵¹⁹ (fig. 129). Grâce à ce projet, l'empereur donne à Rome un port unique et sans précédent à travers toute la Méditerranée⁵²⁰. Les Antonins et les Sévères seront les premiers à profiter des bienfaits de ce nouveau complexe qui devient rapidement un centre économique majeur du *Mare Nostrum*⁵²¹. Le site prendra d'ailleurs l'avantage sur Ostie dont il est toujours, à cette époque, officiellement dépendant mais dont il s'accapare lentement la priorité sur la gestion des activités commerciales et administratives⁵²².

5.4.2 Description du port

Comme signalé précédemment, le port de Trajan est une extension de celui de Claude (fig. 21). Trajan fait creuser un bassin à l'intérieur des terres, à l'est de Portus et le relie au complexe préexistant par un court canal. Ce nouveau bassin est la clef de voûte du port. Ce vaste espace adopte une forme hexagonale. Son diamètre maximal est de 751,5 m, ses côtés ont une longueur moyenne de 357,7 m⁵²³ et il occupe une surface d'approximativement

⁵¹⁴ MEIGGS, 1973, p. 161-162.

⁵¹⁵ KEAY b, 2005, p. 281 et RICKMAN, 2002, p. 357.

⁵¹⁶ MEIGGS, 1973, p. 162.

⁵¹⁷ MEIGGS, 1973, p. 162.

⁵¹⁸ KEAY b, 2005, p. 281.

⁵¹⁹ KEAY b, 2005, p. 281.

⁵²⁰ KEAY c, 2005, p. 308.

⁵²¹ KEAY b, 2005, p. 291-296.

⁵²² KEAY b, 2005, p. 291-296.

⁵²³ MEIGGS, 1973, p. 162 et PAVOLINI, 2005, p. 285.

402 000 m². Ce bassin a été pensé pour pouvoir accueillir les navires de haute-mer en son sein et permettre le débarquement de leurs marchandises sans utiliser des petites embarcations comme intermédiaires⁵²⁴. Ainsi, les navires s’ancraient directement le long des berges du port. Le bassin est avant tout construit pour être pratique et non esthétique. Pour preuve, à l’époque, depuis le sol, les dimensions du bassin sont tellement importantes qu’il est impossible de prendre conscience de sa forme exacte⁵²⁵ (fig. 130 et 131).

Le port de Trajan ne se restreint pas uniquement à son bassin, il comprend également toutes les infrastructures bâties à proximité. Ainsi, à cette époque, Portus acquiert de nombreux *horrea*. Ceux-ci se construisent majoritairement le long de cinq des six côtés du bassin hexagonal, de manière parallèle⁵²⁶. D’autres sont présents dans les zones au sud et au sud-est du site⁵²⁷. La surface au sol étant plus restreinte qu’à Ostie, ces entrepôts s’élèvent sur minimum deux étages, parfois davantage⁵²⁸. Cependant, ces nouveaux entrepôts ont une capacité de stockage plus importante que leurs équivalents claudiens. Ainsi, ils servent à stocker directement les marchandises fraîchement débarquées des navires, sans devoir envoyer ces dernières à Ostie.⁵²⁹ D’ailleurs, la surface de stockage totale de Portus est estimée à 90 000 m², ce qui est trois fois supérieur à celle d’Ostie⁵³⁰. Ainsi, si les *horrea* ostiens continuent à être en activité à cette époque, leur usage devient peu à peu obsolète suite à la construction des entrepôts de Portus. Une autre différence se marque entre les *horrea* des deux sites : il semble qu’il n’y ait aucune trace d’entrepôts à gestion privée à Portus, uniquement des bâtiments sous la gestion de l’Etat, alors que le phénomène est attesté à Ostie⁵³¹.

Trajan s’attarde également sur la situation du réseau des canaux. Il fait rénover, draguer et agrandir les canaux déjà existants⁵³². Par exemple, la *Fossa Traiana* subit d’importants travaux de rénovation à cette époque⁵³³. L’empereur fait également creuser des canaux supplémentaires, comme le *Canale Romano*⁵³⁴, pour relier le bassin hexagonal au Tibre et, une fois encore, pour diminuer le phénomène d’ensablement du fleuve⁵³⁵. Ces nouvelles voies navigables ont aussi pour fonction de faciliter les transports de marchandises entre Portus

⁵²⁴ KEAY c, 2005, p. 308 et KEAY, 2012, p. 46.

⁵²⁵ KEAY c, 2005, p. 308.

⁵²⁶ KEAY b, 2005, p. 281-288, KEAY c, 2005, p. 310 et KEAY, 2012, p. 46.

⁵²⁷ MEIGGS, 1973, p. 162.

⁵²⁸ MEIGGS, 1973, p. 162.

⁵²⁹ KEAY b, 2005, p. 283-287, KEAY c, 2005, p. 308 et TRAN, 2018, p. 123-136

⁵³⁰ KEAY c, 2005, p. 310 et RICKMAN, 2002, p. 357.

⁵³¹ KEAY c, 2005, p. 310 et RICKMAN, 2002, p. 357.

⁵³² VERDUCHI, 2001, p. 133 et PAVOLINI, 2006, p. 285.

⁵³³ KEAY c, 2008, p. 308 et VERDUCHI, 2001, p. 133.

⁵³⁴ KEAY b, 2005, p. 282, KEAY, 2012, p. 49 et VERDUCHI, 2001, p. 133.

⁵³⁵ KEAY, 2012, p. 48-54, VERDUCHI, 2001, p. 133 et PAVOLINI, 2006, p. 285.

et Rome⁵³⁶. La darse et ses entrepôts subissent également des rénovations sous Trajan et Hadrien⁵³⁷.

Avec ce nouveau port, Portus gagne en importance. Des bâtiments supplémentaires, non-commerciaux, sont alors construits sur le site. Le plus imposant est évidemment le *Palazzo Imperiale*, construit sur les structures de la pseudo demeure impériale de Claude⁵³⁸. Malgré cette appellation de « palais impérial », il est peu probable que cette structure fut une demeure à destination des empereurs puisque ces derniers disposaient déjà d'un tel édifice à Ostie.⁵³⁹ De plus, à partir de la fin des Antonins et sous le règne des Sévères, le site accueille des bâtiments résidentiels, des temples et des thermes⁵⁴⁰. Cependant, durant le II^{ème} et le début du III^{ème} siècle apr. J.-C., il semble que ces édifices auraient principalement été utilisés par une élite sociale restreinte vivant à Portus afin d'assurer la bonne gestion des infrastructures portuaires⁵⁴¹. Ce n'est qu'à partir de la seconde moitié du III^{ème} siècle et pendant le IV^{ème} siècle apr. J.-C. que Portus verra sa notoriété et son importance augmenter, de telle sorte qu'il finira par supplanter Ostie dans de nombreux domaines⁵⁴².

5.4.3 Activité du port

Le port de Trajan marque l'évolution finale de Portus concernant les activités portuaires. Avec ce nouveau complexe, l'empereur met finalement un terme à tous les problèmes qui impactaient les ports précédents d'Ostie et de Portus. Désormais, le site n'est plus soumis à la problématique des dépôts d'alluvions qui venaient engorger l'embouchure du Tibre. De plus, le port est désormais capable de faire face au transit constant de marchandises en direction de Rome. Tout le fonctionnement du port est d'ailleurs repensé pour permettre cela. Désormais, les navires de haute-mer pénètrent dans le bassin de Claude et y mouillent⁵⁴³. Ils patientent dans cet espace en attendant qu'une place se libère dans le bassin de Trajan. Une fois celle-ci disponible, ils naviguent jusqu'à l'espace hexagonal pour s'y amarrer à quai et décharger leurs marchandises⁵⁴⁴. La darse et ses petites embarcations restent en activité pour

⁵³⁶ KEAY b, 2005, p. 282 et KEAY, 2012, p. 48-54.

⁵³⁷ KEAY b, 2005, p. 283, VERDUCHI, 2001, p. 133 et PAVOLINI, 2005, p. 290.

⁵³⁸ KEAY b, 2005, p. 283-287 et KEAY, 2011, p. 5.

⁵³⁹ KEAY b, 2005, p. 283-287 et KEAY, 2011, p. 5.

⁵⁴⁰ KEAY c, 2005, p. 312-313 et MEIGGS, 1973, p. 165.

⁵⁴¹ MEIGGS, 1973, p. 165 et RICKMAN, 2002, p. 357.

⁵⁴² KEAY c, 2005, p. 312-312 et RICKMAN, 2002, p. 357.

⁵⁴³ KEAY, 2012, p. 46 et MEIGGS, 1973, p. 165.

⁵⁴⁴ KEAY, 2012, p. 46 et MEIGGS, 1973, p. 165.

décharger les navires stationnés dans le bassin de Claude et dont les marchandises restreintes ne nécessitent pas d'accoster à quai⁵⁴⁵.

Désormais, Portus devient le centre économique majeur de la Méditerranée. Ses infrastructures sont également capables d'accueillir tous les navires de grains de l'empire, sans devoir passer par des ports intermédiaires. D'ailleurs, la construction de Portus s'accompagne du déclin de Puteoli, dont le port n'a plus lieu d'être désormais⁵⁴⁶. A partir de ce moment, l'ancien axe tripartite Puteoli-Ostie-Rome est brisé pour être remplacé par un axe direct entre Portus et Rome⁵⁴⁷.

Malgré tout cela, Portus reste avant tout un port commercial. Il est construit pour accueillir des navires commerçants. Les autres activités maritimes de Rome sont localisées sur d'autres sites, par exemple la flotte militaire romaine qui est basée à Misène⁵⁴⁸. La ville ne possède pas encore, sous les Antonins, une dimension résidentielle puisque la population travaillant sur le site loge et vit à Ostie⁵⁴⁹. Pour preuve, pendant les saisons où la navigation en Méditerranée est en diminution, en automne et en hiver, la population résidant à Ostie chute de moitié⁵⁵⁰. La ville n'obtiendra une activité résidentielle qu'à partir de la fin du III^{ème} siècle apr. J.-C., période qui coïncide avec la mise en place de l'indépendance de Portus par rapport à Ostie⁵⁵¹.

Maintenant, la question se pose de savoir si Portus répond à la définition du port antique telle que proposée en début de chapitre. Pour ce faire, il doit pouvoir répondre à trois fonctions :

1) le port peut-il accueillir des navires en son sein et assurer leur protection ? Oui, Portus permet déjà aux navires de haute-mer de s'ancrer dans son port depuis Claude et il assure leur protection grâce au complexe de Trajan⁵⁵².

2) le port permet-il le débarquement et le chargement de marchandises ? Oui, depuis Trajan, cette fonction est pleinement remplie car tous les navires de grains de la Méditerranée déchargent à Portus. Sous Claude, cette fonction n'était que partiellement complétée puisque

⁵⁴⁵ KEAY, 2012, p. 46, MEIGGS, 1973, p. 165 et PAVOLINI, 2006, p. 290.

⁵⁴⁶ ANDREAU, 2018, p. 137-152, MEIGGS, 1973, p. 59 et ZEVI c, 2001, p. 120

⁵⁴⁷ ANDREAU, 2018, p. 137-152 et MEIGGS, 1973, p. 60.

⁵⁴⁸ KEAY, 2012, p. 47.

⁵⁴⁹ KEAY, 2012, p. 47 et VERDUCHI, 2001, p. 135.

⁵⁵⁰ KEAY, 2012, p. 47 et VERDUCHI, 2001, p. 135.

⁵⁵¹ KEAY c, 2005, p. 312-313 et MEIGGS, 1973, p. 168-169.

⁵⁵² Suite à l'inondation de 62 apr. J.-C. et la perte de 200 navires, il est difficile de considérer le port de Claude comme ayant une fonction protectrice parfaite.

certaines bateaux continuaient d'accoster à Puteoli et l'emploi de petites embarcations était toujours nécessaire à Portus, comme au temps d'Ostie.

3) le port permet-il à son territoire environnant de se développer et d'étendre son influence ? Oui, Portus remplit également cette fonction. Il s'agit ici d'un point qui sera abordé plus en détail dans la partie conclusive de ce travail. Cependant, il est déjà possible d'affirmer que le site d'Ostie, dont dépend Portus à cette époque, connaît son âge d'or et subit une importante phase de développement urbanistique suite à la construction de Portus.

Ainsi, il aura fallu plusieurs siècles d'attente, sept décennies de travaux et trois complexes portuaires pour doter Rome d'un port pleinement fonctionnel. Avec la construction de son bassin hexagonal, Trajan met fin à une problématique qui impactait Rome et Ostie depuis leur fondations respectives. Cet immense complexe permet enfin à Rome de rejoindre le cercle très restreint des grandes cités portuaires du bassin méditerranéen, telles Carthage, Athènes ou Alexandrie avant elle.

6 Conclusion. Le port et la ville : les influences de l'un envers l'autre

Ostie représente un cas unique. Si nous comparons son développement urbanistique avec celui d'autres colonies romaines semblables, nous pouvons le considérer comme étant hors normes. L'évolution d'Ostie est irrégulière. Pendant certaines périodes, comme aux III^{ème} et II^{ème} siècles av. J.-C., elle stagne et ne connaît presque aucun développement alors que durant d'autres époques, aux I^{er} et II^{ème} siècles apr. J.-C., elle est en pleine effervescence et subit une très forte évolution. Parmi les nombreux facteurs, politiques, climatiques ou encore géologiques, responsables de ce phénomène, il en est un qui surpasse les autres et qui est majoritairement responsable des modifications apportées à la ville au I^{er} et au II^{ème} siècle apr. J.-C. Cet élément, c'est le port d'Ostie.

Si les chapitres précédents ont eu pour objectif d'analyser l'évolution de la colonie et de son port, ce n'est pas sans raisons. Les deux entités sont intrinsèquement liées l'une à l'autre et l'évolution de l'un s'accompagne de celle de l'autre. Dans l'introduction de cette étude, nous avons déjà envisagé cette éventualité. Désormais, après analyses, il s'agit d'une certitude, comme nous allons le développer dans les prochains sous-chapitres.

6.1 Les liens entre les phases de la ville et la construction des ports

Ostie, comme toutes les villes, subit une évolution constante de ses infrastructures et de sa topographique. Après tout, le principe même d'une ville est de s'adapter au quotidien pour faire face aux nouvelles problématiques qui l'impactent sans cesse. Dans le cas d'Ostie, il est néanmoins possible de diviser cette métamorphose constante en plusieurs phases précises. Chacune de ces phases est significative d'un changement fondamental au sein de la cité. Par exemple, pour les périodes les plus anciennes, une différence importante se marque entre l'Ostie du IV^{ème} siècle av. J.-C. qui n'est qu'un *castrum* défensif, et le site du III^{ème} siècle av. J.-C. qui débute son urbanisation. Concernant les époques les plus tardives, le passage se fait entre les phases urbanisées de la ville au II^{ème} et III^{ème} siècle apr. J.-C. et son abandon, lent mais progressif, à partir du IV^{ème} siècle apr. J.-C.

Concernant les siècles étudiés dans ce mémoire, à savoir les I^{er} et II^{ème} siècle apr. J.-C., l'histoire d'Ostie peut être divisée en trois grandes périodes : la première moitié du I^{er} siècle sous les Julio-Claudiens, la seconde moitié du I^{er} siècle sous les Flaviens et le II^{ème} siècle

sous Trajan, Hadrien et les Antonins. Ce n'est pas sans raisons que, dans le chapitre 5, nous avons fait mention de ces phases. Durant chacune de ses périodes, la ville se transforme et change parfois complètement de visage. Un détail intéressant a sûrement été identifié par le lecteur attentif. Les zones de passage entre ses trois grandes périodes coïncident avec la construction des divers complexes portuaires, celui de Claude entre 42 et 64 apr. J.-C. et celui de Trajan entre 100 et 111 apr. J.-C. Est-il alors possible d'affirmer que l'évolution urbanistique d'Ostie est une conséquence bien heureuse de la construction des ports de Portus ? C'est partiellement le cas. La construction des ports est en partie responsable de ce phénomène, une partie certes majoritaire mais pas complète.

6.2 Les causes et conséquences des liens entre les deux sites.

Commençons par prendre connaissance de la situation de la ville à la fin de la période républicaine. Comme nous l'avons vu au début du chapitre 4⁵⁵³, l'Ostie de la fin du I^{er} siècle av. J.-C. est une ville dont la situation urbanistique et civile est unique. En effet, il lui manque absolument tout. Certes, la ville possède quelques temples et entrepôts et ses quartiers résidentiels sont parcourus de vastes *domus*. Mais où sont les basiliques, le forum, les thermes, etc. ? Tous ces bâtiments, qui sont déjà présents dans les autres colonies romaines de l'époque, sont absents sur le site. Nous avons déjà exposé la raison à ce phénomène : à l'époque, Ostie ne ressent pas le besoin de se développer puisqu'elle subit l'influence écrasante de Rome. En effet, l'aura de la capitale réduit la colonie maritime à l'état de dépendance totale, tel un quartier éloigné de la ville, et l'empêche officieusement d'acquérir ses lettres de noblesse, c'est-à-dire le statut de colonie autonome, ce qu'elle est officiellement. Ostie est donc une sorte de station balnéaire où les élites romaines se retirent occasionnellement pour profiter des bienfaits de l'air marin. Les activités portuaires de la ville n'y sont même pas encore primordiales. Comme nous l'avons précisé dans le chapitre 5⁵⁵⁴, le port principal de Rome, à l'époque, est situé à Pouzzoles et Ostie n'occupe qu'un rang secondaire.

Dès lors, posons-nous les bonnes questions. Pourquoi Ostie connaît-elle une phase d'évolution urbanistique au début du I^{er} siècle apr. J.-C. ? Est-ce le port qui est, sous les Julio-Claudiens, l'élément déclencheur de ce mouvement de transformations ? Non ! Nous l'avons déjà précisé dans le chapitre 5⁵⁵⁵ mais, à cette période, le port d'Ostie est toujours l'héritier des

⁵⁵³ Cfr. sous-chapitre 4.2, p. 33-35.

⁵⁵⁴ Cfr. sous-chapitre 5.2.1, p. 75-76.

⁵⁵⁵ Cfr. sous-chapitres 5.2.1, p. 75-76 et 5.2.2, p. 77-79.

infrastructures portuaires républicaines. Les quais présents le long du fleuve n'ont, semble-t-il, connu aucune évolution majeure depuis plusieurs décennies, voire même plusieurs siècles. L'activité portuaire du site n'est pas responsable de l'évolution de la ville. Au contraire, elle subit également l'influence de cet élément modificateur.

Du coup, quel est donc cet influenceur suffisamment important que pour provoquer des changements urbanistiques majeurs au sein d'Ostie ? La réponse est assez simple : Rome. A cette époque, Ostie est toujours sous l'influence de la capitale or cette dernière est elle-même en pleine révolution sociale et architecturale. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 4⁵⁵⁶, Rome change de régime politique pour passer de la République à l'Empire. Désormais, le territoire romain n'est plus sous la gestion d'une assemblée, dont les membres cherchent avant tout à augmenter leurs prestige et pouvoirs personnels, mais appartient à un seul homme : l'empereur. Cet empereur, Auguste, veut réformer Rome et la rendre plus majestueuse qu'elle ne l'a jamais été. Des travaux sont alors entrepris, partout dans la Ville Eternelle, par les Julio-Claudiens, pour la parer de monuments et de marbre. Par extension, Ostie bénéficie également de ce mouvement urbanistique. Ce qui est construit à Rome l'est également à Ostie.

Au début du I^{er} siècle apr. J.-C., les changements réalisés à Ostie ne sont pas fondamentaux. Nous l'avons vu dans le chapitre 4⁵⁵⁷, les modifications apportées à la ville sont, avant tout, esthétiques. Les habitants y construisent des monuments et des bâtiments civils. Le plus souvent, ceux-ci sont directement financés par des élites romaines, comme le théâtre qui est offert à la ville par Agrippa. Dans les faits, le plan topographique ne connaît presque aucune évolution majeure et la population d'Ostie reste identique. Certes, il est également admis que la ville acquiert, à cette période, ses premiers grands entrepôts, tels que les *Grandi Horrea*. Cependant, cela ne signifie pas que les activités commerciales et portuaires d'Ostie se développent, bien au contraire. Ces *horrea* sont bâtis parce que Rome, à 30 km de là, connaît un développement intense et voit sa population augmenter, ce qui nécessite dès lors un approvisionnement en céréales et en marchandises plus important. Ainsi, Ostie demeure principalement une ville résidentielle continuant d'accueillir une élite sociale. Sa transformation permet simplement de la moderniser afin qu'elle rattrape son retard. La colonie est donc, à l'époque, la porte de Rome et évolue en parallèle de celle-ci car Rome souhaite s'embellir.

⁵⁵⁶ Cfr. sous-chapitre 4.3.1, p. 36-38.

⁵⁵⁷ Cfr. sous-chapitres 4.3.2, p. 39 et 4.3.3, p. 40-42.

Nous avons, pour l'instant, exposé les causes et les conséquences de l'évolution d'Ostie sous les Julio-Claudiens et nous avons observé que le port n'y avait eu aucune influence. Qu'en est-il alors des phases de transformations suivantes ? Rassurez-vous, chers lecteurs, nous entrons ici dans le vif du sujet.

Comme nous l'avons vu dans le chapitre 5⁵⁵⁸, Claude lance la construction du site de Portus en 42 apr. J.-C., offrant ainsi à Rome un vaste complexe portuaire. A partir de ce moment, l'activité commerciale à Ostie explose. Le port est capable d'accueillir des navires en provenance de presque toute la Méditerranée et permet enfin le débarquement de leurs marchandises dans des conditions acceptables. L'inauguration du port ayant lieu au crépuscule du règne des Julio-Claudiens, en 64 apr. J.-C., ce sont surtout les Flaviens qui ont été impactés par cette nouvelle situation. Ce nouveau complexe portuaire amène son lot de modifications à Ostie. Le plus important, c'est le changement de population. Portus nécessite l'utilisation d'une importante main d'œuvre mais ne possède pas les infrastructures pour l'accueillir. Cette population, principalement composée d'ouvriers et de petits marchands plébéiens ou affranchis, s'installe alors sur Ostie. Cependant, la colonie maritime, comme Portus, ne possède pas les bâtiments pour loger cette vague démographique. La ville doit donc s'adapter.

Nous l'avons démontré dans le chapitre 4⁵⁵⁹, la ville connaît une évolution majeure de son plan urbanistique sous les Flaviens, principalement pendant le règne de Domitien. De nombreux bâtiments publics, comme des thermes, font leur apparition à cette époque afin de répondre aux besoins d'une population grandissante. La ville se dote également d'autres *horrea* car, si Portus possède quelques petits entrepôts, l'activité commerciale est centralisée sur Ostie et dépend de ses grands *horrea*. La principale nouveauté de la ville à cette époque est l'apparition des premières *insulae*. Afin de loger les populations travaillant sur Portus, Ostie construit ses bâtiments résidentiels en hauteur.

Le paysage urbain de la ville change mais certaines poches de résistances sont encore présentes, comme nous l'avons exposé dans le chapitre 4⁵⁶⁰. En effet, l'ancienne population patricienne d'Ostie est toujours active sur le site. Ces élites se battent au quotidien pour conserver leur pouvoir et marquent leurs différences avec le peuple en continuant d'habiter dans les anciennes *domus*. A leur yeux, Ostie reste encore une ville résidentielle destinée aux privilégiés. Ainsi, à la fin du I^{er} siècle apr. J.-C., Ostie possède deux visages. D'un côté, la ville

⁵⁵⁸ Cfr. sous-chapitre 5.3.1, p. 80-81.

⁵⁵⁹ Cfr. sous-chapitres 4.4.2, p. 49 et 4.4.3, p. 50-52.

⁵⁶⁰ Cfr. sous-chapitres 4.4.2, p. 49 et 4.4.3, p. 50-52.

compte désormais une dimension populaire résidentielle et commerciale, fournissant à sa nouvelle population des logements et des services adaptés tout en développant ses *horrea* et ses *tabernae*, ce qui a été rendu possible par l'implantation du port de Claude. D'un autre côté, le site accueille toujours ses anciens résidents qui tentent, comme ils le peuvent, de continuer à habiter dans une ville qui leur correspond de moins en moins, conséquence de la construction de Portus. Cette séparation se remarque également au niveau architectural par l'emploi de techniques et de matériaux de construction : les *domus* se fondent sur un modèle plus traditionaliste et continuent de faire usage de matériaux, comme le tuf, correspondant aux époques antérieures et aux contextes locaux alors que les nouveaux bâtiments s'adaptent presque immédiatement aux innovations technologiques développées dans la capitale, comme l'utilisation massive de la brique. Cette double valence d'Ostie est cruciale pour comprendre la ville et son statut hybride. Cette situation est annonciatrice de la métamorphose que la ville subira au début du siècle suivant.

Dès lors, parlons de ce siècle. Aux alentours de l'an 100 apr. J.-C., Trajan décide d'étendre le site de Portus. Comme nous l'avons vu dans le chapitre 5⁵⁶¹, la construction de ce port cherche à corriger les défauts de celui de Claude en limitant l'ensablement du Tibre et en mettant fin à l'activité portuaire de Puteoli pour centraliser l'activité commerciale maritime de Rome sur Portus. Trajan réussit son pari et remplit ses objectifs. Portus gagne en importance et devient l'un des ports majeurs de la Méditerranée. En conséquence, son activité marchande explose. Contrairement au port de Claude, le complexe de Trajan choisit de conserver son activité commerciale directement autour du port, en y construisant des *horrea*. Il s'agit d'un changement majeur car le complexe de claudien fonctionnait en relation avec Ostie alors que celui de Trajan délocalise l'activité commerciale sur le site portuaire, mettant ainsi un terme à la construction des grands entrepôts à Ostie. Désormais, Portus supplante Ostie dans ce domaine. Ce détail, qui peut sembler anodin, va avoir des répercussions colossales sur l'évolution urbanistique de la colonie maritime.

Ostie perd dès lors sa dimension commerciale, délocalisée trois kilomètres au nord. Que devient alors la ville ? Comme nous l'avons vu dans le chapitre 4⁵⁶², le site devient complémentaire à Portus et connaît une intense phase d'évolution urbanistique, parfois appelée « révolution ». Le port de Trajan a deux grands impacts sur la population de la ville : il nécessite encore plus de main d'œuvre qu'avant et il enrichit fortement une nouvelle classe sociale,

⁵⁶¹ Cfr. sous-chapitre 5.4.1, p. 87.

⁵⁶² Cfr. sous-chapitres 4.3.1, p. 36-38 et 4.3.2, p. 39.

composée de parvenus plébéiens ou d'affranchis ayant récemment fait fortune. La ville va alors bénéficier de cette situation. Les quartiers commerciaux sont restreints au strict minimum et de grands bâtiments résidentiels sont construits à travers tout le site. L'ancienne population patricienne ayant finalement quitté la ville ou s'étant adaptée au nouveau style de vie, les vieilles *domus* sont rasées pour être remplacées par de vastes *insulae* qui se développent en de grands complexes architecturaux. De plus, afin de répondre aux nombreux besoins d'une population sans cesse grandissante, la ville fait bâtir de vastes bâtiments publics, comme des thermes, et fait rénover ceux qui existaient auparavant. De plus, le site est embelli par de nombreuses constructions esthétiques comme des portiques ou des colonnades. Ces travaux sont souvent financés par le pouvoir impérial, comme ce fut le cas des *Terme di Nettuno*, ou par la spéculation édilitaire privée, qui serait composée d'anciens propriétaires fonciers reconvertis en investisseurs immobiliers afin d'exploiter la situation, permettant ainsi d'augmenter le prestige de la ville autant que sa dimension civile et résidentielle.

Ostie est dès lors devenue une colonie romaine à part entière. Comme nous l'avions déjà cité à la fin du chapitre 5⁵⁶³, la ville se développe désormais indépendamment de Rome. Les changements y sont d'ailleurs très nombreux en regard de son passé. Elle n'est plus la petite ville fluviale écrasée par l'aura de Rome sous les Julio-Claudien ou le centre commercial du règne des Flaviens. Il s'agit désormais d'une colonie indépendante entièrement dédiée à une fonction résidentielle, puisque Portus est désormais devenu le pôle économique de la région. Cette transformation n'aurait donc pas pu se réaliser sans la construction du complexe de Portus. S'ils ne furent pas les seuls facteurs responsables de l'évolution de la ville, l'évergétisme des empereurs et la spéculation édilitaires ayant également eu un impact sur Ostie, les ports de Claude et de Trajan furent néanmoins les principaux moteurs qui ont lancé ce mouvement. Sans eux, Ostie ne serait certainement restée qu'un quartier éloigné de Rome, sans ambition ni importance. Au II^{ème} siècle apr. J.-C., Ostie figure sur la liste des plus importantes colonies romaines du pourtour méditerranéen.

⁵⁶³ Cfr. sous-chapitre 4.5.4, p. 64-673

6.3 Uchronie : Ostie aurait-elle connu le même développement sans son port ?

Afin d'illustrer cette conclusion et de clôturer cette étude, permettons-nous d'envisager, à partir des informations exposées dans ce mémoire, une petite uchronie. Comment Ostie se serait-elle développée durant la période alto-impériale si elle n'avait pas possédé de port. Dans ce scénario, Ostie est néanmoins équipée d'infrastructures fluviales, dont la présence est évidente au vu de l'emplacement de la colonie, mais celles-ci ne possèdent qu'une activité mineure et négligeable. Pouzzoles reste alors le port principal de Rome pendant toute la période impériale. Voyons donc ce qu'il serait advenu de la ville.

A la fin de la période républicaine, Ostie est une colonie maritime de faible envergure concentrée autour d'une seule activité : accueillir et loger une élite patricienne. Ces riches habitants résident dans de vastes *domus*, richement décorées, qui occupent la majorité de la surface construite de la ville. Seuls quelques temples de dimensions modestes viennent compléter le tableau. Ostie ne ressent pas le besoin d'investir dans des monuments ou des bâtiments publics puisque la population de la ville est très restreinte et que les *domus* offrent généralement tout le confort nécessaire à leur propriétaire.

Lorsque les Julio-Claudiens arrivent au pouvoir à l'extrême fin du I^{er} siècle av. J.-C. et au début du siècle suivant, Ostie subit une légère métamorphose. Comme nous l'avons précisé dans le sous-chapitre précédent, l'évolution urbanistique de la ville n'est en rien liée à son activité portuaire. Elle est soumise à la volonté d'Auguste et de ses héritiers d'embellir Rome et, par extension, Ostie. Dans ce cas, la ville connaît la même évolution que dans la réalité. Elle reste avant tout une colonie résidentielle destinée à une classe sociale aisée mais elle acquiert désormais quelques monuments publics comme un théâtre, un complexe thermal ou encore un forum. Néanmoins, ces bâtiments restent isolés et ne sont visibles au travers de la ville qu'en un seul exemplaire. Juste qu'ici, l'évolution de cette Ostie parallèle est semblable à la réalité et la seule différence dans ce scénario s'illustre par l'absence des premiers grands *horrea* impériaux qui n'ont dès lors pas lieu d'être.

Les impacts de cette uchronie prennent toute leur ampleur dans les décennies qui suivent. Dans la réalité, la topographie d'Ostie subit d'importantes transformations car sa population change énormément, les classes sociales modestes s'imposant lentement dans la ville. Cependant, cette nouvelle vague d'habitants arrive sur le site en conséquence de la construction du port de Claude. Or, dans ce scénario, Portus n'a jamais vu le jour. Partant de ce constat, l'évolution de la ville prend une direction diamétralement différente. Ainsi, sous les

Flaviens, Ostie demeure une cité résidentielle pour les riches, comme c'est le cas depuis plusieurs décennies. L'influence de Rome y est plus forte que jamais. La prospérité de la capitale continue d'enrichir les classes nobles et celles-ci sont de plus en plus nombreuses à s'installer au sein de la colonie maritime, espérant y trouver un peu de calme en opposition à l'ambiance bruyante de Rome. La ville s'étend lentement mais ce sont d'autres vastes *domus* qui s'installent dans les quartiers périphériques. Les infrastructures construites sous les Julio-Claudiens suffisent à répondre aux besoins des habitants et très peu de, voir aucun, nouveaux bâtiments publics sont bâtis.

Ostie stagne alors dans cette situation. Seuls deux événements viennent briser cette monotonie : les règnes de Domitien et d'Hadrien. Dans la réalité, ces deux empereurs ont été particulièrement bénéfiques pour la ville en faisant preuve d'un évergétisme important. Dans ce scénario, les deux hommes investissent également de l'argent dans la cité mais de manière beaucoup plus modérée. Inutile de construire de vastes complexes privés ou publics qui ne répondent à aucune demande de la part de la colonie. Les empereurs se contentent alors d'embellir les monuments déjà existants, de recouvrir de marbre les façades des bâtiments et de construire quelques colonnades ou portiques. Sous les Antonins, la ville ne connaît aucune modification, puisque dans la réalité, l'évolution urbanistique de la ville commençait déjà à ralentir sous cette dynastie.

Au regard de cela, on peut conclure que, sans l'influence des ports de Claude et de Trajan, la ville aurait eu un avenir bien différent. Evidemment, ce scénario est avant tout théorique et n'aurait eu que des chances infimes de se produire dans la réalité. Néanmoins, il permet d'illustrer la conclusion faite dans le sous-chapitre précédent. L'évolution urbanistique d'Ostie durant la période alto-impériale est majoritairement dépendante de la construction de Portus mais elle ne l'est pas entièrement pour autant. Le développement de la ville sous les Julio-Claudiens répond à une autre ambition et possède d'autres objectifs. Il s'agit d'ailleurs de la phase évolutive la moins impactante. Au contraire, les deux autres phases alto-impériale nécessitent la mise en place de Portus et toutes les activités qui l'accompagnent pour donner à la ville la topographie que nous lui connaissons aujourd'hui.

Afin de conclure ce mémoire, nous nous permettons de rappeler un élément important. Cette étude a été écrite en connaissance des informations et des données actées par la communauté archéologique au moment de la rédaction. A ce jour, le site d'Ostie n'est pas encore fouillé dans son intégralité et de nouvelles découvertes sont réalisées chaque année. De plus, les structures du port républicain sont encore méconnues de nos jours car elles ont peu fait

l'objet de campagnes de fouilles et parce qu'elles ont été partiellement détruites lorsque le cours du Tibre a été modifié. Il est donc tout à fait envisageable que de nouvelles données soient mises au jour dans un avenir proche ou lointain et viennent complètement remettre en cause cette étude. Après tout, n'oublions pas que l'archéologie est une discipline qui reste, telle une ville de l'Antiquité, en constante évolution.

7 Bibliographie

- ANDREAU J., 2018. Les *negociatores* du Haut-Empire, le stockage et les entrepôts, dans V. Chankowski, X. Lafon et C. Virkouvet (dir.), *Entrepôts et circuit de distribution en Méditerranée antique*, Athènes (Bulletin de correspondance hellénistique, 58), p. 137-152.
- BECATTI G., 1953. Parte seconda, dans G. Calza (et all.), *Scavi di Ostia, I, Topographia generale*, Rome, p. 91-178.
- BECATTI G., 1961. *Scavi di Ostia, IV, Mosaici et pavimenti marmorei*, Rome.
- BELLOTTI P. (et all.), 2011. *The Tiber river delta plain (central Italy) : costal evolution and implications for the ancient Ostia roman settlement*, Rome.
- BIGNAMINI I., 2001. Du Moyen Age à 1800, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 14-47.
- BOIN D., 2013. *Ostia in late antiquity*, Cambridge.
- BUKOWIECKI E. a, DESSALES H. et DUBOULOZ J., 2008. *Ostie, l'eau dans la ville. Châteaux d'eau et réseau d'adduction*, Rome.
- BUKOWIECKI E. b, MONTEIX N. et ROUSSE C., 2008. *Ostia antica : entrepôts d'Ostie et de Portus. Les grandi horrea à Ostie*, Rome (Mélange de l'école française de Rome. Antiquité, 120).
- BUKOWIECKI E., FABRO R. et MIMMO M., 2018. *Portus. Le môle nord-sud – Première campagne de fouilles*, Rome.
- BUKOWIECKI E., MIMMO M. et SAUVIN Ch.-E., 2019. *Le môle nord-sud de Portus. Seconde campagne de fouilles*, Rome.
- CALDELI M. et ZEVI F., 2010. *Epigrafi Latina : Ostia : cento iscrizioni in contesto*, Rome.
- CALZA G., 1953. Parte prima, dans G. Calza (et all.), *Scavi di Ostia, I, Topographia generale*, Rome, p. 9-90.
- CALZA G. (et all.), 1954. *Scavi di Ostia, II, I Mitrei*, Rome.
- CAVALIERI M. (et all.), 2020. *Les Belges aux portes de Rome. Recherches archéologiques louvano-namuroises à Ostie*, [<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/les-belges-aux-portes-de-rome.html>], Louvain-la-Neuve.
- CHEVALIER R., 1986, *Ostie antique. Ville et port*, Paris.
- CHEVALIER R., 1994. *Dix années de travaux récents sur l'Ostie antique*, Bruxelles.
- CHEVALIER R., 2001. Les ports d'Ostie. Pour une relecture des sources, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 20-29.
- DAL MASO L. B. et VIGHI R. (dir.), 1975. *Ostie et le port de Rome*. Florence.

DELAINE J., 1996. The Insula of the Paintings. A model for the economics of construction in Hadrianic Ostia, dans A. G. Zevi et A. Claridge (ed.), *"Roman Ostia" revisited. Archeological and Historical Papers in Memory of Russell Meiggs*, Londres, p. 165-184.

DELAINE J., 2001. Techniques et industrie de la construction à Ostie, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 91-99.

DELAINE J., 2003. The Builder of roman Ostia : organization, status and society, dans S. Huerta et I. J. de Herrera (dir.), *First international congress on construction history*, actes de colloque, Madrid, 20-24 janvier 2003, Madrid, p. 723-732.

DURAND M. et MORVAN D., 2008. *Le Robert pour tous*, Paris.

FALZONE S. et ZIMMERMANN N., 2007. *Stratigrafia orizzontale delle pitture delle Case a Giardino*, Rome.

FALZONE S., MONTALI I. et TREVISO V., 2014. La fase di abbandono dell'*Insula* delle Ierodule nel contesto delle Case a Giardino, alla luce dei nuovi dati archeologici, *Mélange de l'Ecole Française de Rome*, 126, 1.

FALZONE S. (et all.), 2017. *Le fasi costruttive del Santuario di Bona Dea (V, X, 2). Relazione sulle indagini svolte negli anni 2012 -2013*, dans FOLD&R 484, version online de la revue des Fasti Archeologici, [file:///C:/Users/benoi/AppData/Local/Temp/FOLDER-it-2017-375.pdf].

FRIER B., 1980. *Upper-class apartment housing in Ostia and Rome*, Princeton.

GERING A., 2001. Habiter à Ostie. La fonction et l'histoire de l'espace privé, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 199-211.

GERVASONI M. C., 1996. Deux préteurs, magistrats de la colonie romaine d'Ostie avant la guerre sociale: Publius Silius et Marcus Critonius, dans A. Claridge et A. G. Zevi (ed.), *"Roman Ostia" revisited. Archeological and historical papers in memory of Russel Meiggs*, Rome, p. 91-102.

GISMONDI I., 1953. Parte terza, dans G. Calza (et all.), *Scavi di Ostia, I, Topographia generale*, Rome, p. 179-214.

GLOGOWSKI H., 2020. *Entre archives et vestiges : les restaurations de l'enceinte tardo-républicaine d'Ostie*, dans FOLD&R 484, version online de la revue des Fasti Archeologici, [http://www.fastionline.org/folderindex.php?view=serieshome&ste_cd=FOLDER-it].

HEINZELMANN M., 2001. Les nécropoles d'Ostie : topographie, développement, architecture, structures sociales, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 373-384.

HEINZELMANN M., 2008. Supplier of Rome or Mediterranean marketplace ? The changing economic role of Ostia after the construction of Portus in the light of new archeological evidence, *Bolletino di Archeologica Online*.

HERES Th. L., 2001. Cherche: logement à Ostie, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 221-229.

KEAY S. a et MILLET M., 2005. Background to Portus. The historical background, dans S. Keay (et all.), *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 11-13.

KEAY S. b et MILLET M., 2005. Intégration et discussion, dans S. Keay (et all.), *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 269-296.

KEAY S. c et MILLET M., 2005. Portus in context, dans S. Keay (et all.), *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 297-314.

KEAY S. et PAROLI L., 2011. Introduction, dans S. Keay et L. Paroli, *Portus and his hinterland: recent archeological research*, Londres, p. 1-20.

KEAY S., 2012. The port system of imperial Rome, dans S. Keay, *Rome, Portus and the Mediterranean*, Londres, p. 33-68.

KEAY S., 2013. The port system of Rome, dans S. Keay (éd.), *Rome, Portus and the Mediterranean*, Londres, p. 33-44.

KOCKEL V., 2001. Ostie: image de la ville, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 81-90.

LAROUSE.FR, 2020. *Port. Définition*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/port/62676?q=port#61970>], (02/12/20).

LE GOFF a (coord.), 2014. *La Rome impériale*, Paris (Histoire et civilisation, 13).

LE GOFF b (coord.), 2014. *Rome domine le monde*, Paris (Histoire et civilisation, 14).

LE GOFF c (coord.), 2014. *La chute de l'empire romaine*, Paris (Histoire et civilisation, 15).

MAINET G. a, 2018. *Maintaining an atrium house during the Principate in Ostia*, Liège.

MAINET G. b, 2018. Rehausser la cité. Les transformations du réseau viaire de la région II à la lumière des "archives Vaglieri", dans S. Graziano et G. Mainet, *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo Incontro Internazionale dei Dottorandi e Dottori di Ricerca*, actes de colloque, Rome, 18-20 décembre 2018, Rome, p. 69-72.

MAR R., 1991. La formazione dello spazio urbano nella città di Ostia, *Mitteilungen. Des deutschen archeologischen instituts roemische abteilung*, 98, p. 81-110.

MARINI F., 2001. Les fouilles pontificales, du XIX^e siècle jusqu'à Rofolfo Lanciani, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 48-55.

MARINUCCI A. et FALZONE St., 2001. La maison de Diane (I, III, 3-4), dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 230-246.

MARINUCCI A., 2013. *L'insula Ostiense di Diana (R. I, III, 3-4) – a cura di Alfredo Marinucci*, Fiumicino.

MARTIN A., 1996. *Un saggio sulle mura del castrum di Ostia*, dans A. Claridge et A. G. Zevi (ed.), *"Roman Ostia" revisited. Archeological and historical papers in memory of Russel Meiggs*, Rome, p. 19-38.

MEIGGS R., 1973. *Roman Ostia*, Oxford.

MELEGA A., 2018. *Edifici di culto non cristiano a Ostia tra IV e V secolo D. C. il caso dei Mitrei*, Rome.

MERLIN A., 1953. *Le Tibre dans l'antiquité*, Paris (Journal des savants, avril 1953), p. 49-67.

MORARD Th. et WATELET D., 2003. *Découverte d'une somptueuse maison tardo-républicaine à Ostie*, (Comptes-rendus des séances de l'Académie des inscriptions et Belles-Lettres, 147, 2), p. 695-713.

MOURITSEN H., 2001. Ostie impériale – une révolution sociale, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 30-35.

NICOLET Cl., 2002. *Ports et avant-ports : la ville et la mer*, Rome (Mélange de l'école française de Rome, 114).

OLIVANTI P., 2001. Les fouilles d'Ostie de Vaglieri à nos jours, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 56-65.

OSTIA-ANTICA.ORG a, *Regio IV – Insula VI – Caseggiato a botteghe (IV,IVI,1)*, 14/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/6/6-1.htm>], (23/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG b, *Regio IV – Insula IV – Domus di Giove Fulminator (IV,IV,3)*, 13/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/4/4-3.htm>], (23/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG c, *Regio II – Insula VII – Piazzale delle Corporazioni (II, VII, 4)*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.ostia-antica.org/piazzale/corp.htm>], (23/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG d, *Regio II – Insula IX – Grandi Horrea (II,IX,7)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-7.htm>], (23/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG e, *Regio V – Insula II – Domus della Fortuna Annonaria (V,II,8)*, 04/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/2/2-8.htm>], (25/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG f, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (25/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG g, *Regio III – Insula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG h, *Regio III – Insula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG i, *Regio I – Insula IV – Casa dei Dipinti (I,IV,4)*, 30/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/4/4-4.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG j, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG k, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG l, *Regio II – Insula IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG m, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG n, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (27/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG o, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Mitreo di Menandro (I,III,5)*, 29/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-5a.htm>], (29/11/20).

OSTIA-ANTICA.ORG p, *Ostia ancient texts*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<http://www.ostia-antica.org/anc texts.htm>], (11/12/20).

PANSINI A., 2018. L'area di Quattro Tempietti Republicanì e de la Domus di Apuleio nel suo rapporto con il teatro di Ostia antica: metodi tradizionali di indagine e nuove tecnologie per lo studio del complesso, dans S. Graziano et G. Mainet, *Ricerche Archeologiche alla Foce del Tevere. Primo Incontro Internazionale dei Dottorandi e Dottori di Ricerca*, actes de colloque, Rome, 18-20 décembre 2018, Rome, p. 65-69.

PAROLI L., 2005. History of past research at Portus, dans S. Keay (et all.), *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 43-60.

PAVOLINI C., 2006. *Ostia*, Bari.

PAVOLINI C., 2016. A Survey of Excavations and Studies on Ostia (2004-2014), *JRS*, 106, p. 199-236.

POCCARDI G., 2001. Thermes et bains de l'Ostie antique, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 161-171.

REMACLE Ph. a (et all.), s.d. Denys d'Halicarnasse, Antiquité Romaine, livre troisième, sur *L'Antiquité Grecque et Latine du Moyen Age*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/denys/livre3-14.htm>], (11/12/20).

REMACLE Ph. b (et all.), s.d. Strabon, Géographique, Livre V, sur *L'Antiquité Grecque et Latine du Moyen Age*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<http://remacle.org/bloodwolf/erudits/strabon/livre53.htm>], (11/12/20).

REMACLE Ph. c (et all.), s.d. Dion Cassius, Histoire Romaine, tome huitième, sur *L'Antiquité Grecque et Latine du Moyen Age*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Dion/livre60.htm>], (11/12/20).

RICKMAN G., 2002. *Rome, Ostia and Portus : the problem of storage*, Rome (Mélanges de l'école française de Rome, 114), p. 354-362.

RIEGER K., 2001. Les sanctuaires publics à Ostie de la République jusqu'au Haut empire, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p.247-261.

SANCHEZ P., 2001. Les institutions de la Colonia Ostiensis, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 143-153.

TRAN N., 2018. Les entrepôts dans le métier de négociant romain : associations professionnelles et réseaux commerciaux, dans V. Chankowski, X. Lafon et C. Virkouvét (dir.), *Entrepôts et circuit de distribution en Méditerranée antique*, Athènes (Bulletin de correspondance hellénistique, 58), p. 123-136.

VERDUCHI P.-A., 2001. Le complexe portuaire de Rome : quelques observations, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 131-136.

ZEVI F., 1996. Sulle fasi più antiche di Ostia, dans A. Claridge et A. G. Zevi (ed.), *"Roman Ostia" revisited. Archeological and historical papers in memory of Russel Meiggs*, Rome, p. 69-90.

ZEVI F. a, 2001. Les début d'Ostie, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 3-9.

ZEVI F. b, 2001. Ostie sous la république, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 10-19.

ZEVI F. c, 2001. Ostie et son port : histoire d'un échec et ses remèdes, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 114-120.

ZEVI F., 2005. From Ancus Marcus to Apollodorus of Damascus: notes on the port area of Ostia, dans S. Keay (et all.), *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 30-42.

ZEVI F., 2012. *Culti ed edifici templari di Ostia repubblicana*, Rome.

8 Annexes

8.1 Index des bâtiments d'Ostie

<i>Aire d'Hercule</i> (I, XV, 5) : p. 35.	<i>Insula delle Ierodule</i> (III, IX, 6) : p. 65-66.
<i>Casa dei Dipinti</i> (I, IV, 4) : p. 66.	<i>Insula delle Ierodule</i> (III, IX, 6) : p. 65-66.
<i>Casa del Soffitto Dipinto</i> (II, VI, 5-6) : p. 61 et 67.	<i>Macellum</i> (IV, V, II) : p. 34.
<i>Casa di Diana</i> (I, III, 3-4) : p. 26, 62 et 69.	<i>Piccolo Mercato</i> (I, VIII, 1) : p. 61.
<i>Case a Giardino</i> (III, IX) : p. 21, 22, 59, 60 et 64-65.	<i>Place des Corporations</i> (II, VII, 4) : p. 22, 41, 46, 52 et 62.
<i>Case della Via dei Vigili</i> (II, III, 3-4) : p. 61 et 67.	<i>Porta di Via del Sabazeo</i> (V) : p. 53.
<i>Caseggiato a Botteghe</i> (IV, VI, 1) : p. 44.	<i>Porta Laurentina</i> (IV) : p. 33 et 53.
<i>Caseggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro</i> (I, III, 5) : p. 70.	<i>Porta Marina</i> (III) : p. 33, 34, 42 et 43.
<i>Caseggiato del Serapide</i> (III, X, 3) : p. 59 et 66.	<i>Porta Romana</i> (II) : p. 52 et 53.
<i>Caseggiato degli Aurighi</i> (III,X,1) : p. 62, 66, 68 et 70.	<i>Quattro Tempietti</i> (II, VIII, 2) : p. 36, 41 et 61.
<i>Caseggiato delle Fornaci</i> (II, VI, 7) : p. 61 et 67.	<i>Santuario della Bona Dea de la Porta Marina</i> (IV, VIII, 3) : p. 42.
<i>Caserma dei Vigili</i> (II, V, 1-2) : p. 52.	<i>Santuario della Bona Dea</i> (V, X, 2) : p. 36.
<i>Domus a peristillio</i> (IV, V, 16) : p. 44 et 55.	<i>Schola del Traiano</i> (IV, V, 15) : p. 27, 44 et 45.
<i>Domus del Portico di Tufo</i> (IV, VI, 1) : p. 27 et 43-44.	<i>Tempio dei Fabri Navales</i> (III, II, 1-2) : p. 34.
<i>Domus della Fortuna Annonaria</i> (V, II, 8) : p. 51 et 54.	<i>Tempio Rotondo</i> (I, XI, 1) : p. 25, 52, 72.
<i>Domus dei Bucrani</i> (IV, V, 16) : p. 34 et 45.	<i>Terme Bizantine</i> (IV, IV, 8) : p. 44.
<i>Domus di Giove Fulminator</i> (IV, IV, 3) : p. 44.	<i>Terme del bagnino Buticosus</i> (I, XIV, 8) : p. 58.
<i>Domus Fulminata</i> (III, VII, 3-4) : p. 51 et 54.	<i>Terme dei Sette Sapienti</i> (III, X, 2) : p. 59, 66, 67 et 70.
<i>Domus sotto il cortile del Dioniso</i> (IV, V, 7-9) : p. 34.	<i>Terme del Foro</i> (I, XII, 6) : p. 25 et 62.
<i>Forum</i> (I) : p. 41, 52, 61 et 72.	<i>Terme dell'Invidioso</i> (V, V, 2) : p. 46.
<i>Grandi Horrea</i> (II,IX,7) : p. 43, 46-47 et 94.	<i>Terme delle Sei Colonne</i> (IV, V, 10-11) : p. 59.
<i>Horrea dei Menses</i> (I, XIX, 4) : p. 58.	<i>Terme di Musiciolus</i> (IV, XV, 2) : p. 62.
<i>Horrae di Hortensius</i> (V, XII, 1) : p. 43.	<i>Terme di Nettuno</i> (II, IV, 2) : p. 21, 32, 51, 52, 54, 61, 67-68 et 97.
<i>Horrea Epagathiana et Epaphroditiana</i> (I, VIII, 3) : p. 26 et 62.	<i>Théâtre</i> (II, VII, 2) : p. 21, 24, 37, 40, 41, 72 et 94.

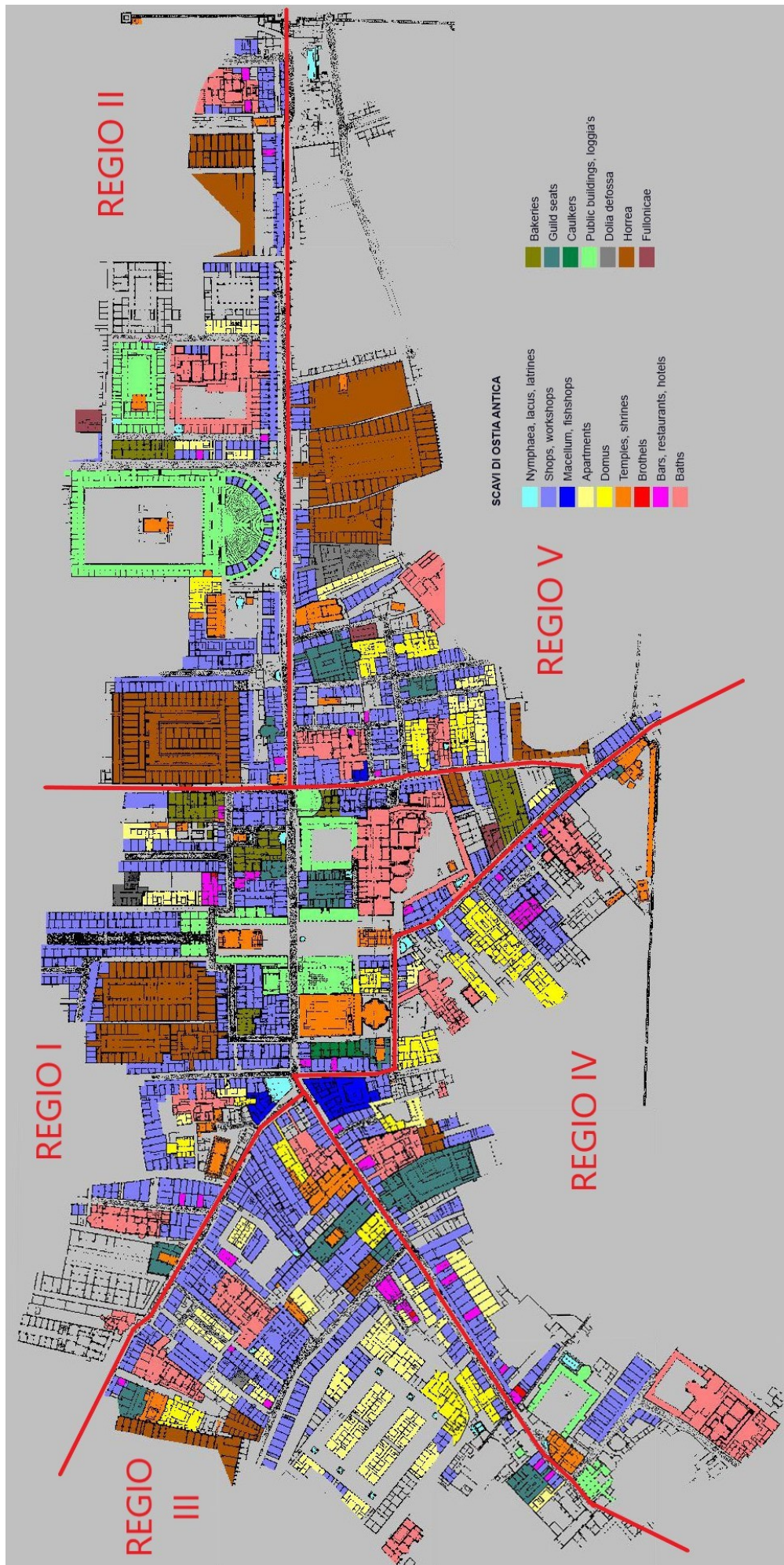


Fig. 132 : Ostie, plan global du site avec détail de la fonction des bâtiments. Plan issu du site web Ostia-antica.org et modifications de B. Evrard. 2020.

8.2 Textes antiques. Versions originales

Denys d'Halicarnasse, *Antiquitates romanae*, 3, 44, texte original⁵⁶⁴ :

« Ἔτερον δὲ τι τοῦ προειρημένου πολιτεύματος κρείττον, ὃ καὶ τοῖς κατὰ τὸν βίον ἅπασιν εὐδαιμονεστέραν αὐτὴν ἐποίησε καὶ πραγμάτων ἐπῆρεν ἄψασθαι γενναιοτέρων. Τοῦ γὰρ Τεβέριος ποταμοῦ καταβαίνοντος μὲν ἐκ τῶν Ἀπεννίνων ὀρῶν, παρ' αὐτὴν δὲ τὴν Ῥώμην ῥέοντος, ἐμβάλλοντος δ' εἰς αἰγιαλοὺς ἀλιμένους καὶ προσεχεῖς, οὓς τὸ Τυρρηνικὸν ποιεῖ πέλαγος, μικρὰ δὲ καὶ οὐκ ἄξια λόγου τὴν Ῥώμην ὠφελοῦντος διὰ τὸ μηθὲν ἐπὶ ταῖς ἐκβολαῖς ἔχειν φρούριον, ὃ τὰς εἰσκομιζομένας διὰ θαλάττης καὶ καταγομένας ἄνωθεν ἀγορὰς ὑποδέξεται τε καὶ ἀμείψεται τοῖς ἐμπορευομένοις, ἱκανοῦ δὲ ὄντος ἄχρι μὲν τῶν πηγῶν ποταμηγοῖς σκάφεσιν εὐμεγέθεσιν ἀναπλεῖσθαι, πρὸς αὐτὴν δὲ τὴν Ῥώμην καὶ θαλαττίαις ὀλκάσι μεγάλαις, ἐπίνειον ἔγνω κατασκευάζειν ἐπὶ ταῖς ἐκβολαῖς αὐτοῦ λιμένι χρησάμενος αὐτῷ τῷ στόματι τοῦ ποταμοῦ. Εὐρύνεται γὰρ ἐπιπολὺ τῇ θαλάττῃ συνάπτων καὶ κόλπους λαμβάνει μεγάλους, οἷους οἱ κράτιστοι τῶν θαλαττίων λιμένων· ὃ δὲ μάλιστα θαυμάσειεν ἄν τις, οὐκ ἀποκλείεται τοῦ στόματος ὑπὸ τῆς θαλαττίας θινὸς ἐμφραπτόμενος, ὃ πάσχουσι πολλοὶ καὶ τῶν μεγάλων ποταμῶν, οὐδ' εἰς ἔλη καὶ τέλματα πλανώμενος ἄλλοτε ἄλλῃ προκαταναλίσκεται πρὶν ἢ τῇ θαλάττῃ συνάψαι τὸ ρεῖθρον, ἀλλὰ ναυσιπέρατός ἐστιν αἰεὶ καὶ δι' ἐνὸς ἐκδίδωσι τοῦ γνησίου στόματος ἀνακόπτων τὰς πελαγίους ῥαχίας τῆς θαλάττης, καίτοι πολὺς αὐτόθι γίνεται καὶ χαλεπὸς ὁ πνέων ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἄνεμος. Αἱ μὲν οὖν ἐπὶ κωποὶ νῆες ὀπηλίκαι ποτ' ἂν οὔσαι τύχωσι καὶ τῶν ὀλκάδων αἱ μέχρι τρισχιλιοφόρων εἰσάγουσί τε διὰ τοῦ στόματος αὐτοῦ καὶ μέχρι τῆς Ῥώμης εἰρεσίᾳ καὶ ῥύμασι παρελκόμεναι κομίζονται, αἱ δὲ μείζους πρὸ τοῦ στόματος ἐπ' ἀγκυρῶν σαλεύουσιν αἱ ποταμηγοῖς ἀπογεμίζονται τε καὶ ἀντιφορτίζονται σκάφαις. Ἐν δὲ τῷ μεταξύ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τῆς θαλάττης ἀγκῶνι πόλιν ὁ βασιλεὺς ἐντειχίσας, ἣν ἀπὸ τοῦ συμβεβηκότος Ὠστίαν ὠνόμασεν, ὡς δ' ἂν ἡμεῖς εἴποιμεν θύραν, οὐ μόνον ἡπειρώτιν, ἀλλὰ καὶ θαλαττίαν παρεσκεύασε τὴν Ῥώμην γενέσθαι καὶ τῶν διαποντίων ἀγαθῶν ἔγευσεν. »

Strabon, *Geographica*, V, 3, 5, texte original⁵⁶⁵ :

« Ἄπασα δ' ἐστὶν εὐδαίμων καὶ παμφόρος, πλην ὀλίγων χωρίων τῶν κατὰ τὴν παραλίαν ὅσα ἐλῶδη καὶ νοσερά, οἷα τὰ τῶν Ἀρδεατῶν καὶ τὰ μεταξύ Ἀντίου καὶ Λανουίου μέχρι Πωμεντίνου καὶ τινῶν τῆς Σητίνης χωρίων καὶ τῆς περὶ Ταρρακίναν καὶ τὸ Κιρκαῖον ἢ εἴ τινα ὀρεῖνὰ καὶ πετρῶδη· καὶ ταῦτα δ' οὐ τελέως ἀργὰ οὐδ' ἄχρηστα, ἀλλὰ νομὰς παρέχει δαψιλεῖς ἢ ὕλην ἢ καρπούς τινας ἐλείους ἢ πετραίους· τὸ δὲ Καίκουβον ἐλῶδες ὃν εὐοινοτάτην ἄμπελον τρέφει τὴν δενδρίτιν. Πόλεις δ' ἐπὶ θαλάττῃ μὲν τῶν Λατίνων εἰσὶ τὰ τε Ὠστια, πόλις ἀλίμενος διὰ τὴν πρόσχωσιν ἣν ὁ Τίβερις παρασκευάζει πληρούμενος ἐκ πολλῶν ποταμῶν· παρακινδύνως μὲν

⁵⁶⁴ REMACLE a.

⁵⁶⁵ REMACLE b.

οὖν ὁρμίζονται μετέωρα ἐν τῷ σάλῳ τὰ ναυκλήρια, τὸ μέντοι λυσιτελὲς νικᾷ· καὶ γὰρ ἡ τῶν ὑπηρετικῶν σκαφῶν εὐπορία τῶν ἐκδεχομένων τὰ φορτία καὶ ἀντιφορτιζόντων ταχὺν ποιεῖ τὸν ἀπόπλουν πρὶν ἢ τοῦ ποταμοῦ ἄψασθαι. [**] Καὶ μέρους ἀποκουφισθέντος εἰσπλεῖ καὶ ἀνάγεται μέχρι τῆς Ῥώμης, σταδίου ἑκατὸν ἐνενήκοντα. Κτίσμα δ' ἐστὶ τὰ Ὡστια Ἀγκου Μαρκίου. Αὕτη μὲν ἡ πόλις τοιαύτη. Ἐξῆς δ' ἐστὶν Ἀντιον, ἀλίμενος καὶ αὕτη πόλις· ἵδρυται δ' ἐπὶ πέτραις, διέχει δὲ τῶν Ὡστίων περὶ διακοσίους ἐξήκοντα σταδίου. Νυνὶ μὲν οὖν ἀνεῖται τοῖς ἡγεμόσιν εἰς σχολὴν καὶ ἄνεσιν τῶν πολιτικῶν, ὅτε λάβοιεν καιρόν, καὶ διὰ τοῦτο κατωκοδόμηνται πολυτελεῖς οἰκῆσεις ἐν τῇ πόλει συχναὶ πρὸς τὰς τοιαύτας ἐπιδημίας. Καὶ πρότερον δὲ ναῦς ἐκέκτηντο καὶ ἐκοινώνουν τῶν ληστηρίων τοῖς Τυρρηνοῖς, καίπερ ἤδη Ῥωμαίοις ὑπακούοντες. Διόπερ καὶ Ἀλέξανδρος πρότερον ἐγκαλῶν ἐπέστειλε, καὶ Δημήτριος ὕστερον, τοὺς ἀλόντας τῶν ληστῶν ἀναπέμπων τοῖς Ῥωμαίοις, χαρίζεσθαι μὲν αὐτοῖς ἔφη τὰ σώματα διὰ τὴν πρὸς τοὺς Ἕλληνας συγγένειαν, οὐκ ἀξιοῦν δὲ τοὺς αὐτοὺς ἄνδρας στρατηγεῖν τε ἅμα τῆς Ἰταλίας καὶ ληστήρια ἐκπέμπειν, καὶ ἐν μὲν τῇ ἀγορᾷ Διοσκοῦρων ἱερὸν ἱδρυσμένους τιμᾶν οὓς πάντες σωτήρας ὀνομάζουσιν, εἰς δὲ τὴν Ἑλλάδα πέμπειν τὴν ἐκείνων πατρίδα τοὺς λεηλατήσοντας. Ἐπαυσαν δ' αὐτοὺς Ῥωμαῖοι τῆς τοιαύτης ἐπιτηδεύσεως. Ἀνὰ μέσον δὲ τούτων τῶν πόλεων ἐστὶ τὸ Λαουίνιον, ἔχον κοινὸν τῶν Λατίνων ἱερὸν Ἀφροδίτης· ἐπιμελοῦνται δ' αὐτοῦ διὰ προπόλων Ἀρδεᾶται· εἴτα Λαυρεντόν. Ὑπέρκειται δὲ τούτων ἡ Ἀρδεά κατοικία Ῥουτούλων ἐν ἐβδομήκοντα σταδίοις ἀπὸ τῆς θαλάττης. Ἔστι δὲ καὶ ταύτης πλησίον Ἀφροδίσιον, ὅπου πανηγυρίζουσι Λατῖνοι. Σαυνῖται δ' ἐπόρθησαν τοὺς τόπους καὶ λείπεται μὲν ἔχνη πόλεων, ἔνδοξα δὲ διὰ τὴν Αἰνείου γέγονεν ἐπιδημίαν καὶ τὰς ἱεροποίας, [ἃς] ἐξ ἐκείνων τῶν χρόνων παραδεδοῦσθαι φασί. »

Suéton, Vie des Douze Césars, Claude, XX, texte original⁵⁶⁶ :

« Opera magna potius et necessaria quam multa perfecit, sed vel praecipua: ductum aquarum a Gaio incohatum, item emissarium Fucini lacus portumque Ostiensem, quanquam sciret ex iis alterum ab Augusto precantibus assidue Marsis negatum, alterum a Divo Iulio saepius destinatum ac propter difficultatem omissum. Claudiae aquae gelidos et uberes fontes, quorum alteri Caerules, alteri Curtio et Albudigno nomen est, simulque rivum Anienis novi lapideo opere in urbem perduxit divisitque in plurimos et ornatissimos lacus. Fucinum adgressus est non minus compendii spe quam gloriae, cum quidam privato sumptu emissuros se repromitterent, si sibi siccati agri concederentur. Per tria autem passuum milia partim effosso monte partim exciso canalem absolvit aegre et post undecim annos, quamvis continuis XXX hominum milibus sine intermissione operantibus. Portum Ostiae exstruxit circumducto dextra sinistraque brachio et ad introitum profundo iam solo mole obiecta; quam quo stabilius

⁵⁶⁶ OSTIA-ANTICA.ORG p.

fundaret, navem ante demersit, qua magnus obeliscus ex Aegypto fuerat advectus, congestisque pilis superposuit altissimam turrem in exemplum Alexandrini Phari, ut ad nocturnos ignes cursum navigia dirigerent. »

Dion Cassius, Histoire Romaine, LX, 11, texte original⁵⁶⁷ :

« Λιμοῦ τε ἰσχυροῦ γενομένου, οὐ μόνον τῆς ἐν τῷ τότε παρόντι ἀφθονίας τῶν τροφῶν ἀλλὰ καὶ τῆς ἐς πάντα τὸν μετὰ ταῦτα αἰῶνα πρόνοιαν ἐποίησατο. Ἐπεσάκτου γὰρ παντὸς ὡς εἰπεῖν τοῦ σίτου τοῖς Ῥωμαίοις ὄντος, ἡ χώρα ἢ πρὸς ταῖς τοῦ Τιβέριδος ἐκβολαῖς, οὔτε κατάρσεις ἀσφαλεῖς οὔτε λιμένας ἐπιτηδείους ἔχουσα, ἀνωφελές σφισι τὸ κράτος τῆς θαλάσσης ἐποίει· ἔξω τε γὰρ τῶν τῇ τε ὠραία ἐσκομισθέντων καὶ ἐς τὰς ἀποθήκας ἀναχθέντων οὐδὲν τὴν χειμερινὴν ἐσεφοίτα, ἀλλ'εἴ τις παρεκινδύνευσε, κακῶς ἀπήλλασσε. Τοῦτ'οὖν συνιδὼν λιμένα τε κατασκευάσαι ἐπεχείρησεν, οὐδ'ἀπετράπη καίπερ τῶν ἀρχιτεκτόνων εἰπόντων αὐτῷ, πυθομένῳ πόσον τὸ ἀνάλωμα ἔσοιτο, « ὅτι οὐ θέλεις αὐτὸν ποιῆσαι »· οὕτως ὑπὸ τοῦ πλήθους τοῦ δαπανήματος ἀναχαιτισθῆναι αὐτόν, εἰ προπύθοιτο αὐτό, ἤλπισαν· ἀλλὰ καὶ ἐνεθυμήθη πρᾶγμα καὶ τοῦ φρονήματος καὶ τοῦ μεγέθους τοῦ τῆς Ῥώμης ἄξιον καὶ ἐπετέλεσε. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐξορύξας τῆς ἡπείρου χωρίον οὐ σμικρόν, τὸ πέριξ πᾶν ἐκρηπίδωσε καὶ τὴν θάλασσαν ἐς αὐτὸ ἐσεδέξατο· τοῦτο δὲ ἐν αὐτῷ τῷ πελάγει χώματα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ μεγάλα χώσας θάλασσαν ἐνταῦθα πολλὴν περιέβαλε, καὶ νῆσον ἐν αὐτῇ πύργον τε ἐπ'ἐκείνῃ φρουκτωρίαν ἔχοντα κατεστήσατο. Ὁ μὲν οὖν λιμὴν ὁ καὶ νῦν οὕτω κατὰ γε τὸ ἐπιχώριον ὀνομαζόμενος ὑπ'ἐκείνου τότε ἐποιήθη· τὴν δὲ δὴ λίμνην τὴν Φουκίνην τὴν τῶν Μαρσῶν ἠθέλησε μὲν ἐς τὸν Λῆριν ἐξαγαγεῖν, ὅπως ἢ τε χώρα ἢ περὶ αὐτὴν γεωργῆται καὶ ὁ ποταμὸς ναυσίπορος μᾶλλον γένηται, μάτην δὲ δὴ ἐδαπανήθη. Ἐνομοθέτησε μὲν οὖν καὶ ἄλλα τινά, ὧν οὐδεμία μοι ἄλλη ἀνάγκη μνημονεῦσαί ἐστι, κατέδειξε δὲ καὶ τάδε, τοὺς τε κληρωτοὺς ἄρχοντας πρὸ τῆς τοῦ Ἀπριλίου νομηνίας, ἐπειδὴπερ ἐπὶ πολὺ ἐν τῷ ἄστει ἐνεχρόνιζον, ἀφορμᾶσθαι, καὶ τοὺς αἵρετοὺς μηδεμίαν οἱ χάριν ἐν τῷ συνεδρίῳ γινώσκειν, ὅπερ κατὰ τι ἔθος ἐποιοῦν, εἰπὼν ὅτι « οὐχ οὗτοι ἐμοὶ χάριν ἔχουσιν ὅφειλουσιν ὥσπερ ἐσπουδαρχηκότες, ἀλλ'ἐγὼ τούτοις ὅτι μοι τὴν ἡγεμονίαν προθύμως συνδιαφέρουσι· καὶ ἂν γε καὶ καλῶς ἄρξωσι, πολὺ μᾶλλον αὐτοὺς ἐπαινέσω ». Τοῖς μὲν οὖν ὑπ'ἀσθενείας βίου μὴ δυναμένοις βουλευεῖν ἐφίει παρίεσθαι, ἔκ τε τῶν ἱππέων τινὰς ἐς τὰς δημαρχίας ἐσεδέχετο· τοὺς δ'ἄλλους καὶ πάνυ πάντας ἐπηνάγκαζεν ἐς τὸ βουλευτήριον, ὡςάκις ἂν ἐπαγγελθῇ σφισι, συμφοιτᾶν. Καὶ ἐπὶ μὲν τούτῳ οὕτως ἰσχυρῶς τοῖς μὴ πειθαρχοῦσιν ἐπέτιμα ὥστε τινὰς ἑαυτοὺς ἀναχρήσασθαι. »

⁵⁶⁷ REMACLE c.

8.3 Illustrations

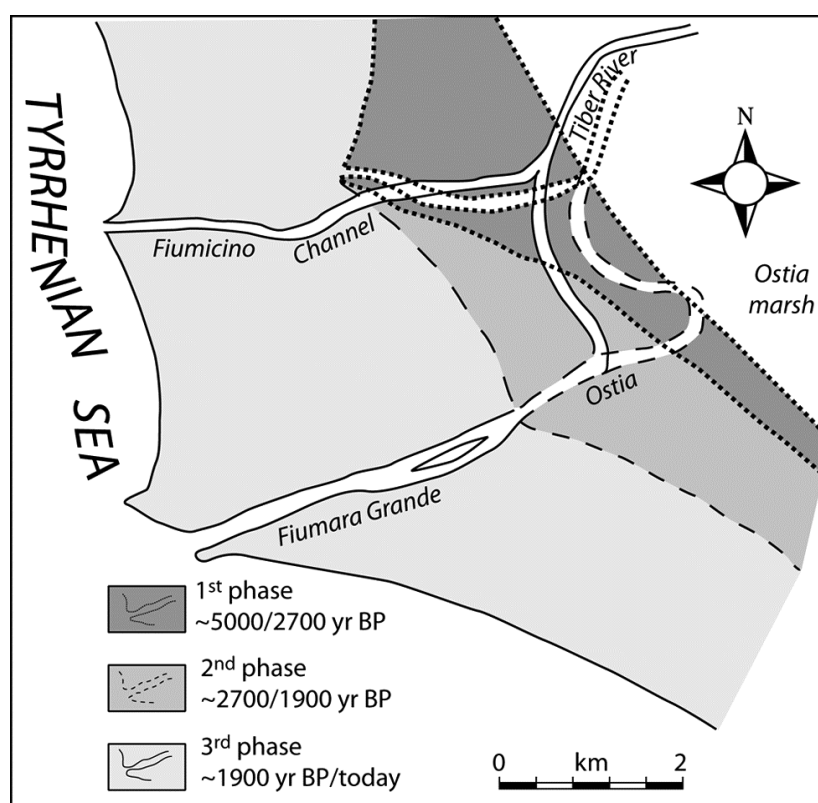


Fig.1 : Ostie, Situation géologique de l'embouchure du Tibre. Illustration issue de l'article de P. Bellotti, 2011.

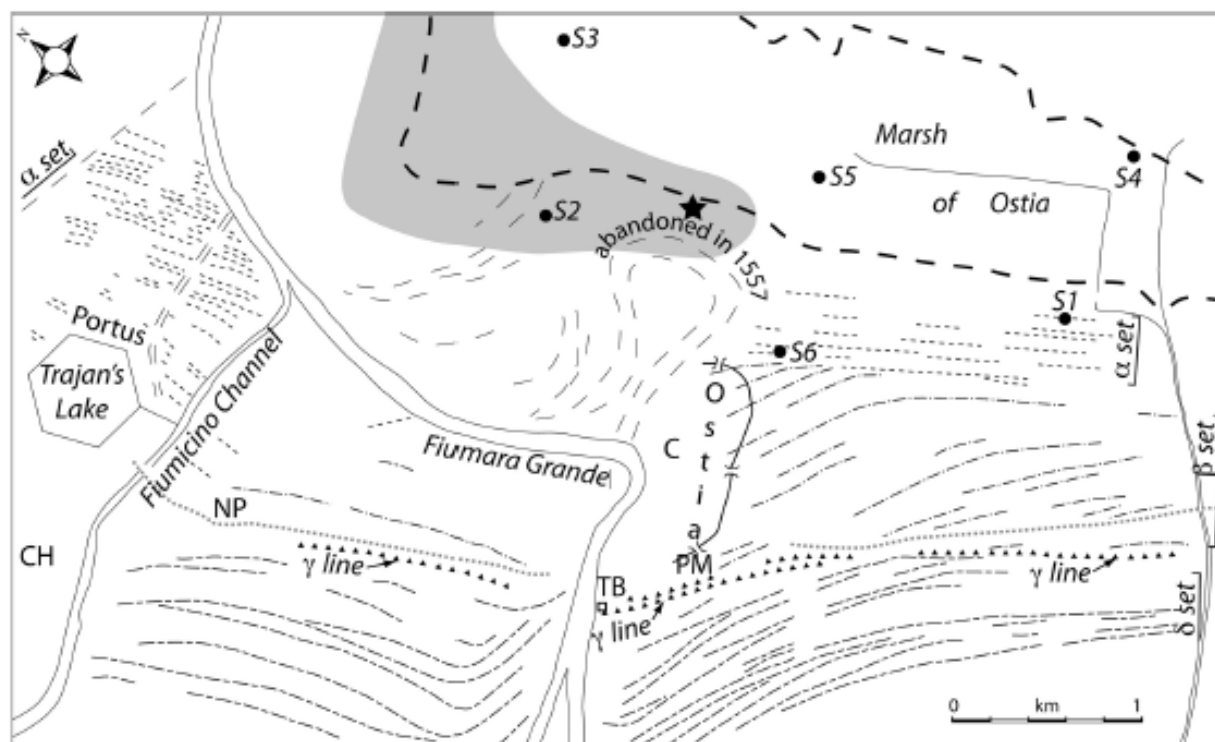


Fig. 2 : Ostie, cours du Tibre : tracé antique (pointillés) et tracé moderne (ligne continue). Illustration issue de l'article de P. Bellotti, 2011.

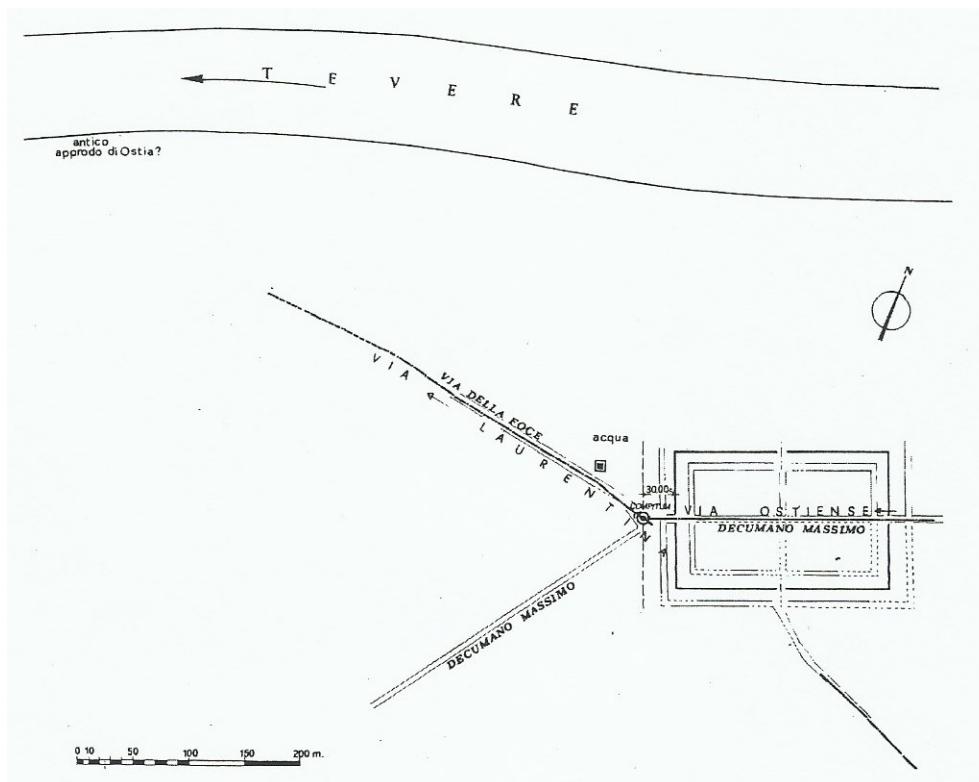


Fig.3 : Ostie, plan du *castrum*. Illustration issue de l'article de F. Zevi b, 2001.



Fig.4 : Italie, réseau portuaire Puetoli-Ostie-Rome. Fond de carte issu du site d-maps.com et modification par B. Evrard, 2020.

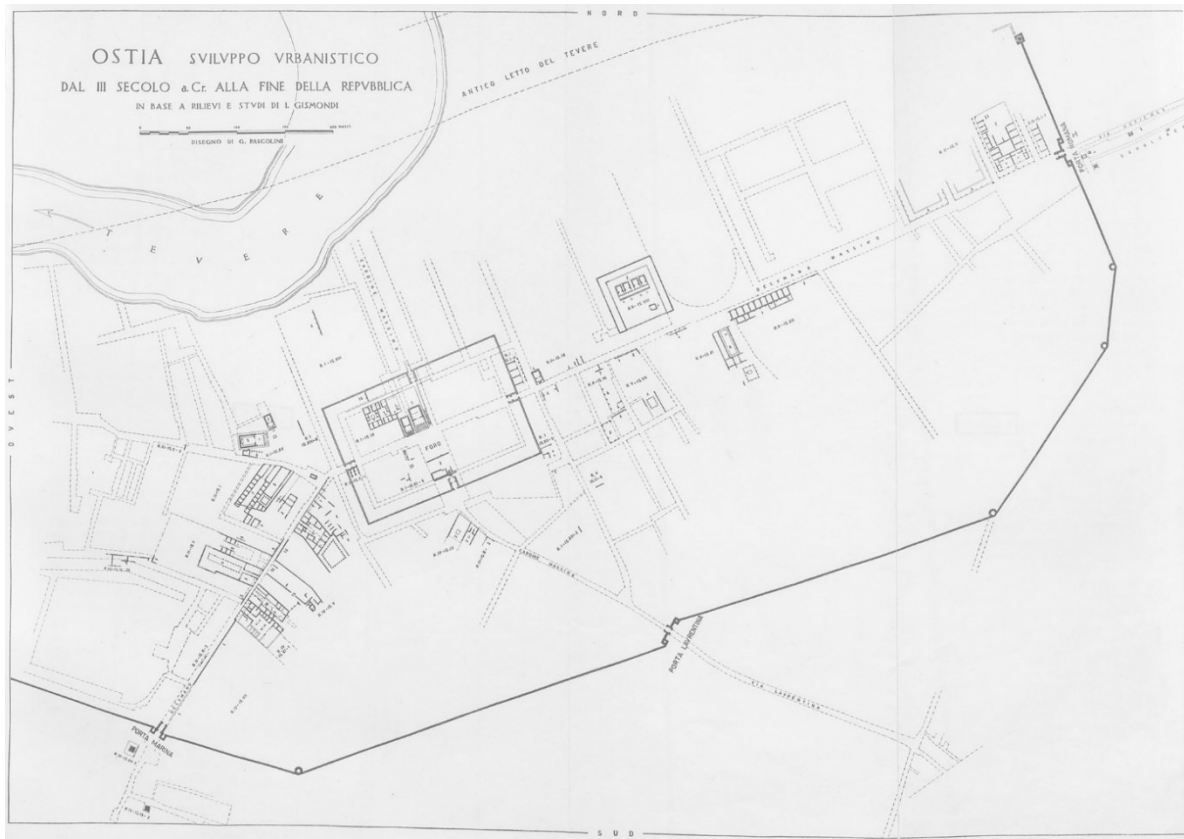


Fig. 5 : Ostie, plan de la ville jusqu'à la période tardo-républicaine. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza, 1953.

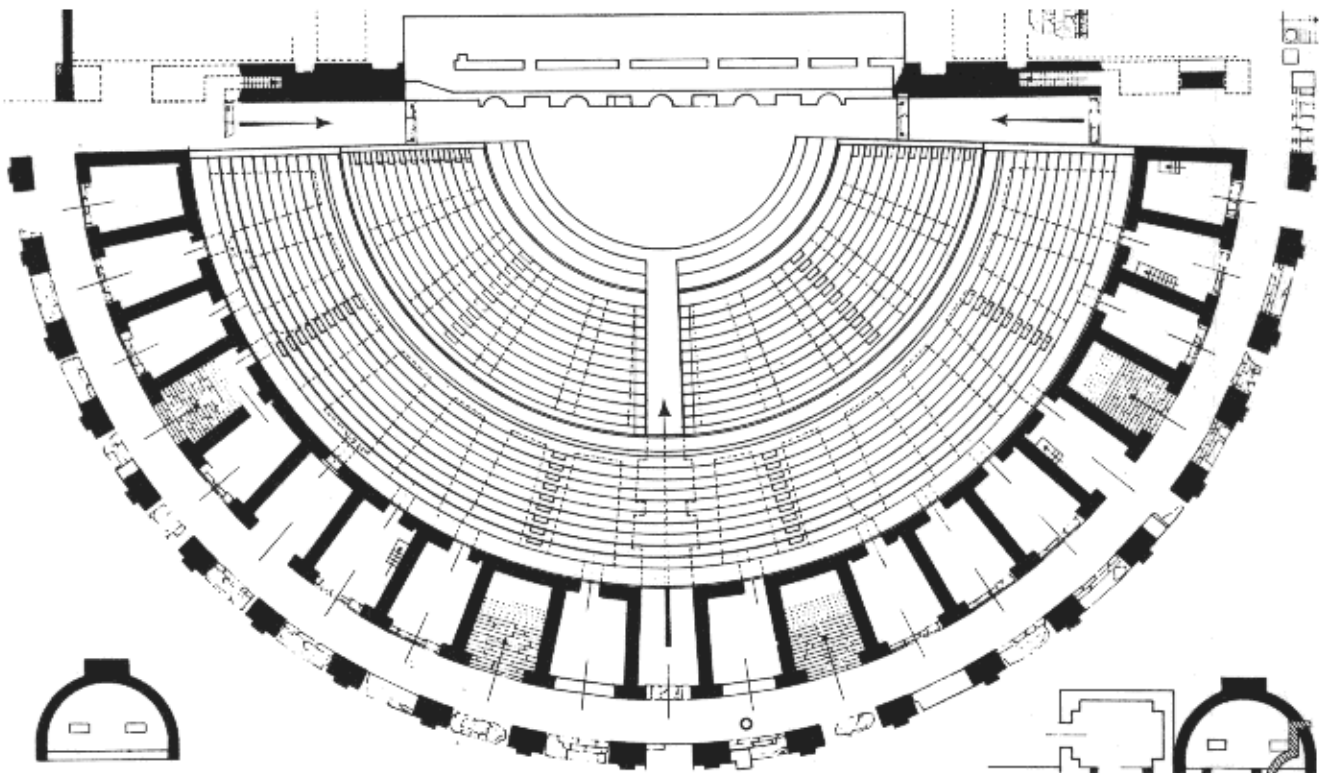


Fig.6 : Ostie, plan du théâtre d'Agrippa. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig.7 : Ostie, théâtre d'Agrippa. Photographie par Kl. Heese.

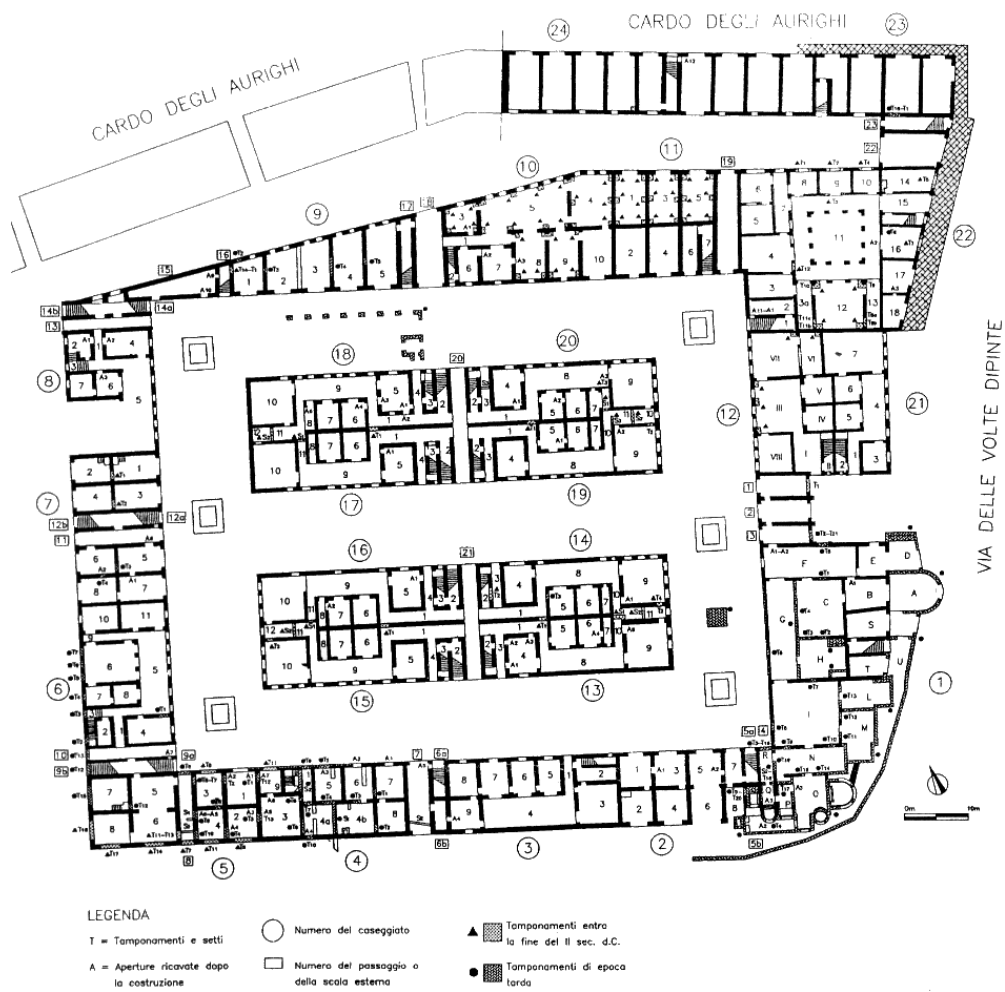


Fig. 8 : Ostie, plan des Case a Giardino. Plan issu du site du site web Ostia-antica.org.



Fig. 9 : Ostie, vue aérienne des *Casa a Giardino*. Illustration par Bing Maps.



Fig. 10 : Ostie, appartements centraux des *Casa a Giardino*. Photographie par Kl. Heese.



Fig. 11 : Ostie, bassin de la cour des *Case a Giardino*. Photographie de J. Th. Bakker.

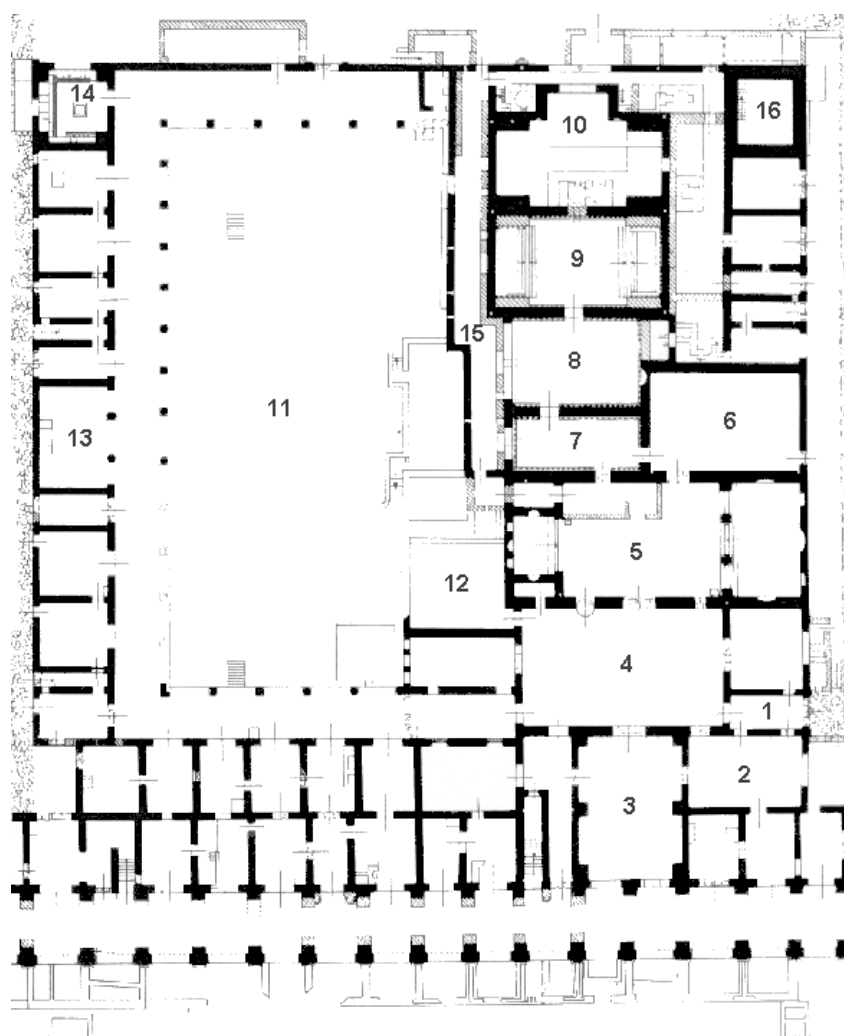


Fig. 12 : Ostie, plan des *Terme di Nettuno*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 13 : Ostie, *Terme di Nettuno*, palestre. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 14 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque de Neptune. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 15 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque d'Amphitrite. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 16 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque nilotique. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, IV, 1961) diffusée sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 17 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque des athlètes. Photographie de E. Taylor.

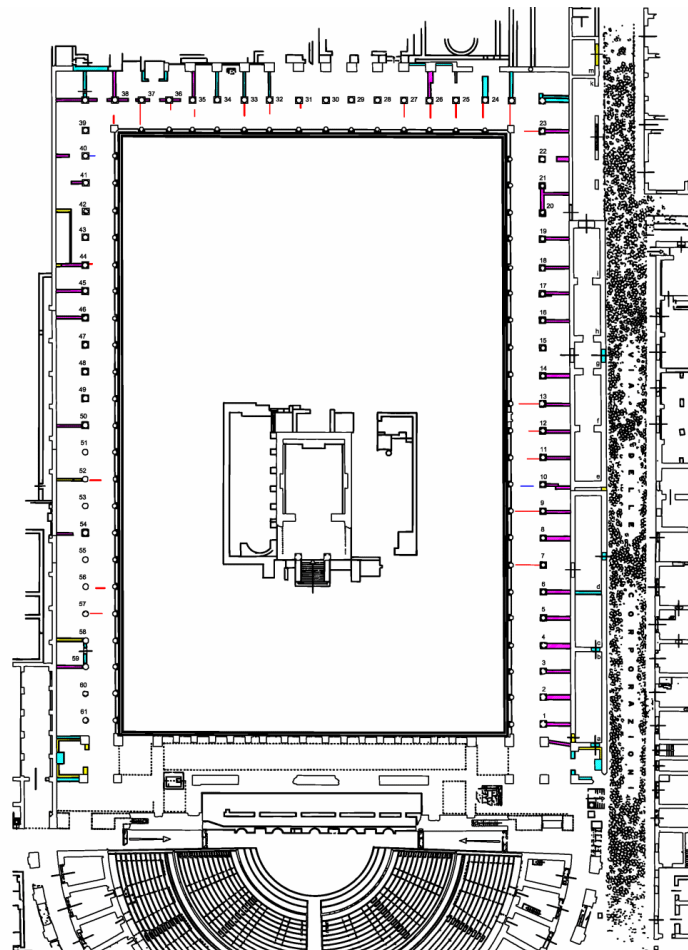


Fig. 18 : Ostie, plan de la Place des Corporations. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.



Fig. 19 : Ostie, une *loggia* de la Place des Corporations. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.

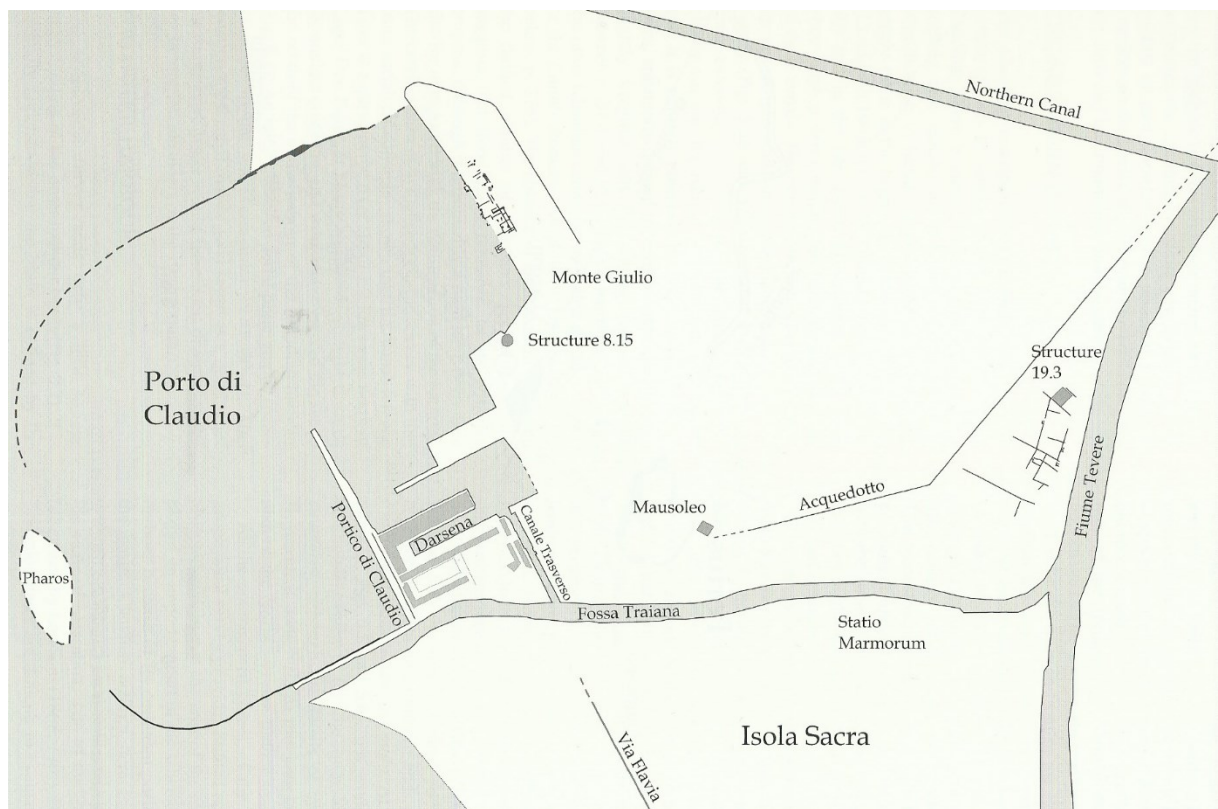


Fig. 20 : Portus, plan du port de Claude. Illustration issue de l'ouvrage de S. Keay, 2005.



Fig. 21 : Portus, plan du port de Trajan. Illustration issue de l'ouvrage de S. Keay, 2005.



Fig. 22 : Portus et Ostie, plan de l'embouchure du Tibre et de la localisation de la colonie et du port. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.



Fig. 23 : Ostie, la *Porta Romana* avec décorations en marbre datant de Domitien. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 24 : Ostie, *Porta Laurentina*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 25 : Ostie, *Porta Marina*. Photographie de Kl. Heese.

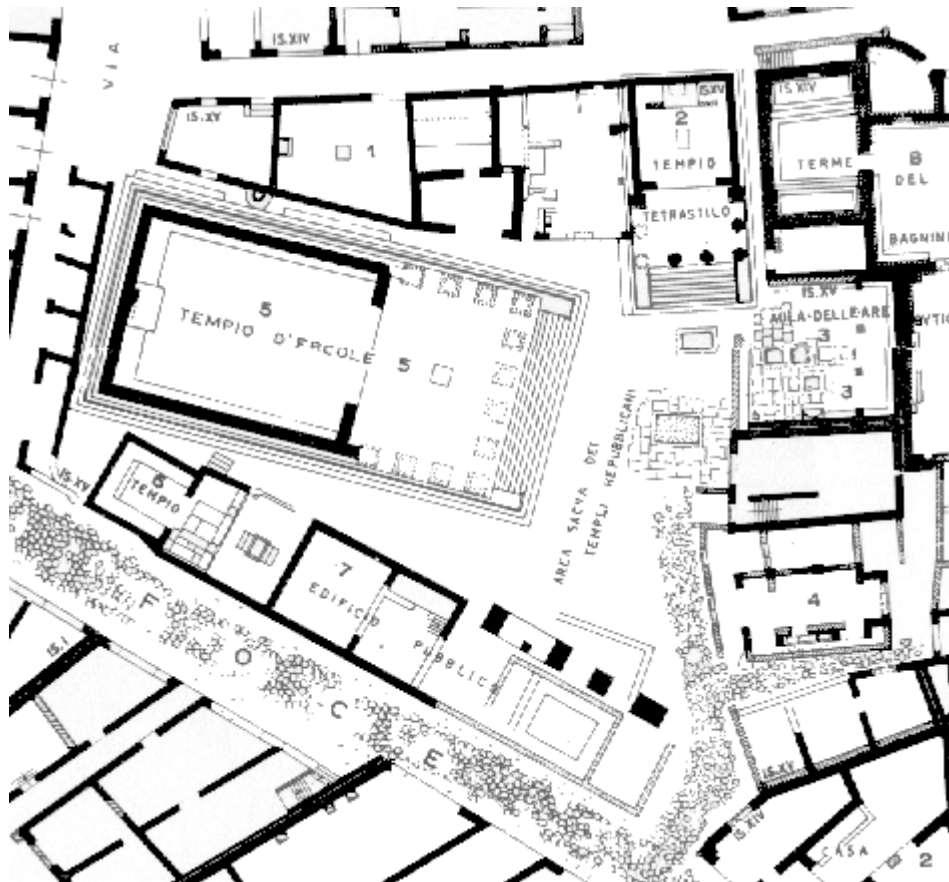


Fig. 26 : Ostie, plan de l'aire d'Hercule à l'époque impériale. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 27 : Ostie, Temple d'Hercule. Photographie de Kl. Heese.

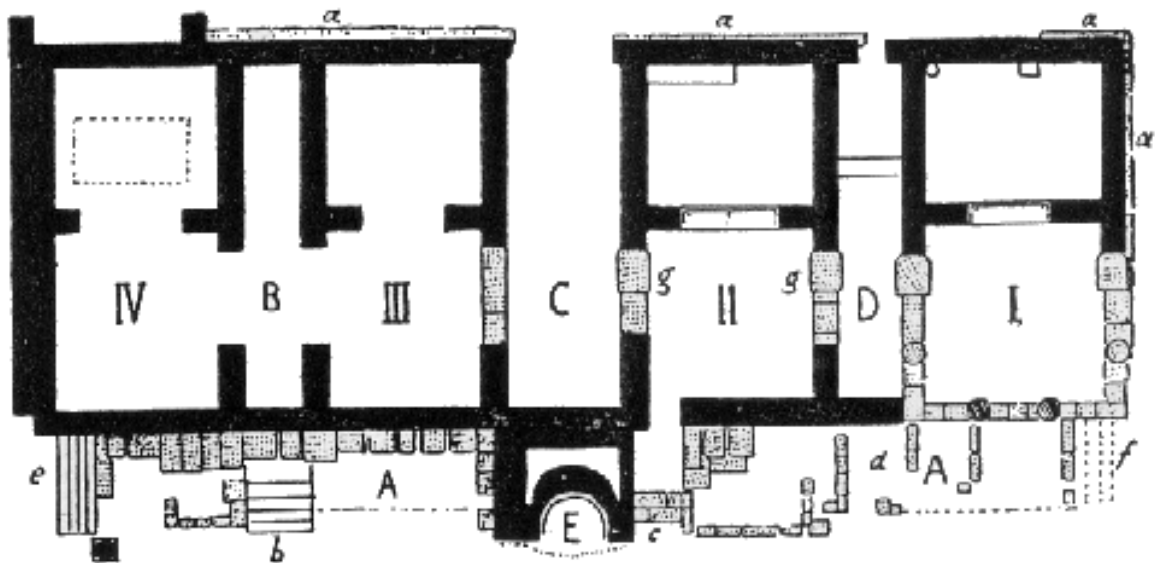


Fig. 28 : Ostie, plan des *Quattro Tempietti*. Plan issu de l'ouvrage de Pashetto (1912) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 29 : Ostia, *Quattro Tempietti*. Photographie de Kl. Heese.

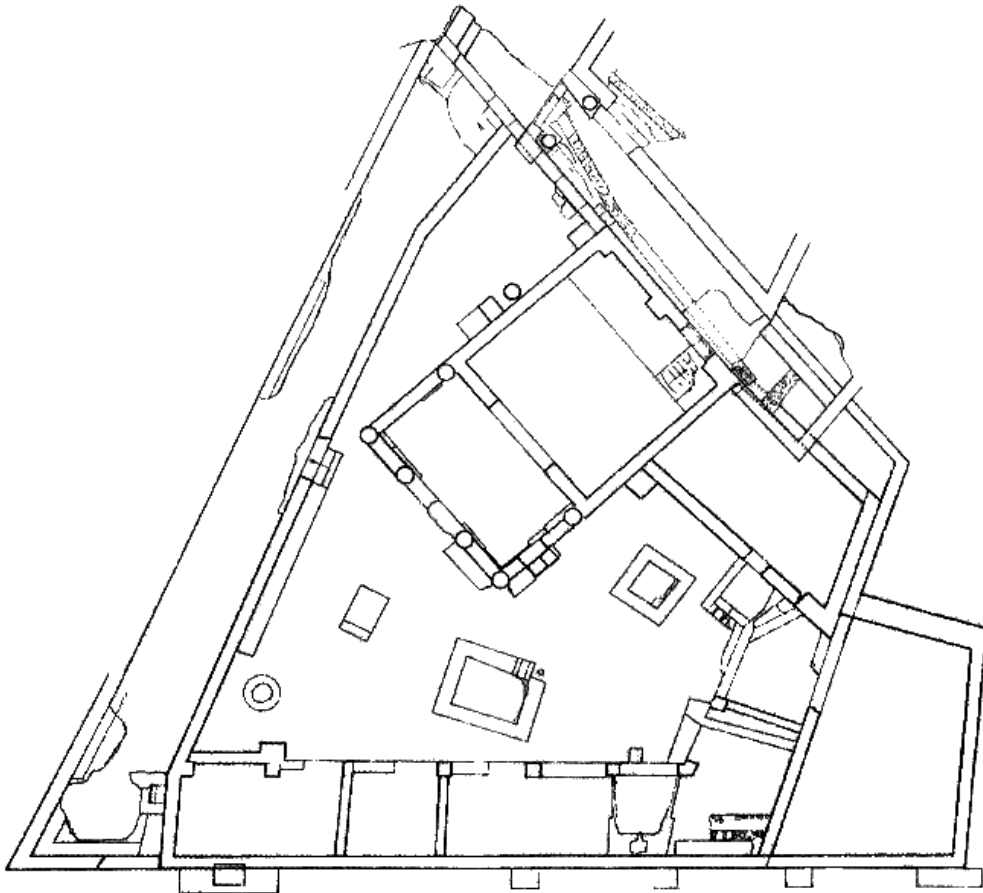


Fig. 30 : Ostie, plan du *Santuario della Bona Dea*. Plan issu de l'ouvrage de Zevi (1997) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 31 : Ostie, pronaos du *Santuario delle Bona Dea*. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 32 : Portus, sesterce de Néron diffusé en 64 apr. J.-C. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.

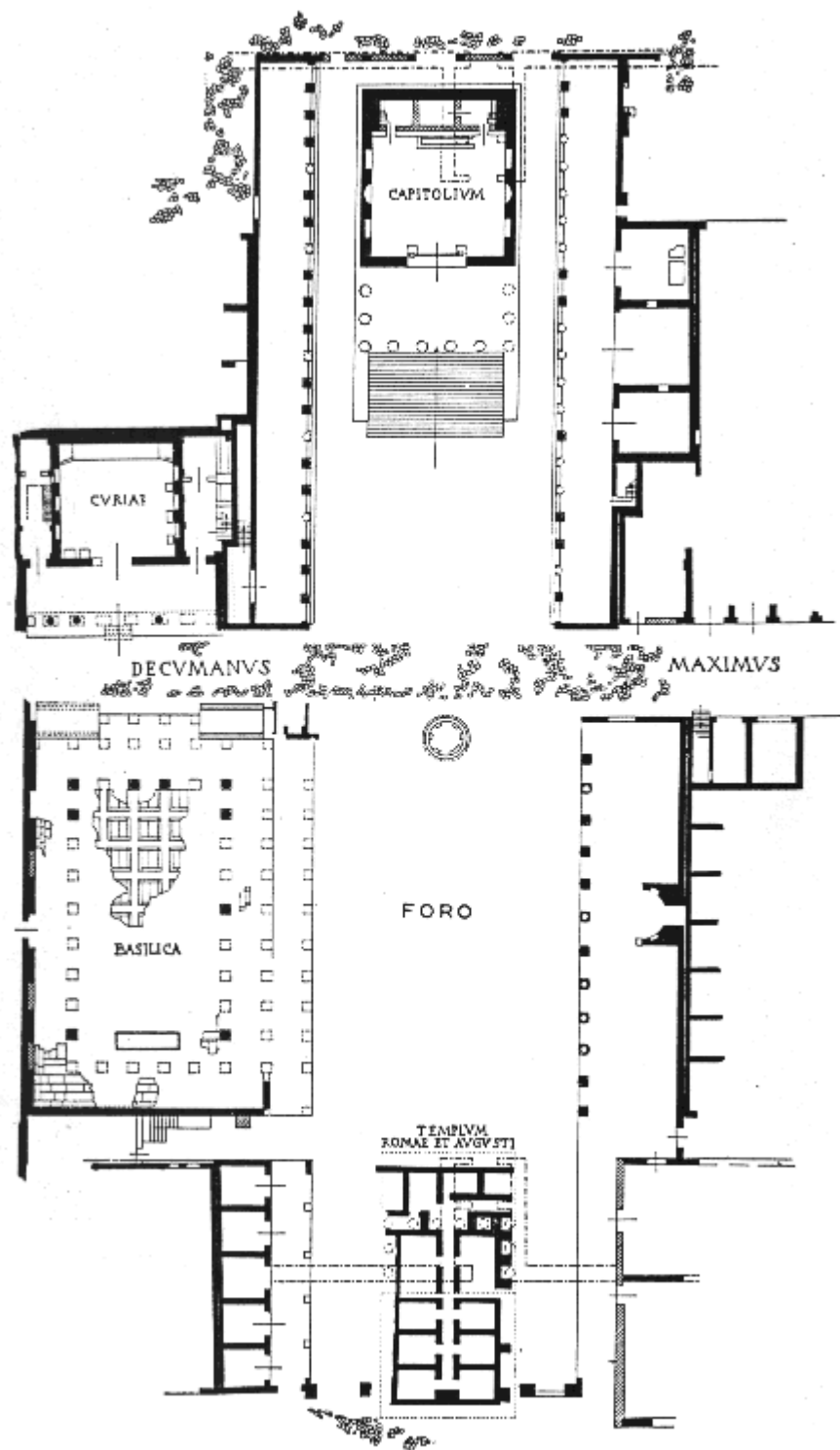


Fig. 33 : Ostie, plan du Forum. Plan issu de l'ouvrage de Bloch (1962) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 34 : Ostie, Forum. Photographie de Kl. Heese.

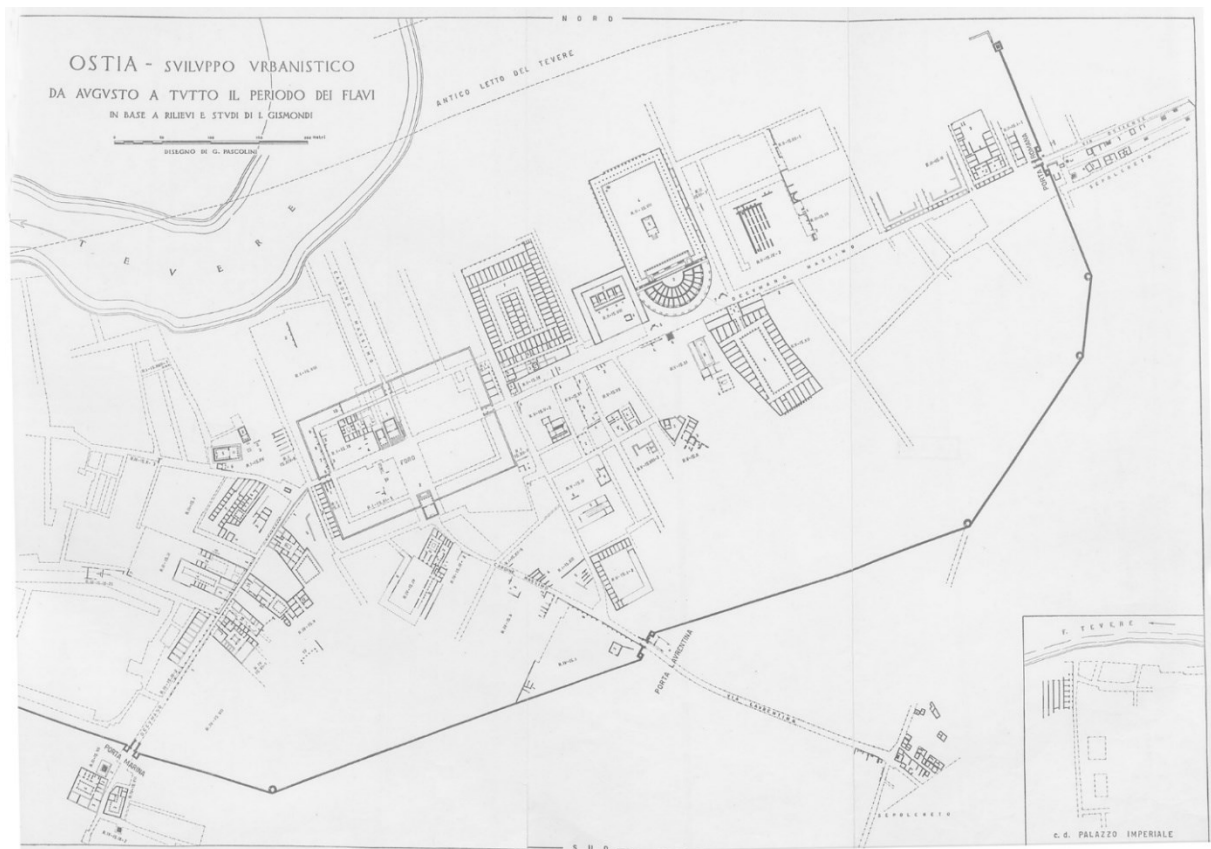


Fig. 35 : Ostie, plan de la cité au I^{er} siècle apr. J.-C. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza, 1953.

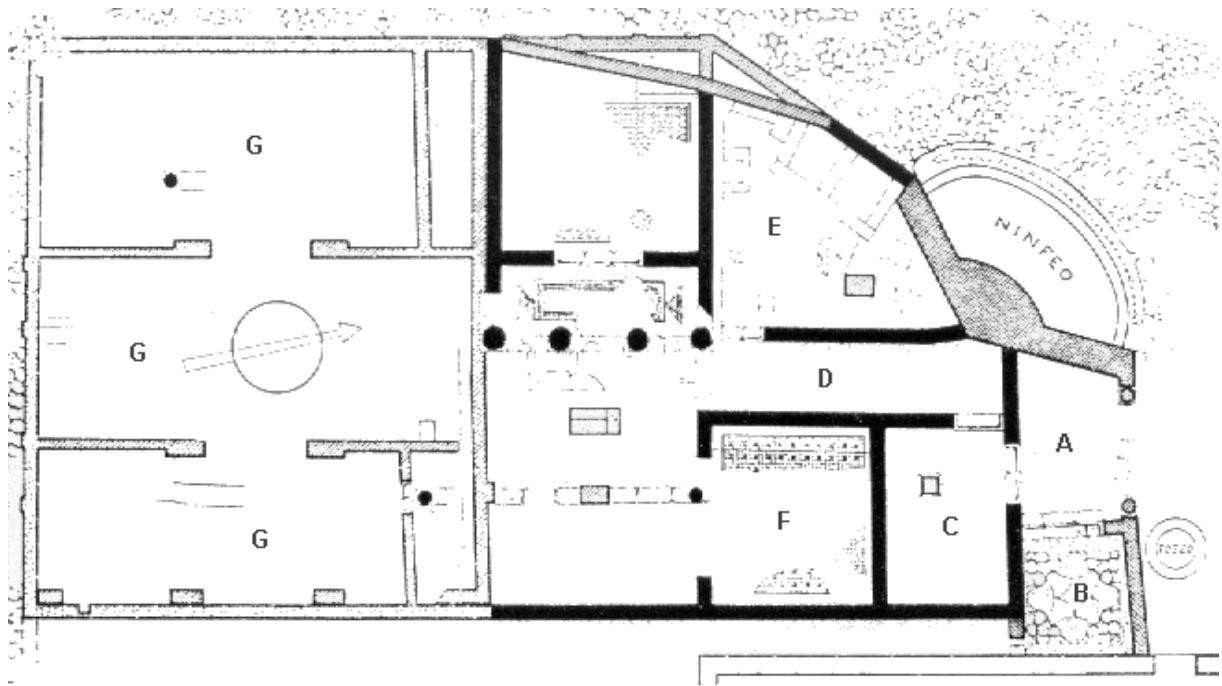


Fig. 36 : Ostie, plan du *Santuario della Bona Dea* de la *Porta Marina*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (1942) et diffusé sur le site web Ostia-antica.org.



Fig. 37 : Ostie, *Santuario della Bona Dea* de la *Porta Marina*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 38 : Ostie, *Horrea di Hortensius*. Photographie de Kl. Heese.

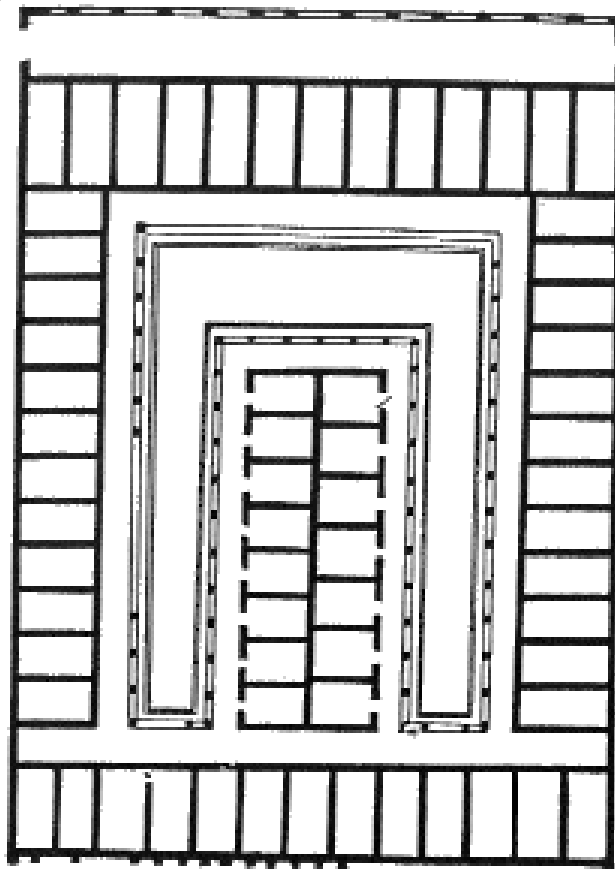


Fig. 39 : Ostie, plan des *Grandi Horrea* sous Claude. Plan issu de l'ouvrage de Rickman (1971) diffusé sur le site web Ostia-antica.org.

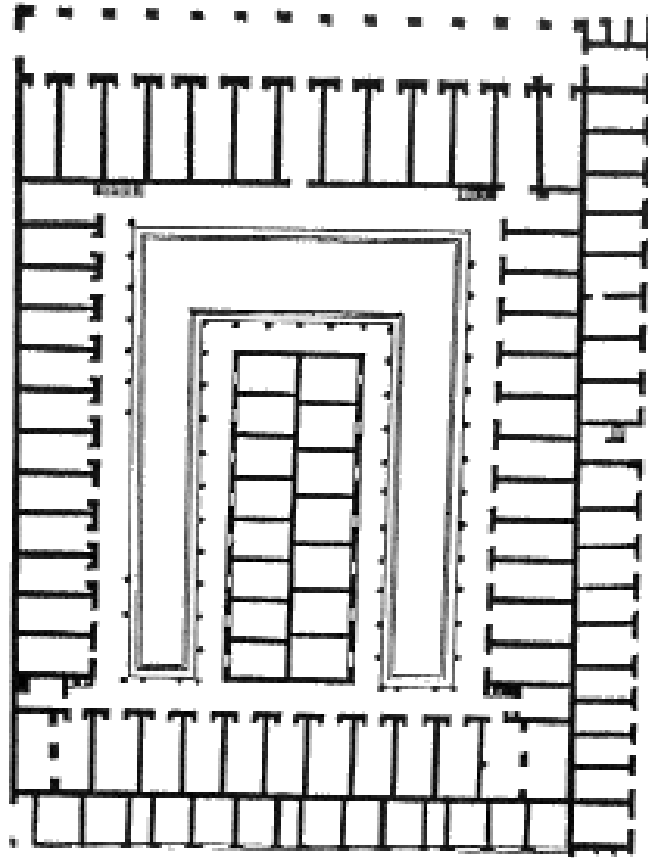


Fig. 40 : Ostie, plan des *Grandi Horrea* à partir de Néron. Plan issu de l'ouvrage de Rickman (1971) diffusé sur le site web Ostia-antica.org.



Fig. 41 : Ostie, *Grandi Horrea*. Photographie de Kl. Heese.

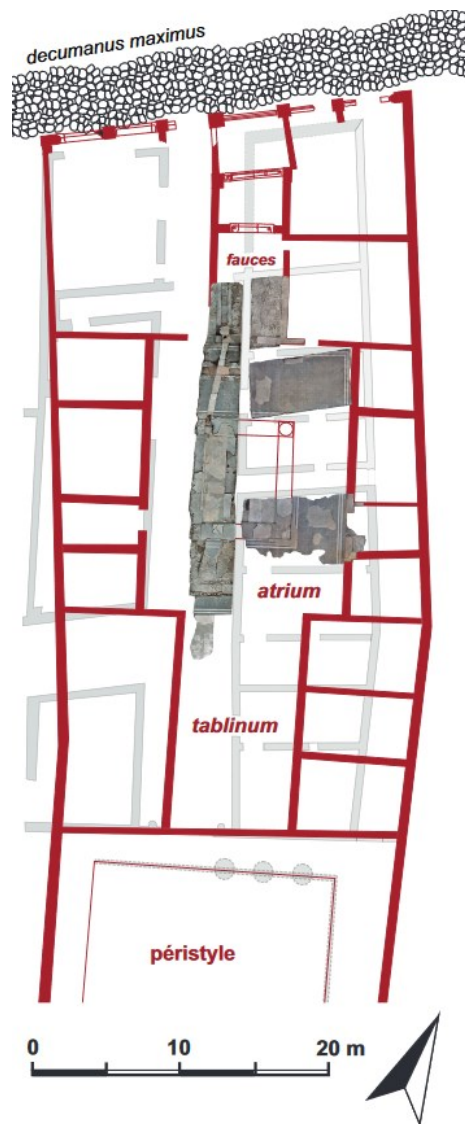


Fig. 42 : Ostie, plan de la *Domus del portico di tufo*. Illustration issu du travail de M. Cavalieri (et coll.), 2019.

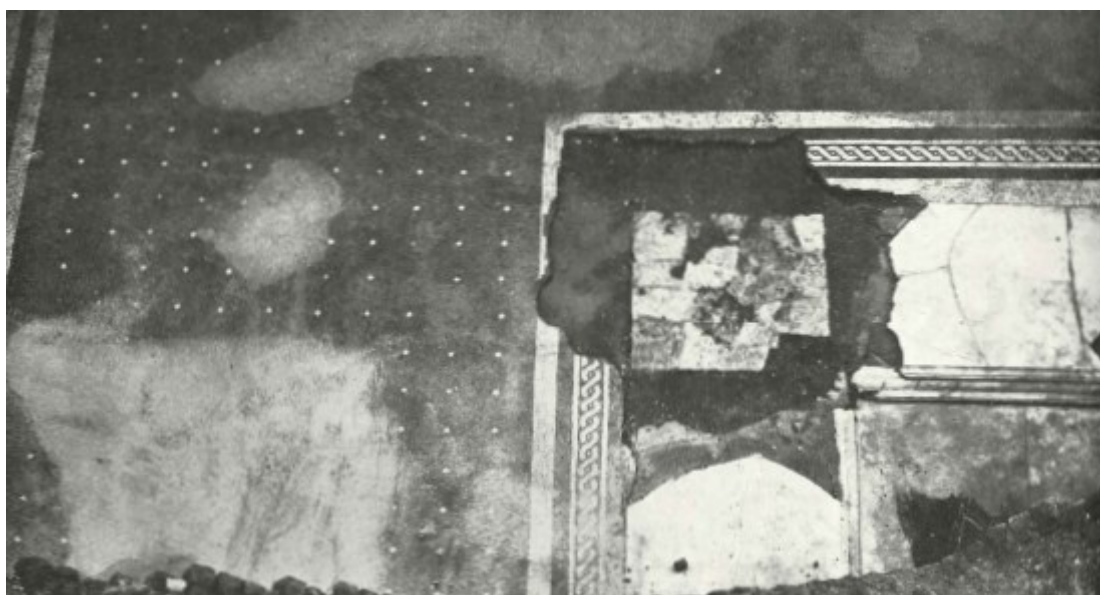


Fig. 43 : Ostie, mosaïque de la *Domus del Portico di Tufo*. Illustration issu de l'ouvrage de Becatti, 1961.

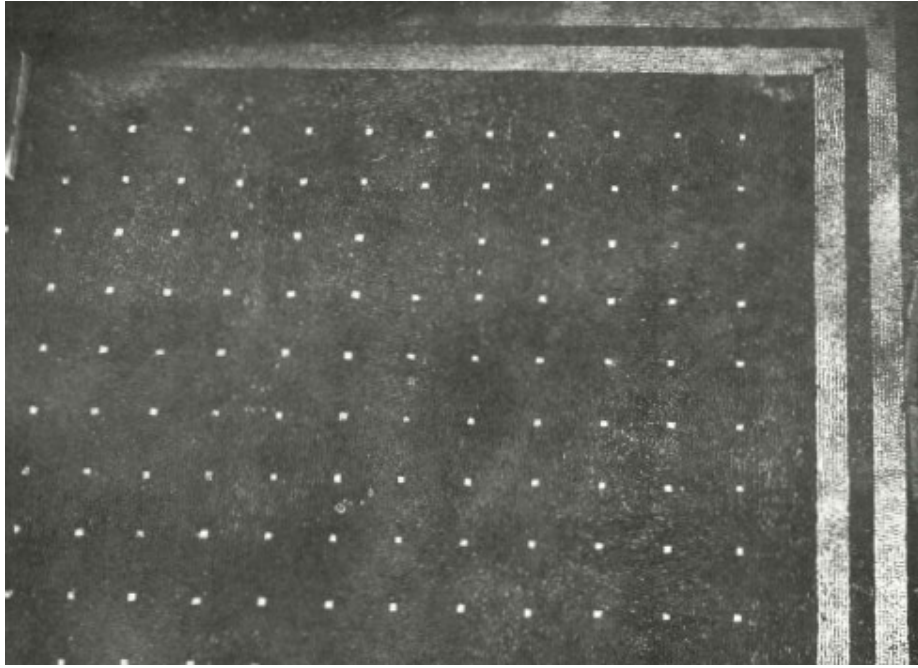


Fig. 44 : Ostie, mosaïque de la *Domus del Portico di Tufo*. Illustration issu de l'ouvrage de Becatti, 1961.



Fig. 45 : Ostie, plan du *Caseggiato a Botteghe*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.

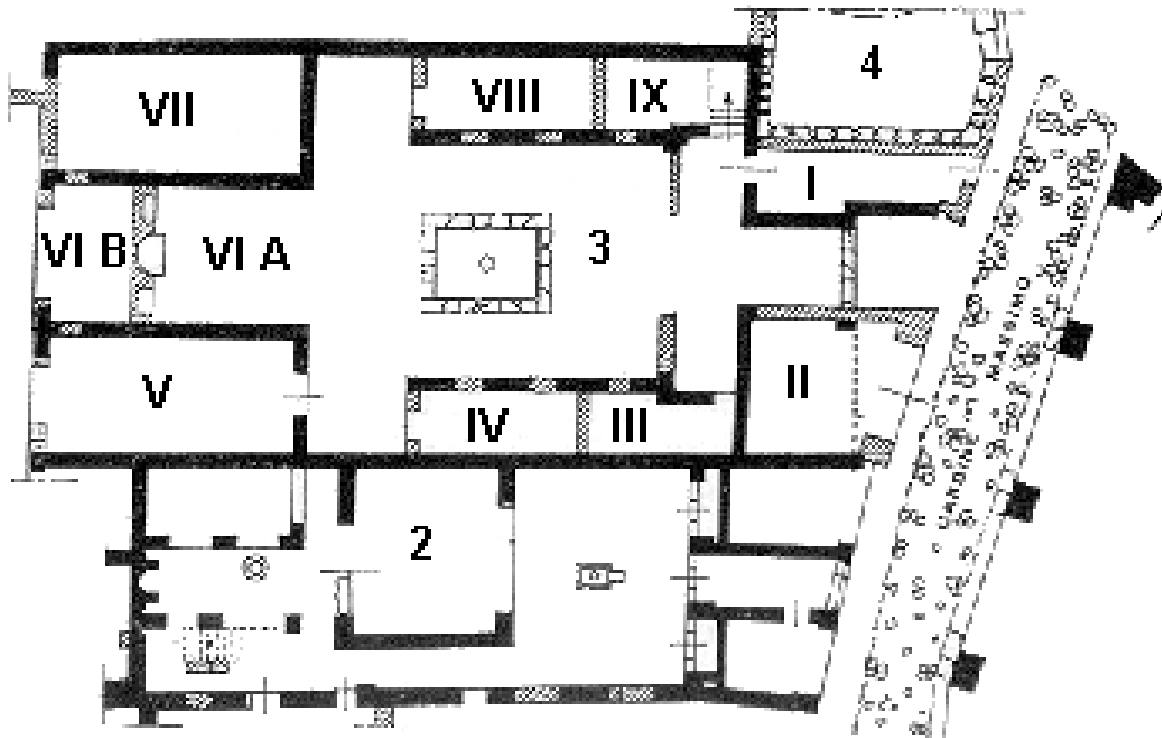


Fig. 46 : Ostie, plan de la Domus di Giove Fulminator. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 47 : Ostie, Domus di Giove Fulminator. Photographie de J. Th. Bakker.

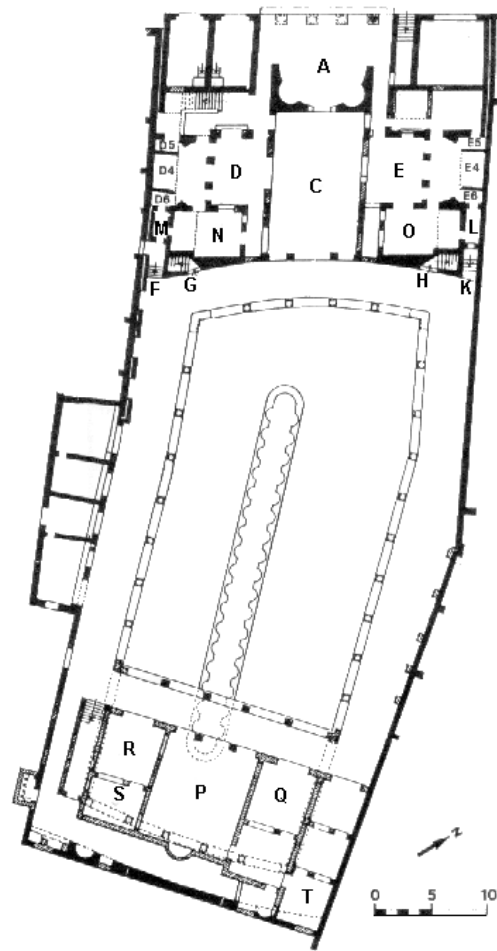


Fig. 48 : Ostie, plan de la *Schola del Traiano*. Plan issu de l'ouvrage de Bollmann (1998) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 49 : Ostie, *Schola del Traiano*. Photographie de Kl. Hesse.

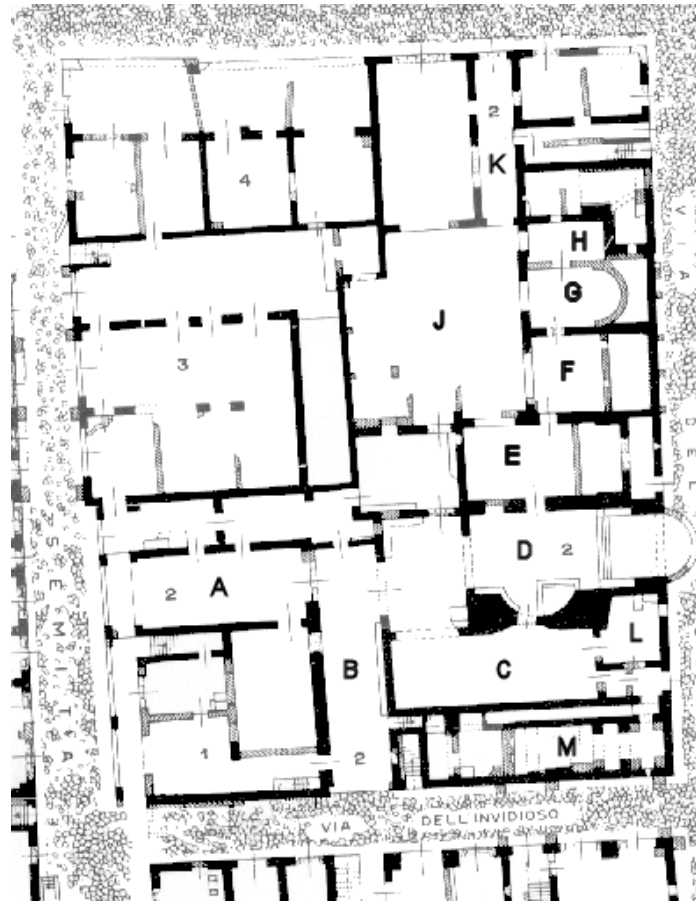


Fig. 50 : Ostie, plan des *Terme dell'Invidioso*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 51 : Ostie, *Terme dell'Invidioso*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 52 : Ostie, *Terme dell'Invidioso*. Photographie de Kl. Heese.

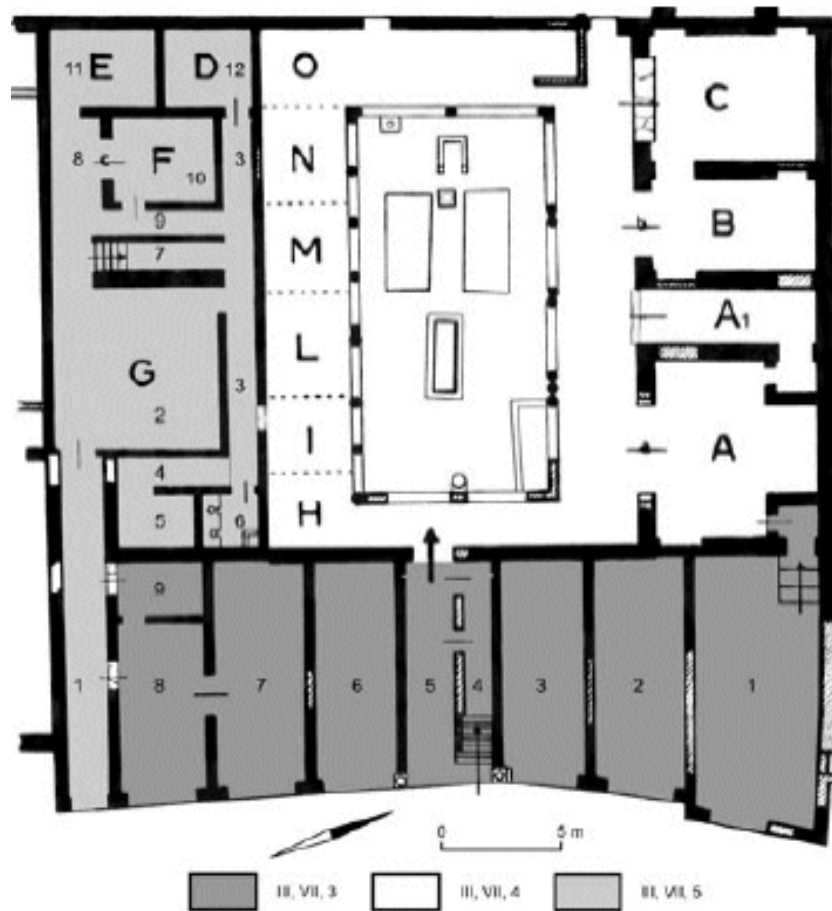


Fig. 53 : Ostie, plan de la *Domus Fulminata*. Plan issu de l'ouvrage de Van der Meer (2005) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 54 : Ostie, *Domus Fulminata*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 55 : Ostie, *Domus Fulminata*. Photographie de Kl. Heese.

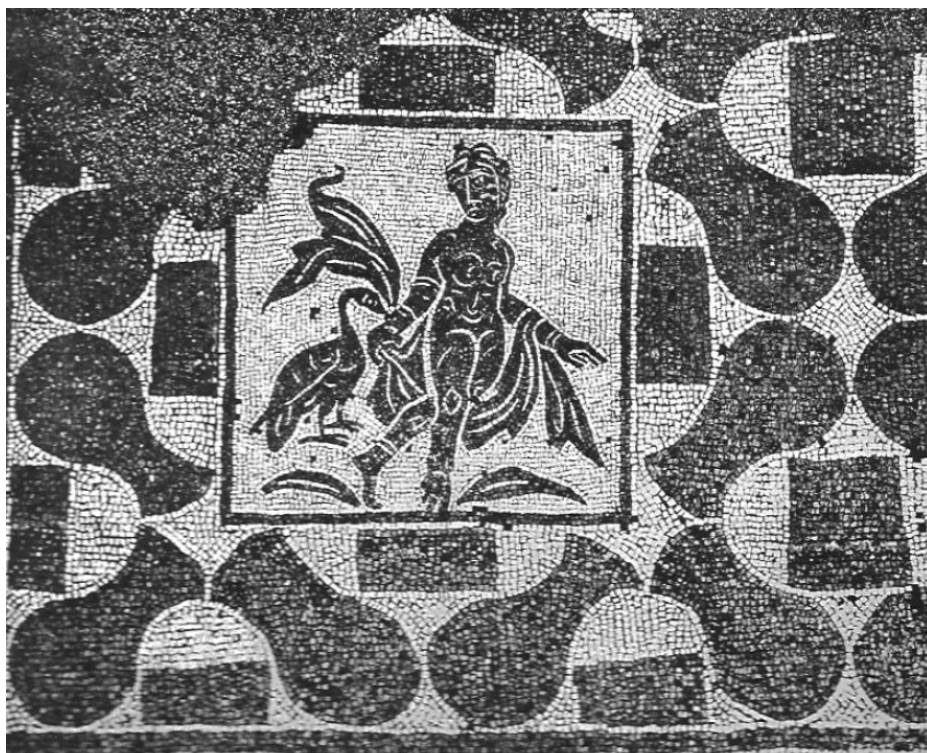


Fig. 56 : Ostie, mosaïque de la *Domus Fulminata*. Illustration issue de l'ouvrage de G. Becatti (*Scavi di Ostia*, IV, 1961) diffusée sur le site web Ostia-Antica.org.

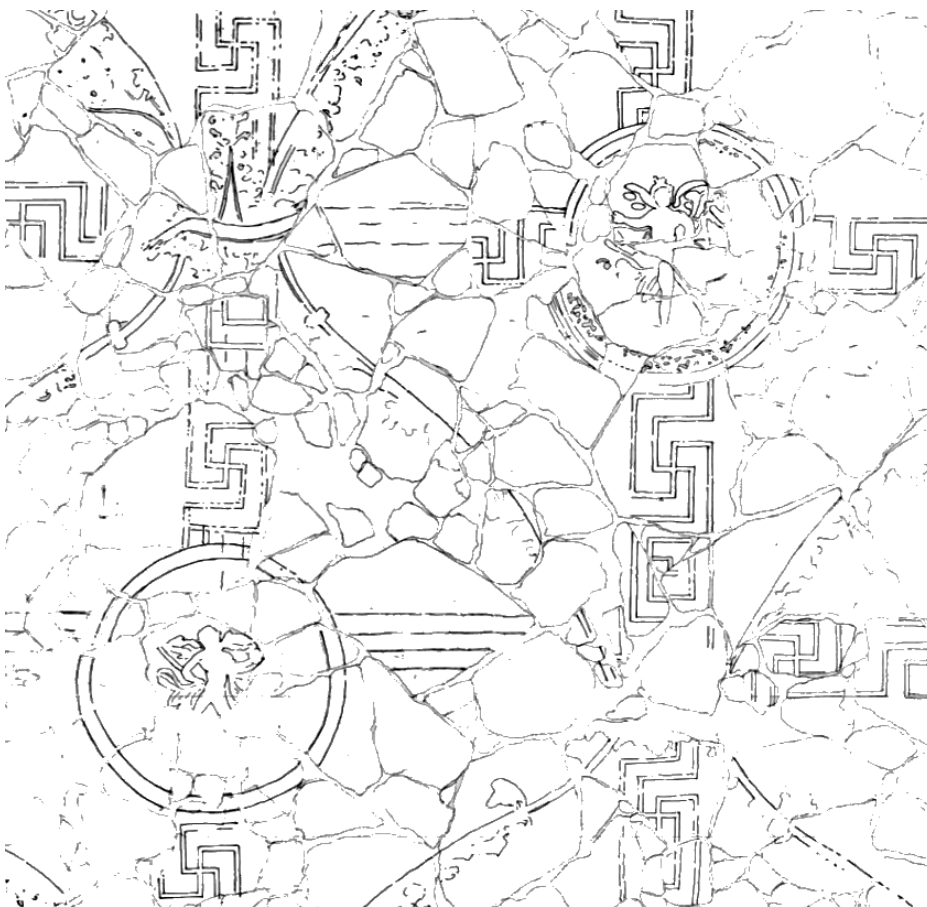


Fig. 57 : Ostie, dessin des décorations « érotiques » de la *Domus Fulminata*. Illustration issue du site Ostia-antica.org.

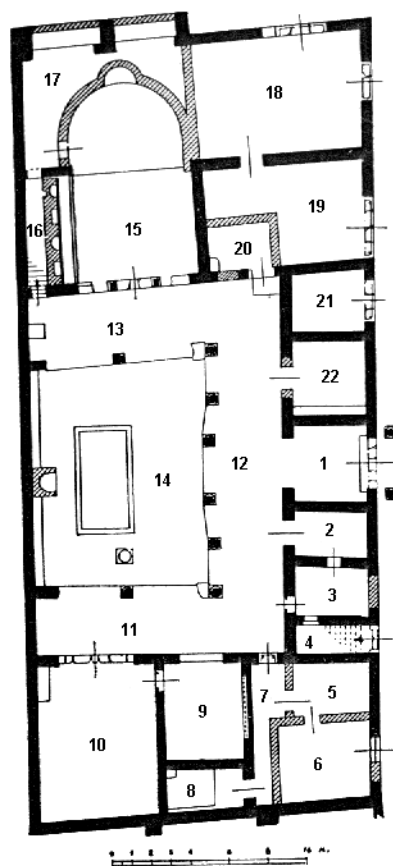


Fig. 58 : Ostie, plan de la *Domus della Fortuna Annonaria*. Plan issu de l'ouvrage de G. Becatti (1949) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 59 : Ostie, *Domus della Fortuna Annonaria*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 60 : Ostie, *Domus della Fortuna Annonaria*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 61 : Ostie, mosaïque de la *Domus della Fortuna Annonaria*. Photographie de D. G. Acuña.

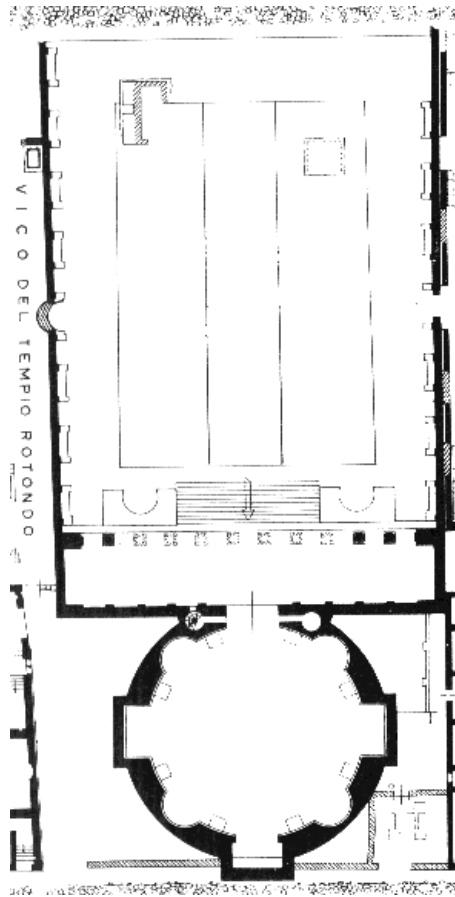


Fig. 62 : Ostie, plan du *Tempio Rotondo*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calzai (*Scavi di Ostia*, 1, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 63 : Ostie, *Tempio Rotondo*. Photographie de Kl Heese.



Fig. 64 : Ostie, *Porta Romana*, différence de niveau. Photographie de J. Th. Bakker.

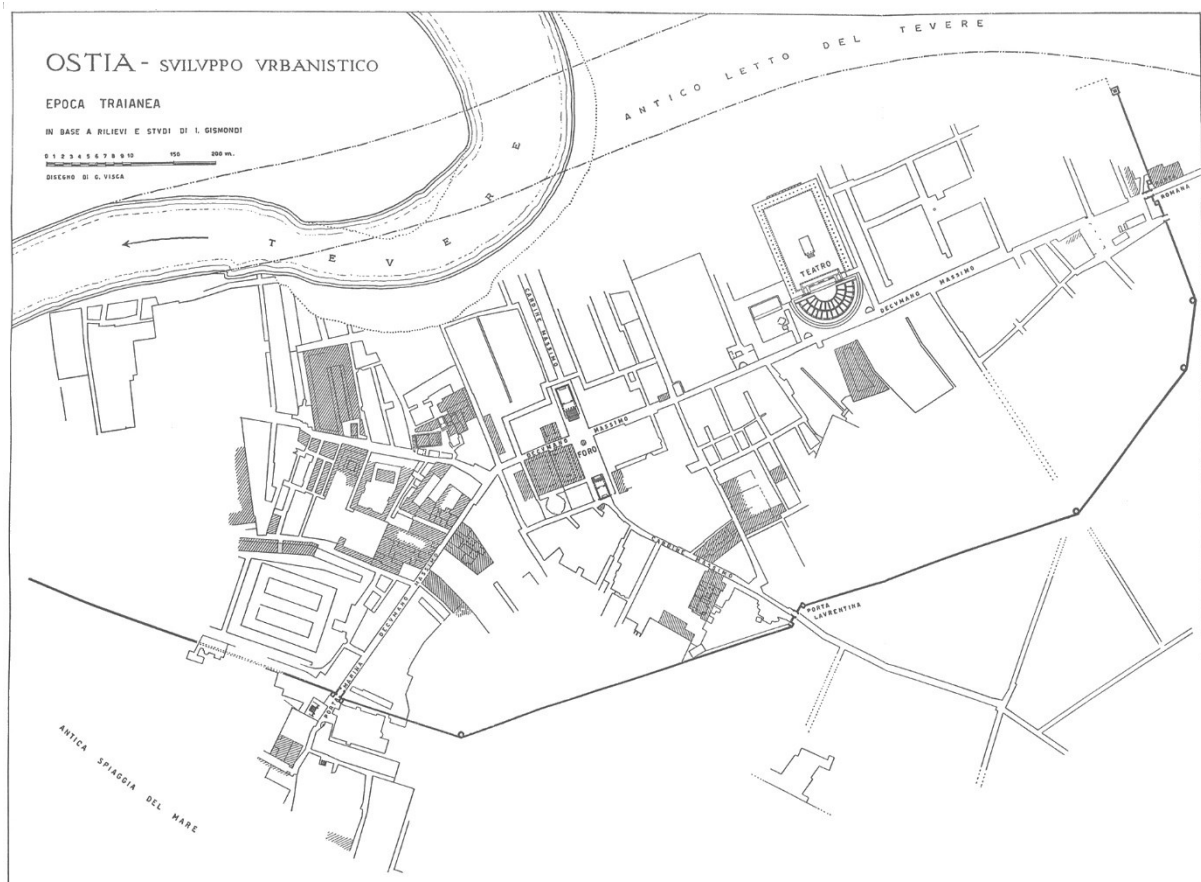


Fig. 65 : Ostie, plan de la ville sous le règne de Trajan. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953).

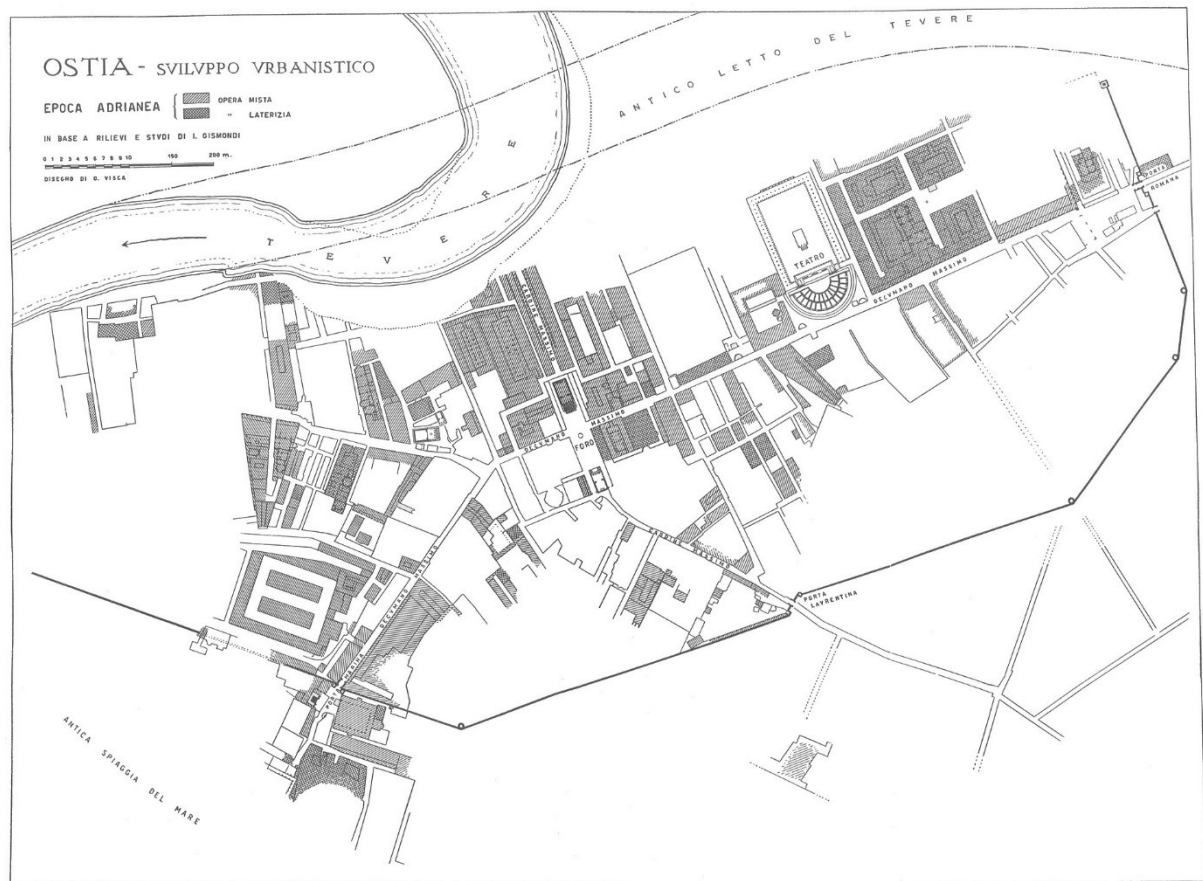


Fig. 66 : Ostie, plan de la ville sous le règne d'Hadrien. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, I, 1953).

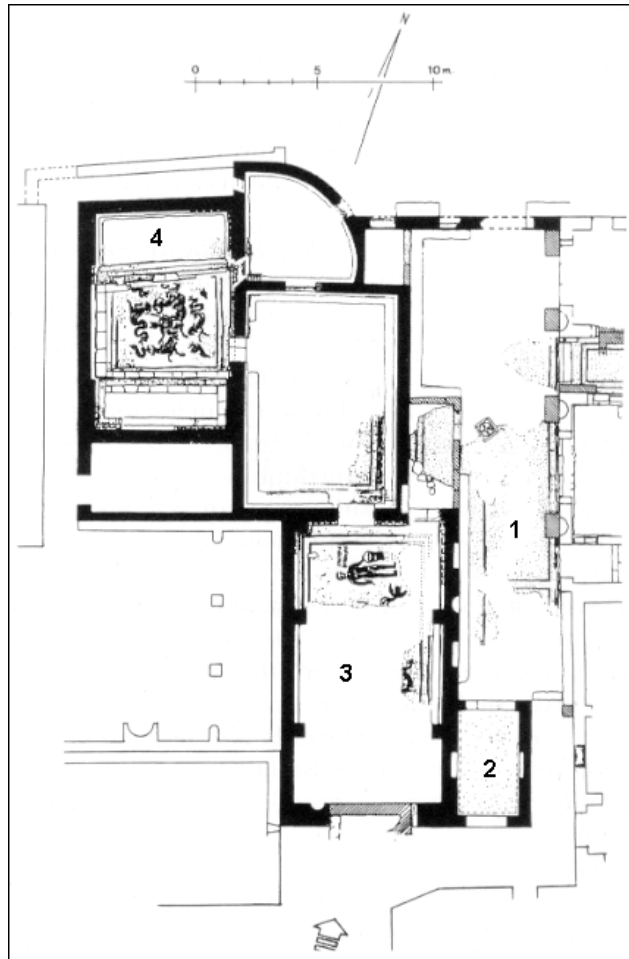


Fig. 67 : Ostie, plan des *Terme del bagnino Buticosus*. Plan issu de l'ouvrage de Mar (1996) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 68 : Ostia, *Terme del bagnino Buticosus*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 69 : Ostie, *Terme del bagnino Buticosus*, *caldarium*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 70 : Ostie, plan des *Horrea dei Menses*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, 1, 1953)) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 71 : Ostie, *Horrea dei Mensores*. Photographie de J. th. Bakker.



Fig. 72 : Ostie, plan des *Terme delle Sei Colonne*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, 1, 1953)) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 73 : Ostie, *Terme delle Sei Colonne*. Photographie de Kl. Heese.

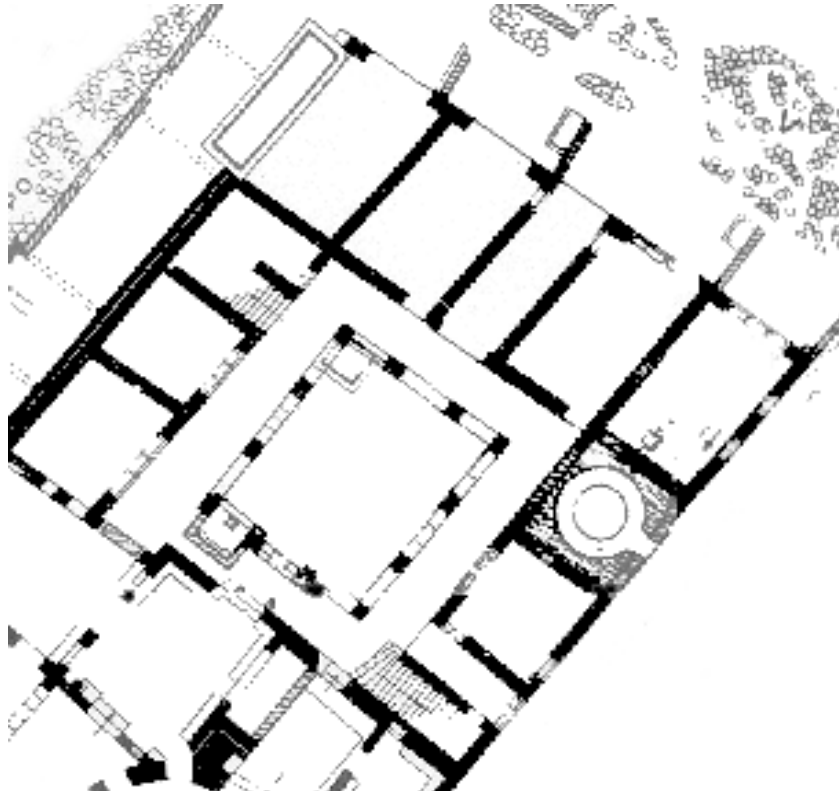


Fig. 74 : Ostie, plan du *Casggiato del Serapide*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Scavi di Ostia*, 1, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 75 : Ostie, *Caseggiato del Serapide*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 76 : Ostie, *Caseggiato del Serapide*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 77 : Ostie, *Casggiato del Serapide*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 78 : Ostie, *Casggiato del Serapide*, niche de la fresque de Sérapis. Photographie de D. G. Acuña.

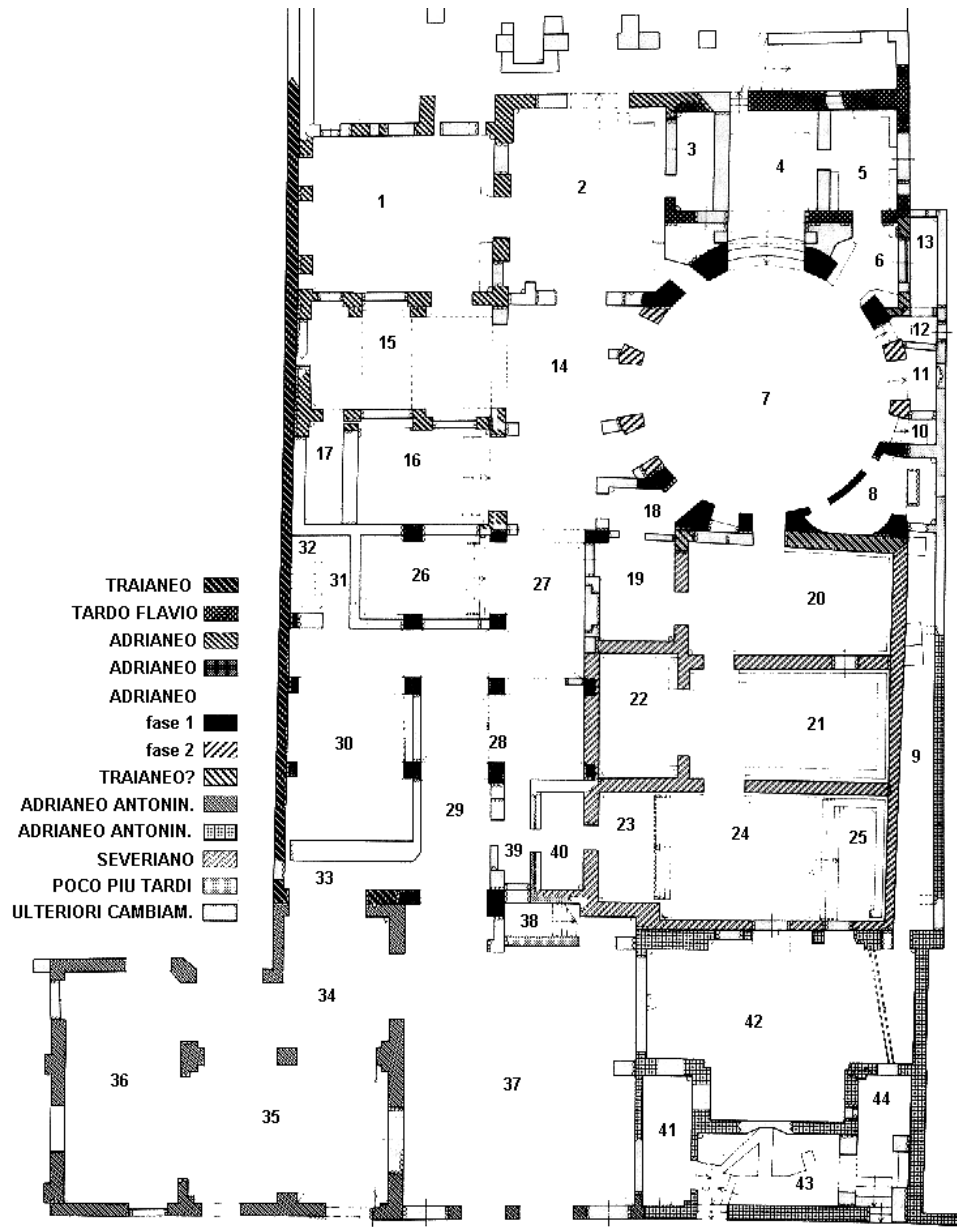


Fig. 79 : Ostie, plan des *Terme dei Sette Sapienti*. Plan issu de l'ouvrage de Heres (1992) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 80 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 81 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. Photographie de D. G. Acuña.



Fig. 82 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. Photographie de Kl. Heese.

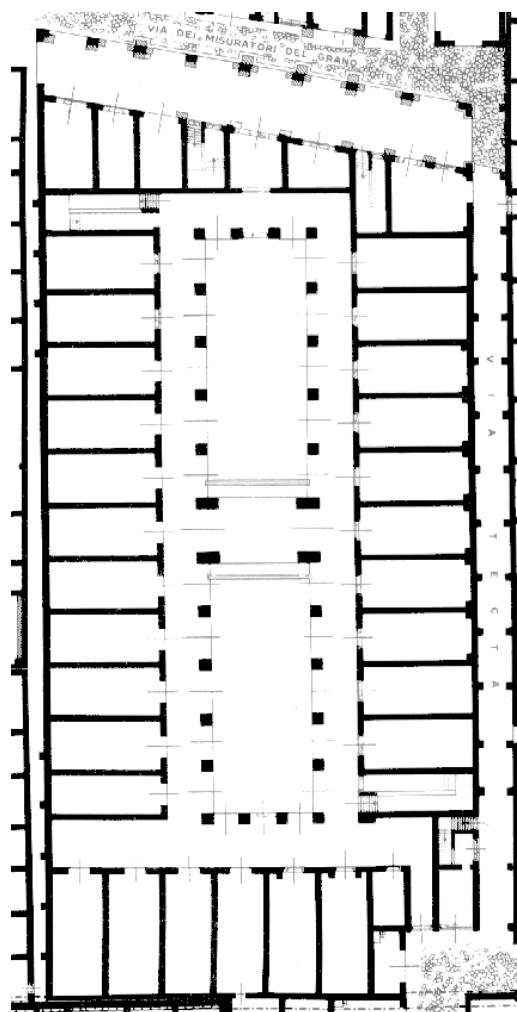


Fig. 83 : Ostie, plan du *Piccolo Mercato*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacri di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 84 : Ostie, *Piccolo Mercato*. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 85 : Ostie, plan des *Case di Via dei Vigili*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacri di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 86 : Ostie, *Case di Via dei Vigili*. Photographie de J. Th. Bakker.

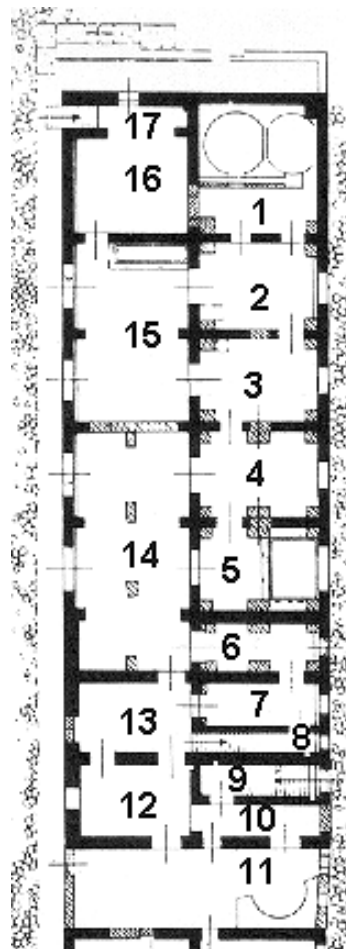


Fig. 87 : Ostie, plan du *Caseggiato delle Fornaci*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacvi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 88 : Ostie, *Caseggiato delle Fornaci*. Photography de J. Th. Bakker.

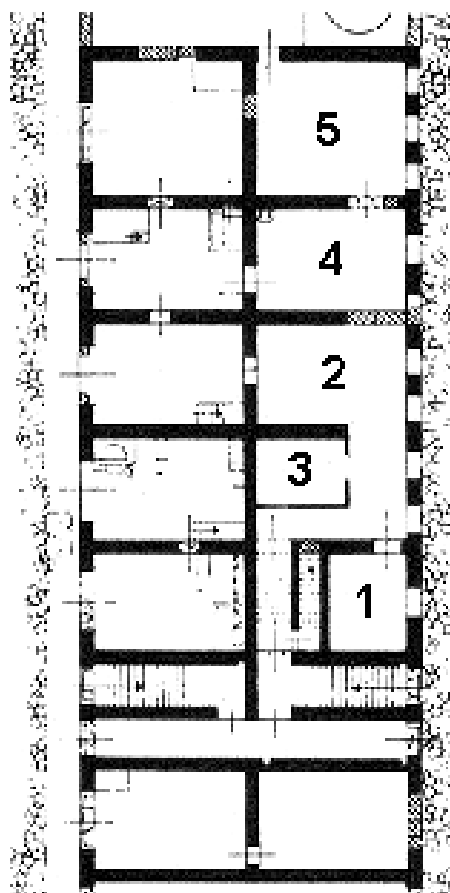


Fig. 89 : Ostie, plan de la *Casa del Soffitto Dipinto*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacri di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 90 : Ostie, *Casa del Soffitto Dipinti*. Photographie de Kl. Heese.

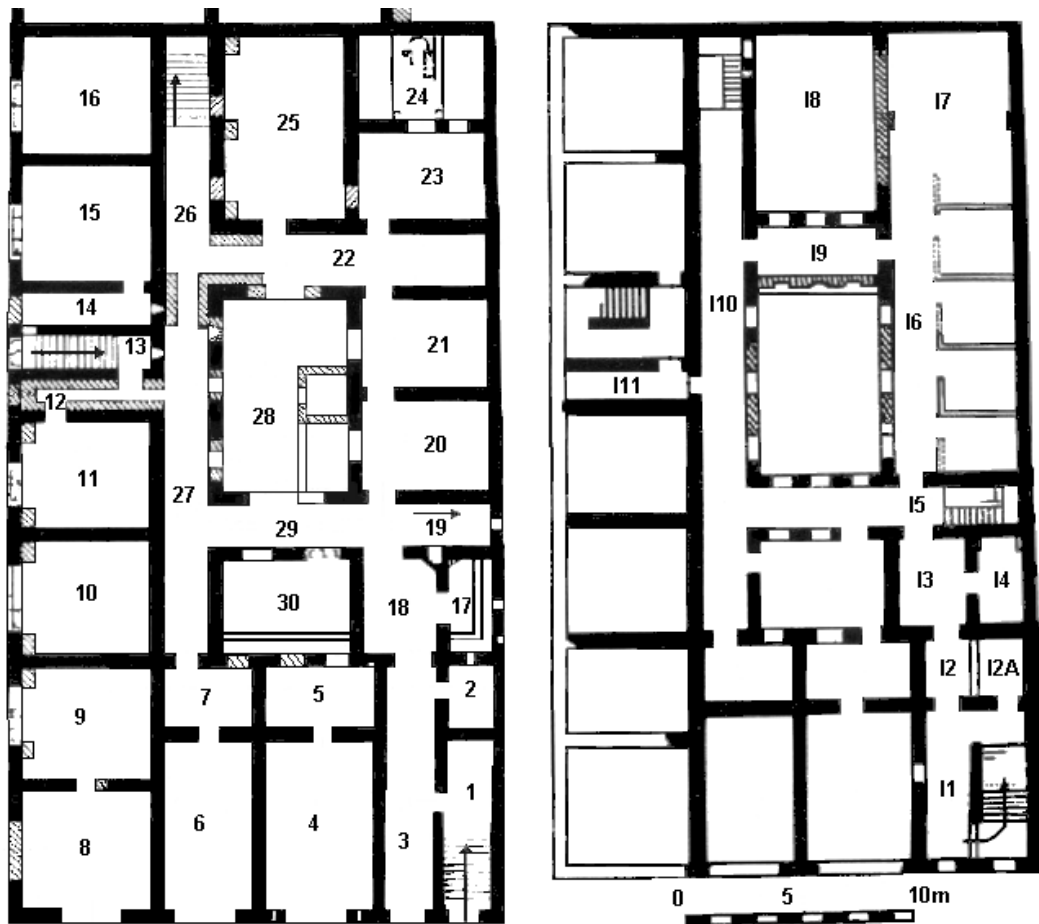


Fig. 91 : Ostie, plan de la *Casa di Diana*, rez-de-chaussée (gauche) et 1er étage (droite). Plan issu de l'ouvrage de Packer (1971) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 92 : Ostia, *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 93 : Ostia, *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 94 : Ostie, *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 95 : Ostie, *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 96 : Ostie, *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 97 : Ostie, revêtement de sol en marbre de la *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 98 : Ostie, mosaïque de la *Casa di Diana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 99 : Ostie, plan du *Caseggiato degli Aurighi*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacri di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 100 : Ostie, *Casggiato degli Aurighi*. Photo de Kl. Heese.



Fig. 101 : Ostie, *Casggiato degli Aurighi*. Photo de Kl. Heese.



Fig. 102 : Ostie, *Caseggiate degli Aurighi*. Photo de Kl. Heese.



Fig. 103 : Ostie, *Caseggiate degli Aurighi*, fresques des auriges. Photo de Kl. Heese.

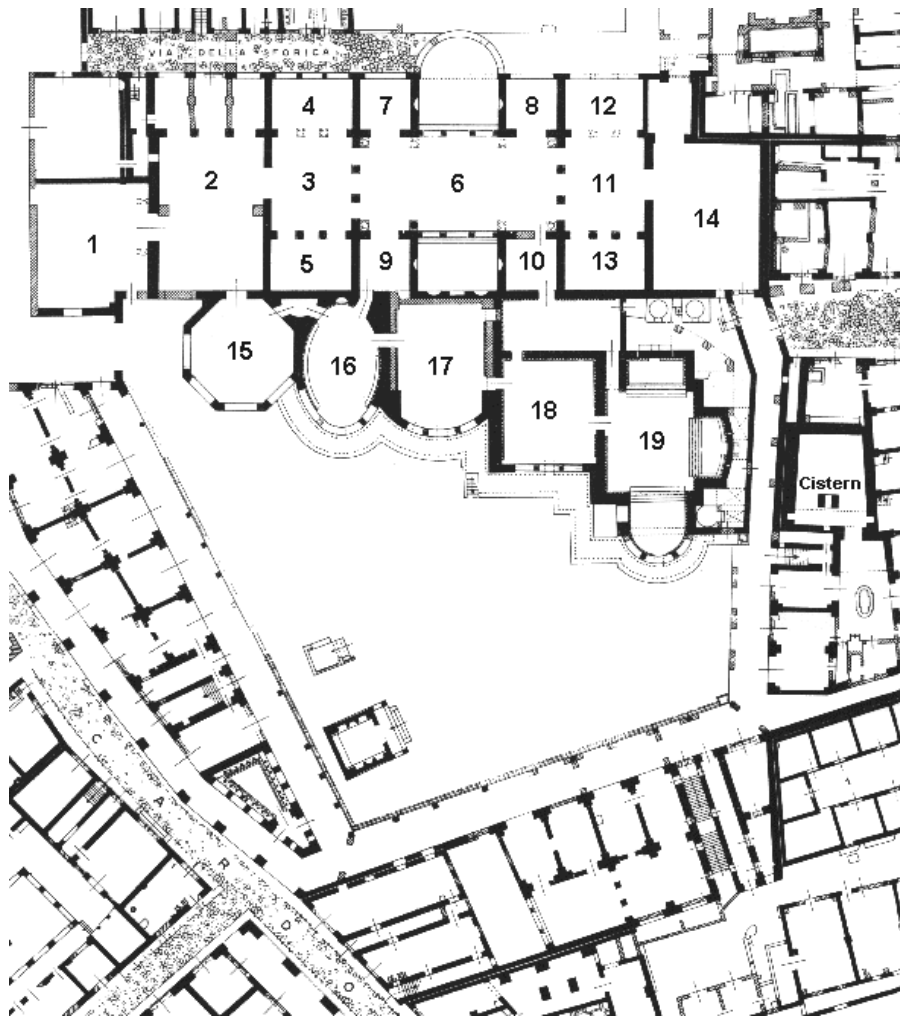


Fig. 104 : Ostie, plan des *Terme del Foro*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacvi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 105 : Ostie, Terme del Foro. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 106 : Ostie, Terme del Foro. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 107 : Ostie, Terme del Foro. Photographie de Kl. Heese.

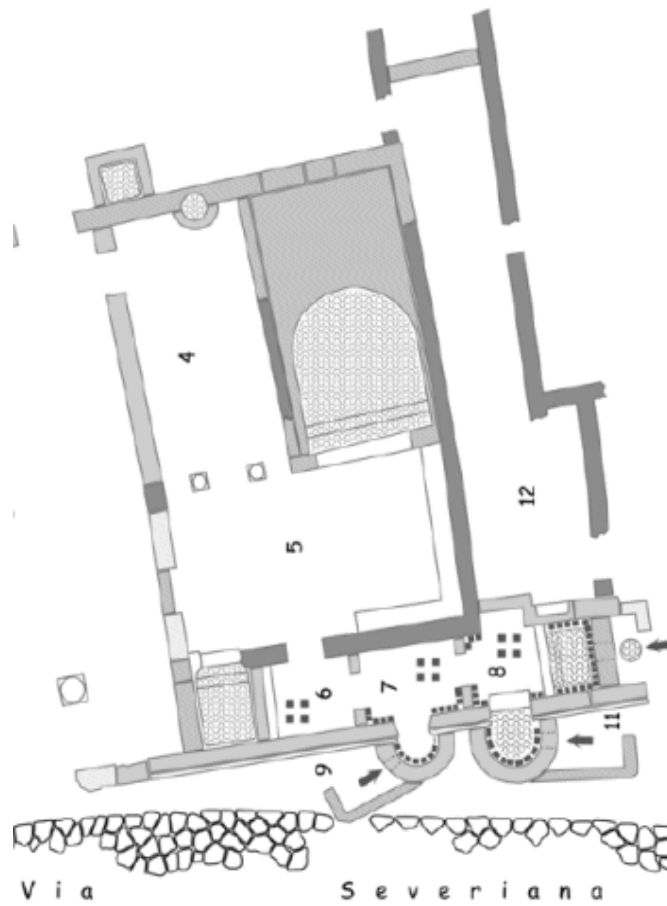


Fig. 108 : Ostie, plan des *Terme di Musiciolus*. Plan issu de l'ouvrage de Poccardi (2006) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 109 : Ostie, *Terme di Musiciolus*. Photographie de J. Th. Bakker.

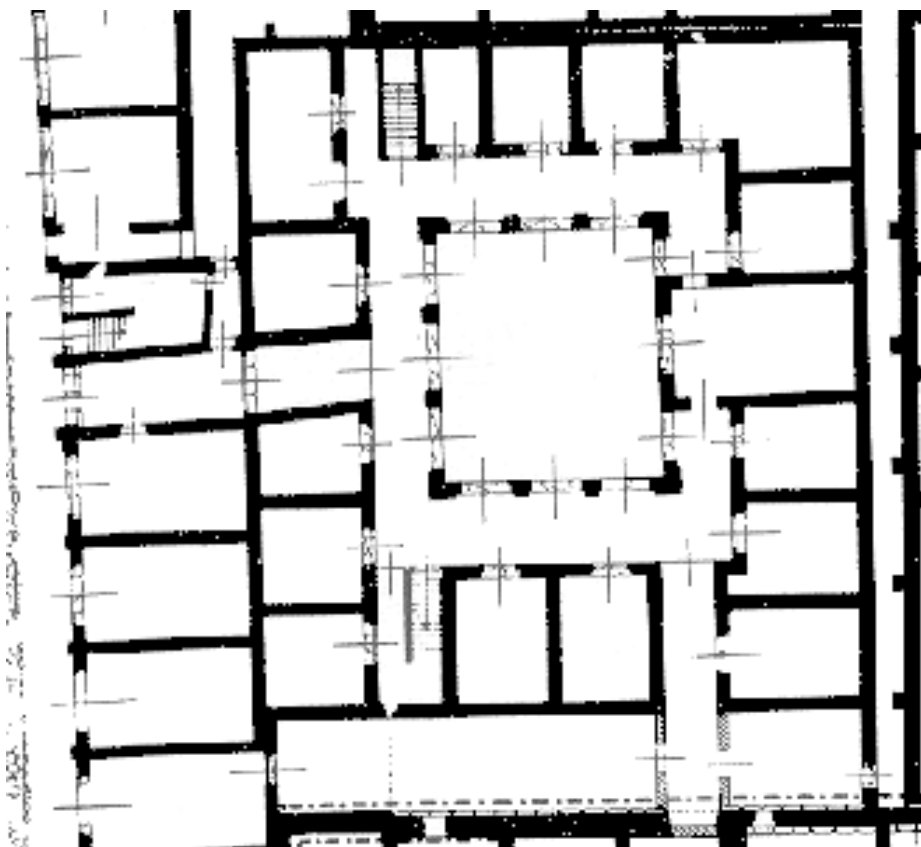


Fig. 110 : Ostie, plan des *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. Plan issu de l'ouvrage de G. Calza (*Sacvi di Ostia*, I, 1953) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 111 : Ostie, *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 112 : Ostie, *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.



Fig. 113 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 114 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 115 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. Photographie de Kl. Heese.

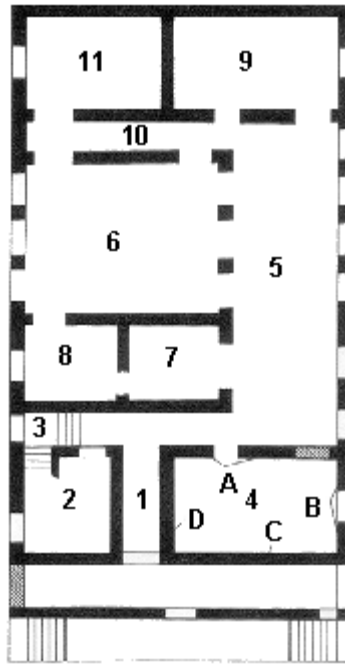


Fig. 116 : Ostie, plan de la *Casa del Ierodule*. Plan issu de l'ouvrage de Falzone et Pellegrino (2001) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 117 : Ostie, *Casa del Ierodule*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 118 : Ostie, *Casa del Ierodule*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 119 : Ostie, *Casa del Ierodule*. Photographie de Kl. Heese.



Fig. 120 : Ostie, *Casa del Ierodule*. Photographie de Kl. Heese.

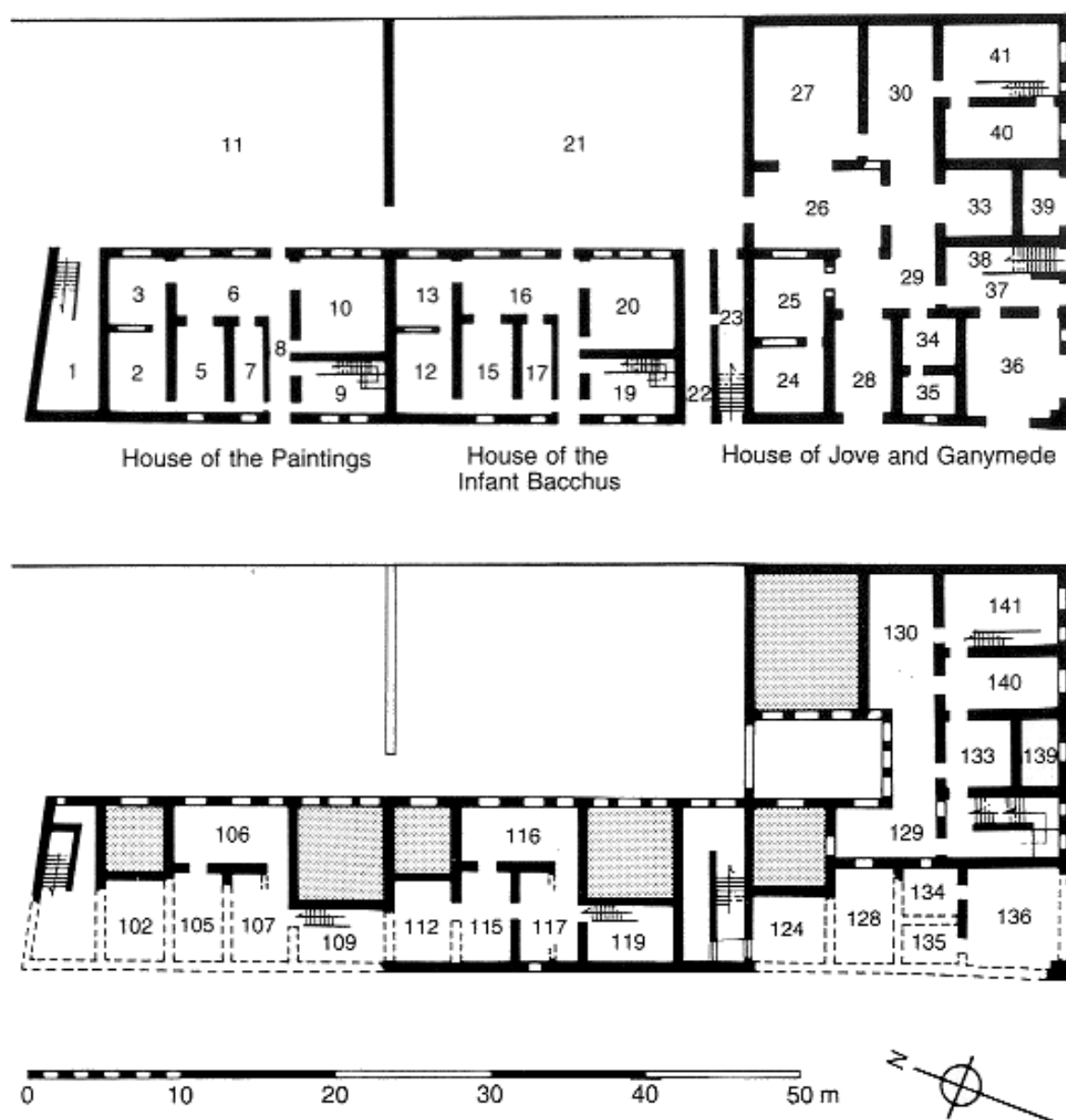


Fig. 121 : Ostia, plan de la *Casa dei Dipinti*, rez-de-chaussée (au-dessus) et 1^{er} étage (en-dessous). Plan issu de l'ouvrage de Delaine (1995) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 122 : Ostia, *Casa dei Dipinti*. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 123 : Ostie, fresque de la *Casa dei Dipinti*. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 124 : Ostie, fresque des sept sage des *Terme dei Sette Sapienti*. Photographie de Kl. Heese.

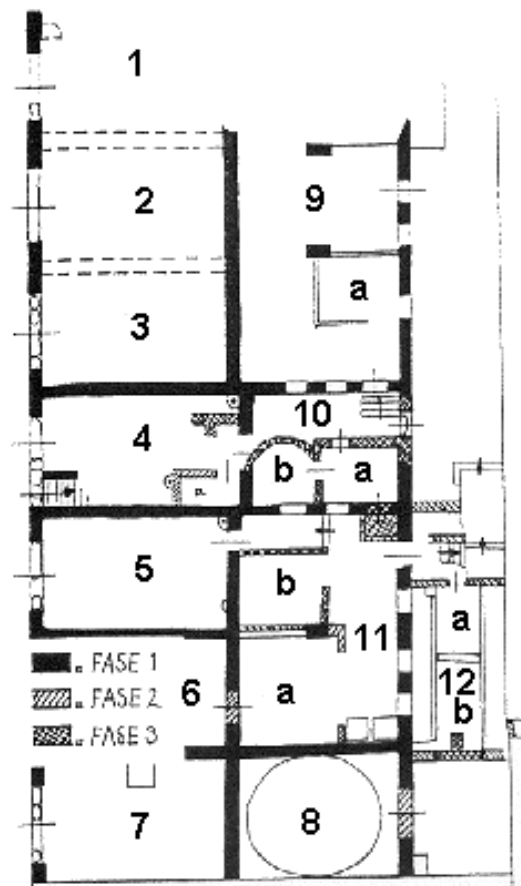


Fig. 125 : Ostie, plan du *Casggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro*. Plan issu de l'ouvrage d'Oome (2004) diffusé sur le site web Ostia-Antica.org.



Fig. 126 : Ostie, mithraeum du Caseggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro. Photographie de Kl. Heese.

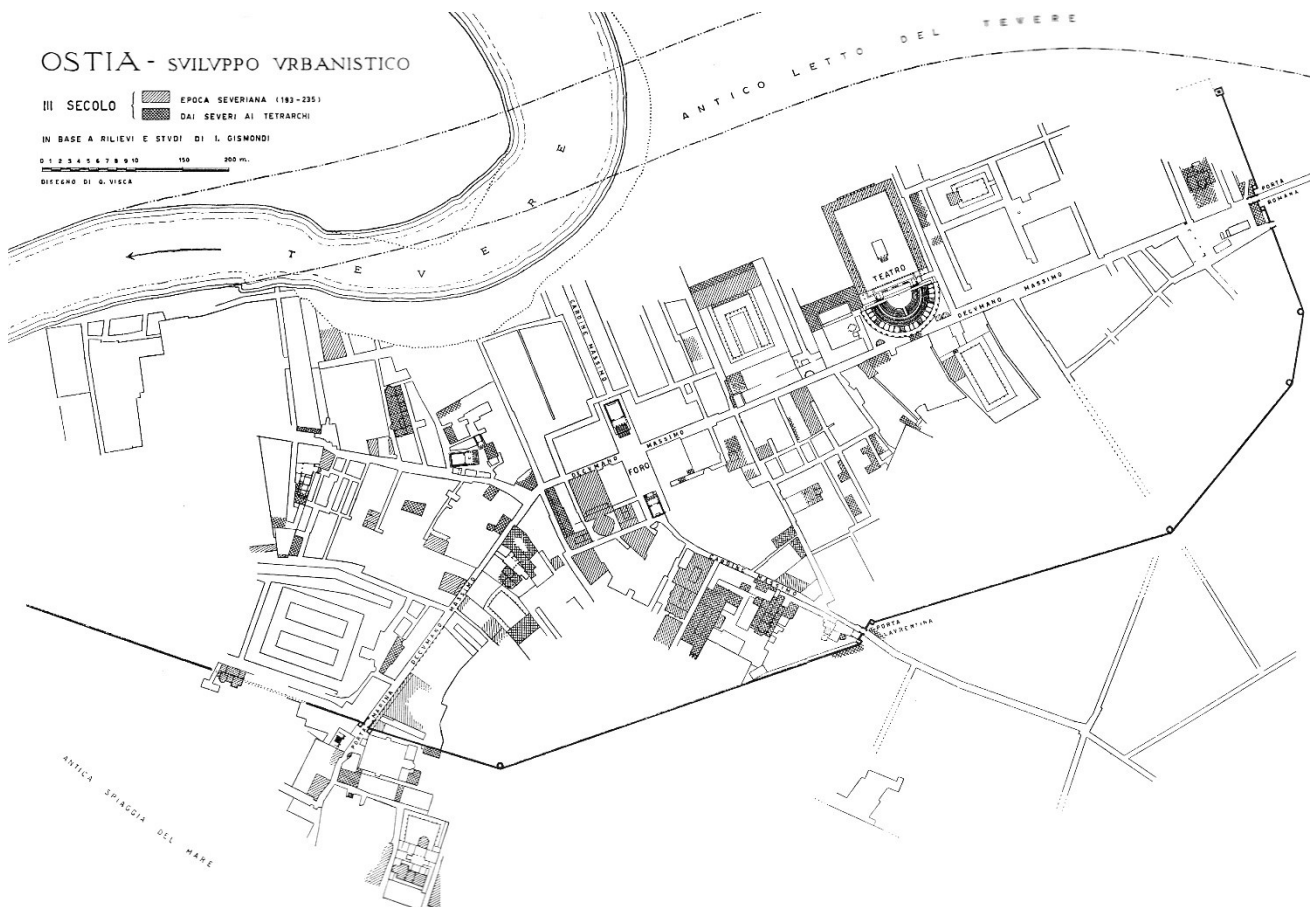


Fig. 127 : Ostie, plan de la ville sous les Sévères et durant le III^{ème} siècle apr. J.-C. Illustration issue de l'ouvrage de G. Calza, 1953.



Fig. 128 : Portus, monnaie de Commode diffusé en 191 apr. J.-C. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.



Fig. 129 : Portus, monnaie de Trajan diffusé en 111 apr. J.-C. Illustration issue du site web Ostia-antica.org.



Fig. 130 : Portus, le bassin de Trajan, vue au sol. Photographie de J. Th. Bakker.



Fig. 131 : Portus, bassin de Trajan, vue aérienne. Illustration issue du site web bsr.uk.

8.4 Sources des illustrations

Fig. 1 : Ostie, Situation géologique de l'embouchure du Tibre. BELLOTTI, 2011. The Tiber river delta plain (central Italy) : costal evolution and implication for the ancient Ostia roman settlement, Londres, p. 1114.

Fig. 2 : Ostie, cours du Tibre : tracé antique (pointillés) et tracé moderne (ligne continue). BELLOTTI, 2011. The Tiber river delta plain (central Italy) : costal evolution and implication for the ancient Ostia roman settlement, Londres, p. 1109.

Fig. 3 : Ostie, plan du *castrum*. ZEVI F. b, 2001. Ostie sous la république, dans J.-P. Descoeudres (dir.), *Ostia. Port et porte de la Rome antique*, catalogue d'exposition, Musée Rath, Genève, 23 février 2001 – 22 juillet 2001, Genève, p. 11.

Fig. 4 : Italie, réseau portuaire Puetoli-Ostie-Rome. D-MAPS.COM, 2020. Carte d'Europe. Italie. Littoraux. [https://dmaps.com/carte.php?num_car=2320&lang=fr].

Fig. 5 : Ostie, plan de la ville jusqu'à la période tardo-républicaine. CALZA G. (et coll.), 1953. *Scavi di Ostia*, 1, *Topografia generale*, Rome.

Fig. 6 : Ostie, plan du théâtre d'Agrippa. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Iunsula VII – teatro (II, VII, 2)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/7/7-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 7 : Ostie, photo du théâtre d'Agrippa. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Iunsula VII – teatro (II, VII, 2)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/7/7-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 8 : Ostie, plan des *Case a Giardino*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Iunsula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (28/11/20).

Fig. 9 : Ostie, vue aérienne des *Case a Giardino*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Iunsula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (28/11/20).

Fig. 10 : Ostie, appartements centraux des *Case a Giardino*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Iunsula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (28/11/20).

Fig. 11 : Ostie, bassin de la cour des *Case a Giardino*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Iunsula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (28/11/20).

Fig. 12 : Ostie, plan des *Terme di Nettuno*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insual IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 13 : Ostie, *Terme di Nettuno*, palestine. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insual IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 14 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque de Neptune. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insual IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 15 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque d'Amphitrite. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insual IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 16 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque nilotique. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 17 : Ostie, *Terme di Nettuno*, mosaïque des athlètes.. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula IV – Terme di Nettuno (II, IV, 2)*, 26/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/4/4-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 18 : Ostie, plan de la Place des Corporations. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VII – Piazzale delle Corporazioni (II, VII, 4)*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.ostia-antica.org/piazzale/corp.htm>], (28/11/20).

Fig. 19 : Ostie, une *loggia* de la Place des Corporations. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VII – Piazzale delle Corporazioni (II, VII, 4)*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.ostia-antica.org/piazzale/corp.htm>], (28/11/20).

Fig. 20 : Portus, plan du port de Claude. KEAY S. (et all.), 2005. *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 270.

Fig. 21 : Portus, plan du port de Trajan. KEAY S. (et all.), 2005. *Portus. An archeological survey of the port of imperial Rome*, Londres, p. 280.

Fig. 22 : Portus et Ostie, plan de l'embouchure du Tibre et de la localisation de la colonie et du port. OSTIA-ANTICA.ORG, *Introduction to Portus*, 11/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/portus/intro.htm>], (28/11/20).

Fig. 23 : Ostie, la *Porta Romana* avec décorations en marbre datant de Domitien. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Porta Romana*, 25/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/pr.htm>], (28/11/20).

Fig. 24 : Ostie, *Porta Laurentina*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Porta Laurentina*, 10/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/pl/pl.htm>], (28/11/20).

Fig. 25 : Ostie, *Porta Marina*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Porta Marina*, 10/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/pm/pm.htm>], (28/11/20).

Fig. 26 : Ostie, plan de l'aire d'Hercule à l'époque impériale. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XV – Tempio di Ercole (I, XV, 5)*, 01/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/15/15-5.htm>], (28/11/20).

Fig. 27 : Ostie, Temple d'Hercule. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XV – Tempio di Ercole (I, XV, 5)*, 01/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/15/15-5.htm>], (28/11/20).

Fig. 28 : Ostie, plan des *Quattro Tempietti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VIII – Quattro Tempietti (II, VIII, 2)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 29 : Ostie, *Quattro Tempietti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VIII – Quattro Tempietti (II, VIII, 2)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/8/8-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 30 : Ostie, plan du *Santuario della Bona Dea*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula X – Santuario della Bona Dea (V, X, 2)*, 03/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio5/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 31 : Ostie, pronaos du *Santuario delle Bona Dea*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula X – Santuario della Bona Dea (V, X, 2)*, 03/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio5/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 32 : Portus, sesterce de Néron diffusé en 64 apr. J.-C. OSTIA-ANTICA.ORG, *Introduction to Portus*, 11/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/portus/intro.htm>], (28/11/20).

Fig. 33 : Ostie, plan du Forum. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I - Forum*, 04/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/forum/forum.htm>], (28/11/20).

Fig. 34 : Ostie, Forum. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I - Forum*, 04/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/forum/forum.htm>], (28/11/20).

Fig. 35 : Ostie, plan de la cité au I^{er} siècle apr. J.-C. CALZA G. (et coll.), 1953. *Scavi di Ostia*, 1, *Topografia generale*, Rome.

Fig. 36 : Ostie, plan du *Santuario della Bona Dea* de la *Porta Marina*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula VIII – Santuario della Bona Dea IV,VIII,3*, 14/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/8/8-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 37 : Ostie, *Santuario della Bona Dea* de la *Porta Marina*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula VIII – Santuario della Bona Dea IV,VIII,3*, 14/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/8/8-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 38 : Ostie, *Horrea di Hortensius*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula XII – Horrea di Hortensius (V,XII,1)*, 25/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/12/12-1.htm>], (28/11/20).

Fig. 39 : Ostie, plan des *Grandi Horrea* sous Claude. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula IX – Grandi Horrea (II,IX,7)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-7.htm>], (28/11/20).

Fig. 40 : Ostie, plan des *Grandi Horrea* à partir de Néron. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula IX – Grandi Horrea (II,IX,7)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-7.htm>], (28/11/20).

Fig. 41 : Ostie, *Grandi Horrea*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula IX – Grandi Horrea (II,IX,7)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/9/9-7.htm>], (28/11/20).

Fig. 42 : Ostie, plan de la *Domus del Portico di Tufo*. CAVALIERI M., 2020. *Les Belges aux portes de Rome. Recherches archéologiques louvaino-namuroises à Ostie*, Louvain-la-Neuve, [<https://uclouvain.be/fr/instituts-recherche/incal/les-belges-aux-portes-de-rome.html>].

Fig. 43 : Ostie, mosaïque de la *Domus del Portico di Tufo*. BECATTI G., 1961. *Scavi di Ostia*, IV, Rome.

Fig. 44 : Ostie, mosaïque de la *Domus del Portico di Tufo*. BECATTI G., 1961. *Scavi di Ostia*, IV, Rome.

Fig. 45 : Ostie, plan du *Caseggiato a Botteghe*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula VI – Caseggiato à botteghe (IV,VI,1)*, 14/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/6/6-1.htm>], (28/11/20).

Fig. 46 : Ostie, plan de la Domus di Giove Fulminator. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula IV – Domus di Giove Fulminator (IV,IV,3)*, 13/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/4/4-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 47 : Ostie, Domus di Giove Fulminator. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula IV – Domus di Giove Fulminator (IV,IV,3)*, 13/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/4/4-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 48 : Ostie, plan de la *Schola del Traiano*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula V – Schola del Traiano (IV,V,15) and Domus IV,V,16*, 13/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/5/5-15.htm>], (28/11/20).

Fig. 49 : Ostie, *Schola del Traiano*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula V – Schola del Traiano (IV,V,15) and Domus IV,V,16*, 13/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio4/5/5-15.htm>], (28/11/20).

Fig. 50 : Ostie, plan des *Terme dell'Invidioso*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula V – Terme dell'invidioso (V,V,2)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio5/5/5-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 51 : Ostie, *Terme dell'Invidioso*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula V – Terme dell'invidioso (V,V,2)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio5/5/5-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 52 : Ostie, *Terme dell'Invidioso*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula V – Terme dell'invidioso (V,V,2)*, 28/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio5/5/5-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 53 : Ostie, plan de la *Domus Fulminata*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 54 : Ostie, *Domus Fulminata*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 55 : Ostie, *Domus Fulminata*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 56 : Ostie, mosaïque de la *Domus Fulminata*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 57 : Ostie, dessin des décorations « érotiques » de la *Domus Fulminata*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula VII – Domus Fulminata (III,VII,3-4)*, 09/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/7/7-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 58 : Ostie, plan de la *Domus della Fortuna Annonaria*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula II – Domus della Fortuna Annonaria (V,II,8)*, 04/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/2/2-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 59 : Ostie, *Domus della Fortuna Annonaria*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula II – Domus della Fortuna Annonaria (V,II,8)*, 04/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/2/2-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 60 : Ostie, *Domus della Fortuna Annonaria*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula II – Domus della Fortuna Annonaria (V,II,8)*, 04/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/2/2-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 61 : Ostie, mosaïque de la *Domus della Fortuna Annonaria*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio V – Insula II – Domus della Fortuna Annonaria (V,II,8)*, 04/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio5/2/2-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 62 : Ostie, plan du *Tempio Rotondo*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XI – Tempio Rotondo (I,XI,1)*, 05/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/11/11-1.htm>], (28/11/20).

Fig. 63 : Ostie, *Tempio Rotondo*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XI – Tempio Rotondo (I,XI,1)*, 05/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/11/11-1.htm>], (28/11/20).

Fig. 64 : Ostie, *Porta Romana*, différence de niveau. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Porta Romana*, 25/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/pr/pr.htm>], (28/11/20).

Fig. 65 : Ostie, plan de la ville sous le règne de Trajan. CALZA G. (et coll.), 1953. *Scavi di Ostia*, 1, *Topografia generale*, Rome.

Fig. 66 : Ostie, plan de la ville sous le règne d'Hadrien. CALZA G. (et coll.), 1953. *Scavi di Ostia*, 1, *Topografia generale*, Rome.

Fig. 67 : Ostie, plan des *Terme del bagnino Buticosus*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XIV – Terme del Bagnino Buticosus (I,XIV,8)*, 01/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/14/14-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 68 : *Terme del bagnino Buticosus*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XIV – Terme del Bagnino Buticosus (I,XIV,8)*, 01/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/14/14-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 69 : *Terme del bagnino Buticosus, caldarium*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XIV – Terme del Bagnino Buticosus (I,XIV,8)*, 01/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/14/14-8.htm>], (28/11/20).

Fig. 70 : Ostie, plan des *Horrea dei Menses*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XIX – Horrea dei Menses (I,XIX,4)*, 02/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/19/19-4.htm>], (28/11/20).

Fig. 71 : Ostie, *Horrea dei Menses*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XIX – Horrea dei Menses (I,XIX,4)*, 02/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/19/19-4.htm>], (28/11/20).

Fig. 72 : Ostie, plan des *Terme delle Sei Colonne*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula V – Terme delle Sei Colonne (IV,V,10-11)*, 13/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/5/5-11.htm>], (28/11/20).

Fig. 73 : Ostie, *Terme delle Sei Colonne*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula V – Terme delle Sei Colonne (IV,V,10-11)*, 13/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/5/5-11.htm>], (28/11/20).

Fig. 74 : Ostie, plan du *Caseggiato del Serapide*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 75 : Ostie, *Caseggiato del Serapide*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 76 : Ostie, *Caseggiato del Serapide*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 77 : Ostie, *Caseggiato del Serapide*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 78 : Ostie, plan du *Caseggiato del Serapide, niche de la fresque de Sérapis*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato del Serapide (III,X,3)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-3.htm>], (28/11/20).

Fig. 79 : Ostie, plan des *Terme dei Sette Sapienti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 80 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 81 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 82 : Ostie, *Terme dei Sette Sapienti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (28/11/20).

Fig. 83 : Ostie, plan du *Piccolo Mercato*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula VIII – Piccolo Mercato (I,VII,1)*, 31/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/8/8-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 84 : Ostie, *Piccolo Mercato*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula VIII – Piccolo Mercato (I,VII,1)*, 31/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/8/8-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 85 : Ostie, plan des *Case di Via dei Vigili*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula III – Case di Via dei Vigili (II,III,3-4)*, 25/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 86 : Ostie, *Case di Via dei Vigili*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula III – Case di Via dei Vigili (II,III,3-4)*, 25/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 87 : Ostie, plan du *Caseggiato delle Fornaci*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VII – Caseggiato delle Fornaci (II,VII,7)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-7.htm>], (29/11/20).

Fig. 88 : Ostie, *Caseggiato delle Fornaci*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VII – Caseggiato delle Fornaci (II,VII,7)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-7.htm>], (29/11/20).

Fig. 89 : Ostie, plan de la *Casa del Soffitto Dipinto*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VI – Casa del Soffitto Dipinto (II,VII,5-6)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-5.htm>], (29/11/20).

Fig. 90 : Ostie, *Casa del Soffitto Dipinto*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio II – Insula VI – Casa del Soffitto Dipinto (II,VII,5-6)*, 27/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio2/6/6-5.htm>], (29/11/20).

Fig. 91 : Ostie, plan de la *Casa di Diana*, rez-de-chaussée (gauche) et 1er étage (droite). OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 92 : Ostie, *Casa di Diana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 93 : Ostie, *Casa di Diana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 94 : Ostie, *Casa di Diana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 95 : Ostie, *Casa di Diana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 96 : Ostie, *Casa di Diana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 97 : Ostie, revêtement de sol en marbre de la *Casa di Diana*, rez-de-chaussée (gauche) et 1er étage (droite). OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 98 : Ostie, mosaïque de la *Casa di Diana*, rez-de-chaussée (gauche) et 1er étage (droite). OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Diana (I,III,3-4)*, 29/07/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 99 : Ostie, plan du *Caseggiato degli Aurighi*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 100 : Ostie, *Caseggiato degli Aurighi*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 101 : Ostie, *Caseggiato degli Aurighi*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 102 : Ostie, *Caseggiato degli Aurighi*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 103 : Ostie, *Caseggiato degli Aurighi*, fresques des auriges. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Caseggiato degli Aurighi (III,X,1)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-1.htm>], (29/11/20).

Fig. 104 : Ostie, plan des *Terme del Foro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XII – Terme del Foro (I,XII,6)*, 05/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/12/12-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 105 : Ostie, *Terme del Foro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XII – Terme del Foro (I,XII,6)*, 05/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/12/12-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 106 : Ostie, *Terme del Foro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XII – Terme del Foro (I,XII,6)*, 05/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/12/12-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 107 : Ostie, *Terme del Foro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula XII – Terme del Foro (I,XII,6)*, 05/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/12/12-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 108 : Ostie, plan des *Terme di Musiciolus*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula XV – Terme di Musiciolus (IV,XV,2)*, 10/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/15/15-2.htm>], (29/11/20).

Fig. 109 : Ostie, *Terme di Musiciolus*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio IV – Insula XV – Terme di Musiciolus (IV,XV,2)*, 10/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio4/15/15-2.htm>], (29/11/20).

Fig. 110 : Ostie, plan des *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula VIII – Horrea Apagathiana et Epaphroditiana. (I,VIII,3)*, 31/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/8/8-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 111 : Ostie, *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula VIII – Horrea Apagathiana et Epaphroditiana. (I,VIII,3)*, 31/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/8/8-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 112 : Ostie, *Horrea Apagathiana et Epaphroditiana*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula VIII – Horrea Apagathiana et Epaphroditiana. (I,VIII,3)*, 31/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/8/8-3.htm>], (29/11/20).

Fig. 113 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (29/11/20).

Fig. 114 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (29/11/20).

Fig. 115 : Ostie, fresque des appartements centraux des Case a Giardino. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Case a Giardino*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/9/9.htm>], (29/11/20).

Fig. 116 : Ostie, plan de la *Casa del Ierodule*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 117 : Ostie, *Casa del Ierodule*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 118 : Ostie, *Casa del Ierodule*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 119 : Ostie, *Casa del Ierodule*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 120 : Ostie, *Casa del Ierodule*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Iunsula IX – Casa del Ierodule (III,IX,6)*, 08/08/20, [<http://www.ostia-antica.org/regio3/9/9-6.htm>], (29/11/20).

Fig. 121 : Ostia, plan de la *Casa dei Dipinti*, rez-de-chaussée (au-dessus) et 1^{er} étage (en-dessous). OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Iunsula IV – Casa dei Dipinti (I,IV,4)*, 30/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/4/4-4.htm>], (29/11/20).

Fig. 122 : Ostia, *Casa dei Dipinti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Iunsula IV – Casa dei Dipinti (I,IV,4)*, 30/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/4/4-4.htm>], (28/11/20).

Fig. 123 : Ostia, fresque de la *Casa dei Dipinti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Iunsula IV – Casa dei Dipinti (I,IV,4)*, 30/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/4/4-4.htm>], (29/11/20).

Fig. 124 : Ostie, fresque des sept sage des *Terme dei Sette Sapienti*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio III – Insula X – Terme dei Sette Sapienti (III,X,2)*, 07/08/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio3/10/10-2.htm>], (29/11/20).

Fig. 125 : Ostie, plan du *Caseggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Mitreo di Menandro (I,III,5)*, 29/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-5a.htm>], (29/11/20).

Fig. 126 : Ostie, *mithreaum* du *Caseggiato del Mitreo di Lucrezio Menandro*. OSTIA-ANTICA.ORG, *Regio I – Insula III – Caseggiato di Mitreo di Menandro (I,III,5)*, 29/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/regio1/3/3-5.htm>], (29/11/20).

Fig. 127 : Ostie, plan de la ville sous les Sévères et durant le III^{ème} siècle apr. J.-C. CALZA G. (et coll.), 1953. *Scavi di Ostia*, 1, *Topografia generale*, Rome.

Fig. 128 : Portus, monnaie de Commode diffusé en 191 apr. J.-C. OSTIA-ANTICA.ORG, *Introduction to Portus*, 11/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/portus/intro.htm>], (28/11/20).

Fig. 129 : Portus, monnaie de Trajan diffusé en 111 apr. J.-C. OSTIA-ANTICA.ORG, *Introduction to Portus*, 11/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/portus/intro.htm>], (28/11/20).

Fig. 130 : Portus, le bassin de Trajan, vue au sol. OSTIA-ANTICA.ORG, *Introduction to Portus*, 11/07/20, [<https://www.ostia-antica.org/portus/intro.htm>], (29/11/20).

Fig. 131 : Portus, bassin de Trajan, vue aérienne. BRITISH SCHOOL AT ROME, *The Portus Project*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.bsr.ac.uk/research/archaeology/ongoing-projects/flagship-project/the-portus-project>], (29/11/20).

Fig. 132 : Ostie, plan global du site avec détail de la nature des bâtiments. OSTIA-ANTICA.ORG, *General plan of Ostia*, date de la dernière mise à jour au moment de la consultation inconnue, [<https://www.ostia-antica.org/map/cc-total.jpg>], (13/12/20).

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté de philosophie, arts et lettres

Place Blaise Pascal, 1 bte L3.03.11, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | www.uclouvain.be/fial